LES ÉMEUTES EN IRAN

Le chah menace de modifier son programme de «libéralisation»

pezuc

i choisir

x paye

cadre debit

LIRE PAGE 3.



1,80 F

Algéria, 1,30 BA: Marce, 1,50 cm.; Tanisle, 130 m.; Allesegge, 1,20 CM.; Antricha, 12 sch.; Balgiqua, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Dasemark, 3,75 fr.; Espagas, 40 pos.; Grande-Gretagna, 25 fr.; Perica, 22 fr.; Trae, 50 fra.; Itale, 400 s.; Lima, 200 p.; Lucoshourg, 13 fr.; Morvèga, 3 fr.; Peys-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 24 ess.; Socia, 2,60 fr.; valese 1,30 fr.; M.S.L. Es etc. Yougosiarie, 13 dir.

5, RUE DES L'EALIENS 75427 PARES - CEDEX 09

C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572

# A KABOUL

Alors que le régime iranien paraît menace par la répétition des émeutes, un autre pouvoir dans la region, à Kaboul, sembl Ini uussi en position instable. La différence est qu'en Afghanistan on n'assiste pas à des manifes-tations populaires mais à des

Président du Conseil révolution-naire, premier ministre et chef du parti unique, M. Taraki a ce jeudi 17 août qu'il avait déjoné une tentative de coup d'Etat organisée par le ministre de la défense, le général Abdul Kadir, qui a été arrêté en même

Le général Abdul Kadir est l'officier responsable du putsch sanglant qui, le 27 avril, renversa le président Daoud. En raison de l'épais mystère dont s'entourent les dirigeants afghans, il n'est pas possible d'expliquer de façon certaine pourquoi ee militaire, après avoir pris de grands risques nels pour mener a bie conp d'Etat d'avril, avait céda le pouvoir à un civil, se contenian d'un ministère qui lui conférait senlement la quatrième place dans la hiérarchie du régime.

Les hommes qui venalent en deuxième et troisième position dans un pouvoir révolutionnaire qui se presentait comme « collégial » out, eux aussi, été éçartés en juillet : M. Babrak, vice-président du Conseil révolutionnaire et vice-premier ministre, a été nommé, sans explications officielles, ambassadeur en Tchécoslovaquie, et M. Nour Ahmad, ministre de l'intérieur, 1 été éloigné à Washington.

& l'époque, on uvait expliqué ces affectations par les dissenzions existant au sein du parti démocratiquo populaire issu de la réconciliation, en juillet 1977, de deux formations agissant le plus souvent dans la clandestinité. M. Babrak représentait la tendance marxiste, disalt-ou, tandis que M. Taraki avait surtout des préoccupations nationalistes. Il y 2 quelques jours, le président du Conseil révolutionnaire présentait comme cune invention de la propagando réactionnaire occidentale » les bruits qui circulaient sur les divisions internes du régime !-

Il est difficile anjourd'hui de prévoir les conséquences du der-uier en date des règlements de comptes à Kaboul, tant en ce qui concerne l'idéologie officielle dn régime que sa politique internationale. La seule certitude est que M. Taraki consolide son ponvoir personnel et a remarquablement joué des divisions de l'armée, dont certains chefs sontiennent son action dans l'ombre avant sans doute d'apparaître eux-memes sur le devant de la scèno publique.

Ces luttes intestines à Kaboul ne sont pas de nature à ramener le calme dans les régions où les religieux orthodoxes organisent la résistance contre un pouvoir dent la fidélité aux traditions islamiques est jugée incertaine. Le paradoxe est que ces religieux \* contre-révolutionnaires \* sont parfois preches, sur le plan do la doctrine, de cenx qui en Iran apparaissent comme « progressistes » en raison de leur hostilité tu régime du chah.

Les derniers événements de Kabeul out sans doute été accueillis avec une certaine déception par l'U.R.S.S., manifestement satisfaite de la chute do M. Daond. Aujourd'hui, les bommes dont les sympathies pour Moscou étaient les plus affirmées sent écartés du pouvoir. Le maiheur est que d'autres personnes occupant des postes de responsabilité dans l'administration ent été arrêtées elles aussi à l'occa-Sion des luttes politiques. La radio de Kaboul a cité le nom du directeur de l'hôpital de Kaboul parmi les persannes incarcerées jeudi. Pays panvre, démuni de cadres et deià affaibli par in sangiante épuration des notables du précedeut régime, l'Afghanistan n'a pas besoin d'ane nonvelle salgnée.

# et de la gauche porte aussi sur l'élaraissement

Le parti socialiste a répondu aux dernières déclarations de Le part socialiste a reponau aux aermeres aecurations de M. Georges Marchais, jeudi à France-Inter, en reprochant au secrétaire général du P.C.F. de « consacrer l'essentiel de ses déclarations à attaquer le reste de la gauche ». On n surtout noté, à cette occasion la sévérité avec laquelle M. Marchais n jugé l'article, selon lui « affligeaut ». Publié par l'historien (et contestataire) communiste Jean Elleinstein dans Paris-Match (le Monde du 18 août). (Voir page 8.)

La critique de M. Elleinstein s'êtend désorragis que positions du La critique de M. Elleinstein s'atend désormais aux positions du P.C. sur l'élargissement de la C.E.E., qui ne correspondent pas, selon lui, aux problèmes posés par la lutie de classes à l'échelle européenne. M. Marchais se défend cependant de tout chauvinisme ou nationa-

lisme et déclare agir nu nom de l'intérêt des travailleurs françai Le P.S. rappelle, de son côté, qu'il n'accepte l'élargissement de la C.E.E. que sous réserve de protéger les productions agricoles et tudustrielles nationales et M. Chirac — qui fait de plus en plus figure d'opposant dans la majorité — est allé expliquer dans le Gers que st le R.P.R. accepte l'association politique de nouveaux pays à le C.E.E., il s'oppose à l'élargissement du Marché commun agri

### **Uuverture ou faux-semblants** 1

par MICHEL CRÉPEAU (\*)

française exige, en effet, qu'une définition claire puisse être donnée des rôles respectifs de la sares héréditaires que seraient majorité et do l'opposition. Notre centralisme outrancier, tout imprégné d'esprit monar-

chiste, bonapartiste, et aujour-d'hui technocratique, aime à se parer de faux-semblants unani-En France, depuis toujours, mais de plus en plus aussi, tout se passe comme si l'opposition

dère en fait comme un mai né-(\*) Président du M.R. G.

L'équilibre de la démocratie cessaire. Mais comme un mai tout de même. Et on la présente volontiers comme marquée de ces tarisme, l'incompétence.

Mais le fait que le comportement do certains hommes ou de certains partis puisse servir de fondement, ou de prétexte, à ces griefs ne doit pas laisser ignorer, et ne permet pas d'excuser, que le pouvoir on place s'autorise à limiter systématiquement les moyens d'action legaux dont elle

# La polémique au sein du P.C. Le groupe Agache-Willot achète l'«empire» Boussac

● Le coût de l'opération est de 700 millions de francs

1300 suppressions de postes, dont 700 licenciements

Le < plan Vosges > du gouvernement prévoit la création de 1 455 emplois

Le tribunel de commerce de Paris a tranché. Le groupe Agache-Willot achète l'« empire » Boussac par le biais de la société Saînt-Frêres paur une soume de 700 millions de francs. Dans ue premier ins da francs. Dans us pro

Les sommes déjà dégagées par la vente de certains actifs da groupe Boussac (« l'Aurore », ecurie da coerses, etc.), soit 150 millions de francs environ. seront repidement versées nux créacciers. Le reste des créacces . . 550 millions de francs environ, . . sera remboursé en quinza ans sans intérêts.

Selon le direction d'Agache-Willot, 1 300 sur pression d'amplois, dont 700 licenciements, seraient envisagés, essentiellement dans les Voges. Pour pallier ces difficultés, les pouvoirs pablics ont mis au point un « programme de rénovation de l'économie vosgiennes ». Ce plon, présenté vendredi 18 anût par M. André Chadean, délégué à l'aménagement do territoire et à l'action régionale, prévoit, notam-ment, 500 millions de francs de crédits d'Etat pour reaforcer les lioisons routières et désanctaver la région ainsi que la création, acquise à ce jaar, de 1 455 emplois industriels nouveaux

Le rachat du groupe Boussac par Agache-Willet, doit nacore, panr devenir effectif, être approuvé par M. Marcel Boussac, qui an dire de son avocat, n'avait pos encore duané son accord, la décision du tribunal de commerce ne devant lui être soumise que vendredi oprès-midi. Le président du tribunol du commerce a capandant indiqué, vendradi 18 août, que les décisions « avaient été prises avec l'adhésion de toutes les parties concernées ».

Les codres U.C.T.-C.G.T. da groupe Boussac, accompagnés par une délégation de la fédération C.G.T. da textile et du l'U.G.I.C.T.-C.G.T., aut été reçus, vendredi midi, an ministère da travail.

Il n'y a plus d'« affaire Boussac ». L'« empire » plus que cinquantonaire et peu à peu délabré du vieux « roi du coton » va se fondre dans celui que les frères Willot ont constitué depuis vingt ans. La bataile qui a fait rage depuis un mois et s'est intensifiée an cours de la deruière assume prouve de la dernière semaine prouve assez que, malgré des années de dégradation et de gestion in-cohérente, malgré les risques de remons sociaux qu'impliquent les licenciements annouces, les dé-ponilles de cet ensemble indusponilles de cet ensemble indus-triel disparate restent appétis-

(Lire la suite page 8.) Il est vrai que la mise en re-

glement judiciaire des derniers biens personnels de M. Marcel Boussac a très largement amélioré l'attrait de l'ensemble. A lui seni, Dior est un morceau de roi, et les restes de la fortune immobi-lière et terrienne de M. Boussac (haras du Fresnay-le-Buffard, immeubles parisiens du boulevard Poissonnière et de la rue du Renard, propriétés de Deauville ot du Midi, chasse de 4000 hec-tares) représentent des valeurs dont une partie au moins est dont une partie au moins est aisément réalisable.

L'ancien e roi du coton », qui avait volontairement sacrifié, pan après pan, les avoirs accumulés au temps des jours fastes, pour assurer la survio momentanée do l'appareil productif, aura été contraint, à quatre - vingt - peuf ans de mettre le reste dans la balance pour en assurer la vente.

balance pour en assurer la vente.

"Au demeurant, pour les frères
Willot, l'inventaire precis reste à
faire. Malgré l'acharmement qu'ils
out mis à obtenir la préférence,
il paraît douteux qu'ils conhaissent dans le détail la valeur réelle
des actifs et des stocks d'un
groupe aussi complexe et aussi
embrouillé. Pour Agache-Willot,
en tout cas, le rachat do Boussac
marque un changement de politique : depuis trois ans, la diversification de leur groupe vers la
distribution a porté, ses fruits,
puisque cette activité représente
aujourd'hui plus de la moitié do
leur chiffre d'affaires, tandis que
le textile n'en assure que 20 %. le textile n'en assure que 20 %. L'absorption de Boussac, c'est donc, pour Agache-Willot un retour aux anciennes amours, retour qui devra s'accompagner d'un gros offort de

#### L'échec de M. Bidermann

· La solution adoptée par le tribunal de commerce a sans aucun doute l'avantage d'avoir une as-sise financière solide ot do couter, en fonds publics, moins d'argent quo la so'ution proposée var M. Bidermann : ni le F.D.E.S. ni l'Institut de développement indus-triel n'interviennent. Si la sur-nchere de ces derniers jours a eu, en fin de compte, l'effet beureux d'améliorer les conditions de re-prise de Boussac — qui étalent loin, il y a un mois, do paraître aussi favorables aux créanciers, aux salaries et aux contribuables, — on peut penser que l'Etat a peut-être manqué, dans cette af-faire, d'uno vision à long terme.

Les ambitions de M. Bidermann offraient, elles, l'occasion c'as-seoir la première entreprise fran-caise de confection sur un appa-rell industriel textilo en amont, et de lui donner un elan nouveau pour la conquête d'uno dimension réellement internationale, M. Bi réellement internationale. M. Bi-dermann a vait précédemment montré qu'il savait apporter la valeur ajoutée maximale à des produits soumis à un marché très fluctuant et qu'il sait vendre ce qu'il produit. Il n'a pourtant pas été suivi.

> JOSÉE DOYERE. (Lire la suite page 19.)

#### LE X<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INVASION DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE AU JOUR LE JOUR

### Les événements de Prague ont favorisé le mouvement pour les droits de l'homme

nous déclare M. Sakharov

Il y aura dix ans le 21 août, les forces du prend, de son côté, la défense des thèses sovié-pacte de Varsovie envahissaient la Tchécoslo-tiques. vaquie pour mettre un terme à une expérience intolérable pour Moscou : le « printemps de Prague ». Nous consacrons, pages 6 et 7, un dossier à cet evenement et à ses consequences avec des articles do MM. Pierre Dair et Pavel Tigrid et le témolgnage de M. Zdenek Miynar, ancien collaborateur de M. Dubcek. Mme Jeannette Thorez-Vermeersch, l'une des rares personnalités communistes d'Occident à avoir approuvé l'invasion de la Tchécoslovaquie,

« Quelle est aujourd'hui la signification des événements de 1968 en Tchécoslovaquie et quelle influence ont-ils eue sur Tévolution de l'U.R.S.S et d'au-tres pays ?

- Au cours de cette dernière — Au cours de cette dernière décennie, peu d'évéuements ont eu antant d'importance que la tentative héroïque du peuple tchécoslovaque pour se libérer du joug du totalitarisme. Des millions de gens dans le monde entier ont suivi avec enthousiasme tier ont suivi avec entrousiasme et espoir comment, en Tchéco-slovaquie, on rétablissait la liberté d'opinion, la liberté d'expression ot la libre circulation do l'inforlibérait d'une tutelle étrangère mation; comment ce pays se néfaste et humiliante; comment de pouvait se développer de nouveau, pouvait se développer l'initiative créatrice des individus.

s Puis le mondo indigné et hor-rifié a appris l'infâme et lâche agression des pays voisins, ef-frayes de voir remise en cause la stabilité de leur régime totali-taire ot craignant l'infinence que pourraient avoir sur leur propre peuple les événements de Tchéco-

peuple les événements de Tchécoslovaquie.

» Cette intervention de l'Union
soviétique et do quatre pays du
pacte de Varsovie a contribué
considérablement à dévoiler les
véritables aspects du totalitarisme, l'une des principales menaces de notre époque. Mais simultanément, les événements de
Tchécoslovaquio ont démontré
qu'il y avait une alternative au
totalitarisme et qu'on pouvait
lutter contre lui. On peut porter
divors jugements sur les idées de
la renaissance tchécoslovaque
et celles du socialisme à visage
humain ; la réalité est toujours et celles du socialisme à visage humain ; la réalité est toujours plus compliquée que le rêve. Per-sonnellement, je pense que ni le mouvement mondial pour les

Dans une interview qu'il nous a accordée, le physicien André Sakharov, prix Nobel de la paix et porte-parole le plus respecté de ceux qui intent en Union soviétique pour la défense des droits de l'homme des droits de l'homme, évalue l'impact qu'avait eu, en U.R.S.S., l'intervention soviétique.

M. André Sakharov fait également lo point sur le mouvement démocratique en U.R.S.S. après les récents procès politiques qui viennent do s'y dérouler.

droits de l'homme, ni les articles humanitaires de l'acte final d'Helsinki, ni la lutte mondiale pour la libération des prisonniers politiques n'auraient été possibles et n'auraient atteint le degré qu'ils ont aujourd'hui, a'il n'y avait en le printemps, puis l'au-

avait en le printemps, puis l'automno de Prague...

» Pour mon destin personnel,
pour mon évolution intérieure, les
événements de Tchécoslovaquie
ont joué un rôle considérable. Il
no s'agit pas là d'une exception,
mats d'un phénomène très courant, aussi bien en U.R.S.S. que
dans d'autres pays. Aujourd'hui,
la Charte 77 poursuit dignement
l'œuvre des hêros de 1958. l'œuvre des héros de 1968.

La honte de l'intervention » - En 1968 : sent dissidents avaient manifesté sur la place Rouge. Tout récemment ils étaient plus d'une centaine devart le tribunal ch était jugé Chicharaiski. Peut-or y voir le développement du mouvement dissident, alors que ce

phénomène. compte tenu de la population du pays, reste mal-gré tout marginal? — Il est difficile de donner une estimation arithématique de la dissidence. Ce n'est pas un parti où l'on prend sa carte ni une organisation avec des statuts imprimés. Il ne s'agit pas de cela, mais dn rôle c alitatif des informations que ces hommes pleins de dévouement ont donné et de dévouement out donné, et donnent encore au monde entier, et du changement de psychologie que leur ar uvi. é a provoqué dans tous les pays et dans le monde entier. La manifestat en de 25 août 1958 fut un acte historique qui eut une importance capitale au moment de la honce nationale de l'intervention. Ces

sept personnes reprisentaient e qu'il y avait de meilleur dans qu'il y avait de memerir dans notre pays. Aujourd'hui, on perit à nouveau parler d'événements historiques à propos des procès d'Oriov, de Chicharanski, de Guinzbourg et de leurs camarades Quiconque a entendin ou lu la dernière déclaration de Chtebaranski (le Monde daté 16-17 juillet et du 18 juillet), qui venait de se battre pendant quinze mois sous la menace d'une condensation de la menace dunze mois sous la menace d'une condamnation à mort pour son honneur et ses convictions, pour l'honneur du peuple juif et de ceux qui représentent le mouve-ment démocratique dans notre pays, ne peut rester insensible à cette volv de l'Interior donn le pays, he peut rester insensione a cette voix de l'histoire dans le destin d'un homme. C'est aussi à l'histoire qu'il appartiendra de juger le rôle noble de Youri Orlov pour la victoire de la verité, comme l'injustice révol-tante de sa condamnation, ainsi que la bonté engagée et le destin tragique d'Alik Guinzbourg.

- L'opposition en U.R.S.S. - L'opposition en U.R.S.s. so compose de mouvements différents : ceux qui se battent pour les droits nationaux et la culture dans les Républiques, le mouvement nationaliste russe, des mouvements juits et allemands qui veulent le droit d'émirrer des nécessions. le droit d'émigrer, des néo-marxistes et, enfin, le mouvement démocratique. Qu'ont-ils de commun à part la critique du système d'aujourd'hui?

- Tous les mouvements d'op-position en U.R.S.S. se sont fixés pour tâche, avec plus ou moins d'envergure, de défendre les droits de l'homme et de intier contre un totalitarisme qui viole systé-matiquement ces droits.

(Lire la suite page 5.)

a Très bel exploit, dit Pilatro de Rozier.
— Oui, ils ont eu de la chanco que le vent leur fasso des bises tout au long golfier. - Ce sont assurément des

l'événement :

Dans le vent

Très loin au-dessus des

nuages, les cinq amis pre-

naient l'air en commentant

garçons dans le vent, poursuinit Gambetta - Je dois dire que je suis positivement soufflé, ces

jeunes Américains sont gonflés, comme vous dites en français, commenta Phileas Fogg.

- Oui, rondez-vous compto, ils oni réussi la traversée de l'Atlantique on ballon seulement neuf ans après que le premier homme eut mis les pieds sur la Lune », s'émerveilla le profes-REST Piccord

A ce moment-là, ils virent se dessiner dans le ciel le banal sillage blanc d'un avion à réaction, et ils goûtèrent en souriant ce jour d'été où l'actualité avait fait un détour par la poésie.

BERNARD CHAPUIS.

#### UN LIVRE DE JEAN ROUS

### Tiers-monde: réforme et révolution

Sur quelle expérience plus riche, plus contrastée, plus faisonnante, pourrait se fonder un homme d'aujourd'hui paur parler du tiersmonde?

Ancien compagnon de Trotski.

mêlé des 1936 aux premiers contacts entre nationalistes marocoins et révolutionnaires français at espagnois, dès 1946 aux négociations entre Ho Chi Minh et les gouvernements de la Libération, secrétaire général du Congrès des peuples contre l'Impérialisme, promoteur de la conférence de Bondoung, odversaire constant de la

politique colonialiste de Bidault et Mollet, ami de Messali Hadi, interlocuteur constant de Bourguibo conseiller de Senghor, qualifié de « saint laïque » par François Mau-riac, au plus fort des luttes du comité France-Maghreb, dont il était l'un des onimateurs, Jean Rous, marxiste à visage très humain, sait de quoi il parle quand Il intervient dans lo grand débat à propos de l'évolution des continents do la foim.

JEAN LACOUTURE.

(Lire la suite page 4.)

le chah ann

pourrait é

 $(x_0, x_0) \in \mathcal{A}^{-1}$ 

mg. 3

 $\sqrt{n} \cdot \frac{1}{2} n \cdot n^{-\frac{n}{2} n - \frac{n}{2}}$ 

2011 A

3.4

 $f \in A$ 

1.18 41.1

 $Q_{ij}^{-1}(Q_{ij}^{-1}) = 0$ 

. . . . . .

**-921 N** 

117 118

1943 25 1

2001003

100

77011 4.70% S. F.

12 / 11 Steel . .

. . . . .

10000 4.14 to 1.44 ARABY CO.

Write Commence.

Chili

Espagno

les Salomon

Mozambique

A 16 YEAR 181 (1911)

. . . .

# RELIGION

#### Esaü Jacob et

par ELIE ELMALEH (\*)

E que le chrétien a à dire au juif aujourd'hui ne colncide pas exectement avec ce que le juif peut entendre du chrétien. Celui-ci s'estengagé pleinement dans l'histoire des lors qu'il inscrit la foi chrétienne dans la filiation (notion à la fois théologique et historique) de la foi juive. Mais il en résulte me opposition entre Nouveau et Ancien (Testament), qui a entraîné dans le passé certaines perversions de la pratique ehrétienne : affirmation du caractère caduc du judaisme, proenretienne : ariirmation du ca-ractère caduc du judalsme, pro-sélytisme plus ou moins armé, enseignement du mépris, compli-cité de la religion avec le pou-voir politique... Le juif a, au contraire, pris le parti de la condition minoritaire et non violente, il a préféré la fiction de l'Ecriture eux réalités de

La déclaration Nostra Actate du concile Vatican II (1965) avait témoigné de l'effort officiel avait témoigné de l'effort officiel de l'Eglise de redéfinir en termes de « dialogue » et non plus en termes de conquêtes » ses rapports avec les autres religions. Le judaïsme ne saurait se satisfaire d'une reconnaissance formulée en termes politiques, alors qu'il est à la racine de la foi chrétienne. Il est en droit d'attendre plus de l'Eglise eu nom de la proximité trouble qui a prévalu entre juifs et catholiques dans la foi et dans l'histoire.

Les « orientations pastorales » de l'épiscopat français, en 1973, constituent une novation théc-rique révolutionnaire pour intégrer la positivité du peuple juif dans le dessein de Dieu et dans dans le dessein de Dieu et dans l'histoire tels qu'ils sont perçus par les catholiques. Allant plus loin que la déclaration conciliaire, l'épiscopat français fait voler en éclats les concepts d'ancien et de nouveau, et reconnaît l'alliance d'Israël « non pas comme la relique d'un passé vénérable et révolu mais comme une réalité vivante à travers le une réalité vivante à travers le temps ». Il est remarquable que la novation juive dans l'histoire depuis l'exil de Babylone soit perçue comme une volonté de « sanctifier le Nom ». Cette for-mulation constitue la reconnais-sance du visage julf dans sa dignité et dans son altérité radi-cale. L'exil juif n'est plus perçu comme une épreuve humiliante. 'lexistence non-étatique n'est pas valorisée comme une lacune ou

une infirmité : le catholique se

FEUTLLETON 33

met de plain-pied sur le terrain de la subversion juive, qui a toujours affirmé un au-delà le l'histoire humaine et des forces poiltiques. . Le rôle de Jésus l'Hébreu fut déterminant dans l'histoire. L'ef-fort serait déjà immense d'en-

fort serait déjà immense d'en-tendre en interiocuteur et com-pagnon le message de cet homme voué absolument à l'autre ver-sant de l'histoire. Or, trahis-sant par là-même la terreur sacrée que procure l'écoute de l'inoul, juifs et chrétiens ont préféré refouler ou diviniser l'Hébreu, plutôt que s'arrêter au scandale radical qu'il introduit, et qui n'est autre que le scanscandale radical qu'il introduit, et qui n'est avire que le scandale du signe juif. Jésus ne fut saisi comme signe juif qu'à travers la méprise dont fut victime le peuple juif auprès des gentils. Le juif, censé être exclu dans l'errance, témoigne de ce qui échappe au discours chrétien et que poutrant il retient quelque. que pourtant il retient quelque part : le juif est l'in-su de la conscience chrétienne. La croix n'est qu'un symbole plein qu'à la condition de désigner l'homme qui en supporte le polds dans l'histoire : non pas un homme, mais tous les hommes humilles de génération en génération.

Depuis que Jacob a revêtu une fourture pour détourner à son profit la bénédiction paternelle, la question se pose : comment retrouver son propre visage nu dans le visage enfin vu du frère oublié ? Nous importe moins le cas de la bénédiction (à qui elle revient...) que celui du déguisement, qu'il faut bien repérer pour savoir ce qui s'y cache. Jacob continue de vivre evec sa tunique, alors qu'elle a perdu sa ralson d'être : la doctrine politique de l'Occident fut la tunique des fils de Jacob, qui leur permit de l'Occident fut la tunique des fils de Jacob, qui leur permit dans l'histoire contemporaine de recueillir la bénédiction d'une terre retrouvée. Mais peut-on dire que le citoyen juli est resté un Bné-Israël, et que son retour s'accompagne de la sanctification du Nom? Le déguisement sous la peau de bête n'est qu'un leurre qui trompe non seulement le frère Esali sur sa place propre, mais trompe aussi Jacob sur sa place désertée.

Eriger en nature le vêtement d'emprunt, que l'on a trop long-temps identifié par paresse d'esprit au corps propre, reviendralt

à réduire l'être juif à sa dimension imaginaire — dimension horizontale de l'échange écono-mique et culturel avec le voisin mique et culturel avec le voisin (qui ne se confond pas avec le prochain). Je veux dire que la culture occidentale du juif européen, dégagée de la charge intempestive que lui e on fêre la religion, n'est qu'un manteau de fourture, une tunique qui donne à Jacob la ressemblance d'Esaü, et empêche de l'identifier. Or, Jacob doit redevenir Jacob pour qu'Esaü, retrouvant sa place propre, soit en mesure de donner au frère retrouvé le vrai baiser de fraternité.

Le judalsme a trouvé dans la Le judaisme a trouvé dans la Torah de Moise l'espace symbo-lique où la parole ne s'épuise pas en abstraction, dans la mesure où elle se ressource dans le tissu vivant de la pratique des mitzaot (obligations rituelles). Cette pra-tique définit une économie du désir taillant dans le quotidien la conditation de l'impressible sei desir taillant dans le quotidien la cond lt lon de l'impossible qui borde l'être juif. Le juif appartient à la tradition de l'Ecriture, tradition inepuisable parce que le fiction qui la supporte s'enracine dans la densité native du rituel. Déchirée par les discours et les violences, l'humanité ne perçoit plus la portée du premier commandement : « Tu ne tueras

elle possible ? En tout cas, on n'en connaît pas d'exemple. Ce serait un jeu trop facile que de rappeler les injustices et les intolérances couvertes ou admises par le christianisme, de l'époque de Constantin à celle des grands industriels en passant par Torquemada. Affaires d'hommes et de circonstances, peui-

être. Mais Il y a une raison plus

profonde : le message du Christ n'est pas fait pour une société,

n'est pas fait pour une societé, ne s'adresse pas à des nations. Imagine-t-on un pays où tous les délinquants bénéficieralent du même pardon que le fils prodique? Une industrie où l'ouvrier de la onzième beure serait payé autant que celui de la première? Une éducation un tienne qui reception de la première?

Une éducation nationale qui s'oc-cuperaît autant des brebis per-dues que des brebis sages ? La

point » De concession en com-promission, le caractère absolu de l'interdit est émoussé. Or, le seul fondement de la morale est gu'elle est un absolu, qui n'a pesoin d'ancun fondement. N'est-ce pas cela qu'il faut entendre quand les commandements de Moise sont dits « commande-ments de Dieu »?

Si le même vocable (davar) désigne le mot et la chose en hêvreu, il n'est pas d'autre sens pour les unir que celui qui saisit la chose dans le mot — ce qui signifie que le monde n'existe que comme dimension symbolique et que le juif n'opère que comme signe. Pour autant l'histoire n'est pas occultée, et il ne faut point pas occinives, et in he taut point confondre le symbolique avec un imaginaire désincarné : le rou-leau de la Torah est porté sur l'épanle, puis déroulé, avant que la «main» du récitant, le Yad, « réécrive » ce que la bouche énonce dans la prière. Le texte n'est rien qu'un tissu incohérent n'est rien qu'un tissu incohérent de lettres carrées sans le récitant qui le porte dans son souffle (vocalisation et cantilation), et sans le parchemin qui se soutient du nide autour duque il s'en-roule. On l'a compris, tout dia-logue, colloque ou débat n'est que foura de nellterse alors que que forme de politesse, alors que le signe juif est dans le fait d'être corps porteur d'écriture.

(\*) Docteur ès lettres.

### « TU ES PIERRE »

par GABRIEL MATZNEFF

ANS ses Mémoires, le duc . de Saint-Simon oppose 

Fencienne discipline de l'Egilse - aux - usurpations de la cour de Roma ». Parmi cas latales usurpations, Il y e le désir de voir dans l'évêque romain l'unique successeur de Pierre ; de teire du pape une eorte d'apôtre Plerre perpétue. Una telle ecclésiologie est une trahison de celle de l'Eglise primitive; elle réduit le cethoti-

cisme romein à une impasse Lorsque saint Cyprien de Carthege écrit que l'épiscopet est un, il signifie que les paroles du Christ à Pierre ne valent pas pour les seuls évêques de Rome, Cheque membre du collège épiscopel, des lors qu'il diepense fidèlement le parole de vérité, est, Individualisment et collectivement, le successeur de Pierre. C'est l'épiscopat orthodoxe dans son entier qui occupe le chaire da Pierre. El à le table eucharistique, chaque évêque est à la place même du Salgnaur.

Le Christ est l'unique pasteur de l'Eglise. Contrairement à ce qu'on lit, ces jours-ci, dans presque tous les journeux, il n'y e

pas dans l'Eglise de « pouvoir suprêma ». La primeuté qu'exerce l'évêque de Rome est une primauté d'amour, qui le fait e'edresser, primue inter pares, eux autres évêques, - non pour donner des ordres », mais » en condisciple de Jéaus - Christ -, selon les termes de saint ignace d'Antioche. Cette primeuté ne s'exerce pas sur l'Eglise, mais dans l'Eglise.

La dieconie sacrificielle des vêques n'est pas ontologique : Pierre n'est-la pierre de l'Eglise qu'à proportion qu'il confesse le foi de l'Eglise. Qu'il soit de Rome, de Constantinople ou de Paris, un évêque qui cesse d'enseigner la foi orthodoxe perd aussitöt tous ses privilèges. L'ecciésialilé d'un évêque dépend de se communion avec le collège épiscopal et le peuple chrétien, Dans leur encyclique de 1848, les pairiarches orthodoxes rappellent evec raison que le baptême et la contirmetion randent chaque chrétien responsabla de la vêrité et gerdien de le foi.

Nous sommes tous les successeurs de Plerre.

#### bande Jésus à

par NICOLAS SAUDRAY (\*)

loi sociale peut difficilement être le reflet de l'amour chrétien. Jésus passait avec sa bande sur les rives du lac et, parfois, quelqu'un se levait, suivait leur petit cortège. « Laissez les morts enterrer les morts », a-t-il dit (Matthieu, VIII, 22). Parole étrance et famense que l'on peut étrange et fameuse, que l'on peut entendre ainsi : laissez les gens qui ne m'ont pas écouté se confiner dans la morale officielle. La sienne, par essence, ne peut deve-nir une morale établie. Ni un code civil : «Qui m'a désigne pour être votre juge ou pour faire pos partages?» (Luc, XII.,

L'Ancien Testament et l'islam au contraire, sont eu plus haut ment atteint les chrétiens — for-degré des religions de société. mis peut-être les protestants, Point de distinction entre une nourris d'Ancien Testament. Se

morale de César et une morale divine. Et pas question de se hair soi-même. Les bons seront récompensés, les méchants seront punis : cela manque peut-être de romantisme, mais c'est simple et efficace. a Qu'on précipite dans l'enjer ceux qui ont empêché le bien molé les lois et douté de la religion sainte. » (Coran, L. 23). L'un des noms d'Allah est Er-Razak celui qui enrichit. La richesse est une benediction. A celui qui l'a recue on demande de faire l'aumône, et non de passer le chas d'une aiguille. Ce n'est pas un hasard si le, marxisme a cchoue en terre mu-sulmane, alors qu'il a profonde-

disant chrétienne, et ne pouvant l'être, notre civilisation était condamnée à chercher allieurs. De l'autre côté de la Méditerranée; à l'inverse, et maigré bien des insuffisances, la société vit en accord profond avec ellemême. Cette, soildité, cette har-monie, permet à l'Islam, petit à petit, de conquérir l'Afrique. Mais les terms de la contradiction sont revolus pour nous. Notre Occident ne prétend plus imiter le royaume de Dleu Alors imiter le royaume de Dieu. Alors les chrétiens, redevenus minori-taires, redevenus des étrangers dans la cité, ont repris leur mar-che, incertaine, comme au temps de la bande à Jésus, portant le leur de la charité à travers le pays des morts."

(\*) Auteur du Maître Ges fon-taines, proman (le Monde du 18 soût).

19 AOUT 1978

par Alistair MacLean

Sous prétexte de distraire ses hôtes, les quatre physiciens émi-nents qu'il a pris en orage. Morro-leur propose de visiter ses ateliers. Les quatre hommes sout pétrillés d'horreur en constatant que le chef terroriste disait vrai et qu'il pos-sède bien dix bombes à hydrogène d'une forte puissance. Mais Ils seront encore plus horrillés en constairns l'état de délabrement auquel ou a réduit par la torture les six tech-niciens qui avaient été enlevés avant eux. La visite n'est cependant

A cellule à laquelle cette porte donnait accès n'était pas très bien éclairée, mais elle l'était bien éclairée, mais elle l'étrit suffisamment pour qu'on pût y voir un viell homme affalé dans un fauteul éventré, seul meuble, au demeurant, qui évoquât, ici, la moindre idée de confort. Il avait des cheveux blancs crépus, un visage hagard et incroyablement ridé, et des vêtements en loques qui pendaient sur un corps aussi émacié que son visage. Ses yeux étaient fermés, et il paraissait endormi. Si l'on n'avait pas vu de temps entient fernes, et il paratissit entor-mi. Si l'on n'avait pas vu de temps en temps les veines bruatres de son poignet saillir sous l'effet des pulsa-tions, on aurait pu croire qu'il était

mort.
«Le reconnaissez-vous?» demanda Morro avec un geste.

Les quarre hommes de science exa-minèrent attentivement le vicillard endormi sans le reconnaître, puis Burnett leva les yeux vers Morro et lui dit avec mépris : « C'est donc là votre atout majeur ?

Le maître d'œuvre qui a mis au point vos prétendues armes atomiques? Je crois que vous avez oublié, Morro, que je connais tous les bons physiciens des Etats-Unis. Et je n'ai jamais vu cet homme de ma vie.

Les gens peuvent changer », mur-

mura Morro avec douleur. Il pénétra dans la cellule et secous l'épaule du vielliard jusqu'an moment ou celui-ci ouvrit les paupières, révélant des yeux embués et injectés de sang. En passant une main sous son bras. Morro rémait à le persuader de se lever de son fauteull et il l'amena pas à pas jusque dans la grande pièce. sous l'éclairage aveuglant des projec-

« Peut-être le reconnaîtrez-vous, maintenant? — Qu'est-ce que e'est que ce nou-veau bluff ? grogna Burnctt après avoir exami è l'homme, puis secouè la tête. Je vous répète que je ne l'ai jamais vu de ma vie. Il est vraiment triste de constater que certaines personnes oublient ieurs vieux amis, dit Morro. Vous le connaissez pourtant très bien, professeur. Représentez-vous simplement que ce monsieur pèse, disons 30 kilos de plus, qu'il n'a pas de rides et qu'il a les cheveux noirs. Et réfléchissez bien, professeur, réfléchisses bien. Burnett réfléchit. Soudain, son regard inquisiteur devint fixe, son visage perdit toute expression et il devint pâle comme la mort; puls il empoigna le vieillard par les épauies. « Jésus tout-puissant i Willi Aachen i Willi Aachen i Willi Aachen i Au nom du ciel i Que vous ont-ils fait! Il est vraiment triste de cons-

e Jésus tout-puissant i Willi Aachen i Willi Aachen i Au nom du ciel i Que vous ont-ils fait i — Mon vieil Andy i murmura le vieillard, dont la voix faible et tremblaite ne démentai: pas l'aspect. Quelle joie de vous revoir i — Que vous ont-ils fait, Willi ? — En bien, vous voyez, on m's cidnappé, dit Aachen en frissonnant, mals en s'efforçant néanmoins de sourire. Et ils m'ont ... persuadé de travailler pour eux...» Burnett voulut se jeter sur Morro, mals ils ne réussit pas à parcourir la moitié de l'espace qui le séparait de lui : les grosses pattes de Dubois se reformèrent sur ses bras. Burnett était solldement bâtit et sa rage ini conférait momentanément une force herculéenne, mals il n'avait pas plus de chance d'échapper à l'étau des mains de Dubois que n'en aurait eu le pauvre Aachen lui-même.

« Cela ne sert à rien, murmura

c Cela ne sert à rien, murmura tristement Aachen, cela ne sert à rien, Andy, Nous sommes impuissants, a Burnett cessa de se débattre, com-prenant que c'était inutile, mais il demanda pour la troisième fois, en haletant d'émotion : « Que vous ont-ils fait ? Comment ?

Sans doute en réponse à quelque signal invisible de Morro, Lopez appa-rut à ce moment, juste à côté d'Aschen.

rut à ce moment, juste à côté d'Aschen.
Celui ci l'aperunt et, involontairement, fit un pas en arrière, en levant un bras comme pour protéger son visage, subitement convulsé de terreur. Morro, qui le tenait toujours par le bras, sourit à Burnett.

« Comme les plus hautes intelligences peuvent être nalves et puériles i il n'existe, professeur Burnett, que deux exemplaires des plans de sante Sally », qui ont été dressés par le professeur Aschen et par vous-même. Et ces deux exemplaires se trouvent à l'abri, dans les sous-sols de l'immeuble de la Commission de l'énergie atomique. Vous savez certainement qu'ils n'en ont pas bougé; par conséquent,

je ne puis avoir obtenu ces plans que de deux hommes en Amérique. En ce moment, ils se trouven, tous deux avec moi. Vous comprenes? Burnett avait toujours de la peine

a respirer.

« Je connais le professeur Aachen.

Je le connais mieux que personne.

Personne ne peut l'avoir forcé à travailler pour vous. Personne l Personne l » Le sourire inaltérable de Lopez

Le sourre materable de Lopez s'élargit un peu.

« Peut-être, señor Morro, peut-être que si j'avais une gentille petite conversation avec le professeur Burnett, dans ma chambre ?... Dix minutes suffiraient, je pense.

— Je suis d'accord. Dix minutes

suffiraient à lui prouver que n'importe qui au monde accepterait de travailler pour moi.

Non, non, non l s'écria Aachen,
soudain au bord de l'hystérie. N'y
allez pas ! Pour l'amour du eiel, Andy, alles gas! Pour l'amour du elel, Andy, vous feries mieux de croire Morro! Ce monstre, murmura-t-il en regardant Lopes avec horseur, ce monstre est capable de tortures plus affreuses, plus diaboliques que celles qu'aucun homme sain d'esprit peut imaginer! Au nom du ciel, Andy, ne sovez pas fou : cet individu vous brisera comme il m'n brisé!

— Je suis convaincu a dit brusque-

- Je suis convaincu », dit brusquement Healey.

Il a'était avancé et avait sais Experiet par le bras en moment précis où Dubois l'avait léché. Il regards Schmidt et Bramwell, puis poss à

nouveau les yeux sur Burnett. « Nous sommes convaincus, tous les trois. Nous le sommes absolument. A quoi bon vous faire écarteler sur l'équivalent moderne du chevalet médiéval, si cala ne sert plus à rien? La preuve, hélas; nous l'avons. Dieu du ciel i yous avez été incapable de du ciei i vois avez ete meapans de reconnaître un viell ami que vous avez vu pour la dernière fois il y a dix semaines... n'est-ce pas là une preuve sufrisante? Et ces six zombles de techniciens... n'est-ce pas une autre preuve? Mais, ajouts-t-il en regar-dant Morro, il doit y evoir une preuve supplémentaire. Si ces « tantes Sally » sont d'authentiques bombes, vous avez obligatoirement prévu un dispositif pour les faire exploser. Ce détonateur ne peut être actionné que par un mécanisme d'horlogerie ou par radio.

J'exclus la première hypothèse, car
un mécanisme d'horlogerie vous engagerait à une décision irrévocable, et je vois mal un homme comme vous acceptant de s'y soumettre : je suppose done que vous avez choisi un détonateur décienché par impulsions

detonateur decienche par impulsions radio.

— Bien, blen, dit Morro avec un sourire: Cette fois, docteur Healey, vous ne vous étes pas contenté d'un raisonnement superficiel. Et, blen entendu, vous avez raison. Suivez-moi, massiants

entendu, vous avez raison. Suivez-moi, messieurs. In les ramena au petit cagibi d'où il avait téléphoné un instant plus tôt; la parol sur laquelle il était édifié recélait une troisième porte métallique, mais celle-ci n'était pas commandée par un bouton : à côté de la porte se trouvait un petit panneau de laiton, très brillant, de 25 cantimètres sur 15. Morro plaqua contre ce panneau la paume de sa main, doigts déployés, et la porte coulissa doucement.

doucement.

Elle donnait accès à une toute petite
pièce, d'environ 2 mètres sur 2;
contre la paroi située en face de la
porte se trouvait une petite table, qui
supportait un émetteur de radio extrêsupportait un émetteur de radio extré-mement simple, plus petit qu'une mal-lette; avec des cadrans à graduation et des boutons de réglage. Un bouton rouge protégé par un dôme de plexi-glas surmontait l'appareil. A l'un des bouts de la table était fixe un cylin-dre de 20 centimètres de hauteur et de 10. centimètres de diamètre : le haut en était muni d'une poignée pivo-tante.

L'autre extrémité du cylindre était. raccordée par un conducteur isolé à une prise sur le côté de l'émetteur; deux autres prises apparaissaient sur ce même côté, dont l'une était branchée par un fil à une batterie posée sur le sol et l'autre était raccordée à une rese dans le monte de l'autre était raccordée à l'une rese dans le monte de l'autre était raccordée à une prise dans le mur.

e Dispositif extremement simple, presque enfantin, messieurs, dit Morro. Un émetteur de radio tout à Morro. Un emetteur de radio lout a fait ordinale pour le plus extraordinaire des objectifs. Il est programmé su moyen d'un code spécifique, sur une longueur d'ondes préétable : le risque que n'importe qui retrouve ce même code sur la même longueur d'ondes est donc d'une probabilité si astronomiquement faible qu'on peut le qualifier de aul Par ailleurs, comme vous pouvez le voir, nous nous sommes garantis contre toute coupure de courant : nous avons une prise sur le secteur, une batterie et un génératenr à manivelle »

Ce disant, il désignait le cylindre surmonté d'une polgnee pivotante. Pois il toucha du doigt le pleziglas qui protégeait le houton rouge.

E Pour mettre le dispositif en

marche, il suffit de dévisser ce dôme de plastique, de tourner le bouton de 90 degrés et d'appuyer. »

Il fit, sortir les physiciens de la petite pièce, poss à nouveau la main sur le panneau de laiton, et regarda la porte coulissante se refermer.

« Pour ouvrir upe porte aussi essentielle, fit-il remarquer, on ne peut guère se contenter d'un simple bouton : une personne négligente pourrait é'appuyer dessus par accident.

— Seule l'empreinte de votre main peut ouvrir cette porte ? demanda Healey.

- Vous ne vous imagines tout de même pas que cette plaque n'est qu'un simple bouton plus élaboré? En bient messieurs, à présent noire petit enregistrement!

ton : tine personne négligente pour-rait s'appuyer dessus par accident.

— Un dernier point, dit Burnett en désignant la rangée de «tantes Sally». Il y a au bout de ce rayon deux places videà. Pourquoi?

J'étais certain que vous me pose-riez cette question, dit Morro avec son éternel sourire

Les quatre physiciens étaient assis autour d'une table dans la chambre de Burnett, contemplant leurs ver-res de cognac et l'avenir d'un même regard attristé. « Je l'avais annoncé, n'est-ce pas ? « Je l'avais annoncé n'est-ce pas ? dit pesamment Burnett. Notez bien ce que je vous dis, c'est ainsi que je me suis exprimé, non? » Fersonne ne lui répondit. Il ne semblaff pas qu'il y eut quoi que ce soit à ajouter.

soit à ajourer.

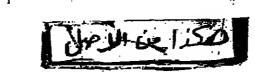
« Même cette salle de commandes pourrait faire partie d'une énorme canular», dit Schmidt, qui se raccrochait à n'importe quel fétu de

Personne ne répondit à Schmidt davantage qu'à Burnett, et pour la même raison. « Quand je songe que nous avons dit qu'il n'était pas aussi amoral qu'un véritable fou reprit Burnett. Que, s'il était vraiment fou il ferait exploser sa bombe atomique sur Wil-

Personne, une fois de plus, n'émit la moindre réponse. Burnett se leva et dit : « Je reviens dans un instant, mes-(A suiore)

© Copyright Librarie Artheme Payard et le Monde.

Tradült de l'angleis par Paul Alexandre.



# étranger

LES TROUBLES EN IRAN

### Le chah annonce que son programme de «libéralisation» pourrait être modifié si la situation devenait grave

Téhéran (A.F.P.). — Le chab d'Iran a rejeté la responsabilité des émeutes dans le pays sur les : marxistes islamiques e, au cours d'une conférence de presse jeudi 17 août, à Téhéran. Mais le processus de démocratisation se pour-suivra e, a ajouté le souverain iranien, qui avait regagné deux heures plus tôt Téhéran après avoir pris quarante deux jours de vacances au bord de la mer

Le chab a déclaré, en réponse à une question, que son programme de libéra-lisation pourrait cependant subir quel-ques altérations si la situation devenait grave. «On va voh; a-t-il dit, comment

istair

ean

les choses vont maintenant se deve-

La conférence de presse était réservée any seuls journalistes iraniens. Le texte officiel devait en être donné ce vendredi par l'agence iranienne Pars. Selon quelques-uns des vingt journalistes présents au palais de Niavaran, le chah a repris pour l'essentiel les déclarations qu'Il avait faites huit jours plus tôt à un groupe de cinq journalistes eccidentaux dans sa résidence d'été de Nowshahr (« le Monde» du 12 août).

En début d'après-midi, de nouveaux incidents avaient éclaté sur la place Fawzieh, à Téhéran, où un cinéma —

et a dispersé la foule. Les soldats, bayonnette au canon, ont pris position dans les rues qui menent à la place, puis se sont retirés en fin de journée. Le - bazar . devenu un foyer de contestation presque autant que le cœur commercial de la vieille ville, était totalement fermé pour la deuxième journée consécutive.

L'armée et la police ont renforcé leurs dispositifs dans la capitale en prévision des manifestations qui pourraient se dérouler à l'occasion des cérémonies qui marqueront, le samedi 19 août, le vingtcinquième anniversaire du coup d'Etat

IL Y A 25 ANS A TÉHÉRAN

### La C.I.A. joue et gagne...

- L'Iran ast-il devenu tranquillement communiste, tandis que l'Ouest s'occupe d'affaires plus vastes? La réponse, é quelques nuences près, est oul... » Ce cri d'alarme lencé en cain Newsweak reflétall une opinion très répandue é l'époque dans les milieux d'irigeants de Washington. Depuis la nationalisation du pétrole. en mai 1951; le prestige de Mossadegh avait progressivement balasé en Occident. Héros du petit peuple irasivement balasé en nien, le chef du gouvernement de Téhéran étalt devenu, pour les compagnies pétrollères internatio-nales, l'« homme à ebatire », et l'Iran, le pays à chétier pour éviter que son » mauvele exemple » ne solt sulvi par les pays producteurs du Proche-Orient. Le boycottage du cartel Internetional e'était révélé d'une redou-table efficacité plaçant le gouvernement tranien face à de graves difficultés économiques. En juin 1953, Mossadegh avait réclamé une aide urgente eu président Elsenhower, qui n'eccorderait aucune assistance 'é Téhéran tant que ne serait pas réglé le litige petrollet opposent l'Iran à

l'Anglo-Iranien Oil Company.

Dès le mois de juillet, le conflit
evait rapidement pris une tournure politique. Tout fut mis en œuvre pour faire présenter Mossadegh comme un dengereux agent eoviétique. Les Avénements se précipitèrent lorsque les opposants du Majlis (Pertement) che. Ces hésitations, qui encouragent . le chef de le C.I.A., Alles, Dulles, passèrent à l'offensive, l'eccusant de les monarchistes, lui seront fatales. l'ambassadeur des Etats-Unis à

rial el communiste » infécdé à Mos- de Mossadegh. Ils ne réussissent cou. Pour taire face à la fronde des députés, Mossadego organisa un référendum qui lui donna, début eoût, le droit de dissoudrs le Parlement, sans l'eval du chah. Accusé d'avoir remporté la partie grâce aux voix commu-nistes. Il prit alors ses distances à Soreya, quitte Téhéran pour Rome, l'égers du tout-puissant Touden via Sagdad. Dans le capitale iraporte la partie grâce aux voix commul'égerd du tout-puissant Toudeh (parti communiste) en s'affirmant enticommuniste, » même si les communistes se sont prononcée pour le dissolution »,

Pelne perdue. Le 15 août, vers

idenna, il annonce qu'il a destitué, avant son départ, Mossadegh, » cou-pable d'avoir violé le Constitution eu mépris des Intérêts du pays », et nommé à sa place le général Za personnage ambigu que les elliés avaient fait enlever en 1941, en raison minuit, le général Nassiri, com-mandani la garde impériale, et plu-sieure officiera dévoués eu chan de sa colleboration evec les nazis.

#### «Je savais bieu qu'ils m'aimalent »

création imminente d'un conseil de régence destiné à remplecer le chah, tandis que les partisane du Toudeh envahissent les rues, exigeant la provernament, qui avail d'abord toléré ces manifestations, donne par la suite l'ordre aux forces de police de s'opposer à leur extension. Soucieux de se démarquer des communistes, Mossadegh héeile à mener jusqu'au bout la répression antiroyaliste et tente de mettre sur pled une opposition hétéroclite capable de disputer le rue é l'extrême geu-

Le 18 soût, Mossadegh-annonce le . Le 19 soût, vers minuit, lorsque le général Zahedi investit les bâtiments officiels de Téhéran, pas un manifestant, d'extrême gauche ne descend dans la rue pour défendre le régime

qu'à artêter le ministre des affaires étrangères, M. Hussein Fatemi, evant

d'être désermés à l'eube par les forces demeurées fidéles au gouver-

nement. Voyani la partie perdue, le

de Mossadegh. A Rome, mie au courant de la déclare aux journalistes ; » Je savais bien qu'ils m'almaient. » encore pour epprendre que « ile », désignait surtout les • egents de la C.I.A. », el que toute l'opération du 15 au 19 soût avait été minutieusement préperée depuie le Suisse par

· Téhéran, Loy Hendersen, et la princesse Achraf, sœur du chah. Sur place, le générai Schwartskopi, notolrement connu pour son appai « é le dépense evieée de plus de 10 millions de dollars de la C.J.A. » (1), notemment pour recurter dans les bas quartiers de Téhéran les « coupeurs de bourse, hommes eu couteau et autres forbans pro-lessionnels et impunis » (2) qui aidérent le général Zahadi é renver-ser le gouvernement Mossadegh.

De retour é Téhéran, le chah réclame une aide urgente eux Etatsmique du pays. Dès septembre, il recevra une allocation exceptionnelle sses d'assistance militaire et tecnique. Mossadegh, pour sa pert, sera condamné é trois ans de prison, pour avoir essayé de renverser le régime et dissout illégalement le Parlement Libéré en 1956, il sera astreint é résidence très surveillée jusqu'à sa mort, en mars 1967. Son souvenir est cependant to u joure vivant dans le petit peuple, Le nom de l'homme qui osa netipnaliser les pétroles d'Iran symbolise aujourd'hul lutte contre la dynastie des

JEAN GUEYRAS,

(I) Andrew Tully, Central Intelli-ence Agency, Stock 1962. (2) Le Monde dn 7 mars 1967,

pendance nationale, Trois au-tres personnalités, dont l'an-cien vice-président Simon

Kapwepwe, avaient songé à se présenter (le Monde du 4 août 1978). — (Reuter.)

QUELQUES DEUX MILLE PERSONNES ont été arrêtées en moins d'une semaine dans la région de Lusaka et dans la province minière du Cop-

#### L'échec de la réunion du Camp David pourrait provoquer un nouveau conflit

déclare le président Carter

Au cours de sa conjérence de presse de jeudi 17 août, le president Carter a déclaré qu'il avait pris un « grand risque politique » en organisant la réunion au sommet qui aura lieu le 5 septembre à Camp David. «En cas d'échec, a-t-il dit, je devrais en assumer en partie la responsabilité », précisant qu'un insuccès « pourrait provoquer au Proche-Orient un nouveau conflit qui ne manquerait pas d'affecter la sécurité des Etats-Unis ».

Le chej de la Maison Blanche a reconnu qu'il n'avait reçu aucune assurance de la part de l'Egypte et d'Israel, que ces pays jeraient preuve de plus de souplesse, et a ajouté que le succès de la réunion n'était nullement assuré.

#### La crise au sein du Dash ne met pas en danger le gouvernement de M. Begin

De notre correspondant

Jérusalem — Alors que les commentateurs israéliens continuent de s'interroger sur la véritable signification de la nouvelle et étrange formule employée le 16 août par M. Begin (a un accord de pair partiel et permanent s) leur attention s'est nortée dans leur attention s'est portée, dans le soirée du 17 août, sur un nou-vei épisode de la crise qui affecte le parti Dash (Mouvement démocratique pour le changement), deuxième formation, a près le Likoud, de la majorité gouverne-mentale, dont l'actuel président est le vice-premier ministre, M. Yadin.

Lors de le première réunion du nouveau conseil national du parti, éin en juin dernier (le Monde du 5 juillet 1978), M. Yadin a essuyé une défaite dans l'épreuve de force qui l'oppose à ceux qui, depuis plusieurs mois souhaitent que le Dash se retire de la coalition au pouvoir, afin de ne plus cantionner la politique « mtransigeante » de M. Begin. M. Yadin voulait que le conseil national élise ses dirigeants evant que ne commence le débat sur la politique du parti. Mais le conseil a finalement décidé, par 59 voix contre 57, de différer le vote après la discussion sur les orientations du parti. M. Yadin espéralt pourtant que son leadership ne seralt pes remis, aussi nettement en cause avant le sommet de Camp David auquel il doit participer aux côtés de M. Begin. Lors de le première réunion du

Le Dash est plus que jamais menace de scission. Les dirigeants des deux tendances qui s'affrontent semblent néanmoins vouloir éviter toute décision grave avant la fin des entretiens de Camp David, ceci pour ne pas affaiblir outre mesure le position du gonvernement israélien.

La crise au sein du Dash, de toute façon, ne met pas directement en danger l'existence du

gouvernement de M. Begin. Même si les quinze députés du parti quittalent tous la coalition gouvernementale — hypothèse pour le moment improbable — le premier ministre conserversit encore une majorité de deux voix à la Knesset. D'antre part, le Dash e beaucoup perdu de son poids politique au cours des derniers mois, notamment an sein du cabinet et dans l'opinion publique.

Le revers que vient de subir M. Yadin n'est pas étranger aux remous causés par la récente révélation du projet gouvernemental de créer cinq nouvelles implantations dans la vallée du Jourdain (le Monde des 15 et 16 eoût). Informé de cette décision depuis le mois de juin, le

sion depuis le mois de juin, le vice-premier ministre est accusé d'avoir « menti » à son parti en

d'avoir « menti » à son parti en ne le tenant pas au courant.

La réalisation de ce projet, vivement critiqué à Washington, e été certes différée par M. Begin, pour ne pas alourdir le elimet evant les négociations de Camp David. Pourtant, l'inauguration officielle de deux implantations préparées depuis le début de l'année à Haris et à Tapuah, en Cisjordanie, a blen eu lieu le 17 août avec, il est vrai, une grande discrétion.

FRANCIS CORNU.

 Deux charges explosives ont été découvertes et désamorrées dans la matinée du 17 août au marché Carmel à Tel-Aviv, à quelques dizaines de mètres l'une de l'autre. La police a effectoé plusieurs arrestations.

Le 3 août, une charge placée dans ce marché, sous la devanture d'un marchand de lingerle, avait explosé en faisant un mort et plusieurs dizaines de blessés.

— (A.F.P.).

#### Liban

#### Les dirigeants palestiniens souhaitent mettre un terme aux règlements de comptes an sein de la résistance

De notre correspondont

Beyrouth. — Un dialogue interpalestinien est engagé à Beyrouth pour tenter de mettre un terme eux sanglants règlements de comptes qui opposent depuis des semaines les différentes organisations de la résistance. Le traumatisme provoqué par l'attentat meurtrier de dimanche dernier — le nombre des cadavres retirés des décombres s'élevait ce vendredi matin 18 août à 175 — paraît avoir incité les dirigeants palestiniens à stopper l'escalade de la violence. Les deux hypothèses evancées jusqu'à présent pour expliquer cet attentat sont la province miniere du cop-perbelt au cours d'une opéra-tion de police visant à lutter contre la criminalité et les immigrants en situation illé-gale, a déclaré mercredi 16 août, un porte-parole des for-ces de l'ordra. — (A.F.P.)

en effet lourdes de cor pour l'avenir de la résistance. S'il s'agit d'un reglement de comptes entre Palestiniens on pent craindre un nouvel acte de vengeance et des représailles S'il s'agit d'une opération des services scerets israéliens, elle implique un noyautage de la réestance palestinienne d'une rare efficacité propre à semer le doute et la confusion. Le fait que les deux versions soient plausibles et le silence gardé par Israël aggravent les suspicions.

aggravent les suspicions.

Le chef dn Fath, M. Yasser Arafat, a convainen M. Aboul Abbas, chef dn FLP. pro-irakien, de sa bonne foi, affirmant que e'il avait voulu l'éliminer il n'evait nullement besoin de faire sauter tout un immeuble, précisément au moment où lui-même et trouvait à moins de 200 mètres du lieu de l'explosion. Le FLP. ayant fait machine en arrière dans ses accusations, le dialogue s'est ses accusations, le dialogue s'est instauré à différents niveaux.

ses accusations, le dialogue s'est instauré à différents niveaux.

Le Fath vient de répondre par un contre-projet an mémorandum du From du refus datant du mois de mal, anquel s'était associé le FDLP. de M. Hawatmeh, et qui mettait en cause l'autorité personnelle de M. Arafat réclamant une direction eollégiale au sein de l'OLP. Mercredi, M. Arafat a rencontré M. Mohsen, chef de la Saika prosyrienne, et e'est mis d'accord avec lui pour condamner la violence et recommander un dialogue démocratique. Jeudi, pour la première fois depuis juin 1976, la Saika et le FPLP. de M. Georges Habache ont tenu une réunion pour régler leur différend, qui remonte à la guerre du Liban.

Une réunion du comité central de l'OLP. doit faire le point sur ous ces contacts lundi 21 août, à Damas, mais il n'est pas impossible qu'elle soit ajournée pour permettre de plue amples entretiens préparatoires. Tout en suscitant chez les « sages » de l'OLP. Pespoir d'un apaisement, ces démarches ne leur font pas perdre de vue que l'engrenage de la violence peut à tout moment reprendre le dessus. L'assassinat, jeudi, d'un diplomate irakien en Libye en est la preuve.

est la preuve.

LUCIEN GEORGE.

### A TRAVERS LE

#### Chili

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS A SANTIAGO, M. George Walter Landau, a été rappelé à Washington le jeudi 17 août. On ne précise pas à quelle date il regagnera son poste. Ce départ coincide avec les développements de l'affaire Leteller, l'ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, assassiné à Washington en septembre à Washington en septembre 1976. Un grand jury (chambre de mise en accusation) américain a inculpé treis officiers chiliens, accusés d'avoir organisé l'attentat et on s'attend que les Etats-Unis demandent leur extradition. — (AFP.)

#### Espagne

demandé jeudi 17 août une réunion extraordinaire des Cortes à la suite de l'annonce de la visite du roi Juan Carlos de la visite du roi Juan Carlos
en Argentine fin novembre.
Le secrétaire du groupe,
M. Gregorio Peces Barba, a
déclaré que cette visite du roi
équivandrait à un soutien de
l'Espagne eu régime dn général Jorge Videla, accusé de
violer systématiquement les
droits de l'homme.— (A.F.P.)

#### lles Salomon

• LE CONSEIL DE SECURITE LE CONSEIL DE SECURITE des Nations unles a recommandé, jeudi 17 août, à l'unanimité, l'admission des fles Salomon dans l'organisation ; cette recommandation sera certainement approuvée par l'Assemblée générale qui se réunit à New-York le mois prochain. Cet ancien protectorat britannique, indépendant depuis le 7 juillet, deviendra le cent cinquantième membre de l'ONU. — (Reuter.)

#### Mozambique

QUATRE PERSONNALITES
DU FRELIMO, le parti unique au pouvoir à Maputo,
parmi lesquelles le ministre
de l'agriculture M. Joaquim
de Carvalho, ont été exclus

du comité central, a rapporté jeudi 17 soût la radio natio-nale. M. de Carvalho a été évincé notamment en raison de «ses conceptions du déve-loppement incompatibles avec le socialisme», de son compor-tement « égoïste, individualiste, libéral et de son interpréta-tion immorals de l'émancipa-tion de la femme», — (A.P., Reuter, U.P.I.)

#### Panama

• LE GUATEMALA ET PA-NAMA ont rétabli jeudi 17 août leurs relations diplo-matiques. Les deux pays avaient rompn leurs relations le 19 mai 1977, après que Panama eut accordé son son-Parama eut actatute son son-tien aux revendications d'in-dépendance du territoire de Belize, que revendique le Gua-temala. — (AFP.)

#### République démocratique allemande

MILLE CINQ CENT SOLXANTE DIX-HUIT RESSORTISSANTS EST-ALLEMANDS
se sont enfuis à l'ouest pendant le premier semestre 1978,
et 3 764 ont émigré légalement
vers la RFA durant le même
laps de temps, a annoncé vendredi 11 août, à Berlin-Ouest,
le Comité du 13 août, dont le
nom rappelle l'érection du
« mur » par la R.D.A. en 1961.
Les chiffres correspondants du
premier semestre 1977 avaient
été respectivement de 1 572 et
de 3 823. Au total, selon ce
comité, 175 287 Allemands de
l'Est ont fui la R.D.A. depuis
l'édification du « mur de Berlin ».— (A.F.P.)

#### République Sud-Africaine

TROIS POLICIERS SUD-AFRICAINS, deux blancs et um noir, vont être inculpés pour le meurtre d'un détenu noir, Paulos Noame, a indiqué jeudi 17 août le procureur général de la province du Na-

tal Ces inculpations porteront à neuf le nombre des policiers sud-africains actuellement poursuivis pour le même motif. — (A.P.).

#### Roumanie

POUR LE PRESIDENT CARTER, la visite de M. HuaKuo-feng à Bucarest montre
que les Chinois « s'ouvrent
vers l'extérieur dans un esprit
d'amtité». «Cela étant, a-t-il
ajouté, je réagirai avec bonne
joi.» Mais M. Carter a refusé
de dire quand les relations
sino-américaines seront entièrement normalisées. Le président chinois se rend vendredi
et samedi en province et regagnera dimanche soir Bucarest
pour recevoir, à dîner ses
hôtes roumains dans les
locaux de l'ambassade.

(Reuter.)

#### Union soviétique

LE GENEEAL D'ARMEE
IVAN TIOULENEV est décédé
le 15 août, à l'âge de quatrevingt-six ans, des suites d'une
longue maladis. Pendant la
seconde guerre mondiale, if
avait commandé les armées du
front sud, puis du front cancasien. Depuis 1968, il était
conseiller du groupe d'inspecteurs du ministère de la
défenee de l'U.R.S.S.

#### Vietnam

LA BANQUE MONDIALE a accordé au Vistnam un prêt de 60 millions de dollars sans intérêts pour améliorer l'irriga-tion dans le Sud. Il concerne un projet 11 permetira d'ac-croître la production annuelle de riz de 100 000 tounes et bénéficiera à pius de vingt mille familles d'agriculteurs.

#### Zambie

• LE PRESIDENT KENNETH KAUNDA sera la seul candidat à l'élection présidentielle qui se déroulers à l'automne prose nerouser à l'automne pro-chain, a déclaré jendi 17 août. à Lusaka, M. Chona; secré-taire général du parti unique, l'UNLP (parti uni pour l'Indé-

# AND RESIDENCE Andrzej Kuśniewicz Le Roi des Deux-Siciles



### **AFRIQUE**

#### Rhodésie

#### L'un des dirigeants noirs de Salisbury accepte le principe d'une conférence «élargie»

Les réticences suscitées à Salis-bury par la perspective d'une réu-nion a élargie » regroupant — à l'initiative de Londres et de Washington — toutes les parties au conflit rhodésien semblent pro-gressivement se dissiper. Pour la première fois. I'un des guatre membres de Conseil exécutif in-térimaire mis en place à Salis-bury en vertu de l'accord de ré-glement interne, le chef Jeremiah Chirau, s'est décleré, jeudi 17 soût, partisan d'une telle réu-nion.

« Que nous le voulions on non, le peuple, dans sa majorité, sou-hoite la réunion d'une telle conjéhrite la réunion d'une telle confé-rence, a-t-il observé, et nous devons écouter sa voix. » Il a tou-tefois ajouté qu'à ses yeux l'accep-tation d'une réunion a élargie » ne devrait pas rendre caduque l'accord interne. Jusqu'à présent, le chef Chirau, qui dirige l'Orga-nisation unte du peuple du Zim-

babwe (ZUPO), avait toujours rejeté l'idée de négocier avec les responsables du Front patriolique. Son changement d'attitude est son changement d'attitude est d'autant plus significatif que son organisation est considérée, à juste titre, comme la plus hostile aux thèses de la guérilla et la plus a alignée » sur la politique de M. Smith.

A Lusaka, M. Mugabe, co-président, evec M. Nkomo, du Front patriolique, a mis en garde jeudi la Grande-Bretagne contre toute tentative d'arbitrage » entre le Front et le gouvernement inté i-maire rhodésien. Après avoir rapelé que son organisation avait entériné le principe d'une conférence élargie, il e ajouté a Nous ne pouvous accepter d'être mis sur l'orbite du règlement interne, » Quant à M. Nkomo, il a précisé jeudi que la conférence devrait se tenir dans la brousse rhodésienne.

— (AFP, UPI.)

### ASIE

#### Pakistan

### L'épreuve de M. Bhutto

Ancien avocat, ancien premier ministre, orateur de talent redouié par see edversaires, M. All Bhutto est soumie à une épreuve peu ordinaire ; se voir refuser le droft à le parola dans un procès où sa vie est en jeu. Détenu dens le prison civile de Rawalpindi, l'accusé peut s'entretenit una heute per jout evec les trois evocets pakistenals surant sa délease dens le procédure d'appel engagée depuis la 20 mai devant le Cour suprême du Pakistan. Bien qu'elle en ait le pouvoir, cette juridiction n'e pas jugé bon, jusqu'à présent, de leisser M. Bhatto s'exprimer en personne devant

L'appel concerna un lugement de la Heute Cour de Lahore, en dala du 18 mars, condamnant é mort l'encien premier minis-tre pour evoir ardonné un attentat contre un adversaire politique, M. Kasuri, en novembre 1974. Classée en 1975, cetta affaire avait été centiée à une luridiction da droit commun après que M. Bhutto eut étè écarté du pouvoir par l'armée.

L'accusà voulait confler sa délense devant la Cour suprêma è trois avocets ètrangers, dont un trançais, M° Badinter, Cela, e été retusé, mais, sane pouvoir plaider, ces avocats ont été autorisés à se rendre au Pakison tent que - conseillers da

- Ja ne aals si M. Bhutto sera pendu, mais la pense qu'il sera condamné -, vient de nous déclarer Mª Badinter à son retour de Rewalpindi. L'evocat estima que toute autre décision que la confirmation du verdici de mort sereit un échec politique pour le pouvoir - Quand on se lanca dans una affaire comme celle-ci, c'est qu'on veut aller Jusqu'au bout . dit-il. Seion iul, on eat en présence d'une construction qui, an France, ne tiendrait pes un instante, male qui révèle les intervions du général Zia, au pouvoir.

L'accusation repose sur les déclerations de M. Mahmood, mandent des forces da sécurité qui, arrêté en vertu de le loi martiale, a été relâché après avoir » apontanément » adressé aux nouvelles autorités premier ministre. Un des quatre hommes de main condamnés en première instance an même temps que M. Bhutto. l'Inspecteur Huasain, est devenu « tà-

suprême at bénéficie maintenant de l'impunité. Les huit juges de le Cour suprême oni été nommés par le général Zia. Le président de la Cour, M. Anwar el Ug, e été chel de l'Etat par intérim pendant quelques jours entre le premier procès et le dèbut de la procédura d'appel. Un neuvième juge, connu pour eon indépendance, a « atteint l'âge

#### L'avis de Washington

En principe les débets se termineront en aeptembra, at las Juges auront quinze jours pour se prenoncer, M. Bhutte a indiqué à see avocats qu'il ne demanderait an aucun cas sa grace au gánéral. Zia. Celui-ci a éviment le pouvoir da commue la peina, sane qua la condamné l'ait demandé il est probable qua les avis des deux gouvarent auprès desquela la générai Zia dent à rester en grâce — ceux des Etats-Unia et da l'Arabia Saoudite — seront pris en considération.

Selon see avocats. M. Bhutto est persuede que Washington ne l'avait plus en heute estima moment de sa chute. Lors leur dernière rencontre, Kissinger lui eurait dit qu'il e'exposait é de - sérieux ennuis e'll persistalt dans aon projet da doter la Pakistan d'une usine de retraitement de combustibles nucléaires irradiés, avec l'aide da le France, fi est donc possible que la général Zie — sechant cela — ne se senta paa tenu per les appels emàricains

Pour des accusés da moindra importenca, la Pakistan a an tout cas adopté les méthodes d'un autre laiam. Des cours militaires apéciales condamnant un nombre croissant de voleure à la peine du louet qu' à l' = amutation de le main gauche pour putation de le main gassilles droites et de le main droite pour les gauchers, par un chi-nirgien qualifià - Les bazars paidstanais sont remptia de posters représentant de laçon colorée ces supplices. C'est dans un tel climat que les huit juges de la Cour suprême, très bri-tamiques d'allure, très courtois, fort méticuleux, poursuivent leurs audiences en s'attachant è ne faire aucuna entorse à une procédure qui, dans l'affaire Shutto,

permat da sauver la torma. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.



#### Tunisie

APRÈS LA DÉCISION DES JUGES DE SOUSSE

#### L'organe du parti destourien met l'accent sur l'« indépendance de la justice »

Tiers-monde : réforme et révolution

La décision du tribunal de Sousse de se déclarer incompétent pour juger 101 syndicalistes et travailleurs de la région, arrêtés après les émeutes du 26 janvier (le Monde du 17 sout), a suscité, jeudi 17 août, de nouvelles réac-

• A TUNIS, l'Action, organe officiel du parti socialiste destourien (P.S.D.), considère que ce jugement e prouve qu'en Tunisie, la justice est réellement indépendante s. Si la cour criminelle « avait voulu désavouer l'action publique, ajoute-l-il, c'est un jugement de relaise qu'elle aurait du prononcer ». Or, tout en se désistant, les magistrats ont rejeté la demande, viésentée par la défense, de mise en liberté provisoire des quarante-deux accusés actuellement jétenus.

A BRUXKILES, Me Charles Goffin, secrétaire général de la Ligue belge des droits de l'homme, qui a effectué an début du mois d'août une mission d'information en Tunisie, a estimé dans une conférence de presse, que le ren-

● A LONDRES, « Amnesty International» e relevé, dans un communiqué, que la décision des juges de Sousse faisait de cette affaire « un procès politique pautôt qu'un procès ordinaire ». L'organisation dénonce, elle aussi, les tortures infligées aux accusés et estime que trop d'irrégularités de procèdure ont entaché jusqu'à présent l'instruction des procès des centaines de syndicalistes arrêtés après les événements du 26 janvier. 26 innvier.

A PARIS, la Mouvement d'Unité populeire tunisien (MUP.), formation clandestine d'opposition animée par M. Ben Salah, affirme que la décision des magistrats de Sousse constitue aun désoueu du gouvernament

# voi de procès devant la Cour de Bureté de l'Etat soulignerait le caractère politique du dossier, et pourrait entraîner de nouvelles

restrictions anx droits de la défense

par des juges vui ont refusé d'être les instruments inconditionnel d'un pouvoir répressif. - (A.P.P.)

(Suite de la première page.)

Après « Chroniques de la décolonisation », publices en 1965, ou temps des grandes illusions « tiersmondistes » et de la a tricontinentals », quand le socialisme ofrooslotique faisait figure de panacée miroculeuse, Jean Rous propose ich un bilan critique des expériences mondistes sous les tropiques et des révolutions équatoriales. Sa bonhomie noturelle le retient de juger, avec la férocité requise, les trahitrées dans deux Guinées au moins sur trois, et s'il parle, à propos du rante », il évoque oussi ses expé-nences communautaires à la base : c'est trop laisser croira au'un génocide pourrait comparter des aspects positifs : en fait de communautés, le « Kampuchea démocratique » connoit surtout la fosse commune.

#### Richesse d'expérience et courage tranquille

Mals il faut lire ce recueil de textes de Rous, pour la richesse d'expériences qu'inspire la maindre réflaxion, at pour le courage tronquille avec lequel ce vieux milltant révolutionnaire, qui n'a lamais renté ses convictions ni ses combats de la guerre d'Espagne, ni l'esprit cataloniste qui l'Inspiralt délà, sait retrouver, ou terme d'un itinéraire trooleus et lourd de déceptions, cetta voie doublement axéa sur la réforme et la révolution qui fut cella de Jeun Jourès, Non, la réformisme n'est pas liquidateur. Oui, la révolution est bien l'objectif fundamental d'un socialista qui na peut voir de limita à son action qu'una société sons classe. Non, dans la domaina sociel, il n'y a pas de frontière entre réforme at révolution, entre qualitatif et quantita tif. La transformation de la condition féminine en Tunisia (si elle est farmament préservée) est plus révolutionnaire que la prise du palais impérial par un colonel barbouillé da slogans marxistes, fusilleurs

En rappelant que la lot peut êtra, alle cussi, porteuse de révo-lution, que la paix est plus riche

## A CARNAC REFAITES-VOUS UNE SANTE! La nouveau Centre de Tholossothéropie de Cornac\*, le plus récent d'Europe,

est ouvert. N'attendez plus et faites une cure dès coût et septembre au cour de \* Etablissement agréé par

la Sécurité Sociale. Pour tout renseignement, téléphonez ou écrivez : CENTRE DE

THALASSOTHERAPE tel. (97) 52.04.44 - B.P. 83 56340 Cornoc.

potentiel d'évolution, sociale que la guerre, et que l'homme est le capital le plus précieux, Jean Rous propose à ses amis du tiersmonda, sur la ton le plus mudaste - le seul tolérable, - les mots d'ordre les moins démapogiques, et donc les plus fructueux.

H n'est pas si focila da soutenir oujourd'hui, que la coopération entre l'Europe et l'Afrique n'est pas, par essence, néo-colonialiste, que les accords de Lomé-ouvoie possible - dont les Africains peuvent tirer parti pour peu qu'ils assurent entre eux une solidanté Indispensable à leur efficacité négociatrice, face à l'Europe. Il n'est pas voin non plus de rappelar qu'ou cours d'una polémique fameuse avec la populista russe Vera Rossoulitch Marx avait reconnu que les communautés da base des sociétés traditionnelles (slaves en l'occurrence, mais aussi bien officoines) pourraient servir d'ossises, ou de cellules, à la société socialista, sons posser por la processus de luttes des closses at d'occumulation capitalista. Vérités simples? Encore faut-il, pour les formuler, les connaître et ne pas mépriser leur simplicité.

Alasi va, de són pas da paysar catalan familier des morchés d'Afrique et des foules d'Asia, ce Jean Rous dont l'expérience est avant tout riche de cette leçon

# EUROPE

Deux nationalistes croates prennent en otage huit personnes au consulat allemand de Chicago

Le consulat général de la République fédérale d'Allemagne à Chicago a été occupé pendant plus de dix heures, dans la journée du 17 août, par deux nationalistes croates qui avaient pris en otages buit personnes qui s'y trouvaient. Après en avoir libéré deux à la fin de la matinée, ils se sont finalement rendus dans la noit, à la suite de négociations menées par l'entremise d'un représentant de l'ambassade de la R.F.A. à Washington.

Ils se rendent au bout de dix heures

Les deux terroristes menacaient de . faire tont sauter » si le gouvernement fédéral ne libérait pas Stephan Bliandzic, exilé croate actuellement détenu à Cologne et menacé d'extradition, à la demande de la Yougoslavie.

Le gonvernement fédéral allemand avait constitué un - étatmajor de crise - pour suivre la situation. Dès que les nonvelles de Chicago furent commes, l'avocat de Bilandzic a fait savoir que celui-ci n'approuvait pas l'opération, d'autant qu'il espère que le tribunal constitutionnel de Karisruhe empechera son extradition, accordée par le tribunal de Cologne. Notre correspondant à Bonn nous indique qu'on ne s'ettendait

pas à une réaction aussi rapide des organisations croates et qu'on la redoutait plutôt sur le territoire fédéral qu'à l'étranger.

#### Une longue tradition de terrorisme

Le contentieux entre Bonn et Belgrade sur la situation des exilés croates dans la République fédérale est d'antant plus difficile à régler que ces exilés sont environ douse mille répartis en une quinzalne d'associations en la contentieux entre Bonn et s'agit d'ailleurs de crimes de droit commun. Pour le police allemande, ce n'est pas toujours le eas.

Lorsque, le 29 mai 1978, quatre extrémistes ouest-allemands sont arrètés en Yougoslevie et soupen une quinzaine d'associations, en liaison avec des organismes anelogues dans d'autres pays d'accueil, notamment les Etats-Unis.
Les militants politiques capables d'aller jusqu'en terrorisme n e 
sont qu'une petite minorité, mais, 
depuis vingt ans ils p'ont pratiquement jamais cessé leurs 
activités auxquelles les services 
secrets yougoslaves ont riposté 
sur le territoire ouest-allemand.

A l'origine de rette violence

A l'origine de cette violence, on trouve l'hostilité des Croates à le centralisation du gouver-nement de Belgrade et à l'hé-gémonie serbe en Yougoslavie, née du traité de Versailles. En 1929, un agitateur issu du parti paysan croate, Ante Pavelitch, quitte le pays et anime, en exil, l'Oustachs, organisation terroriste qui fomentera l'assas-sinat du rol Alexandre de You-goslavie, à Marseille, en 1934. Lorsque les arm es allemandes envahissent les Balkans, eu printemps 1941, Ante Pavelitch

devient chef du gouvernement de la Croatie indépendante. Le de la Croatie independante. Le massacre des Serbes (plus d'un dem-million), des musulmans qui ne veulent pas se convertir au catholicisme et des juifs constitue la principale activité des oustachis. À la fin de la guerre, plusieurs milliers de militants se retronvent sur le territoire allemand. Pavelitch aprèc ritoire allemand. Pavelitch, après s'être réfugié en Argentine et avoir été jugé comme criminel de guerre, meurt à Madrid le 28 décembre 1959.

Il n'est pas d'année, des lors, où les exilés croates en Allemagne fédérale ne se manifestent par la violence, ettaquant à la bombe les bâtiments diplomatiques yougoslaves, assassinant des membres des missions diplomatiques de Belgrade. Le 21 juin 1968, le représentant yougoslave à BerlinOuest est grièvement blessé; en juin 1972, le consul général à Munich est victime d'un attentat; le 7 février 1976, le vice-consul

avant tout riche de cette leçon qu'il n'est pas de situation qui n'exige une analyse spécifique, ni de crise qui na comporte une solution ariginale.

JEAN LACOUTURE

\* Tiers - monda rijorme et répolution, de Jean Rous Les Nouvelles Editions africaines, 296 pages, 42 F

Lorsque, le 29 mai 1978, quatre extrémistes ouest-allemands sont arrètés en Yougoslevie et soupconnés d'evair participé à l'assassinat de M. Schleyer, le président du patronat allemand, leur extradition demandée par Bonn est 
immédiatement liée, par Belgrade, 
à celle de huit exilés croates résidant en Allemagne de l'Ouest, 
dont Stephan Bilandzic, chef de 
l'organisation dite de « résistance populaire croate », dissoute en juin 1976 par Bonn, 
Seule l'extradition de ce dernier 
evait été déclarée recevable, les 
tribunaux allemands en rejetant 
trois autres et n'ayant pas entrois autres et n'ayant pas en-core examiné les sulvantes.

core examiné les sulvantes.

Mais les avocats de M. Bilandsic entendent déposer une plainte
pour anticonstitutionnalité et
saisir la Cour des droits de
l'homme de Strasbourg. L'un
d'entre eux a déclaré que si
l'extradition de M. Bilandaic
tent finalement accordés. était finalement accordée, a la pourrait exploser, et les actions du groupe Baader-Meinhof ap-paraîtraient en comparaison comme une plaisanterie ».

#### M. LOUIS DE GUIRINGAUD SE RENDRA EN SEPTEMBRE A BANGKOK, A HANOÎ ET A DJAKARTA

M. de Gulringaud fera en septembre un voyage en Asie du Sud-Est. Il se rendra en visite officielle en Thallande du 3 an 5. officielle en Thallande du 3 an 5, et en an Victnam du 6 au 8, et en Indonésie du 9 au 12. Le ministre français des affaires étrangères répond ainsi à la visite qu'avait faite en France, en avril 1977, M. Pham- Van Dong, premier ministre victnamien. Par ailleurs, le président indonésien Suharto le président indonésien Suharto avait été reçu à Paris en 1972. avait été reçu à Paris en 1972.

M. de Guiringaud avait annulé
une première fois, en janvier, une
visite à Hanoî et à Bangkok. « en
raison d'impératijs de calendrier »
selon le Quai d'Orsay. Il semble
cependent que le conflit khmérovietnamien n'avait pas été étranger à cette décision. Paris n'ayant
pas voulu paraître cautionner le
position vietnamienne. Le mois
dernier, dans une interview eu
Monde (numéro daté 30-31 julilet). M. Ieng Sary, vice-premier
ministre cambodgien chargé des
affaires trangères, s'était félicité de cette annuletion.

Il n'est pas certain que le minis-

Il n'est pas certain que le minis-tre français remontre M. Pham Van Dong; il est en effet possible que ce dernier parte le 6 ceptem-bre pour Bangiok et d'autres capitales de la région.

M. Louis de Guiringaud ren-contre ce vendredi 18 août, à Brigne, dans le Valais, M. Pierre Anbert, chef du Département, po-litique fédéral. Intervenant moins de deux mois après la visite de M. Barre à Berne, cette rencontre est un nouvean signe de la vo-lonté manifestée de part et d'eu-tre d'entretenir des contacts plus

● Les élections européennes à Berlin-Ouest. — Les trois com-mandants occidentaux de Berlin mandants occidentsux de Berlin (américain, britannique, français) ont donné leur eval au système d'élection des trois députés qui représenteront Berlin-Cuest au futu. Parlement européen. Une ordonnance parus dimanche 13 août au journal officiel local précise que ces parlementaires seront désignés par la Chambre des députés (D)ète) de la ville. L'URSS, et la R.D.A. ent régulièreemnt durant les demiers mois, mis en garde contre une participation de Berlin-Ouest aux élections européennes en invoquant le statut quadripartite de la ville. Les Occidentaux, par contre considèrent que le mode de désignation choisi est conforme à ce statut. choixi est conforme à ce statut.

PROMOTION 15 % Jusqu'à fin août sur nos modèles CAMBERRA et CAMBERRA luxe en cuir et tissu La Boutique du Brésil

50, rue de l'Université (coin rue du Bac) 544.18.20 43, av. de Friedland (métro Etoile) 359.22.10

Signature In D.E.U.G. -<sup>fremi</sup>er Cycl Si vous vo

1277

Une lecon &

et ac Docume

M l'enseign Reneric Los

M bryddilli

EUROPE

innent en obe mand de Chica dix heures der de d'Allemage

the state of the s the distance of the second

control of the same errorisme THE WASHINGTON THE WA

And III CHEES INCOME IN STREET DANGER AND A DIMME

...

1963 : le gouvernement américain interdit la vente d'un orand ordinateur au Commissariat Irançais à l'énergie atomique. Motif : Il devait servir à la mise au point de la bombe M française; 1978 : le gouvernement américain bloque la vente d'un ordinateur à l'agence Tass et de-mande — ce, pour la première

> autent. Motil : représalles contre les condamnations de dissidents en U.R.S.S. Le temps passe, les hommee et les motivations changent, les méthodes demeurent. Elles causent quelque embarras dans les capitales intéressées, car, derrièra les mâles déclarations, les affirmations officialles et officleuses, il y a les contraintes de la réalité : la Franca conduis à dapendre largement du bon vouloir des Etats-Unis en ma-

tière de grands ordinateurs, des

accords très contraignants lient

tois — à ses « alliés » d'en taire

les deux pays. . A Forigina, les autorités fran-çalses devalent demander une eutorisation au Département américain du commerce pour l'achat de cheque grand ordinateur à une firme des Etats-Unis. Cette procédure jugée - humiflante = e été légèrement modiilée à l'issue d'une négociation entre M. Michel Debré, alors ministre da l'économie et des tinances, at M. Fawler, son homologue américain. La procédure - Debré-Fawler -, toujoure en vigueur, stipula que l'importation da grands ordinateurs américains doit faire l'objet d'une déclaration de destination » da la part du ministère français des attaires étrangères. Celui-ci y explique aux autorités américalnes fusaga qu'sura la ma-

china importée. C'est, an tait. Washington gul délinit la notion de - grand ordinateur. Or, evec l'évolution repide da la technologie at das periormances, le plancher est assaz bas. Ainsi, toute la nouvella gamme d'l.B.M. (303 X), y compris les malériala mentés, à l'usine da Montpallier, releva de la procédere Deuré-Lawier. Calle - cl concerne égaigment directement C.I.I. - Honeywell -Bull. La compagnie tranco-américaine (53 % da son capital esi détenu per das intérêts Trançais et 47 % par l'américain Honaywell) a dans son catalogue deux séries de produits.

La première est un reliquet de la gamme de l'ancienne C.I.I.; la seconde, sur laquella la com-

Une leçon pour la France pagnie fait la plus gros effort commercial, provient d'Honeywell-Bull (pour les mayens ordinateurs notamment) et d'Honeywell pour les grandes machines (modèle 66). La majeure partie de la ligne 66 est soumise à la procédure Debré-Fawler, c a s procedure vector-rawier, ca a machines étant fabriquées aux Etats-Unie par Honeywell pour être revendues par C.I.I-Honey-well-Bull en France et dans cer-

Les ennuis de l'agence Tass

taina paya. L'histoire a perfois de ces ironies... Ne pouvant proposer à l'U.R.S.S. des ordinateurs « 66 », en raison da leur origine américaine, C.I.I. - Honeywell - Buil espère répondre à une offre de Tasa avec... la bonne vieille machine qu'est l'iris 80, dévelop-pée par la C.i.i. en 1970 dans la cedre du - plan celcul - tent décrié, à l'époque, par les diri-geants d'Honeywell - Bull. Les Soviétiques connaissent bien l'iris 80. Ils an ont acheté deux axemplaires, Il y e quelques années. Reste à savoir s'ils voudront acquerir une machine qui prend de l'âge. L'Iris 80 était un grand ordinateur en 1974-1975. Face aux nouveaux produits des autres constructeurs, Il l'ast de moins an moins. Même ai, on fa - prolonga », Il vit ses der-

nières heures. Si demain una autre « affaire Tass », voire mêma une « affaira C.E.A. » se reproduit, les possibilités de réponse de la France risquent d'êtra fort limitées. Certes, les - 66 - doivent être, en principe, tabriqués en France; alors la procédure Debré-Fawler ne e'eppilquerait plus. Mais, cela na se lara pes avant quelque tamps. La technologie n'aura-t-ella pas ralégué d'ici là cea modèles au rang da moyens ordinateurs ?

Quant à l'Iris 80, il n'aura pas da véritabla auccesseur. Du moins au aens où l'entendaiant les anciens dirigeants de la C.I.I. En abandonnant les prototypes X 4 -, - X 5 -, qui davalent prendre la relève, en 1977-1978, des tria 80, C.I.I-Honeywell-Buff et les pouvoirs publies ont, en fait, délibérément choisi d'abandonner la course aux grandes machines. Au risqua da aa retrouver un jour dans la même situation qu'en 1963, Une hypothèse que l'on s'était refusé à envisager en 1975, lors de le fusion C.I.I.-H.-B. De mêma qu'on avait considéré à l'époque comme une hypothèse d'écola

ce qui vient d'erriver avec Tess... J.-M. QUATREPOINT, .

### Les déclarations de M. Sakharov

Tous les courants de l'oppo-sition que je connais ont une sition que le connais ont une chose en commun : ils ne reconnaissent que la lutte à visage découvert. La défense publique et non volente des droits de l'homme tels qu'ils sont exprimés dans la déclaration internationale des droits de l'homme de l'homme de l'homme des l'hommes des l'homm l'homme de l'organisation des Nations unies, voilà l'idéologie qui peut regrouper et qui re-groupe dans notre pays des gens venus d'horizons politiques, na-tionaux et religieux différents.

cès, un quolidien français a écrit que, dans la mesure où les autres formes d'opposition pacifique étaient impossibles, il fallait s'attendre à l'appa-

rition du terrorisma en URSS. Qu'en penses-vous? Les buts et les méthodes du terrorisme sont diamétralement opposés à ceux du combat pour les droits de l'homme dant le les droits de l'homme dont le trait essentiel est de se dérouler ouvertement. C'est pourquoi le terrorisme ne peut pas se déve-lopper à partir du mouvement démocratique, quelles que soient les difficultés que ce mouvement. rencontre et quelle que soit l'injustice du pouvoir. Le terror international contemporain s'efforce de détruire les fondements légaux d'Etats démocratiques et il est, dans une grande mesure, le fruit de l'idéologie, de la straté-gie et de la tactique du totali-tarisme; dans de nombreux cas, il est directement soutenu par les

services secrets de puissances

sept pentecôtistes occupent les lieux après avoir tenté vainement

pendant quinze ans d'émigrar d'un pays où la religion est per-sécutée et après avoir subi toutes les répressions et humiliations possibles. (...)

» Dans le camp numéro trente-sept à Perm, le biologiste Serge

La proclamation d'une certaine vérité

totalitaires.

De nombreux dissidents ont di émigrer ou ont été arrêtés et se trouvent en prison ou dans des camps. Peut-on pour autant parier de la fin du mouvement démocratique en U.R.S.S.?

cratique en U.R.S.S.?

— Les autorités ne cessent de porter des coups très durs an mouvement démocratique et s'efforcent d'étrangler la liberté de pensée où qu'elle apparaisse. Je suis pensuadé que la lutte pour les droits de l'homme se prolongera tant qu'ils seront violés, tant qu'il y aura atteinte à la liberté d'opinion et d'information, à la liberté de religion, au droit de choisir le pays de sa résidence et le lieu de résidence dans son propre pays. (...) L'essentiel est que toutes les répressions qui peuvent frapper des êtres forts et fiers et tous les abandons ou les renonciations de quelques personnes plus faibles ou terrorisées, ne pourront jamais effacer ce ne pourront jamais effacer ce que le mouvement démocratique en U.R.S.S. a apporté au monde entier, à savoir la proclamation d'une certaine vérité.

» Mais les répressions et les violations des droits de l'homme violations des droits de l'nomme se poursuivent effectivement en U.R.S.S... Je voudrais évoquer queiques faits récents, moins connus que les derniers procès : en Crimée, le tatar Moussa Mamoud s'est immolé par le feu, pour protecte contre l'interdispour protester contre l'interdic-tion faite à son peuple de vivre sur sa terre natale.

» Au consulat américain, à Moscou, depuis sept semaines, J'ai souligné le terme « suspen-

Dans les précédents articles

( le Monde » des 17 et

indiqué que les problèmes

économiques ont été le priu-

Stockholm. — A un peu plus d'un an des élections législatives, on peut déjà deviner les thèmes principaux qui animeront la campagne : la situation économique, le nucléaire, la fiscalité, l'emploi. Il est peu probable que les trois partis de la coalition présentent une sorte de programme com-

rants, le mathematicien Alexan-dre Bolonkine vient, à nonveau, d'être condamné à trois ans de camp à régime sévère, sous l'ac-cusation mensongère et inepte de distaton mensonger et inepe de détournement de jonds publics » après avoir été battu dans la pri-son où il attendait son procès. La véritable raison de ce nouveau procès est la demande d'émigra-tion du professeur Bolonkine.

Vous êtes pratiquement le plus connu des représentants de mouvement démocratique et le dernier encore en liberté. N'avez-vous pas

- Avant tout et en permanence, j'ai peur pour mes proches, amis et parents. En ce qui me concerne personnellement, on ne peut être sûr de rien, mais je m'efforce de ne pas y penser.

Pour un boycottage temporaire

— Après les procès d'Orlov, de Guinzbourg et de Chtcharansti, de nombreux savants occidentaux ont décidé le toy-cotter leurs collègues soviétiques, de na pas participer aux rencontres internationales et à toute autre forme de contact. sion temporaire des contacts » parce que j'estime on'à long terme les échanges entre les hommes, y compris entre les savants de pays différents font intégralement partie de la détente et peuvent contribuer à renforcer la confiance mutuelle entre les pays. — Que penset-vous de l'atti-tude de l'Occident (les Etats-Unis, les pays epropéens et notamment la France) sur la

— Je salue la suspension temporaire et partielle des contacts en tant que l'une des formes de la lotte pour les droits de l'homme. Cette forme de protestation, choisie par les savants occidentaux, me semble être un moyen efficace de faire comprendre aux autorités soviétiques que la détente est inséparable du respect des droits de l'homme et que cette exigence n'est ni un caprice ni une mode fugitive ni on jeu politique, mais le reflet profond des aspirations de toute l'opinion occidentale. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour m'adresser aux participants des congrès internationaux (de mathématiques à Helsinki, de génétique à Moscou notamment), afin qu'ils saisisquestion des droits de l'homme?

— Il ne fait pas de doute qu'su cours de ces dix dernières années, depuis les événements de Tchécoslovaquie, l'intérêt porté aux question des droits de l'homma s'est considérablement accru. Je pense que la poignée de dissidents en U.R.S.S. et dans d'autres mays de l'Europe de l'Est y a joué question des droits de

dents en U.R.S.S. et dans d'autres pays de l'Europe de l'Est y a jouë un rôle important : les auteurs de la Chronique des événements courants, le premier groupe de défense des drolts de l'bomme, le groupe d'Helsinki en U.R.S., le Comité de défense des ouvriers en Pologne, et, bien sûr, la Charte 77 en Tchécoslovaquie.

» Je pense que la ligne suivie par le président des États-Unis notamment), afin qu'ils saisis-sent cette occasion pour prendre la défense des savants soviétiques.

Kovaliev, arrêté en 1974, pour avoir participé à la publication clandestine de la Chronique 2s événements courants et à la l'égard de toutes les violations défense de la liberté de conscience en Lituanie, vient d'être condaminé à six mole de condaminé de conda en Lituanie, vient d'étre condam-né à six mois de cachot, Kovaliev doit rester au camp jusqu'en 1981. puis en exil jusqu'en 1981. > Après avoir purgé sa peine de quatre ans de détention et deux ans d'exil pour avoir diffusé la Chronique des écénements coumais qu'elle traduit les principes fondamentaux de la nation américaine et les aspirations de la

majorité du peuple d'un grand majorité du peuple d'un grand pays courageux et fler, qui sou-haite la paix et la liberté... » Blen sûr, il est arrivé que cette ligne politique att été contre-dite, voire contrée dans certains cas, on que certaines incoo-séquences l'aient démentie. Des conséquences tragiques en ont découle à chaque fois. C'est pourque de telles situations ne se re-

que de telles situations ne se re-produisent plus.

» J'apprécie hautement la posi-tion de l'opinion publique de l'Europe de l'Ouest en matière de défense des droits de l'homme.

Il est très important que les forces de gauche et notamment les partis communistes se soient engagés dans ce combat. J'espère maintenant que ces forces e'enga-geront encore plus dans cette geront encore plus dans cette direction, qu'elles élargiront le champ de leurs préoccupations à toutes les victimes de l'injustice et qu'elles participeront à l'aide matérielle aux familles des persé-

» Ce qui est important, c'est que la défense des droits de l'homme na soit jamais la victime de divergences entre groupes, par-tis ou nations... Elle dott traduire au contraire les aspirations de l'humanité dans un monde déjà si cruellement divisé.

» Je m'adresse aux nations et aux gouvernements des pays de l'Europe de l'Ouest, qui portent, avec les nations et les gouverne-ments d'autres pays, une lourde responsabilité dans l'avenir de l'humanité. Il est impossible de résister à cette attaque sans dé-fendre les droits de l'homme dans le monde entier. C'est pourquoi leur défense devrait, au même titre que la lutte pour le désarmement, constituer la ligne dominante de la politique de tous les Etats occidentaux au-delà des manœuvres tactiques de politique intérieure ou etrangère, Profitant de cette interview à un quoti-dien français, j'adresse cet appel directement au gouvernement

# LA SUÈDE SANS GOUVERNEMENT SOCIALISTE

III. — L'«individualisme moderne» et le «bon sens»

(PUBLICITE)

Si vous êtes titulaire d'un D.E.U.G. - D.U.T. - B.T.S.

ou d'un **Premier Cycle Universitaire** 

Si vous voulez accéder à un réel enseignement supérieur

et acquérir

une véritable formation pour votre vie professionnelle

**Documentez-vous** sur l'enseignement alterné :

Association pour l'enseignement alterné (sous l'égide du groupe Institut Supérieur de Gestion) 8 rue de Lota, 75116 Paris

#### « La démocratie économique » de M. Palme de la gestion

u a sté depuis remanié par un il a sie depuis remanie par un groupe de travail mixte (syndi-cat-parti). Ce projet comprend deux éléments principaux : 1) La création de fonde de développement régionaux alimen-

développement régionaux alimen-tés par one taxe prélevée sur les sulaires des employés. Le but de ces fonds serait de financer des investissements in d'nstriels, la priorité étant donnée aux in-dustries exportatrices. 21 Le partage obligatoire des bénéfices. Le cinquième des béné-fices des entreprises de plus de cinq cents employés et cotées en bourse serait transformé chaque année en actions détenues collec-tivement par les syndicats, ce qui leur assurerait on droit de regard

Ceux-ci définiront les grandes lignes de leur campagne lors du congrès national de l'automne, dont un des points les plus importants sera la démocratie économique et le projet de « fonds salariaux » tendant à rendre, à terme, les salariés copropriétaires des entreprises. Présenté pour la première fois en 1976 par la Confédération générale du travail LO, a déclaré devant les jeunesses fédération générale du travail LO, il a àté depuis remanié par un monte la ferneur et l'empressesyndicale LO, M. Gunnar Nilson, a déclaré devant les jeunesses social-démocrates: « Je comprends la ferveur et l'empréssement de la jeunesse, mais celle-ci doit aussi comprendre les réalités. Il ne faut pas aller plus vite que l'opinion. Nous devons d'abord bien ancrer nos idées, gagner une majorité à nos idées, dans la meilleure tradition réformatrice. » Apparemment, les socialistes ne Apparemment, les socialistes ne tiennent pas à voir s'engager lors de la prochaine campagne un nouveau débat sur le socialisme,

ment le courant. M. Ulisten est un homme politique très « sué-dois », qui laisse volontiers les portes « ouvertes »; il est favo-rable à la concertation et au

compromis, respecté des sociaux-démocrates.

de la prochaîne campagne un nouveau débat sur le socialisme, qui avait profité à leurs adversifices. Le cinquième des bénéfices des entreprises de plus de cinq cents employés et cotées en bourse serait transformé chaque année en actions détenues collectivement par les syndicats, ce qui leur assurerait on droit de regard et da vote dans les assemblées d'actionnaires.

Dans cette nouvelle version, il est beaucoup moins question de « pouvoir des travailleurs ». On insiste plus sur les notions de « pouvoir des travailleurs ». On insiste plus sur les notions de « formation du capital », d'épargne collective et sur les besoins financiers de l'industrie : les salariés, estime le mouvement ouvrier, sont prêts à renoncer à une partie de leurs salaires pour permettre le développement de l'industrie, à condition de recevoir en échange un droit de regard sur la gestion.

Cas prochaîne campagne un nouveau débat sur le socialisme, qui avait profité à leurs adversaires politiques, notamment aux conservateurs c ha mp lo n s de l'indusilisme moderne ».

Les centrates, de leur côté, jouent volontiers sur les sentiments et la nostalgie qu'éprouvent de nombreux Suédois, quelle que soit leur opinion politique, gérée par « le bon sens », moins emgagée politiquement, en harmonne agrarien à l'origine, s'est implanté progressivement dans les voit leur opinion politique, gérée par « le bon sens », moins emgagée politiquement, en harmonne agrarien à l'origine, s'est implanté progressivement dans les voit et pouvoir des travailleurs ». On insiste plus sur les socialusiers sur les centrates, de leur côté, jouent volontiers sur les sentiments et la nostalgie qu'éprouvent de nombreux Suédois, quelle que soit leur opinion politique, d'une société paisible, rurale, gérée par « le bon sens », moins emgagée politiquement, en harmonne aux d'une société paisible, rurale, gérée par « le bon sens », moins emgagée politiquement à l'un esociété paisible, rurale, gérée par « le bon sens », moins emgagée politiquement à l'un esociété paisible, rurale, g

De notre correspondant ALAIN DEBOVE 18 août), Alain Debove a mun Certes, les conservateurs de ques, le seul qui n'ait pas de véri-table « parti de mécontents » de les trois formations signent une a déclaration d'intentions » à la type poujadiste. Le parti centriste a également séduit, au début des

cipal souci du gouvernement
« bourgeois » au pouvoir en
Suède depuis 1976. Il a montré
aussi ce qui a changé après
l'échec des sociaux-démocrates.
Stockholm. — A un peu plus
'un an des élections législatives,
n peut détà deviner les thèmes

a déclaration d'intentions » à la
veille du scrutin, mais leurs partenaires y sont opposès. Les libéraux, en particulier, espérent
secrétement que la prochaine
consultation permettra de rééquilibrer les forces au sein de l'acteuelle majorité, et sous la directon de leur nouveau leader
M. Ola Ulisten, miinstre de la
copération, ils remontent entement le courant. M. Ulisten est années 70, des jeunes engagés dans la lutte pour la protection de l'environnement, sensibles à une certaine philosophie du retour à la nature, et, plus récem-ment, une partie des adversaires de l'énergie nucléaire.

Pourtant, le parti du centre pend du terrain et cela s'explique certainement par le caractère extrêmement flou de son programme: une sorte de politique très vague du juste milieu, où chacun peut trouver sa place, qui lui a certainement profité au temps où il était dans l'opposition, mais qui devient de plus en plus temps où il était dans l'opposition, mais qui devient de plus en plus difficile à clarifier et à appliquer depuis que le parti partage les responsabilités gouvernementales. Lors des assises nationales centristes qui se sont déroulées du 18 au 21 juin à Eskilstuna, plusiquer orateurs, jeunes pour la plupart, et plus radicaux que leurs aînés ont préconisé un rapprochement avec les sociaux-démocrates et réciamé l'ouverture d'on débat idéologique, l'analyse du recul du parti dans les sondages d'opinion. Mais la discussion a vite tourné court, les dirigeants se contentant de souligner les points où l'accord se fait à l'unanimité: la sauvegarde de l'emploi, la politique sociale, la décentralisation des décisions, la régionalisation. Bien qu'une fraction des membres du parti du centre n'approuvent pas entièrement la ligne antinucléaire de M. Fälldin, aucune voix contestataire ne s'est

ble que l'on assiste à une compé-tition entre les sociaux-démo-crates et le mouvement paysan sur le thème : quelle catégorie sociale est la plus défavorisée en suède ? Les ouvriers ou les agri-culteurs ? Un débat qui pourrait gêner M. Palone, « l'intellectuel », et qui permettrait au centre, tem-porairement peut-être. de faire oublier la confusion de sa poli-tique énergétique.

seignes, estime le mouvement trait 19 % d'ouvriers parmi ses ouvrier, sont prêts à renoncer à decteurs. Il a probablement attiré une partie de leurs salaires pour permettre le développement de l'industrie, à condition de recevoir en échange un droit de regard sur la gestion.

Ces propositions ont été examinées par soixante - cinq mille suite 19 % d'ouvriers parmi ses descriptions de probablement attiré des citoyens mà con tentraliste, et surtout technocratique, de la soial-démocratique, de la soial-démocrat

élevée au cours du congrès, et la position du premier ministre pa-rait très forte. Les centristes veu-lent, semble-t-il, être les garants d'une société traditionaliste où le d'une société traditionaliste où le Suédois moyen, de souche modeste et souvent paysanne, avec ses défauts et ses qualités, peut être sûr qu'il est écouté et qu'il a droit à la parole. Ils rendent hommage à cette vieille gènération de sociaux démocrates qu'il sont degenus ministrates après avoir milité dans les usines, sans avoir fait d'études supérieures. Ils condamnent la génération présente, « qui ne sait pas ce

présente, a qui ne sait pas ce qu'est le travail ».

Le ministre de l'agriculture, M. Anders Dahlgren, a déclaré, par exemple, lors des assises : « Lorsque M. Olof Palme déverse sa colère sur la politique du gouvernement, qu'il accuse de trop avantager les agriculteurs, on peut se poser la question : que sait-il vraiment de la condition de nos concitoyens qui vivent dans les fermes, les villages, et qui, jour après jour, à longueur d'années, matin et soir, trayent et soignent les vaches. Pai le sentiment qu'à Ostermalm et Djürsholm (les banlieues riches de Stocholm) et dans les quar-

#### La gauche en fête des sondages

Ce sera probablement un point raux et 4.5 % aux communistes important de le nr campagne qui paraissent avoir profité de la électorale et il n'est pas impossible que l'on assiste à une compé-

amis pourraient actuellement gouverner seuls, sans l'appui des voix communistes au Parlement. Pourtant, la prochaine consulta-tion s'annonce serrée. L'amélio-ration de la situation économique ration de la signation éconômique joue en faveur de la coalition. Si les trois partis réussissent à trouver, cet antomne, une plate-forme d'entente sur la politique énergétique, si, comme on le pense, ils proposent prochaînement une baisse de l'impôt sur les tranches supérieures de revenus, ils anront alors rempli une partie de leurs e prophesses électorales » et leurs e promesses électorales » et leurs chances de regagner la confiance de l'électorat s'en trouveront

### **UNE PLAQUETTE SUR « LE MONDE »**

- Le Monde » a réalisé pour ses lecteurs une plaquette de trentedeux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du journal, l'organisation et le travail des différents services de rédaction, les principaux mécanismes de l'information, ainsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité).

Ce supplément aux « Dossiers et documents » est disponibla à nos bureaux, service de la vente au numéro, au prix de 3 F l'exemplaire. Des réductions sont consenties pour les achats groupés : 20 % de cinq à dix exemplaires et 25 % au-delà.

A l'aube du 21 août 1968, le monde stupéfait apprenait que durant la nuit les troupes de l'Union soviétique at de ses alliés orthodoxes (Allemagne de l'Est, Bulgarie, Hongrie, Polognel, avaient occupé la totalité du territoire de la Tobécoslovaquie. L'agence Tass publiait une déclaration autorisée pour justifier cette intervention par le fait que «des hommes d'Etat et du parti communiste tchécoslovaque out demandé à l'U.R.S.S. et aux autres Etats alliés de venir en aide au peuple tchécoslovaque frère en lni apportant une aide militaire. Cet

appel a été suscité par la menace, de la part des forces contre-révolntionnaires agissant en accord avec des forces ennemies de socialisme, contre le régime socialiste instauré en Tché-l'alde. Si ces hommes ont vraiment existé, dix ans après ils n'osent pas encore l'avouer. Le parti communiste français exprima aussi-

tôt sa surprise et sa - reprobation -, tandis qu'à Rome le bureau politique du parti com-muniste italien déclarait • injustifiée l'inter-

vention militaire - et réaffirmalt sa solidarité avec les dirigeants de Prague. Le rève d'un socialisme • à visage bumain • né du • printemps de Prague », c'est-à-dire d'un socialisme respectant les libertés démocratiques et individnelles, librement accepté par la population, venait de monrir, tué par la fameuse doctrine Brejnev qui peut se résumer ainsi : seul ce qui est bon pour la puissance de l'U.R.S.S. est tolérabie dans les pays situés dans son orbite. L'indignation dans le monde fut grande et totalement impuissante. En fait, Moscou pen-

sait ponvoir rapidement régler son problème tchécoslovaque en falsant constituer par des inconditionnels un « gouvernement révolutionnaire ouvrier et paysan - qui aurait aussitot pris la situation en main. Alors, M. Dubcek et ses amis, emmenés de force à Moscou, auraient pu disparaitre à jamais dans l'ar-

chipel du Goulag... Mais il y eut un grain de sable : l'étounante et admirable résistance passive de tout un peuple, serrant les coudes autour de ses diri-geants, désorientant l'occupant, empêchant

# D'un révisionnisme stérile à la défense des droits civiques et humains

sous les chenilles des chars soviétiques. Telle est la vérité historique. Meis peut-elle se réduire

Parmi les tentatives d'auto-réforme d'un parti communiste, l'antreprise du parti tchécoslovaque n'e pas été la moine applaudie dene le monde entier. Dans les renge de le gaucha, surtout intellectuelle, elle souleva même une v e g u e d'euphorie fort compréhensible : la déception gransocialistes, U.R.S.S. en tête, avait stimulă la quête fâbrile d'un modèle différent de socielisme, plus conforme è l'idéal originel.

Comment ne pas s'émerveiller en constatant qu'après vingt en n é e s d'endoctrinemant stalinien, l'écre-sante majorité du peupla tchéco-slovaque et eurtout sa jaunesse c i b le privilègiée de l'intoxication idéologique officielle — épousait soudain evec ferveur des Idées evalt suffl d'un timide feu vert pour que les valeurs civiques, qu'on croyeit noyées dans les ebaurdités doctrinales, ee manitestent aussitöt. A le eveur de ca débat sur le eystême social réellement souhaité par les Tcheques et les Slovaques, les Citovens evalent amplement montré leur volonté de connaître le vérité sur leur passé, le reste du monde, euxleur uniformité, les salles de speclacle leur ennul, les frontlères s'étalent ouvertes et même dans les uelnes la allanca dirennenet à l'heure du casse-croûte evait cédé la place à des discussions animées.

Comment un tal reviremant avait-il Pu se produire? Dans un premier mps, le parti avalt dù lächer du lest, eccapier de soulever un coin du rideau qui dissimulait le vérité. Mals le peupla exiges qu'on lève

Mame le direction du parti, rénovée par l'élection de Dubcek et de ses amis, fut prise de court par cette renaissance explosiva des vertus en place dana son ancienne compo-

que l'appareil pléthorique du parti,

processus et na concernait encore que le passé. D'autrea problémes allalent aurgir. Au seull de l'âté, tout is pays fut soulevé par un processus auquel participait l'ensembia da la société, grâce aux moyens d'Information Ilbérés, grâce aux clubs politiques qui se créalent spontanément, grâce aussi aux cellules reconstituées du parti social-démocrate. Les revendications se résumaient è ceci ; exiger non pas le démocratisation qu'offrait la parti dirigeant male une démocratie véri-

Portée par ce courant d'une Impétuosité imprévisible, is direction du parti se montrait hésitante et gentille é le fois - comme le sourire proverblai de Dubcek, - et ne aut qu'offrir une liste de mesures aussi vaques que louables dans son programme d'ection promulgué eu début d'avril 1968. Ce texte, empli des bonnes inten-tions eccueilles dans l'indifférence générale, confielt au fotur congrès du parti le soin d'« abordar les questions tondementales du développe-ment du système politique selon la conception repondent aux besoins da la vie... - Quoi d'étonnant, dans ces conditions, que des dizeines de milliers de aignatures — communistes et non communiates. solent bientôt retrouvées eu bas du manifeste des Deux Mille Mots qui constatait que - le processus de renouveau n'apporte, en fait, rien de .très neut ... La .direction de Prague, quelque peu choquée par tant de témérité, lança é plusieurs reprises des miees en garde timides contre tout excès. Mais pour les inconditionnele de Moscou, les Deux Mille Mots constituzient déjà un « programme contre-révolutionneire » et le parti de Dubcek n'était plus qu'un - club de discussion - incapable d'agir pour jouer son - rôle dirigeant - dans un pays qui, parali-il était définitivement livré etx - forces déstreuses de restaurer le cepite-

#### Brejnev avait raison

marques qui sortent du cadre des notices nécrologiques qu'on publie à cheque enniversaire des occasions

La première de ces observatione ne seuralt soulever d'objections : du point de vue de le euperpuissance soviàtique. Ildale à is atricte application du principa doctrinel qui Interdt tout pertage du pouvoir après sa conquéte · c'est Brejnev qui avait raison et non Gubcek. Ca que Moscou exigealt c'était le meintien pur et elmple da le totalité de ce pouvoir entre les mains d'un parti communiete doclie. e recommendations e qui lui parvenaient de Moscou. C'est donc en vain que Dubcek et les eutres dirigeants de Pregue effirmaient que, loin d'atre affaibil. le parti s'étalt renforcé, que l'autorité de sa noula direction esreit capable de conduire le politique autrement qu'é t'aide des eméthodes bureaucratiques discréditées du passé... » C'est précisément de cels dont les Soviétiques ne vouleient à eucun prix. C'est pourquoi cette tentalive d'autoréforme devait êtra liquidée coûte que coûte. Et el les successeurs de Brejnev ne parviennent pas à raconsidérer ce principe de la tione polltiqua qui régit les repports de Il est cartain que toute tentative d'une véritable révision des structures existantes du système en piece dans cette région esre écrasée avec le même brutalité que le fut le

L'eutre conclusion sera plus discutée, voire aprement contestée par ceux qui pratiquent une approche emotionnelle de la cause du socialiame. Elle pourrait se résumer à peu près einsi : la réforme du « socialisme réel », qui prend pour point da départ la même idéologie, blen que révisée, que la système d'origina, est impossibla — même si les chars ne viennent pas l'écraser. En d'autres termes : l'idée d'autoreforma porta an alle-mêma la germe da sa perte, el ca processus de destruction se met en marcha paraitèlament aux tentadves d'application de la réforme. Car les efforts des cionnistes ofil quelque chose de

Catta évolution appelle deux re- contradictoire : lie veulent démocratiser un système dont la torce réside précisément dans la négation da la démocratie : lie révent d'introduire l'égailté dans une société qu codifia le prééminence de certains groupes ou organismes; lie désirent libéraliser un régime qui, par dàfi-nition, ne saurait àtre libéral.

C'est pourquol les tentatives de

//sme ». La euite est blen connue.

révision du système périssent plue souvent soue la roue d'una logique chenillae des chars. Ainsi, pendant la période de 1917 à le mort de Staline en 1953, on e vu échouer tous les procès en révision intentés le euite. Khrouchtchev et Gomulke ont, eux eussi, vainement tenté d'apportar au systèma quelques retou-ches, avant d'être torcés de se rapiler sur leure posidona de départ. Le titisma, après une sèrie d'élans libéun régime autoritaire da parti unique. Les révoltes ouvrières en Allemegne da l'Est, en Tchàccelovaquie et en Pologne ont été ou blen matées ou bien diluées dens le compromis du aussi les innombrables tentatives individuelles des intallectuels comstalinisme et de ses dérivés.

catégorique : dens aucun des pays cul sa disent applalistes. Il ne fut de rectification des structures propres au système étabil. Ces peys restent encore aujourd'hul soumis è un système strictement centralisé de parti unique, dirigé par una bureaucratie qui prétend détenir le vérité historique et politiqua; le pouvoir est sons partage et ne saureit être contesté. Ce qui n'exclut pas quelques amélioretions fort appréciables intéressant le vie quotidienne, dans un certain nombre de ces pays, notamment en Hongrie et, partiellement, dens la Tchecoslovaquie - normalisée ». Tirant la lecon des révoltes ouvrières, grèves et autres manitestations du mécontentement populeire, les dirigeants ont, an effet, compris qu'en sadsfeisant ces désira de consommation dans la masure du possible, ils echètent du coup par PAVEL TIGRID (\*)

bllisme polidque et civique de la é intervenir é tout moment et que population. Ainsi, le eoclaisme du la révielonniame est mort sans espoir oulash va-t-ll de pair evec le socia- de résurrection, faut-il en déduire Puisque les chars se tiennent prêts que ce soit en Europe orientals ?

Un processus parallèle

Certainement pas, Car c'est justement le choc consecutif é l'application de la doctrina Brejnev, ainsi révisionnletes, qui ont préparé l'évolution è laquelle nous assistons aujourd'hui dans tous les pays du bloc soviétique. Ce processus ne constitue ni une tentative de renverser le réalme, ni un effort pour le réformer, ni même une velléité d'opposition. Il se déroule parallèlement au pouvoir, et lui rappelle qu'il bafoue les lois et la Constitution dont il est l'auteur, qu'il n'applique dont II est signataire. En même temps, les citoyens qui exercent ces pressions sur le pouvoir ne se font guére d'Illusions; ils comptent avant tout sur leurs propres moyens, qui bien que très limités ne sont pas négligeables, pour mettre sur

qu'il 'est inutile d'entreprendre quoi pled certaines activités civiques parallèles et Indépendantes, Ainsi a'est formée une morale qui définit

des rapports nouveaux entre indivi-

dus ; ainsi ont vu le jour divers clubs,

un enselpnement universitaire, une

production tittéraire et artistique parallèles, des journaux et même des syndicets Indépendants. Ce - nauvel évolutionnisme - peut certes enregistrer des échecs, des reculs, mais jamais une défalte totale ; il ne s'est pas fixé un but précis et unique (comme par exemple le démantèlement du système par la révolte) mals, au contraire, une multitude d'objectifs divers, qui peuvent varier selon les résultats obtenus. N'étant pas dirigé à partir d'un centre unique, il ne seurait être abattu d'un seul coup. Sa source

enfin responsables. Ainsi le mouvement de la Charte 77 n'est pas un prolongement du prinemps de Prague mais la résultat d'une initiative à laquelle les com-munistes révisionnletes es sont joints après avoir constaté l'echec de leure

propositions, || faut rendre set honneur à certains anciene partisans de l'expériance réformiste tohécoslovaque : ayant reconnu la vanité de Jeure efforts: ils ont reconnu leur échec. De leur côté. le u.r e partenaires (et souvent anciennes victimes) non communistes les ont accueillis sans récriminations, ils partagent avec eux l'espoir d'une désagrégation rapide du régime totalitaire. Ils n'excluent pas non plus le maintien (si telle est le volonté de la mejorité du paysi de certaines conquêtes du « socialisme réel -, celles justement que les révisionnistes désiraient conserver et approfondir. Avec une noblesse digne de respect, ila permettent donc à ces demiers de se considérer toujours comme des communistes, avec tout

Telle semble être le lecon fondamentale du printemps de Pregue dix d'énergie est eussi insalaissable s'applique d'allieure pas à la ecule qu'inépulsable, puisqu'elle réside Tchécoslovaquie. C'est d'une muta-

ce que cele implique.

ordre qu'il e'agit. En Occident notamment é gauche - on ne l'a pas veut pas le comprendre. Pourtant, les faits sont là, indiscutables : dans un taps de tempa reletivement bref, des toutes les couches de la applété, cont parvenue non seulement à dresse nien et néo-stalinien, mais eussi à epporter des preuves irréfutables. eccablentes, sur aon carectere immuable. Ces preuves ont é leur tour passablement ébranlé l'équilibre politique interne du régime, sensibilisé l'opinion publique occidentale, sacous es partis communistes, les résultats des élections et mille et un principes idéologiques, rendu au problème des droits humains et civiques dans le monde soviétique le piece qui lui

Le sort de cette expérience en Union soviétique et en Europe de l'Esi dépend dans une large mesure du soutien et de la compréhension qu'elle rencontrera en Occident. Les citoyens des pays démocratiques ont un rôle éminent à jouer ; comme le paix, la liberté est indivisible.

(\*) Journaliste d'origine tchèque.

## La fin des illusions

Durant le printemps de Prague, M. Zdenek Mlynar fut secrétaire du comité central et membre du présidiam du parti. Il tenta de démissionner en octobre 1969, ne vuulant pas sanctionner l'accord légalisant la présence des troupes soviétiques en Tchécoslovaquie; devant les prières de ses

en vue du - nouveau cours -, retourna à l'entomologie. Il se manifesta à nouveau en 1977 lors de la constitution de la Charte 77. Depuis nn an, il vit en exil en Autriche et est l'un des animateurs de l'opposition socialiste tchécoslovaque.

T E 22 soût 1968, alors que je refusals de participer eu « gouvernement révo-lutionnaire ouvrier et paysan « qui devalt être formà à l'embassade d'U.R.S.S. à Prague, l'embassadeur soviétique S. Tchervonenko me dit : « Il faut voir les chases dans une perspective è long terme : aujourd'hul cale vous semble impossible, mais dené cino ans, comme pour le Hongrie, tout le monde aura oubilé les événements actuels. - Il n'en e rien été. Dix ans après, le - printemps da Prague - n'est pas une affaire morte, et deux le .- printemps - devalt-il être supprimé ? S'egit-il da la mort de tout espoir démocra-

dque pour le Tchécoalovaquie? En tent que collaborateur de Dubcek, j'al participé activement au - printempa da Prague -. J'étais de ceux qui voulaient rétormer le système politique d'une manière plue prunous eurions à faire face à une attaque des forces staliniennes, tant intérieures qu'extérieures, et qu'il faliait assurer cheque position evant de a'attaquer à une autre. Je voulaie râunissa au moia de mei et que des élecdons légielativas et municipales elent lleu en juin pour légaliser et stabiliser les changements déjà effectués. J'étaie contre une liberté illimitée de parole et de presse, et je vouleit conserver le possibilità d'imposer des limites pour éviter des conflits de plus en plus forts evac Moscou. Ja me rendaie compte que cela entrainalt une limitation du vaste mouvement démocratique qui commençait é se développer; male cele ms semblait indepeneable pour conserver ce qui evait été atteint. Aulourd'hul, le ne pense Diue gu'une talle méthode eurait pu seuver le - printamps de Prague . Car les raisons pour lesquelles PU.R.S.S. e eu recoure à l'intervention mili-

La communisma réformateur tchécoslovaque de 1968 étalt un enfant tardif du vingti congrès du parti communiste de l'U.R.S.S. et de la politique de Khrouchtchev qui s'en t. Mala loraque ce communieme réfor mateur e appliqua ptelnement, un tournant essentiel evalt été déjà opéré en U.R.S.S. : la burasucrede evait limogé Khrouchtchev, car ees réformes menaçalent le etablité du système. Certes, Khrouchtchev n'était pas croyalt indubitablement en la possibilité de renforcer le système soviétique par des changements économiques, politiques et técologiques, tout en eous-estimant le rôla du complexe politico-militaire

#### Le temps des « réalistes politiques »

Ca n'est pas un hasard el les forces qui ont pris le pouvoir après Khrouchtchev ont créé un nouveau vocabulaire pour la propagenda officielle : leur argument principal est que leur système - existe régliement », non pas qu'il est idéal. C'est une équipo - de réalistes poiltiques » qui voit, dans le force politico-milltaire. le carantie la plue fidéle du modèle acvictique « de socialisme réaliste ». En madére da politique intérieure, ces - réalistes ne sont pas revenus à la terreur atalinienne

par ZDENEK MLYNAR

classique : la répression policière directe ne frappe que des millers d'opposants et non Dius des millions. Male le système de dictature politique et policiàre n'a pas disparu. Il a'appuie sur les nouveaux besoins da consommation qui se développent; seul celui qui est loyal è l'égard du régime peut avoir la porspective d'une vie matérielle décants pour juimême et ses enfants. Blen que tous les opposants na eolent pas emprisonnés, cheque citoyen est placé devant la choix sulvant : soit extérieurement sa loveuté politique, soit être privé d'un niveau de vie décent, ne pas connaître la sécurité du traveil et exposer é le discrimination ses enfanta et ses parents,

Les - réalistes - soviétiques ne charchent même plus à ce que les citoyens crolent à l'idéal et aux mots d'ordre de la propagande et de na pas sa révolter. Peu importa que ce solt par peur ; l'important, c'est que personne ne mette en danger le système de gouvernement qui « existe réellement ». En matière de politique étrangère, les choses ont changé eussi : les temps sont passès où le direction stafinienne de l'U.R.S.S. refusalt de signer is Déclaration universelle des droits de l'homma; les = réalistes = d'aujourd'hui signent n'importe incarences dans les « attaires intérieures » et faire ce qu'ile veulent. Alors que Khrouchtchev pensait ancore que l'U.R.S.S. remplireit son rôle de grande puissance, eurtout gréce nce politique, idéologique et économique, les souverains contemporaine du bloc soviétique ont comprie qu'ils n'en avaient pas eur le puissance militaire qui meintient le bloc que et qui assure l'influence soviétique

Le - printemps de Prague -, fruit tardif de l'ère khrouchtchévienne, s'est donc trouvé en conflit avec toutes cas nouvelles tendances qui dtalent déjà imposées en U.R.S.S. Une prudence plua grande da la part des réformateurs n'aurait donc probablement pas pu empêchar le contilt evec Moacou. Maie, en 1968, Dubcek et ses partisans n'evalent pas eu deviner le developpement politique reel à l'Intérieur du bloc soviétique. Les itiusions idéologiques prévelalent encore chez eux, chez nous, les communistes réformateure du - printemps de

Dix ane plus tard, malgre tout, ce reproche n'est pas prépondérant chez les Tchécoslovaques. Ils vivent certes encore sous le choc d'août 1968, respectant, dans un certain sens, ia réalité imposée par le violence et estimen qu'il seraft insensé de susciter un conflit ouvert. La dictature restaurée n'e foutefois pas affacé du souvenir de le population ce qu'elle eveit vécu pendani quelques mois. Et ce qu'elle e vecu montre indubitablement que l'absolue majorité du peuple reconnaît les valeurs et l'idéal de la démocratie politique et rejette le regime totalitaire.

A le dure école de la via ruotidienne, les populations des pays du bloc soviétique Derdent effectivement leurs Illusions et apprennent le réalisme : politique. St. à l'époque du « printemps de Prague », one grende partie de la population croyalt vralment qu'une évolution democratique était agssible dens le cadre du pecte de Versovie, tel n'est plus la cas sujourd'hui." L'idée d'un État souverei et indépendant, en dehors de tout bloc militaire, est è présent plus forte que jamais en Tchécoslovaquie. De même, l'idée que ce sera le parti communiste tchécosloveque qui instaurera un système damocratique dans le pays ne retrouveralt plus aujourd'hui qu'une fraction înfime des partisans qu'alle avait en 1968. Au contraire, l'idée que la démocratia politique est tiée à une elternative so régime communiste tel qu'on le conneît est également plus

amis, il se mit en congé pour un mois. Puis cet idéologue

#### forte que jameia L'aspiration à la démocratie

Le régime actuel fait semblant de croire que tout est en ordre, mais il se rend compte de la réalité des changements. C'est pourquoi il a réagi d'une manière aussi d'aproportionnée eu mouvement de le Charte 77, qui ne menece pas le régime et qui est impuissent contre les chars, l'armée et le police. Les dirigeants sentent è luste titre que ca mouvement est is manitestation de quelque chose contre quoi ils sont presque impuissants : l'aspiration è le démocratie politique. Et c'est précisément de quot il s'egit à tong terme : le dictature de type soviétique parviendre telle ou non à briser, dans des pays de tradition démocratique, les fruits de cette tradition ? La société gérés par la dictature se transformera-t-elle en une masse d'hebitants à le mentalité d'esciaves ou demeurera l'elle une societé de citoyens

intériaurement libres ? Il est difficile de prévoir aujourd'hui quand et dans qualles conditions les systèmes dicta-toriaux des pays du bloc soviétique en antveront é nouveau à des crises semblebles à celles des années 50 et du début des années 60. Mais il est certain que les contradictione intérieures et économiques non resolues menent à nouveau ces pays vers des crises semblables. Lorsqu'une telle crise se manifestera, il sere essentiel de voir el la société, qui e vécu des années durant sous un régime dictatorial, eura ou n'aura pas suffisamment de forces întérieures pour parvenir é une solution démocratique de toutes les contradictions emassées. C'est à cale qua se résume autourd'hui la lutte à long terme menée

Après les expériences de l'année 1988, il est certain qu'une évolution démocratique n'e eucune chance si elle est monée par les torces isolées d'un seul pays du bloc soviétique, et ce dans une situation où l'U.R.S.S., dans le cadra de sa sphère d'influence reconnue, peut réprimer directement une évolution intérieure. Mals, dans d'autres conditions, elle pourrait avoir sa chance. L'intervention soviétique en Tchécoslovaque en eoût 1988 a contribué à ce qu'apperaisse au moins l'une des conditions Indispensables : la mort des Illusions qui mythifialent la réalité de le dictature totalitaire de type soviétique.

ANS OFFICIAL AND TH

4.5

....

Raymond Guyot ( (I Harman)

Harmond Table Great of the Control o

Selection pro-315 D.T. " 

# DE L'INVASION DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE

même les fidèles de Moscou de constituer un gonvernement fantoche. Moscon dut donc, dans an premier temps, composer avec M. Dubcek et ses amis avant de parvant à ses fins en trouvant dans l'ambitieux Gustav Husak l'homme-lige qui allait - normaliser : la situa-tion et épurer à outrance tous les secteurs de la vie applique la vie publique.

the capter of th

dang in the little for the land in the lan

Les conséquences de cette consolidation de l'empire soviétique — que personne ne menaçait en réalité — sont incalculables. Elle a gagné à IU.R.S.S. la haine farouche d'un peuple qui

avait retrouvé sa dignité et qui, avec le peuple bulgare, était le seul, pour des raisons histo-riques, à nourrir une amitié sincère pour la Rossie. Elle a causé un grand tort aux partis communistes occidentaux et à leur crédibilité en tant que partenaires politiques, quelles que soient les distances qu'ils aient pris avec Moscou. Enfin, en Tchécoslovaquie même, alle a appauvri le pays d'un personnel politique et de plusieurs générations d'intellectuels talentueux naite et brooillons parfois, mais qui au moins croyaient en ce qu'ils faisaient. Le per-

sonnel en place aujourd'hui est d'un pragmatisme cynique. Et même ceux qui seraiaut tentés de faire sortir la pays de l'ornière dans laquelle il s'enlise n'oseraient sans donte pas se manifester. C'est pourquoi on « normalise » encore. D'autant que, depuis la conférence d'Helsinki et en raison sans doute des quelques mois de liberté vécus en 1968, le mouvement da la Charte 77, né il y a un an et demi et qui lutte pour des droits civiques, n'est pas

près de jugar sa tache terminée: Les événements d'il y a une décennie u'out

pas fini de susciter des discussions passionnée à l'intérieur du bloc soviétique et dans le monde occidental. On trouvera ci-dessous quelques-unes de ces réflexions sur le sort de cette République, créée an lendemain de la première guerre mondiale, sacrifiée par les puissances occidentales à la veille du second conflit mondial, et dont la population souhaite saulement malgré les chars, vivre dans la justice sociale et la liberté pour pouvoir jouir des fruits de sa culture muselée et de son économie, qui a trop longtemps servi de réservoir aux pays « frères ».

# Qu'est-ce qui a été atteint le 21 août 1968?

DIX ans plus tard les faits ont tranché entre ceux qui ne voulurent voir dans l'invaeion de le Tchécoslovaquie qu'un Incident de parcours, un expédient provisoire, une erreur des dirigeants soviétiques, et ceux qui considérérent que l'occupation du pays appartenait à la logique mame, à le atruc-ture du système soviétique. Dix ans plus tard, aucun des prétextes invoques pour justifier l'intervention n'est désormels retenu, même per ses plus chauds partisans. On n'e jamais songé à honorer les commupoint de faire appel à l'armée rouge et quand le président Husak ae rend à Bonn, que reste til du pré-tendu danger d'agression de la part de la République fédérale ?

Le débat se résume maintenant à une seule question : le système socialiste était-il mis en péril par le printemps de Pregue? Tout ce que nous connaissons à présent de ce processus de réforme appelle une réponse négetive. A aucun moment ni les nationalisations, ni fa collectivisation des terres, ni le contrôle de l'Etat sur l'ensemble de i'activité économique et sociale n'ont Dubcek a scrupulausament respecté ses obligations vis-à-vis du pacte de Varsovie ou du Comecon et a des aemeinee durant, les forces

Il en va tout autrement du point de vue qu'ont sur le système socialiste ceux qui en a e e um e n t la

cela découle de la conception même du - socialisme scientifique - -comment partager la science avec vaques dans l'organisation du pouvoir ceux qui :e'en excluent? D'autre à Prague ne constituail pas seule-part, c'est la pratique même qui a ment un exemple intolérable — et fait — ce que ne prévoyait pas la que dénonçaient déjà avec véhé-

par PIERRE DAIX (\*)

doctrine — do parti communiste au mettalt d'autant moins en cause le pouvoir le parti unique. C'est l'expérience de la révolution qui e conduit le parti communiste à se confondre avec l'Etat, à assumer le contrôle absolu de toutes les Institutituer à la société civile.

... Quand tous les congrès du parti communiste soviétique proclament qu'il faut renforcer le » rôle dirigeant du parti », ce n'est pas, en effet, une répétition rituelle, c'est la constatation que le parti ne peut faisser nulle part ee développer un processus social, économique, cultu-rel indépendent. Le rôle dirigeant du parti doit être total sous pelne de ne plus être. Il z'est ni négociable

· Or, du point de vue du » socialisme existant », que a est-il passe en Tchécoslovaquie au printemps de 1968 ? Il avait été décidé — avec l'eccord de M. Breinev — d'enlever au président Novotny le pouvoir qu'il pos-sédait sur le parti pour ne jul laisser que la présidence de la République. La désignation d'Alexandre Dubcek comme premier escréteire

- rôle dirigeant du parti - que c'est Introniser son successeur devant le comité central le 5 jenvier 1988, Et, d'ailleurs, il failut que la nouvelle direction, par des articles dans [organe central du parti, fasse appel au soutien des militants en leur laissant entendre qu'elle ne lancerait pas la police politique contre eux e le critiquaient ce qui n'altait pas, pour que se répande peu à peu, d'ebord eu sein du parti unique, puis dans la population, le sentiment qu'il n'y evait pas seulement un ent de la direction du P.C., mais un changement politique.

organismes locaux du parti qui sa tenalent en vue du prochein congrès que, courant février, les bouches e'ouvrirent. Ce processus fit-il boule de neige. En quelques semaines, II aboutit au renversement des direc-tions des syndicats officiels, de l'organisation de la jeunesse et des principales - organisations de masse - Des pans entiers de l'apparell bureaucratique a'effondrèrent. la censure pour commencer.

mence MM. Uibricht an R.D.A. et

Gomulka à Varsovie, - maie une

entorse au fonctionnement même du

La presse tchécoslovaque, enquê-

tent sur les » violations de le léga-

lité socialiste », ne révélait-elle pas

le dépendance des juges devant la

section ed hoc du comité central ? Et, plus grave encore, la dépan-

dance de la direction du P.C.T.

devant les - consellers soviétiques -

lors de l'organisation du procès

Slansky? Non seulement de telles

révélatione détruisaienl les secrets

les mieux gardés, male encors

système socieliste, .

#### Monace mortelle contre la révolution

l'explosion du compromis initial : présidence de la République. Ce qui apparaissait en Occident comme la consecration du processus de charge.

Pour Lénine e o mine pour soviétiques la perte par le parti de le révolution ne se partiga par D'une part, le partie de la même, une partie le partie de la même, une le partie de la même, une le partie de la même, une le partie le Révolution menace mortelle contre la Révolution. L'irruption des masses tchécoslo-

elles constituaient la transgression surpreme en faisani n'importe qual citoyen tchécoslovaque juga du pour voir de la Révolution. Or, ce renversement du système politique ne pouvait plus connaître de limite. C'élaient toules les relations entre le Tchécoslovaquie et le système eoclaliste qui allaient deva-nir l'objet de discussions publiques : l'inégaille des relations économiques, le fonctionnement du pacte de Varsovie. Les ouvriers metgées par l'Union ecviétique, les prix

Quend les dirigeants communistes tchécoslovaques répondalent que toutes les craintes pour le système ecclaliste étalent gans fondement, pulaqu'ils possédaient, c'omme jamele encore, l'entière confiance du peuple, aux yeux des dirigeants soviétiques, ils ne faisalent que reconnaître le renversement du pouvoir de leur parti, puisqu'au lieu de détenir ce pouvoir de la Révolution, lls se targualent de le détenir du consensus du peuple. Le comble fut atteint quand apparurent des forces politiques extérieures au parti :

payés pour les exportations ou les

Les socialistes qui n'avaient pas accepté le fusion forcée evec le P.C. en 1948 ecceptèrent da ne pas reconstituer leur parti et de soutenir Dubcek, manifestant ainsi maigré tout une autonomie intolérable. L'irrémédiable fut le publication du Manifeste des deux mille mois. Le pluralisme passait dens les faits. Le pouvoir de la Révolution était bettu en brêche.

sprès, c'est que ces évidences ne soient pas apparues é l'époque comme telles ni aux dirigeants du P.C. tchécoslovaque, ni à caux des pertis occidentaux, et encore moins eux observateurs de la quasi-totalité des moyens d'expression, voire eux dirigeants occidentaux eux-mémes. L'invasion du 21 eoût est pourtant

devenue un révélateur politique remarquable. Elle n'e pas seulement mis fin au processue de réformes modérées du printemps de Pregue, elle a porté un coup décleif au » révisionnisme », c'est-à-dire à l'es-poir que le système soviétique pouvait être réformé de l'Intérieur, par un retour aux sources du marxisme. Elle e etteint le croyance que le léninisme pouvait être un remède eux : errements du statinisme, D'où l'ag-grevation de la crise entre le L'occupetion militaire persistante et Il feut cependant observer que, P.C.E. mis à part, aucun de ces partis n'a condamné comme » manque-ment à la légalité socialiste » le ren-

versement de la direction du parti communiste du printemps de Prague. Mieux, le P.C.F. l'a reconnu comme à la conférence des pertis commu-nistes à Moscou en 1989, C'est que, ce qui est en jeu, c'est aussi la structura des partis léninistes : le centralisme démocratique. C'est pe centralisme qui avait été retourné au profit de la démocratie par le printemps de Prague. Il y à un perallélisme entre la crise

ouverte dans le P.C.T. fin 1967 par

la découverte de l'étendue de le catastrophe économique et sociale après vingt ans de pouvoir, et celle provoquée dens le P.C.F. par l'échec da l'union da le gauche. Chez nous ausal, brusquement, c'est le « rôle dirigeant = de la hiérarchie qui a été mis à nu, même si c'est seulement à l'intérieur du parti et non de l'en-semble de la sociélé. Or ce qui e'est joué et perdu à Prague en 1968 demeure plein d'enseignements. Et el l'on na se peye pas de mots, la transformation du fonctionnement du P.C.F. apparalt comme Indissociable de sa rupture avec le système du « socialisme existent ». En outre, tout ce que le P.C.F. dénonce comme manquements à la démocratie socieliste » là où ses partis frères sont au pouvoir ne peut plus à présent être disjoint du léninleme opératoire, c'est-à-dire de la pratique politique du léninisme doctrinsi. Ce sont ces illusions qui ont été perdues le 21 août 1968.

(\*) Ancien rédacteur en chef des Lettres françaises jusqu'à leur disparition en octobre 1972 M. Pierre Daix a quitté le P.C.P. en octo-bre 1974 après une longue polémique portant aussi bien sur l'intervention soviétique en Tchécoslovaquis que sur l'affaire Soljenitsyns.

# Un bilan plutôt positif

par JEANNETTE THOREZ-VERMEERSCH (\*)

Til est vrai qu'an cours des anuéea il n'y eut pas que c s succès en Tchécoslovaquie. Des fautes, des arreurs, furent com-mises dans le secteur économique et social tout comme dans le sec-teur politique. De grant state et social tout comme dans le sec-teur politique. De graves atteintes furent portées à la démocratie prolétarienne, socialiste, ce qui entrava les taux de croissance de l'économie, du niveau de vie et porta atteinte à la confiance porta atteinte à la confiance entre gouvernants et gouvernés. Elles portaient atteinte, à la longue, au prestige du socialisme lui-même. Le parti communiste, hien qu'un peu tardivement, voulut remèdier

sux fautes, aux erreurs, s'adapter aussi à l'étape nouvelle de la construction du socialisme. Met-tant à profit cette entreprise de correction, y compris la correction des injustices, les éléments révi-sionnistes, les droitiers, les an-ciens bourgeois et les éléments de leurs anciens partis se mirent en branle pour la dévoyer, et, bientôt, in e s'agissat plus de corriger les fautes et erreurs, de réparer les injustices, de s'adapter à une nouvelle étape de la construction du socialisme, mais de la mise en cause du socialisme lui-même depuis 1948.

Les impérialistes, eux, ne a'y étaient pas trompés. Dans un grand journal du capital, la Vie française, du 30 août 1968, on pouvait lire à propos des événements de Tchéroslovaguie : a Ca pays, partenaire naturel des na-tions industrialisées occidentales. et tout particulièrement de son dynamique voisin, la République fedérale allemande..., risquait de basculer dans le camp occiden-

Les spéculations allaient bon train. On pouvait lire dans le Monde du 25 avril 1968 : « Il est même déjà question de réorien-ter les journitures d'urantum jus-que-là entièrement réservées à TUR.S. a Chacun peut imaginer le danger qu'aurait représenté la livraison d'un produit stratégique d'une telle importance aux revanchards allemands. cnards allemands.

Le même journal le Monde, du
20 septembre, publiait le point
de vue du général Tonuy Albord:

« J'ai gardé — disait-il— le mau-

SITUEE au cœur de l'Europe.

Confinant aux frontières de deux mondes différents par leur système économique, politique, la Tchécoslovaquie nous intéresse au plus haut point, nous les Français. Pour les commisites e'ajoute à l'intérêt national l'intérêt de l'avenir du socialisme.

Dans la compétition gigantesque entre les systèmes capitaliste et socialiste, les imperialistes ont longtemps espèré que les régimes socialistes s'effondrataiste et socialiste, les imperialistes ont longtemps espèré que les régimes socialistes s'effondrataiste sous le poids à la fois des difficultés inhèrentes à toute transformation révolutionnaire et sous le poids de la subversion, voire des interventions extérieures, ou la combinaison de ces divers éléments. La Tchécoslovaquie fut une de leurs plus grandes espérances.

Cependant, tous les espoirs et calculs se sont heurtés à la réalité vivante du socialisme, qui a surmonté les difficultés une à une, les éprœuves, dont la plus terrible, celle de la seconde guerre mondiale.

Il est vrai qu'an cours des an u éea il n'y eut pas que c s surceix en Tchécoslovaque prédit une segravation de la situation en Europe. C'est le contraire qui s'est produit. La République fédérale d'Allemagne à d'utenir compte de la réalité vivante du socialisme, qui a surmonté les difficultés une à une, les éprœuves, dont la plus terrible, celle de la seconde guerre mondiale.

Il est vrai qu'an cours des an u éea il n'y eut pas que c s surceix en Tchécoslovaque le curre les deux Etats deux Etats deux Etats deux et la Pologne socialiste.

cette république et la Pologne socialiste entre les deux États allemands. La République rédérale allemands. La République fédérale a enfin reconnu la République démocratique allemande comme un Etat souverain ayant tous les droit de la souveraineté, y compris au plan international.

Enfin, la R.F.A. a conclu des accords avec la République socialiste de Tchécoslovaquie et a reconnu caduc le traité de Munich insur'alors en vigueur.

pisqu'alors en vigueur.

Plus récemment encore, la conférence d'Helsinski fut une victoire des forces de paix.

En somme, le bilan des dix années est plutôt positif.

Cenendant loir de se résimer. Cependant, loin de se résigner devant la réalité, de tirer les legons de l'histoire, notamment que ni la force ni la subversion que ni la force ni la subversion ne peuvent venir à bout du socialisme, les impérialistes cherchent de nouveaux moyens d'empêcher la création d'une zone de paix en Europe, dans le respect de chaque peuple à choisir le système qui jui convient. Ils ont enfourché un nouveau cheval de bataille, les droits de l'homme.

Il serait dérisoire, si ce u'était si grave, de voir les Carter, les Schmidt, les Callaghan, les Ciscard d'Estaing, se faire les champions des droits de l'homme, même quand ils trouvent l'appui inattendu d'hommes de gauche. Les Noirs, et en géuéra les Les Noirs, et en général les hommes de couleur, aux Etats-Unis savent quelque chose des droits de l'homme dans leur pays, sans compter le droit au travail pour les millions de chômeurs Les fonctionnaires en Allemagne de l'Ouest savent aussi qu'il en coûte leur gagne-pain d'avoir des opinions communistes. d'avoir des opinions communistes.
En France, les jounes sans
emplot, les objecteurs de conscience les militants antinucléaires
savent aussi ce que sont les
droits de l'homme. Sans compter
les peuples d'Afrique qui connaissent l'aide apportée par le gouvernement français sous forme
de bombardements.
Mais là encorre le ple se cher-

Mais, là encore, la vie se char-gera d'éclairer la lanterne de millions de gens qui, depuis dix ans, n'entendent qu'un seul son

#### DANS < L'HUMANITE >

#### M. Raymond Guyot (P.C.): la plaie reste béante

«L'Humanité » public en première page un article de M. Raymond Guyot et, en page intérieure, une chronologie des évêne-ments d'août 1968. M. Guyot, aujourd'hui âgé de soixante-quinze ans, a siègé au comité central depuis 1937 et au bureau politique du P.C.F. de 1945 à 1972 et était chargé des relations avec national et l'U.R.S.S. Il rappelle que le bureau politique du P.C.F. avait exprimé, le 21 août, sa réprobation à la suite de l'intervention militaire en Tchécoslovaquie et que le comité central avait, le lendemair, fait sienne cette déclaration en employant toutefois la verbe désapprouver. M. Guyot, qui est le beau-frère d'Arthur Loudon (l'un des trois survivants de procès Slansky en 1952), fut mêlé de près à d'antres événements dramatiques de l'histoire

y a dix années, la nuit du 20 au 21 août 1968. Gaston Plissonnier et moi, répondant à l'invitation de l'ambassadeur, nous étions à l'ambassade de l'Union soviétique pour prendre connaissance d'una rication simportantes du parti communiste da l'Union sovié-tique au parti communiste fran-

.. a dimeeraft

a Nous attendions depuis 22 heures. Quelques minutes avant minuit, l'ambassadeur, de retour minuit, l'ambassadeur, de retour d'un entretien avec le général de Gaulle, nous lit un long pensum sur les rapports entre l'Union soviétique et la Tchécoslovaquie pour arriver enfin au fait : les troupes soviétiques et celles de quaire autres pays socialistes sont entrées en Tchécoslovaquie.

2 Notre stupéfaction était d'autant plus grande que, quelques jours auparavant, un accord apait été sioné entre les diriveants

jours auparavant, un accord avait été signé entre les dirigeants de l'Union soviétique et la Tchécoslovaquie. Nous en avons fait la
remarqua en rappelant que notre
parti avait déjà fait connaître
son opposition à toute utilisation
de la force pour régler les problèmes politiques entre pays
socialistes. Nous avons pris congé
en ajoutant que nous informerions immédiatement le camarade
Woldeck Rochet alors dans sa
jamille en Suône-et-Loire. Ce que
nous avons fait dans la nuit
même.
a On connaît la suite... Le lende l'Union soviétique et la Tché-

M. Guyot écrit : « Minuit... Il intérieures d'un parti frère et fatt politique du 21 août.

• Tous les événements qui ont

suivi ont montré que notre parti a eu raison. C'est notre honneur de l'avoir dit clairement aux partis communistes concernés, comme à notre peuple. Dix années se sont écou-

comme a notre peuple.

Dix années se sont écoulées..., la plaie auverte au flanc de l'Union soutétique et des quatre autres pays socialistes, comme au eccur du peuple frère tchécoslovaque. la plaie ouverte jusqu'au plus projond du mouvement communiste et ouvrier international reste béante...

a Rien jusqu'ict n'a été fatt pour la cleatriser. Et pourtant, pour notre bel idéal et pour l'Union soutétique, il le faudrait.

3 Que faire aujourd'hui, dix années après?

a Proclamer Tamnistie pour tous les citoyens tchécoslovaques victimes de ces tragiques évênements et leur rendre leurs droits pour qu'ils prennent touts leur part à la construction de la Tchécoslovaquie e o c'altsta à laquelle ils proclaments leur citachement.

parti avait délà fait connaître son opposition à toute utilisation de la force pour réglet les problèmes politiques entre pays socialistes. Nous avons pris compé en ajoutant que nous informerions immédiatement le camarade d'un suite en Suône-et-Loire. Ce que nous avons fait dans la nuit même.

a On connaît la suite... Le lendemain même, le bureau politique, réuni d'urgence adopte une déclaration dans laquelle il exprime retiron dans laquelle il exprime ca sa surprise et sa réprobation à la suite de l'intervention militaire le monde, quel magnifique été en Tchécoslovaquie et décide de l'intervention militaire le monde, quel magnifique été la fuller. A varsorie les dirigidades de la fulle de la fuller. A varsorie les dirigidades de la fuller. A varsorie les dirigidades de la fulle de la fuller. A varsorie les dirigidades de la fuller. A varsorie les dirigidades de la fulle de la fuller. A varsorie les dirigidades de la fuller.

ration dans laqueus ration de suite de l'intervention militaire le monde, quel mayara ration ration ration ration ration ration ration ration de direction de direction rations une voix une rasolution et au peuple tchécoslovaque.

C'est aussi ou nom de est amour que ces lignes sont écrites.

# Du «printemps» à la «normalisation»

## JULIET. — A Varsovie les diri-geants do pacte de Varsovie se concertent à nouveau. concerteut à nouveau.

17 NULLET. — Le P.C. français
propose une emférence des partis communistes curopeens pour
étudier l'affaire tchécoslovaque.

18 JUILLET. — La direction tché-coslovaque rejette les critiques que iui adressont les partis frères. 29 JUILLET-1er AOUT. — Remeun-tre soviéto-tchécoslovaque à Cier-

3 AOUT. — Réunion à Bratislava des einq pays du pare de Var-sovie avec les dirigeants tché-

Dans la unit du 20 au 21 AOUT. — Répondant à l'aappel à l'aide a de personnes nor (Bentifiées à ce jour, les armées 'e einq pays de pacte de Varsovie envahissent la Tchécoslovaquie, M. Dub-cek est emplené de force avec plusieurs de ses collaborateurs en U. R. S. S.

23 AOUT. — Le quatorsième congrès du parti communiste tchécoslo-vaque se tient : la barbe de Poccupant dans une usine de Pra-gue. Le président Svobod.. se rend à Moscou pour réclamer la libératioo des dirigeants emmenés de

Prague. 28 mars. 26 AOUT. — Signature des accords 17 AVRIL. — M. Gustav Husak romde Moscon établissant un com-promis boîtenx course l'occupant soviétique et les dirigeants tehé-

16 OCTORRE. - Signature à Prague

des troupes étrangères sur le sol tchécoslovaçõe à titre a tempo-NOVEMBRE. - Les manifestations organisées pour l'anniversaire de la révolution soviétique

#### donnent ilen à quelques inel-dents : les étudiants secupent teurs universités pour manifester

1 JANVIER. — Les institutions du couve) Etat fédéral de Tchécoslovaquie sont mises en place. 16 JANVIER. — Suicide par le feu de l'étudiant Jan Palach. 21 et 28 MARS. - Incidents à Pra-

1969

gne et manifestation de liesse pepulaire après les victoires de l'équipe tehécoslovaque sur celle 6'U.R.S.S. au champleunet mon-dial da heckey sur glace. Le bureac de la compagnie soviétique Aerofiet est saccagé le 28 mars.

place M. Dubcek an poste de premier secrétaire. La s normali-sation s commence. El ce facdra 5 JANVIER. — La « Charte 77 » qu'un mols pour l'achever dans AOUT. - M. Husak attribus la

responsabilité de l'interventieo sux a faiblesses » de la direction ou P.C. tchécoslovaque de 1968 et désavone la résolutieu du pre-sidium ou parti du 21 soût 1968 condamnant l'invasion.

25 SEPTEMBRR. — M. Dubcek est exclu du presidiom du parti; il sera uomné le 15 décembre ambassadeur à Ankara, poste qo'il perdra dans le courant se

16 OCTOBRE. - L'Assemblée ua-6 OUTORRES. — L'Assemblee uz-tionale tehécostevaque e appré-cie l'aide internaticoale désin-téressée de cinq pays frères au mement des journées critiques d'août 68 ».

#### 1975

27 MAL - M. Husak, secrétaire génèral du P.C. tchécosisvaque, remplace le général Sveboda dé-mis de la présidence de la République grace à un amendement de la Constitution. Il cumulers

lance un mouvement pour la défense des droits civiques et

### M. Marchais rejette l'idée d'une « troisième voie » entre la social-démocratie et le socialisme soviétique

M. Georges Marchais, qui était l'union de la gauche, ni du prol'invité du journal de 13 heures, sur France-Inter, le jeudi 17 août, a déclaré que l'article publié par Marchais e évoqué d'autre par la journée d'actiou organimatch (le Monde du 18 août) est affigeant, pour plusieurs raisons, et d'abord parce qu'il contient des contre-vérités ». Le secrétaire général du P.C.F. a cité les propos qu'il avait tenus à la télévision, le 9 août dernier, se référant au demandé à être recus par le pre-Match (le Monde du 18 août) est a affligeant, pour plusieurs raisons, et d'abord parce qu'il contient des contre-vérités ». Le secrétaire général du P.C.F. a cité les propos qu'il avait tenus à la télévision, le 9 août dernier, se référant au vingt-deuxième congrès de sa formation et au « socialisme aux couleurs de la France » tel que l'avait défini cette instance, alors que, selon M. Elleinstein, « cette idée était absente des réponses de Georges Marchais aux journalistes ».

M. Marchais e affirmé d'autre part que lors de l'entretien qu'il avait eu avec M. Elleinstein, ce-lui-ci avait admis s'être «sons lui-ci avait admis s'être «sons doute» trompé sur «un certain nombre de points » et a va l't couvenu de prendre un nouveau rendez-vous avec le secrétaire général, ce qu'il n'a pas fait. Enfin, M. Marchais a rappelé la coudamnation du dogmatisme que comportait le rapport qu'il avait présenté au 22° congrès. « Il faut vraiment, a-t-il dit, que Jean Elleinstein soit peu assuré de sa position politique pour avoir recours à la fois aux contre-vérités, aux falsifications et à l'ignorance, »

Pour M. Marchais, all n'est pas pour M. Marchais, «u n'est pas question d'une troisième toie n entre la social-démocratie et le social-démocratie, estime-t-il, n'est qu'un mode de gestion de la société capitaliste; à celle-ci s'oppose la société socialiste, que le P.C.F. veut construire sans se fonder sur les « modèles erisfonder sur les a modèles exis-tants n et en tenant compte de a cet héritage qui a forgé la classe nuvrière, le peuple de France, la France elle-même, et qui est l'acquis des travailleurs et du peuple s.

La campagne d'explications que le parti communiste entretient sur la rupture de l'union de la dre et poursuivre le combat pour l'union, mais de le faire en met-tant davantage d'atouts, si je puis dire, dans notre jeu pour gagner, cette fois », a déclaré M. Marchais ; il faut rendre l'union « plus solide », puisque a les socialistes sont parpenus à Le dirigeant communiste estime que « le fait que Robert Fabre se soit, qu'on le veuille ou non, dans une certaine mesure, rallié à la majorité actuelle (...) çu été, pour ceux qui ne voyaient pas eneore clair, un véritable coup de phare dans la nuit »

Le scerétaire général du P.C.F.
a ajouté : « Nous avons voulufaire la clarté, et il faut encore
la faire pour certains. Gela est nécessaire pour repartir au com-bat sur des bases nouvelles, car nous, nous n'ovons pas changé de stratégie. L'union reste notre

La mission proposée à M. Fa-ire, qui a affirmé que l'union de la gauche est « finie », et les déclarations des dirigeants so-cialistes sur le « carcan » que représentait le programme com-mun, prouvent, selou M. Georges Marc hais, que, dès avant les élections de mars dernier. « le parti socialiste et les radicaux de gauche ne voulaient plus de

#### M. POPEREN (P.S.): les socialistes regardent devant eux.

M. Jean Poperen, député du Rhône, membre du secrétariat uational du P.S., a accusé M. Georges Marchais de « consacrer l'essentiel de ses interpencrer l'essentiel de ser interven-tions à attaquer le reste de la gauche ». Répondaut. le jeudi 17 août, aux propos tenus le même jour, sur France-Inter, par le se crétalre général du P.C.F., M. Poperen a répété que, «sans Georges Morchais, la gauche seralt aujourd'hui au pouvoir».

«Georges Marchais s'obstine d regarder en arrière, a joute le dé-puté du Rhône. Les socialistes regardent dévant eux. Ainsi que François Mitterrand l'o annoncé, ils feront, dès la rentrée, des propositions permettant d'unir les travailleurs dans l'action contre le pouvoir, contre l'aggravation du chômage, contre les mesures qui, un nom du libéralisme économique, rognent encore sur le pouvoir d'achat des salariés. C'est cela qui compte, c'est cela notre préoccupation. >

Au sujet de l'élargissement du Marché commun, M. Poperen à déclaré : « Est-il besoin de rap-peler que notre position à cet égard a été clairement définis poici déjà un an, dans les propositions que nous avons annoncées pour l'actualisation du programme commun à savoir : «Le gouvertures qui pourraient être pro-» de mocratiques, en tenant » compte, par priorité, de l'intérêt » des productions agricoles » et industrielles françaises. » Notre position n'u pas changé.»

demandé à être reçus par le pre-mier ministre et que la fête de l'Humanité sera, elle aussi, placée sons le signe de la lutte pour remploi.

M. Marchais a rappelé la position du parti communiste sur l'entrée des pays méditerranéens dans le Marché commun. « On nous reproche, a-t-il dit, d'être fidèles à une position concernant l'élargissement du Morché commun, qui o toujours été la nôtre, et qui figure dans le programme commun signé en 1972. »

S'il reconneît que les régimes

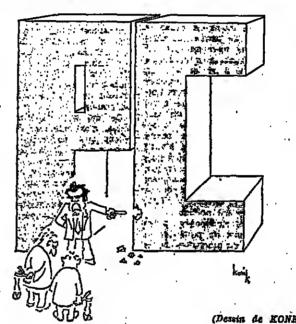
S'il reconnaît que les régimes soli reconnait due les regimes politiques de l'Espagne, du Portugal et de la Grèce ont changé, M. Marchais estime que ces pays « ne sont pas des modèles de démocratie », « Mais surfout, 2-t-ll ajouté, on ne peut pas occepter l'entrée dans le Morché compart de says dont la cituation commun de pays dont la situation économique et sociale va mettre en cause les intérêts des travailleurs et des paysons français.

C'est pourquoi le P.C.F. entend moutrer « tous les dangers que présente l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun » car, a déclaré M. Marchais : « La situation sociale est telle, dans ce pays, le niveau des salaires est

tel, l'absence d'uvantages sociaur est telle que cela risque de causer un grave préjudice à l'économie française et, par conséquent, aux travailleurs français, qui connaissent le chômage, et aux petits et moyens paysons français qui voient leur pouvoir d'achat boisser pour la ainquième année consécutive. »

Enfin, M. Marchais a critiqué le « diktat insolent de M. Carter »

qui, dans l'affaire de la vente d'un ordinateur à l'Union soviétique, « prétend retirer à la France son droit de vendre ou de ne pas vendre telle ou telle production à tel ou tel pays ». Le secrétaire général du P.C.F. a insisté, d'autre part, sur la revendication d'une baisse immédiate du prix de l'essence, rendue possible, selon lui, par la dépréciation du doilar.



#### M. Chirac: comment imaginer que les agriculteurs français pourront supporter la concurrence espagnole

Venn souteulr M. Maurice va de l'uvenir de notre jeunesse, Mességué, candidat unique de la a jouté M. Chirac avant d'exti-majorité dans la deuxième cir-mer que « l'on jerait mieux de conscription du Gers, M. Jacques créer des emplois i plutôti que de conscription du Gers, M. Jacques Chirac a prononcé, jeudi soir 17 soût à Condom, un long discours dans lequel il a notamment critiqué l'attitude de l'opposition.

« Nos adversaires, a-t-il déclaré, manifestent une certaine audace. Il y a un un, socialistes et communistes faisaient du programme commun une véritable bible. Tout u épit urèm. Mais: desuis les commun une véritable bible. Tout y était prévu. Mais, depuis les élections de mars dernier, il n'est pas de jour que ne soient élablies les plus graves désunions entre ces mêmes partis. Le programme commun de uoit tout régler. Aujourd'hui il n'existe plus. Il ne trivue plus aproprant pour le

se trouve plus personne pour le parrainer.» Tout en reconnaissant que « la Tout en reconnaissant que e la majorité ovait aussi des problèmes », M. Chirac a noté que les familles politiques qui la composent, así elles diffèrent sur le cheminement et les modalités, sont unies sur l'essentiel : le type de société qu'elles souhaitent. Elles ont des tactiques différentes, a-t-ll précisé, mais une stratégie communé ».

Après avoir évoque « la politique abervante des Etats-Unis sur le plan monétaire», le chef du R.P.R. s'est montre très préoccupé par la situation actuelle de la France. Il a déclaré : « Des passentiers de notre économie s'ellementiers de notre économie s'effondrent, la recherche piètine, les in-vestissements sont de plus en plus faibles, la situation de notre dé-mographie est catastrophique. Il nous faut une véritable politique polontariste est rous ne comme volontariste, car nous ne pouvons accepter que le chômage soit iné-luctuble. » « Nous devons dire non au chômage avant même d'assu-rer les grands équilibres, car il y

une station périphérique, une

A moins qu'il ne s'agisse du

ou tel quotidien. Peu importe qu'il

s'agisse d'un épicler ou d'un pilleur d'épayes, pourvu qu'en fin du compte il soit, aussi, un

Et lorsqu'on sait qu'une cam

pagne de dimension nationale, quelle qu'elle soit, exige que l'no

rassemble des milliards, que des

sommes considérables dolvent

être investies dans les sondages

le marketing politique, l'impres-

sion d'affiches et de documents

voilà qui, loin d'être décrispant

et rassurant, est profondement

dramatique pour la démocratie

Que ces manœuvres de grand

française. Pour la démocratie tout

style soient dirigées plus contre le R.P.R. et sou chef que contre

la gauche ne change rien à l'af-faire. Que les giscardiens fassent

aujourd'hui ce que les gaullistes

ont fait pendant quinze ans ne

peut non plus être une excuse.

Dans un cas comme dans l'autre,

ce sont nos libertés qui sont en

Et si une mission d'enquête, de

réflexion et de proposition, devait

être sollicitée par l'opposition et

lui être conflée, c'est probable-ment dans ce domaine la qu'elle

serait opportune. Comme il serait

opportun que la proposition de loi que les radicaux de gauche

ont déposée sur le bureau de

des campagnes électorales puisse

être votée des la prochaine session

Nous offrir régulièrement le

pectacle de Georges Marchais

déversant du vinaigre sur les

plaies béantes de la gauche peut

passer pour habile. Tenter de

débaucher, icl ou là, un politicien

imbitieux ou naif paraît l'être

Par contre, comment ne pas

ment du Parlement, à doter

voir qu'une politique qui consis-tersit à normaliser le fonction-

l'audiovisuel d'un statut véritable, tel qu'il existe en Angieterre, à

faire appliquer la loi sur la pres

qui interdit les cumuls, à réduire

le rôle de l'argent et des groupes

Une ouverture véritable qui ne

erait pas une accumulation de

faux-semblants est en effet bien

nécessaire. Et qui peut douter

que ce soit la meilleure façon

de contraindre l'opposition à se

Au moment ou partout dans

le monde, les libertés reculent, la

France u'a-t-elle pas quelque

transformer?

de pression, aurait une dimen

aussi. Pour un temps.

emblée en vue de normaliser et de moraliser le financemen

cause. Et notre dignité.

homme du président.

mer que « l'on ferait mieux de créer des emplois [plutot] que de donner autont d'urgent pour

#### Un « raz de marée »

payer les chômeurs ».

Le député de la Corrèze a ensuite demandé que soient réali-sés les investissements nécessaires en faveur de l'agriculture — « le pétrole de la France » — obser-vant à ce sujet : « Les pays qui ont une vocation agricole ont une earte extraordinaire à jouer. Notre puissance agricole est la seule à soutenir le franc à l'étranger.

M. Chirac a reaffirmé à cette occasion sa position sur l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun : « Comment peut-on imaginer que demain les agriculteurs et producteurs français pourront supporter la concurrence espagnole? Il s'agirait d'un rus de marte et mous n'unions unde marée, et nous n'unions un-cune chance de l'endiguer. Pour ma part, je suis hostile à cet élargissement sur le plan agri-cole. » Il a toutefois ajouté : « Je cole, y II a toutefois ajouté: a Je n'ai rien contre l'Espagne. J'ai beaucoup d'amis dans ce pays et d'admiration pour son processus de démocratisation. Hostile à l'elargissement sur le plan agri-cole, je n'ai jamais dit que f'élais hostile à l'association politique de l'Espagne à la C.E.E., y

Après avoir exprime son oppo-sition à « un conglomérat où se diluerait la force française » et eritiqué « les Eurocrates de la commission de Bruxelles », M. Chirac a déclaré : « S'il est nécessaire d'aller de l'avant dans nécessaire d'aller de l'avant dans la Communauté européenne, il ne sujfit pas de dire Europe... Europe pour que les choses se jassent. Les prais problèmes n'arrivent plus aujourd'hui à trouver une solution. Il ne faut pas que le Parlement européen soit formé d'irresponsables bupards. 3

#### toire, se voit confier tel on tel poste dans une agence de presse,

#### M. MITTERRAND RÉPOND A MM. DEBRÉSET BLANC-

L'« affaire »

du Conseil constitutionnel

M. Franc is Mitterrand, qui présidati jeudi soir 17 août, à l'Isle-Jourdain (Gers), une réu-nion de soutien à M. André Cel-lard (P.S.), candidat unique de la gauche à l'élection législative par-tielle de dimanche, a renouvelé ses critiques vis-à-vis du Conseil

Le premier secrétaire du parti socialiste a uotamment précisé que, dès 1963, il avait critiqué cette « baroque institution ».

«La réforme du Conseil consti-tutionnel, a-t-il ajouté, est inscrite au programme commun et au programme du parti socialiste. Ce n'est donc pas nouveau et ce Ce. n'est donc pas nouveau et ce:
n'est pas parce qu'un de nos amis
(M. Cellard) est frappé que nous
élevons la voix. C'est parce — e
l'occasion nous su u été donnée
par son invalidation. Il nous jaut
un tribunal au-dessus de tout
soupeon, et je continuerai à le
dire sans crainte de MM. Blanc
et Debré. s

M. Jacques. Blanc. secrétaire

M. Jacques Blanc, secrétaire général du P.R., avait accusé M. Mitterrand de s'être laissé end'avoir « perdu les pédales » (le Monde du 17 août). Quant à M. Michel Debré, il avait lui aussi reproché au leader du PS. de s'être « laissé aller » au cours d'une réunion publique (le Monds du 16 sout).

● Dans la première circons-cription de la Meurthe-et-Moselle, le premier tour de l'élection légis-lative partielle, destinée à pour-voir le siège de député, vacant depuis l'ampulation de l'élection de l'élection de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, U.D.F.-rad., décidée par le Conseil constitutionnel, le 28 juin dernier, est fixe au dimanche 17 septembre. En cas de ballottage, il sers procédé au second tour le dimanche 24 sep-tembre.

• M. Henri Callapet, sénateur du Lot-et-Garonne (gauche démocratique), a déposé sur le bureau de son Assemblés une proposition de loi tendant à proroger jusqu'à octobre 1979 le mandat des conseillers généraux de la série renouvelable en mars prochain. « Les élections européennes depart interpense en virin 1979 il devant « Les elections europeennes devant intervenir en juin 1979, il est souhaitable, estime-t-il, que l'opinion publique reste mobilisée pour cette consultation et ne subisse pas, en quatre mois, le coup de deux campagnes électorules. »

• Le cent quatre-vingt unième numéros des Cabinets ministé-riels vient de paraltre. Il contient la liste des monbres des cabinots de la présidence de la Républi-que, du gouvernement de M. Barre, du Sénat, de l'Assem-blée nationale, des conseils économique et constitutionnel ainsi que du maire de Paris et des pré-fets de l'Ile-de-Prance et de po-lice (25, rue l'Aboukir, 75002 Pa-

## **Ouverture ou faux-semblants?**

(Suite de la première page.)

A cette confusion s'ajoutent désormais un certain nombre de manœuvres qui se veulent plus subtiles. Le but évident en est de préparer des ralliements dont l'objectif ue peut tromper que ceux qui veulent bien l'être.

Machiavel a depuis longtemps expliqué comment le prince doit exercer sa magnanimité à l'égard des vainces et pourquei le reniement de certains d'entre eux est le plus sûr moyen qu'il a d'étendre sa victoire.

En général la réussite exige que le vainqueur soit suffisamment patient pour ménager les transitions et les étapes ; suffisamment habile, aussi, pour faire entendre à tous qu'il u'agit que pour l'intérêt général, en tout désinté-ressement, dans un esprit louable de dialogue et d'ouverture.

C'est dans ce contexte, et à la lumière de cet enseignement, qu'il convient d'apprécier la péripétie de la mission proposée à plus importante, d'examiner ce qui devrait être fait, sans tarder. pour donner à l'opposition les movens sans lesquels elle ne peut normalement jouer son rôle, ni même se transforme

N'est-il pas d'abord tout à fait clair que dans one démocratle, même de caractère présidentiel, c'est le Parlement qui doit être la structure privilégiée de la confrontation, du dialogue et du travail en commun entre l'oppo-sition et la majorité. Si un parlement ne sert pas à cela, il ne sert plus à rien.

La gauche eût donc été malveuue à se plaindre si une commission parlementaire avait été désignée pour examiner le problème de l'emploi et si un parlementaire de l'opposition - Robert Fabre, pourquoi pas — avait été élu pour en diriger et coordonner les travaux avec les moyens d'action

nécessaires.

Par contre, une mission donnée à un membre de l'opposition, à titre personnel, par le présiden de la République, en dehors du Parlement, coutre l'avis des instances responsables de son parti, dans un tumuite tout à fait disproportionné avec l'importance de l'événement, ne peut être que suspecte. C'est à tout le moins un faux pas. Et des deux côtés A moins qu'il ne e'agisse d'accréditer les démonstrations stupéfiantes du parti communiste et de l'inciter davantage encore à s'enfermer dans son ghetto sta-

Ne voit-on pas les suspicions, les divisions, les crispations qui en résultent ?

A moins qu'il ne c'agisse d'une nouvelle évolution du régime qui, après avoir minoré le rôle du Parlement, tendrait à diminuer celui des ministres et du gouveruement...

Avouons que tout cela n'est pas clair et n'est pas sain non plus.

En tout cas si Valery Giscard d'Estaing et Robert Fabre voud'un véritable centre gauche plus difficile, ils ne s'y prendraient pas autrement

A cet égard, la corruption du langage illustre parfaitement la confusion des esprits. On nous dit que la France veut être gouvernée au centre gauche, mais encore faudrait-il que ce centre gauche existe en tant que formation récliement organisée et structurée. Car, qu'elle le veuille on non, l'U.D.F. est avant tout l'expression politique de la droite conservatrice et bourgeolse. comme le R.P.R. l'est de la droite autoritaire et bonapartiste. Les radicaux valoisiens et le C.D.S. ne sont que l'expression, bien diminuée, du centre droit.

Par conséquent, si un centre gauche doit exister, c'est donc bien autour du M.R.G. qu'il faut le chercher et le reconstituer. Mais un centre gauche est par nature à gauche. Il ne peut se développer et s'épanouir que dans la gauche, avec la gauche, et non au sein de l'actuelle majorité présidentielle qui, pour l'essentiel. restera sociologiquement, histori-quement, électoralement et pour de multiples raisons d'intérêts majorité de droite. Si à droite même, que si on l'élargissait, sa nature u'en serait pas substantiellement changée. Et sa politique encore moins.

Le centre droit est à sa place avec la droite. Le centre gauche est à la sienne avec la gauche.

A partir du moment où l'élecblique se fait au suffrage uni-versel direct, la bipolarisation est inscrite dans les faits politiques de notre temps. On ne peut à la fois admettre le fait majoritaire et refuser de recon-naître l'opposition comme nécessaire avec les conséquences qui en découlent, aussi bien dans le paysage politique que dans le ement des institutions.

Or dans ce domaine, malgré toutes les promesses qui en furent faites, rien de vraiment significatif et probant u'a été entrepris depuis que M. Valery Giscard d'Estaing règne à l'Elysée.

L'expérience de la dernière session parlementaire montre que les choses iraient même plutôt en régressant : des rapports budgétaires importants ont été retirés à l'opposition, qui ne détient par exemple aucun de ceux qui concernent la défense ou la santé; aucune proposition de loi émanant de l'opposition n'a été admise à figurer à l'ordre du jeur; de grandes options nationales, telles par exemple que l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun, ou encore l'im-portance du déficit budgétaire pour 1979, sont décidées et annoncees sans que le Parlement soit le moins du monde consulté.

Même la circonstance tout secondaire - de l'élection laient rendre la reconstitution des bureaux des commissions a moutré la limite réelle de la société de télévision. volonté d'ouverture dont ou se pare volontiers dans une partie rachat à coup de milliards de tel de la majorité.

> Il n'est donc guère surprenant que ceux-là mêmes qui, dans l'opposition, souhaiteraient pouvoir jouer le jeu se refusent à n'être que des figurants ou des

> Un président novateur et soucieux de réformes utiles ne devrait-il pas prendre les initiatives qui s'imposent pour que le travail parlementaire se déroule plus normalement en supprimant ces invraisemblables ceances de uuit, en ne limitant pas à six mois par an la durée des sessions, en dotant les élus de la nation véritables moyens de contrôle et d'investigations là où se pren-nent les décisions et là où elles

> Car face au déclin, évident, de notre institution parlementaire. le nouvean rite qu'on tend à instaurer de la visite à l'Elvsée ne peut être un remède. Ni même on Dallistif

> Solliciter une audience ou répondre à une invitation, voilà qui, certes, u'a rien de scands-leux, ni même de condamnable, en soi. Certaines circonstances font même que parellies ren-contres puissent satisfaire aux convenances comme à l'intérêt qui s'attache aux contacts directs. Mais ça ne va guère au-delà. Etre reçu au palais u'est pas le signe le plus évident de la démocratie : quicouque disposait d'assez d'argent pour louer une épée pouvait pénétrer à Versailles

et s'adresser au roi. La mise en œuvre d'une telle pratique, même al elle fut à tort abandonnée du temps du général de Gaulle et de G. Fompidou, même si elle est accompagnée, en maints domaines, d'un pittoresque retour à l'étiquette ancienne, ne suffit certainement pas à rendre l'opposition les moyens d'action dont on la prive.

Et ce n'est pas en acceptant des offices de cour qu'elle pourra jouer son rôle.

Enfin. comment ne serionsnous pas inquiets de la mise en tutelle, de plus en plus évidente, de tous les moyens d'information et de dialogue, par l'argent, par le parti et par les hommes du président.

Car il est vrai que depuis longtemps le débat politique a déserte l'enceinte du Palais Bourbon et les préaux d'écoles. Il se déroule décormais sur les écrans de la télévision, à la radio et, dans une certaine mesure encore, dans les MULTISUE.

Or il n'est pas de semaine où l'on ne nous annonce que tel ou tel, conn's comme giscardien nochose à dire, qualque exemple à Notre démocratie en sortirait grandie. Le président de la République aussi. MICHEL CREPEAU.

Josh in 150

43.3000.7

DEPUIS LES FRES MONTGJLZIZA

Car Field II THE CHARLES AND A SINGAPORE A

e a travers

š-, ,

45.

les agriculteur

fair de marée,

The state of the s

all erre a

entities.

CHERTAIN DO

1 MSREETLY

11.0

orter

mole

# société

### Cent trente-huit heures pour traverser l'Atlantique en ballon

Les trois aérostiers se sont posés près d'Evreux dans un champ de céréales

On les a vu passer au-dessus du Havre. On les attendait au Bourget, comme Charles Lindberg, puis quelque part entre Houdan et Paris. Ils se sont posés à 19 h. 38 dans un champ de 19 h. 38 dans un champ de céréales de Miserey, à 4 kilo-mètres d'Evreux. Ils. les trois sărostiers américains qui ont réalisé la traversée de l'Atlan-tique en ballon libre, les héros du

qui sont -ils? Le contraire de s fous volants ». Des hommes murs, diplômés, mariés et pères de plusieurs enfants. Le plus âgé est Ben Abbruzo, quarante-huit ans : il a un brevet de pilote et dirige trois sociétés spécialisées dans l'immobilier et le matériel de ski. Maxie Anderson, quarante-quatre ans. Il a, lui aussi, une longue expérience un pilotage des avions et préside une société spécialisée dans Pexploitation de gisements d'uranium et de cuivre. Le plus jeune est Larry Newsman, trente et un ans, ancien pilote de ligne. Il préside une firme fabriquant des « delta plane ». Tous les trois travaillent à Albuquerque (Nouveau Mexique) qui est la véritable capitale des

Après cent trente-huit heures et six minutes de vol, leur Double Eagle II a donc retouché terre. Le grand voyage par-dessus l'Atlantique était terminé. En quelques minutes à peine, plusieurs centaines de personnes qui, à bord de leur vénicule, suivalent depuis la début de l'après-midi, sur les petites routes normandes. l'évolution du ballon, se sont précipitées dans l'orge et ont très vite entouré la nacelle. Certaines étaient en maillot de bain d'autres u'avaient pas pris la temps d'arrêter le moteur de leur voiture abandonnée en tous sens eur la RN 12 toute proche.

Bieutôt, c'était un gigantes-

Bientôt, c'était un gigantes-que amboulelliage sur toutes les routes, les chemins, les sentiers mêmes, me u a n t au Double Eagle II. Au centre de cette toile d'araignée où s'activaient hientôt en vain queiques disaines de gen-darmes, une foule compacte se pressait autour des trois aéros-tiers, visiblement très émus d'abord, puis très inquiets de

« C'est formidable. Nous som-mes heureux de toucher le sol de France, déclarait Ben Abbruzo. de France, déclarait Ben Abbruro, coffé d'une casquette de GTS vert et d'un blousou publicitaire. Nous n'avons jamais douté de notre victoire. La nuit dernière a été très belle. Nous savions à ce moment là que nous touchions au but. Nous n'avons pas purejoindre Le Bourget. Hélas i » Puis, il a ajouté, en anglais, en tapant dans le dos de ses deux coèquipiers : « Il éatit temps que nous arrivions car il n'y a plus de conserves. »

Une heure après l'atterrissage de Double Eagle II, une foule immense continuait à se ruer dans le champ de blé proche d'Evreux où les trois aérostiens s'étaient posès à 19 h. 48, pour contempler, ou mieux, pour toucher la nacelle jaune et le ballon replié en une longue spirale de plastique, semblable à un gros reptile noir. Pourtant les trois hommes étaient

aérostats aux Etats-Unis avec deux cents personnes titulaires service d'ordre ne pouvait conted'une licence et au moine quatrevingt-cinq ballons.

Après cent trente-huit heures et six minutes de vol. leur Double Eagle II a donc retouché terre. Le grand voyage par-desterre. Le grand voyage par-des
cette ovation populaire, que le peur Paris en hélicoptère.

In Très vite, des acciamations, puis des applaudissements sacuite ovation populaire, que le peur Paris en hélicoptère.

E plis o de gadministrativocomique » les aérostiers américains u'ont pui débarquer à l'héliport d'Essy-les-Moulineaux, très
proche de Paris, parce qu'ils ne
pouvaient souscrire aux formalités de Prance déclarait Ren Abbruzo. doualières. Ils ont di faire un premier arrêt an Bourget. Ils ont néanmoins échapé à l'amende qui, théoriquement, sanctionne l'atter-rissage illicite d'aéronef.

Après quoi les trois hommes ont pu se rendre à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis, rue du Fanbourg - Saint - Honoré à Paris. Au moment où ils mon-Paris. Au moment où ils mon-talent les marches du perron avec leurs épouses, une certaine confu-sion a règné devant la porte d'entrée de l'ambassade : les Bluè-Bell Giris du Lido, en tenue vert pâle et parées de toutes leurs plumes, qui étalent venues accueillir les trois hommes, se faisaient refouler par le service d'ordre américain qui ne semblatt pas être au courant de cet accueil de charme.

de charma.

Puis les trois hommes ont tiré an sort l'honneur de coucher dans le lit de Lindberg. C'est Larry Newsman qui a gagné. Et en attendant d'autres honneurs lis ont reçu des télégrammes de félicitation du président Carter, du Sénat américain, la médaille de la jeunesse et des sporta.

#### LES HAVRAIS LE NEZ EN L'AIR

Le Havre. — Si la radio avait annoucé au début de l'après-midi le survoi des côtes nor-mandes par les aérostiers américains, un quotidien du flavre avait titré le matin même : « Le Double-Eugle-II aujourd'hui à Brest ? L'Atlantique en ballon : une vingtaine d'échecs » Aussi les Havrais e'attendalent peu à voir apparaître à l'horizon, vers 16 heures, un minuscule point

Le ciel était d'un bleu limpide et la visibilité parfaite. Peu à peu, dans les rues, les têtes se levèrent et les index se tendirent. Pendant une vingtaine de minu-tes, le spectacle se trouve davantes. le spectaele se trouve davan-tage sur les trottoirs que dans le ciel. Les serveurs des cafés quittèrent leurs comptoirs et les employés leurs bureaux. Des automobilistes passaient la tête par leur portière.

par leur portière.

Bien vite l'information circula : « Ce sont les Américains ! » Une rumeur aussi : les aérostiers allaient atterrir dans le centre ville, place Gambetta. Le ballon semble en effet perdre de l'altitude et on put mieux distinguer la nacelle. Mais les curieux étaient surtout intrigués par les trois petits avions de tourisme qui tournaient autour de Double-Eagle-II : des appareils de l'aéroclub du Havre-Octeville accompagnèrent quelques instants le ballon.

Enfin, vers 17 heures, Double-

Enfin, vers 17 heures, Double-Eagle-II se perdit derrière le ridean de brune qui s'élève suessus de la Seine. — (Corresp.

La télévision a eu beau mobi-

#### A la félévision

#### à l'Institut Curie LES DIFFICULTÉS DU DIRECT LES SIX ALGÉRIENS IRRADIÉS

La télévision a eu beau moblliser ses grands moyens (avion,
motos, voitures, moyens HF); les
aérostiers ne lui ont pas facilité
la tâche en atterrissant moins
d'un quart d'heure avant le journsi télévisé en un lieu que les
caprices des veuts rendalent
imprévisible. Le résultat est qu'il
u'a pas été possible aux chaînes
frauçaises de transmettre en
direct l'arrivée du ballon, ni même
en iéger différé dans le journal.
Si les équipes étaient bien sur
place, après avoir suivi toute la
journée l'évolution de l'appareil,
elles ne pouvalent pas émettre
en direct, faute des relais indispensables : dès que la tour Eiffel
u'est plus en vue, il est uécessaire
en effet d'installer des relais sur
des points élevés ; faute de savoir
par avance où se poserait le balles les techniques étaient Les six Aigériens soignés depuis deux mois à l'Institut Curie à la suite d'une grave irradiation par un métal radioactif (le Monde du 22 juin), l'iridum 192 (1), sout désormais hors de danger; quatre d'entre eux vont quitter l'Institut.

d'entre eux vont quitter l'Institut Curie pour entrer en maison de convalescence.

Vingt-deux personnes au total, dans la région de Constantine. avaient été irradiés pendant cinq semaines, au printemps dernier, par des bâtonnets d'iridium 192, découverts dans des eirconstances mal définies par des enfants, qui avaient rapporté le métal radioactif dans leurs familles. Les sept malades les plus atteints (cluq femmes, deux enfants) devaleut être admis à l'Institut Curie à partir du 14 juin pour y être soignés; l'un d'entre eux est mort une semaine après son admission. soignés; l'un d'entre eux est mort une semaine après son admission. Les six maisdes, désormals hors de danger, présentaient soit des brûtures radiologiques soit une irradiation générale de l'orga-nisme entrainant une réduction considerable des capacités de reconstitution sanguine. Dans ce dernier cas, les maiades ont été isolés en chambre stérile, soumis à une réanimation médicale lourde et traités par transfusion répétée des différentes lignées des cellules sanguines.

Une reconstitution des condi-tions d'exposition a permis de déterminer les niveaux d'irradia-tion qui peuvent être évalués de 700 à 800 rems chez les plus atteints. Actuellement, la dose maximum ad missible est de 5 rems et on estime qu'avec 500 rems l'irradié a une chance sur deux de survivre.

(1) L'iridium 192 set un noyau radio-actif qui émet des rayons gamma très pénétrants ; il est uti-lisé pour la radiographie des sou-dures afin de vérifier leur étau-

En raison de l'état sanitaire des animaux

#### Le zoo de Guian-Mestras en Gironde est fermé provisoirement

De notre correspondant,

Bordeaux. — Un arrêté du préfet de la Gironde en date du 16 août vient d'ordonner la farmeture provisoire du zoo de la Hume, à Gujan-Mestras (Gironde), en raison de - l'état sanitaire des animaux - et du -fonctionne-meut de l'établissemeut -. Cette décision a été prise à la suite de plusieurs inter-ventions de M. Michel Bezian, maire de Gujan-Mestras (div. modéré) et de plusieurs articles de presse dénonçant la sous-alimentation de e animaux, leur mortalité anormale et la uon-observation des règles de sécurité.

Situé dans un bois de pins, le parc zoologique de la Hume cons-titue l'un des principaux centres d'attrait touristique des rives du bassin d'Arcachon. Chaque année, d'attrait iouriscique des rives un bassin d'Arcachon. Chaque année, cent mille personnes environ viennent le visiter. Il était considéré comme une affaire saine lorsque sa nouvelle propriétaire, Mine Barthélèmy, l'a acheté le 1º janvier 1975, a près svoir réalisé ses blens et notamment un gros élevage de chiens danois qu'elle dirigeait dans le Pas-de-Calais. « C'est le moyen que favais trouvé d'offrir une situation à mon plus jeune fils. Il n'y u rien d'anornal à cela. D'autres le font bien pour entretents leur château. »

L'attention a d'abord été attirée sur ce soo par une incroyable série dévasions d'animaux parfols dangereux et plusieurs décès sus-

dangereux et plusieurs décès sus-pects Chimpanzés, bisons làchés dans la nature. Lions évadés dont

dans la nature. Lions évadés dont la capture s'est soldée par un massacre parfaitement inutile au dire de certains témoins. Otarie retrouvée morte. Ours empoisonné avec de la mort-aux-rats, tigresse volée et retrouvée dans une décharge de la banlicue bordelaise.

« Malveillance! Quelqu'un veut que je parte », dit Mme Barthélémy, qui a déposé plainte à le gendarmerie. En syril dernier, à la suite d'un ou deux accidents spectarulaires, le maira pule la préfecture étaient intervenus. La directrice du zoo avait été mise en demeure de renforcer ses elòen demeure de renforcer ses elò-tures. De fait, il était évident qu'en certains points, celle-ci était par trop lus uffis à u te. Mme Barthélémy le reconnaissait Mime Barthélémy le reconnaissait volontiers, mais ajoutait : « Comment voulez-vous que je puisse surveiller une telle surjace (5 hectares)? Quelqu'un qui connaît parjaitement les lieux doit pénétrer chez moi la nuit pour nous jaire du tort. »

La directrice du zoo de la Hume est-elle aux prises avec des difficultés financières trop sérieuses pour pouvoir assurer parfaitement

pour pouvoir assurer parfaitement la surveillance et l'entretieu de son établissement? La chose

Soignés depuis deux mois-

SONT DÉSORMAIS

HORS DE DANGER

paraît certaine. N'a-t-elle pas respecté la mise en demeure offi-cleile? Elle affirme que si et avoir même été contrôlée : « On m'a dit que tout était bien. Maintenant, on me reproche quelque chose, on veut me faire fermer alors que la saison u été bonne et que j'ai encore un mois de travail ». Si la mise en demeure du mois

d'avril u'avait pas été appliquée, pourquoi evoir a t te u d u aussi longtemps pour fermer le zoo?

longuemps pour fermer le zoo?

Les services vétérinaires de la Gironde se sont-ils montrés indifférents et incompétents comme l'affirme le maire de Guian-Mestras? Si les animaux étaient aussi mai nourris on comprend mai que pas un seui des cent mille visiteurs ne l'alt remarqué et ne e'en soit ému.

Négligence, 'ncompétence, malveillance? Il y a peut-être de tout cela. Quant à la vigilonce des pouvoirs publics, elle a sans doute été quelque peu réveillée par des gens à qui l'actualité n'offre pas grand-chose. De fait, il est probable que passé les vacances, on regardera cette affaire avec un peu plus de sérénité. PIERRE CHERRUAU.

#### Aux Etats-Unis

#### L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE EST INCULPÉE DE VOL DE DOCUMENTS FÉDÉRAUX

Washington (A.P.). — Un grand jury fédéral vient d'inculper de vol de documents fédéraux onze membres de l'Eglise de scientologie, dout l'épouse de son fondateur. Mine Ron Bubbard.

Cette inculpation fait suite ou raid que le P.B.L effectua l'an dernjer dans les bureaux de la secte à Washington et à Los Augeles et ou cours duquel des centaines de milliers de documents furent saisis, et notamment des furent saisis, et notamment des documents que le ministère de la justice evalt rédigés dans le cadre d'une enquête sur les activités de l'organisation.

· Vente d'emblèmes nazis intendits en Haute-Savoie. — Le préfet de la Haute-Savoie a pris jeudi 17 soût un arrêté interdisant l'exposition et la vente sur la voie publique d'emblèmes rappelant le régime nazi, à la demande des associations d'anciens combattonte et résistante du combattants et resistants samedi du mois, un commercant proposait de tels objets à la bro-cante des vieux quartiers d'An-

### MONTGOLFIER

DEPUIS LES FRÈRES

5 JUIN 1783. — Première ascension d'un aérostat à air chaud lancé par Joseph et Etienne Montgolfler

20 NOVEMBRE 1783. — Pilètre de Rozier et le marquis é'Ariances s'élèvent à bord d'une montgol-tière captive, à Paris. C'est la pramière ascension d'un homme. 19 SEPTEMBRE 1784. — Les frères Robert et Colin Hulin parcourent

les 186 kilomètres qui séparent Paris de Beuvry (Nord) en six beures quarante. 23 SEPTEMBRE 1870 - 28 JANVIER 1871. — Pendant le siège de Paris, un service postal aérien est assuré par soixante-six ballons entre Paris et la province,

26 MAI 1931. — Le professeur Auguste Piccard atteint pour la première fois la stratosphère en montant en ballon libre à

15 781 mètres.

11 NOVEMBRE 1935. — Les savants américains Sievent et financerson établissent à bord du premier a Explorer n le record d'altitude en ballon avec 22 966 mètres...

SES VIEUX CHARS A.M.X.

A SINGAPOUR

Rerne (A.P.) - La Suisse va

pays à un gouvernement étran-ger, a déclaré jeudi 17 août un

porte-parole du gouvernement helvétique.

Il a ajouté que ces chars lègers, construits vers la fin des années 40, étaient maintenant « démodés

et inutilisables par l'armés et inutilisables par l'armés suisse ». Ce même porte-parole a indiqué qu'il ignorait l'usage que Singapour allait faire de ces en-

Cette vente, dont la première

livraison est déjà en cours de préparation, comprend la presque totalité des chars AMX dont dis-

pose l'armée suisse, les engins in-vendus devant servir à l'entrai-

Le porte-paroie du gouverne-meut helvétique a encore précisé que l'armée suisse aliait être dotée de chars « Centurion » de fabri-

■ Un insoumts de vingt-trois ans, M. Robert del Santo, origi-naire de Toulouse, qui a com-mence, jeudi 17 sout, son trente-

deuxième jour de grève de la faim, a été transfèré au service médical de la prison de Fresnes. annonce un communiqué de son

Insoumis après s'être vu refuser le statut d'objecteur de conscience. M. del Santo a été arrêté le 6 avril 1978. Jugé le 11 juillet 1978

Plus de trois mille réservistes en manœuvres. — Du 4 au 9 sep-tembre, des réservistes de la 115 division d'infanterie seront rassemblés à Souge (Indre), Caylus

(Tarn-et-Garonne) et La Cour-tine (Creuse) afin de participer à des manœuvres dans la région

a des manœuvres dans la rexion de Sariat (Dordogne). Les effectifs convoqués pour cet exercice représenteut 180 officiers, 360 sous-officiers et 2 700 hommes du rang, soft au total 3 240 hommes.

comité de soutien.

### Lindbergh, le 21 mai 1927

Le 21 mai 1927, c'était eussi un jeudi, loute la capitale était en haleine : un aviateur américain, encore inconnu de la plupart des Français, Charles Lindbergh, seul à bord d'un monomoteur, était en passe de. 860 de l'Atlantique nord

Treiza jours plus tôt, Nungenser et Coll n'avaient pu réaliser l'exploit. Et vollé que le pliote solitaire, eprès evoir survolé les côtes d'Irlande et d'Angleterre, était signalé à basse altitude au-dessus du cap de La Hague. Il volatt en direction du Bourget. Aussitôt une fièvre collective

s'emparait de le capitala. Dans le jour déclinant, le phare du mont Valérien s'allumait, la foule ee pressait sur les boulevards, montait à l'assaut de la butte Montmartre avec l'Illusion d'aperVingt mille fanatiques, peut-être plus, déterialent vers le porte de La Villette, et bientoi un en combrement monetre paralysalt une nuée de voltures en route pour l'aérodrome. A 22 heures, tout était bloqué eux elentours du Bourget, il allait etterrir i Un souttle de tolle passait. A 22 h. 22, Lindberg se posait.

Parti le mercredi 20 mai à 12 h. 52 de Roosevelt-Field, Il venait de réaliser, en 33 h. 30, le reid inaugural New-York - Parls sans escale : 6 000 kilomètres à le moyenne de 179 km/h.

Le lendemain, Charles Llodbergb et son Spirit of Saint-Louie étalent mondialement célèbres. Pandant une semaine, les Parisiens allalent têter ce héros au sourire juvenile, aux cheveux Tous, ficelé dans un méchant costume de contection.

#### DEFENSE

#### L'armée britannique va accroître ses effectifs de 4000 hommes

vendre cent cinquante chars français AMX à Singapour. Ce forces armées. Ces quatre mille hommes, qui s'ajoutent aux mille neuf cents militaires recrutés en février dernier, ne représentent, en fait, qu'à petne la moitié des effectife licenclés en 1974 par mesure d'économie. Ces coupes sombres effectuées dans la défense hritannique, il y a quatre ans, pour économiser 10 millions de livres sterline, n'ont cessé de ans, pour économiser 10 millions de livres sterling, u'ont cessé de provoquer de violentes critiques. La Grande-Bretagne, disait-on, risque de manquer à ses engagements envers l'OTAN et ue dispose pas de troupes de réserve à envoyer, par exemple, en Rhodésie. Le moral de l'armée du Rhin e'en resseut : il a failu mettre au garage une cinquan-

#### LE PRÉSIDENT CARTER OPPOSE SON VETO A LA CONSTRUCTION

6 avril 1978. Jugé le 11 juillet 1978
par le tribunal permanent des
forces armées de Bordeaux (Gironde), li a été condamné à dixhuit mois de prison ferme.
Un autre insoumis, M. Florent
Julilen, 24 ans, originaire de Versailles, a commencé une grève de
la faim le 4 août et a été transféré à la prison de Gradignan
(Gironde) le 8 août, indique,
d'eutre part, le communiqué.

dans d'autres chapitres : I mil-liard de dollars pour les forces conventionnelles, 500 millions pour l'entretieu des avions et de la flotte et 200 millions pour la recherche et le développement. L'administration considère que la réduction des crédits destinés à l'équipement des forces conven-tionnelles des armées de terre et de l'air compromet ses afforts de

Congrès ne pourrait sans doute pas passer outre au veto présidentiel en votant ce budget de 37 milliards de dollars à la majorité des deux tiers.

Le président américain est hostile à la construction de ce uouveau porte-avions, non seniement parce qu'il l'estime inutile, mais aussi parce que pour compenser en partie son coût, le Congrès a procédé à de sérieuses coupes dans d'autres chapitres: I milliard de dollars pour les forces

D'UN NOUVEAU PORTE-AVIONS washington (AFP). — Le président Carter a opposé son veto au hudget d'équipement de la défense, qui comporte 2 milliards de dollars de crédits pour un porte-avions dont ne veut pas la Maison Bianche. Maison Blanche.

M. Carter avait informé jeudi matin 17 août les leaders parlementaires de sa décision. À leur sortie de la Maison Blanche, ces derniers ont déclaré que le Congrès ne pourrait sans doute

De notre correspondant Berne (A.P.) — La Suisse va vendre cent cinquante chars français A.M.X. à Singapour. Ce sera, sans doute, la première vente de ce genre faite par ce vente de ce genre faite par ce vente de ce genre faite par ce de ce de chars: fauté de person-uel, et la semaine de chars fauté de chars fauté de person-uel, et la semaine de chars fauté de chars fauté de person-uel, et la semaine de chars fauté de chars fauté de person-uel, et la semaine de chars fauté de person-uel, et la semaine de chars fauté de chars fauté de chars fauté de chars fauté de person-uel, et la semaine de chars fauté de chars fauté de person-uel, et la semaine de chars fauté d

des nouvelles recrues, précise le ministère de la défense, sont Justement destinées à l'armée du Rhin. Parmi les deux mille hommes, six cent cinquante composeront une unité spéciale au rôle tenu secret, dont l'arrivée libérera un bataillon d'infanterie pour l'Irlande du Nord.

Commentant ces mesures, le ministère de la défense à précisé ainsi le but de l'opération ... « Elle accruitre de jacon stantiportus la ainsi le but de l'opération : a Elle accroitra de jaçon significative la capacité opérationnelle de l'armée, elle sera bien accueille par nos alliés et e'accorde avec l'esprit des initiatives du président Curter, telles qu'elles sont définies dans le programme de déjense à long terme de l'OTAN. 3 Un membre du capital funtéma conserve bre du « calinet fantôme » conser-

long terme de l'OTAN. 3 Un membre du « ca'inet fantôme » conservateur. M. Michael Heseltine. a déclaré : « Enfin notre ministère de la défense u entendu la cloche d'alarme qui le parti conservateur sonnait depuis quatre ans. 3

Il reste maintenant à trouver ces quatre mille hommes. Le gouvernement a, î. est vrai, accordé cet été aux militaires une augmentation exceptionnelle de solde de 14 %; car leur niveau de rémunération était nettement inférieur à ceiui des fonctionnaires.

Les effectifs qui ont été recrutés pendant le trimestre d'avril à juin ont été supérieurs à 28 % à ceux de la même période de 1977. D'autres candidats seront pent-être tentés par la hausse de 32 % des soldes prévue pour les deux années à venir. L'armée britannique c o mp t e actuellement eent soixante mille hommes.

(Intérim.) des points élevés; faute de savoir par avance où se poserait le ballon, les techniciens étaient donc dans l'incapacité de mettre en place leurs équipementa. La scule solution restait le film, mais le délai était insuffisant, pour que la pellicule fût rapportée et développée avant la fin du journait de 20 beures. C'est finalement à 22 heures passées que l'on vit sur les deux chaînes le film de l'atterrissage.

#### MÉDECINE

#### En Haute-Vienne

#### TROLS PERSONNES ONT ÉTÉ CONTAMINÉES PAR DES BREBIS ATTEINTES DE BRUCELLOSE

(De notre correspondant.)

Limoges. - Un foyer de brucellose ovine est apparu dans la région de Flavignae (Haute-Vienne) : ii e'agit d'après les services vétérinaires départementeux de la forme la plus contagieuse pour l'homme, celle qui provoque la flèvre de Malte. Cette affection est caractérisée, après une incubation d'une durée variable et difficile à établir (une semaine à plusieurs mois), par une fièvre irrégulière, des sueurs nocturnes abondantes, des douleurs diverses et une asthénie très marquée. Cette maladie peut entraîner des séquelles importantes.

Le premier cas de flèvre de Malte a été décelé, ces jours-ci, chez un jeune éleveur, M. Alain Boudet, âgé de vingt-trois ans, auquel un certificat d'incapacité de travail de deux mois a été déllvré. Il restera en observation pour une période d'un an. Son troupeau, composé de cent cinquante brebis et de soixante-dix agneaux, sera abattu en totalité. D'autres cas ont été enregistrés dans un élevage voisin. où un berger âgé de vingt-ueuf ans et une bergère stagiaire âgée de dix-huit ans ont été contaminés.

Les services vétérinaires recommandent de soumettre d'urgence an dépistage sérologique les tronpesux voisins de ceux qui ont été déjà contaminés, ainsi que tous ceux qui pourraient être affectés à distance à la suite de transferts d'animaux.

MARCEL SOULE

#### ECOLE D'INTERPRETES DE ZURICH DOZ Traducteurs et interprètes de conférence La DOZ est la seule école supérieure de traducteurs et d'inter-prêtes de conférence en Suisse alémanique et jouit d'une réputation internationals. Des professeurs enseignant dans leur reputation internationals. Des professeurs entergrant our langue d'origine garantissent une formation de qualité. L'équipement oudio-visuel llaboratoires, cabinest favorise un apprentissage efficace. Conditions d'odmission: maturité/baccalouréat ou diplôme équivalent. Semestre préparatoire pour condidats ne remde l'air compromet ses efforts de modernisation de ces forces, noplissant pas ces conditions. Début des cours: mors et octobre.

### La réforme des études d'avocat en question

«La réforme de l'accès à la profession d'avocat ne doit pas être mise en place tant que nous n'avons aucune garantie sur son financement », estime M° Eric Bayer, président de la Fédération nationale des unions de jeunes avocats (FNUJA). Cette réforme, le minis-tère de la justice sonhaite la faire appliquer dès la rentrée universitaire, « la rédaction du projet devant être terminée, et le décret publié, au début de l'automne». Elle allonge d'une

d'élèves privés de centres de for-mation privés. »
« On cite toujours le cas de l'E.N.M., ajoute-t-il, findique une fois encore qu'il s'agit d'une école na t i on a l e, qu'on y entre par concours et non par examen, que les élèves y sont considérés comme des fonctionnaires déjà au service de l'Etat, rétribués en tant que tels. Ils ne sont pas de juturs membres d'une projession libérale, sur laquelle la mainnise de l'Etat servit une menace. » Les organisations profession-Les organisations profession-nelles, tout autant que le minis-tre de la justice, souhaitalent depuis longtemps une modifica-tion de l'accès à la profession d'evocat. « On constatuit une sta-gnation de la formation profes-sionnelle des avocats », indique M. Rocca, directeur des affaires civiles au ministère de la justice. Par aumort pur magistrats qui e Par rapport aux magistrats qui passent deux ans dans une école spécialisée, l'École nationale de la magistrature (E.N.M.), les avo-cats avaient pris du retard. Cette réforme répond donc à une de-mande de la profession ; elle a été élaborée en collaboration avec

#### Une barrière d'argent La participation de l'Etat au

La participation de l'Etat au fonctionnement des centres est, certes selom M. Rocca, acquise. Toutefois le montant de l'aide qu'il accordera n'e pas encore été fixé et « le reste devra être pris en charge par la profession». La Caisse des règlements judiciaires effectués par les avocats à la cour d'eppel de Paris (CARPA) ainsi que les autres caisses de règlements que les autres caisses de règlements. Le projet de réforme e été pré-paré par un groupe d'une ving-taine de personnes, comprenant des magistrats, des professeurs d'université, des représentants de la profession conviés à titre per-sonnel, ainsi que les délègués des organisations professionnelles. Sur le fond, la réforme suscite pen d'opposition dans la profes-sion. « Nous approuvons le prin-cipe de cette réforme, dont l'avant-projet nous a été soumis, et qui tend à assurer une égalité de formation avec les magis-trats », nous a déclaré M° Eric Boyer, an nom de la FNUJA. La difficulté tient an financeque les autres calsses de règle-ments existant en France de-

#### AVANT DE POUVOIR PLAIDER

· Après avoir obtenu une maîtrise en droit les candidats matrise en droit les candinaus se présenteront à l'examen d'en-trée d'un cemtre de formation professionnelle. Cet examen pourrait se composer d'abord d'une épreuve sur les princid'une apreuve sur les princi-pes fondamentant du droit et de la rédaction d'une note de synthèse en cinq houres. Après admissibilité, les étudiants au-ront à passer une dernière série d'épreuves avant leur admis-sion définitive. Nul ne sera autorisé à se présenter plus de trois fois à cet examen.

 L'année sera partagée entre des stages dans des cabinets d'avocats, et des sessions d'en-seignement théorique au centre.

· L'examen de sortie se veut e pratique e : deux rédactions d'actes, une plaidofrie, une interrogation orale sur le sta-tut des avocats, une discussion avec le jury sur les rapports de stage. Cet examen ne pource stage, Cer camma ne pour-ra pas être présenté plus de deux fois. Les étudiants qui l'aurent réussi seront titulaires du CAPA et pourrent commen-cer leur stage, qui pourrait être réduit de trois à deux

année la durée des études nécessaires à l'obten

tion du certificat d'aptitude à la profession

d'avocat (CAPA). Les étudiants devront désormais, après la maltrise, passer un examen

d'entrée dans un - centre de formation profes-

sionnelle des avocats. — il en existera un par cour d'appel. Un an plus tard, les étu-

diants admis à l'examen de sortie seront titu-

vraient participer au financement du fonctionnement des centres. Pour ce qui concerne les stagiaires ayant besoin d'une aide, « des bourses leur servient attribuées par l'Etat ou des institutions plus ou motas étatiques ».

La FNUJA « rappelle que l'Etat, par la loi du 31 décembre 1971, a l'obligation de participer financièrement à la formation professionnelle des futurs avocats : (...) que le ministère de la fusice, se disant favorable au respect par l'Etat de ses engagements, aurait demandé à plusieurs reprises l'arbitrage de M. le premier ministre.

l'Etat de ses engagements, aurait demandé à plusieurs reprises l'arbitrage de M. le premier ministre, demandes auxquelles il n'aurait jamais été fait réponses.

A ces inquiétudes, M. Francis Terquem, d'el ég u'é étudiant au canseil d'administration de l'Institut d'études judiciaires de l'Université de Paris-I, membre du mouvement de la jeunesse socialiste, ajoute que «l'accès Ide la profession! était en principe très ouvert. Le bac et quatre annèss. En fait tout se jouait après et il fallait avoir des relations, Maintenant il faudra avoir de l'argent, Une sélection sur la capacité de resistance au temps, par l'argent, est tout aussi regrettables. Les étudiants s'interrogent é g à lement sur la rapidité de la mise en place de la réforme. Nous pensons, dit M. Rocca, que cette réforme est indispensable, qu'elle va rendre les avocats plus opérationnels et qu'il n'est pas bon d'en retarder l'application. Il faut dès la rentrée que les universités soient en mesure de préparer à l'examen d'entrée dans les centres. Il nous restera toute l'année scolaire pour résoudre la question tres. Il nous restera toute l'année scolaire pour résoudre la question du financement.

M° Boyer, an contraire, fait du financement, le préalable à l'approbation par la F.N.U.J.A., de cette réforme. « Nous premons cette réforme. « Nous premons cette réforme. » Nous premons de la rection de la rectio cation apparente de la volonté politique des pouvoirs publics.

Nous affirmons que nous ne saurions approuver une réforme ter du le octobre 1978. créant une barrière d'argent 1,32-velle à l'accès à la profession d'avocat » La F.N.U.J.A. considère d'avocat. » La F.N.U.J.A. considère que la concertation doit reprendre evant que la réforme ne soit l'objet d'un décret, faute de quoi elle se verrait obligée d'organiser des actions de protestation. Elle renouvelle à ce sujet son « appel à l'unité d'action syndicule ». Elle demanderait à tous les responsables actuels de la formation professionnelle des avocats de dérissionner.

#### MÉTÉOROLOGIE





Vacances p

le plaisir de po

et de cherche

1. 1. 1. 2. 1 2. 1. 1. 2. 1

200 00

1

..... 100

. . --

 $r = (43^{\circ} - 1)$ 

 $(i,j) \in \mathcal{F}_{i} \cap \mathcal{F}_{i} \cap \mathcal{F}_{i}$ 

tina en la la 21:

-:--

Parties and

•

 $\mathrm{Mit}_{W_{n,j}},$ 

Section 1

1. \$4°4 ... Mary Serve 15.00

7150 .... A RH. 2 1 pr pr 1 . . . .

A ....

HOTELS RECO

- 1

pas or

volution probable en temps en France entre le vendredi 18 août à 8 heurs et le samsdi 19 août à

Les hautes pressions de l'Europe

#### Service national

APPEL SOUS LES DRAPEAUX La fraction de contingent 1978/10 comprendra, s'ils ont été reconnus aptes au service, les

jeunes gens :

a) Dont le sursis ou la prolongation de sursis arrivera à
échéance evant le 1- octobre 1978;

chéance evant le 1° octobre 1978;
b) Dont le réport d'incorporation arrivers à échéance avant
le 1° octobre 1973;
c) Dont l'appel avec une fraction de contingent antérieure a
été, pour des motifs divers, annulé et fixé à l'échéance du 1" octobre 1978;
d) Voiontaires pour être appelés le 1" octobre 1978 et qui, à cet effet, ont, avant le 1" août 1978, déposé une demande d'appel

avancé ou fait parvenir leur rési-liation de sursis ou de report d'incorporation.
Les jeunes gens destinés à l'ar-

de de is
jo S.

le for a e gent 1,32profession
considère dans les départements et territoires d'outre-mer seront eppelés le 11 septembre 1978, le point de départ de leurs services est fixé en la marine et ayant accepté un eppel décalé pourront, dans la limite des besoins, n'être incorporés dans cette armée qu'à pardie de départ de leurs services étant alors fixé au 1 novembre 1978.



occidentale se déplaceront lentement vers l'est et continueront à protéger une grande partie de notre pays des perturbations qui circulent sur le proche Atlantique. Cependant, la partie méridionale attenuée de ce courant commencera à toucher l'ouest de la France.

perfurbations qui circulent sur la proche Atlantique. Cepandant, la partia méridionale atténuée de ce courant commencera à toucher l'ouest de la France.

Samedi, le bean temps, blen enso-leillé at un peu plus chaud, persistera sur la majeure partie de la France. Quelques brouillards, peu épais et lsoiés, seront temporairement observés dans les premières heures de la matinée dans certaines vallées.

Capendant, les nuages déviendront plus abondants par l'onest, sur la Bratagne et le Cotentin, avec quelques raibles pluies épanses ou ondées orageuses isolées, tandis qu'une tendance orageuse pourra se développer, surtout le soir, près des côtes de l'Atlantique,

La pression atmosphérique réduite au nivesu de la mer était, à Paris, le 18 soût, à 8 heures, de 1 025,4 millibère, soit 789,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum entegistre au cours de la journée du 17 août; le second, le minimum de la nuit du 17 an 18; : Ajaccio, 26 et 14; Elarritz, 23 et 11; Bordeaux, 24 et 10; Erest, 19 et 10; Caan, 20 et 8; Cherbourg, 17 et 0; Clermont-Forrand, 22 et 7; Dijon, 24 et 12; Granoble, 25 et 10; Lille, 21 et 8; Lyon, 23 et 9; Marseille, 27 et 15; Nancy, 21 et 7; Nantes, 22 et 11; Nies, 24 et 18; Paris-Le Bourget, 22 et 8; Pau, 23 et 10; Perpignan, 27 et 13; Rennes, 23 et 11; Strasbourg, 22 et 10; Tours, 22 et 10; Toulouse, 24 et 9; Pointe-é-Pitre, 30 et 23. Températures relevées à l'étranger:
Alger, 29 et 19; Amsterdam, 18 et 8;
Athènes, 29 et 20; Berlin, 21 et 12;
Bonn, 20 et 7; Bruxelles, 20 et 8;
Res Carlarles, 26 et 19; Copenhagus,
20 et 8; Genève, 22 et 8; Liebonne,
22 et 15; Londres, 22 et 12; Madrid,
32 et 15; Moscou, 19 et 6; Painn-daMajorque, 29 et 15; Rome, 29 et 18;
Stockholm, 22 et 10.

#### MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 155 HORIZONTALEMENT

I. Doivent faire des provisions de biscuits. — II. Souvent tordue par de fortes explosions ; Donne du travail suplémentaire à la troupe ; Localité de France. — III. Un rude soutien dans l'existence ; Il n'est pas nécessaire d'être très fort pour le rouler; Article de faie. — IV. N'est

faie. — IV. N'est I parfois qu'un trou quand il est écarté ; II Grecque ; Unique — III V. Est fourni par la défense ; Sont sujets IV eux chutes ; Peut nous donner la main. — VI. Pronom; Résume col-VII lectivement un programme de totale viii destruction ; Sup-IX prime. — VII. Pour les Romains, c'était alnu. et pas eutre— XI 

jes Romains, c'était X
ainsi... et pas eutre... XI
ment ; Lença;
Dans in vieil alpha... XII
bet... VIII. Assas-XIII
sine parfois ; Ne
dure qu'un temps. XIV
— IX. Utile pour XV
dlstribuer des
grains; Source parfois très salée... X. Fait une
conduite; Se fait prier... XI.
Fleuve; Prénom; Ce qui permet
d'éviter de patauger trop longtemps... XII. Galilée ou Victoria; Atome; Se règle avant le
départ... XIII. A douné naissance à une architecture disdine
réservée à un usage particulier;
Vient un jour on l'autre à expiration... XIV. Ancien moyen de
communication; Ne s'accommoie
de conserves qu'en cas de nécessité: Presque brisé... XV Dins

| Lec; Na... VIII.
| Lec; Na... VIII.
| V. Née; Natte... VIII.
| V. N

de conserves qu'en cas de néces-sité; Presque brisé. — XV. Plus que satisfait; Ne poursuit pes; Dans l'Orne. VERTICAL RMENT

1. Qualificatif familier à ceux 1. Qualificatif familier à ceux qui ont le bean rôle; Fait la valeur de bien des titres. — 2. Mêre d'une détestable postèrité; Point du jour. — 3. Note; Blenheureux; Enviée quand elle est honnête. — 4. Symbole: Reste au fond de la pièce; Est cousu d'or; Endroit pour sauter. — 5. Point de mire des tire-laine; Pousse un cri de bête. — 6. Pronom; Comme des cousins; La preuve que l'on n'a rien inventé. — 7. Etait d'abord touchée par ceux qui allaient payer; Allègée dans sa bâche; Rivière de France. — 8. Futur optimiste; Elément de dans sa täche; Rivière de France.

— 8. Futur optimiste; Elément de décoration florale; Permet de ranger avec l'espoir d'obtenir un peu d'ordre. — 9. Arrivé; Déesse; En sont peut-être réduits à mâcher leurs mots. — 10. Aiment le son du canon; Fit les frais d'un plaisir essentiellement divin; Temps. — 11. Participe; Bien disposé. — 12. Moins solide quand il est maigre; Molle créature; Vit sur un grand pied. — 13. Vit sur un grand pied. - 13

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 18 août 1978 : DES ARRETES

● Portant promotion, nomina-tion et acceptation de démission, conférant l'honorariat et relatifs à des sociétés civiles profession-nelles Ecole nationale de la magis-

riels : Personnels des services judiciaires : Services extérieurs de l'admi-nistration pénitentiaire.

Officiers publics on ministé-

trature

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Hortzonfalement

I. Bapiécage. — II. Ecervelés.

— III. Déserter. — IV. Ort. —

V. Née; Nathe. — VI. Ré; Léon.

— VII. As; Lac; Na. — VIII.

Neturel. — IX. Tièdes; Pé. —

X. En; Entrée. — XI. Tarée; Us.

Verticalement

1. Redondante. — 2. Aceré;
Saint. — 3. Pester; Te. — 4. Ire;
Suder. — 5. Evron; Arène. — 6.
Cot; Alceste. — 7. Alerte. — 8.
Ger; Ton; Peu. — 9. Es; Ménagées.

GUY BROUTY.

#### Concours

• FMI — Un concours sur titres est ouvert à la préfecture de la Manche pour le recrute-ment d'un médecin à temps complet au service départemental de de protection maternelle et infantile à Saint-LA. Les candi-datures sont à adresser avant le le septembre à la préfecture de la Manche, 50009 Saint-LA.

#### Environnement

La chasse dans le pare des Cécennes. La chasse et la des-truction des lièvres, lapins, fai-sans, callies, bécasses, sangliers, renards, grives, pigeons, cornellies et chats harets sera autorisée dans le parc national des Cévennes du 10 septembre prochain au 7 janvier 1979. On pourra chasser tous les jours fériés, le dimandre la chasse de la company de la chasse de la company de la chasse de la company che le mercredi et le samedi.

Bills par la S.L.R.L., le Montée. Cickents : Jucques Parret, director de la publication, Jucques Saveguet.



### Faits et jugements

Le projet de réforme e été pré-

La difficulté tient au financement des centres de formation. La profession souhaite que l'Etat

La profession souhaite que l'Etat prenne en charge leurs frais de fonctionnement, au moins en partie, et attribue un salaire aux étudiants. Faute de quol, pour accéder à cette année d'études supplémentaires, la sélection se ferait, une fois encore, par l'argent. Selon M° Rocca, « la profession d'avocat est libérale et doit le rester. Elle doit done prendre en charge cette revalorisation des études. Il n'est pas raisonnable d'envisager que l'Etat puisse prendre en charge la rétribution

#### Pour la punir, il asperge sa fille d'essence et met le feu.

M. Abdel Ghazi, d'origine aigé-rienne, demeurant à Grand-Char-mont (Donbs), ne voulait pas que sa fille Nadia, agée de quatorre ans, aille près de l'immeable de la Sonacotra. e Si tu y retournes, jo te brûle e, avait-il menacé. Mercredi 16 août quand il aper-cut sa fille près du bâtiment inter-cut, n l'entraina au demicile fami-liai puis l'enferma Cans la salle ce bains. Pour la punir, il l'asper-rez c'essence et mit le fen. Co bains. Pour la punir, il l'aspergoa C'essence et mit le fen.
Affolée par les cris de la jeune
fille, la famille alerta les volsins,
qui enfoucèrent la porte de la
salle Co bains. Nadia qui porte des
brâlores au deuxième degré, au
visage, au thorax et aux mains, a
éte transportée au centre hospidelle de Monthéliard. talier de Montbéliard. qu'elle obcissan, a déclaré M. Ghaz

qu'elle obcless », a declare M. Ghazi aux gendarmes. Il a été inculpé jendi 17 soût de « coups et bles-sures sur une mineurs de moins ce quinze ans, par assendant » et

#### Arrestation d'un couple de fabricants de faux chèques.

Un couple d'escrocs, spécialisé dans la fabrication de faux chèques, Horst Muller dit « Tony », âgé de trente-huit ans, originaire de Dresde (R.D.A.), et Gisèle Greiss, vingt ans, originaire de Montréal (Canada), tous deux sans profession, out été arrêtés jeudi lé août à Nice (Alpes-Maritimes), inculpés de faux et usage de faux et écroués à la maison d'arrêt de Nice. d'arrêt de Nice.

Les enquêteurs du S.P.R.J. de Nice ont découvert dans leur appartement sur la promenade des Anglais une panople com-plète destinée à la faisification et à la fabrication de faux docuà la fabrication de faux docu-ments. Les policiers ont également trouvé de fausses cartes d'iden-tité et des permis de conduire allemands, de faux passeports vierges ainsi que des chèques de voyage « Euro-chèques », entière-ment fabriqués, au nom de deux banques ouest-allemandes, l'Of-fenbacher Volks Bank à Offen-bach (R.F.A.) et la Commers hach (R.F.A.) et la Commers Bank à Hambourg (R.F.A.). Une somme de 100 000 F en dollars, francs français et pesetas espa-gnoles a également été saisia.

 L'attentat contre le bureau parisien de l'OLP. — La veuve de M. Adnan Hammad, qui étalt de M. Admin Hammad, du étair chargé des affaires administrati-ves au bureau de l'OLP, à Paris et qui a été tué le 3 août dernier avec Ezzedine Kaiak, le représentant de cette organiscion, e'est constituée partie civile euprès de M. Claude Hanoteau, le juge d'instruction chargé de l'enquête.

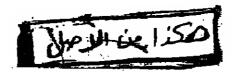
Ĭ.

# loterie nationale

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS. AUX SILLETS ENTIERS										
TERMI- NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERMI. NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER			
1	## Tous groupes   100	6	29 936 40 706 80 366 55 376	groupe 3 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	F. 10 600 2 000 10 000 10 000 100 000 2 000					
	61 241 98 291 2 29 932	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3	10 000 10 000 50 10 050	7	7 17 967 5 727 29 937	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3	50 150 250 1 050 10 050			
2	43 612 69 542	tous groupes tous groupes	.2 050 10 050 10 050	<del></del>	48 328	tous groupes	2 050			
3	583 tous 953 tous 5 413 tous 29 933 grous 272 993 tous	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes tous groupes	200 200 200 1 000 10 000 2 000 10 000	8	1 098 6 748 36 758 77 648 92 118 29 938	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes	200 1 000 2 600 10 000 10 100 10 000 2 000 000 20 000			
	98 913	groupe 5 autres groupes groupe 3 autres groupes	2 000 100 000 2 000	9	9 329 29 939 34 669	tous groupes groupe 3 autres groupes groupe 4	1 000 10 000 2 000 100 000			
4	424 604 6 414 3 184 29 934	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 sutres groupes tous groupes	200 200 1 000 2 500 10 000 2 000 10 000	0	30 660 08: 350 29: 930	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes	2 000 100 500 10 000 10 100 2 100			
5	95 0 085 5 876 6 275 29 835	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes groupe 1 autres groupes	100 1 000 1 000 1 000 1 000 2 000 100 000 2 000	TRANCHE DES HORTENSIAS TIRAGE DU JEUDI 17 AOUT 1978 PROCHAIN TIRAGE LE 23 AOUT 1978 3 GERARDMER (Vosges) 376						
6	316	tous groupes	200;	J	a dena	Disco (Volga)	379			
	<b>18</b> 21 27 30 31 45									
TIRAGE № 33 NUMERO COMPLEMENTAIRE 28										

PROCHAIN TIRAGE LE 23 AOUT 1978 VALIDATION JUSQU'AU 22 AQUT APRESMIDI



# e Allonde

des loisirs et du tourisme

Vacances pour un été pas ordinaire

### LES SCIENCES

### Le plaisir de poser les questions et de chercher les réponses

Littéraire ou scientifique: peu importe. Il ne viendrait à l'idée d'aucun de ces deux tempéraments de consacrer ses vacances aux sciences. Fait-on, pour le plaisir des camps et des stages de français on de géographie ?

D'antant que la science, le savoir par excellence, n'a pas été rendus particulièrement vivante par l'école. Certes, l'élève de 1978 la reçoit les bras un peu moins croisés et la bouche moins close que ses sinés. Mais de là à faire des sciences ses loisira. des sciences ses loisirs...

M. Gay Préaux, animateur scientifique, explique ci-dessous ce qu'on pent attendre de ces stages à dominante scientifique qui séduisent d'année en année plus de jeunes et de moins jeunes.

technique semble, au premier abord, saugrena. Les sciences renvolent & l'écola. Les vacanoes, à la liberté. Les unes et les surtout dans un camp de Jeu-

-- It est vral qu'un camp à dominante scientifique n'est pes comparable à un séjour voué aux bains de mer. Il exige un effort Intellectuel Important. Toutefois, il ne e agit pas de noyer les jeunes dans une science ou dens une technique. Nous cherchons d'abord à les familiariser avec la technologie qui les entoure quotidiennement. Les fusées, l'écologie terrestre ou marine, l'énergie solaire la voicanologie et le géologie repré-sentent des biale, des moyens. Nous souhaiterions qu'eprès un camp le jeune prenne l'habitude de se dire, en présence d'un problème : En réfléchissant et en discutant avec des causer-des, je dois pouvoir trouver une solution. 

eccessibles, l'espace d'un été? — Nous choleissone blen sûr nos thèmes en fonction des disponibles. Ce qui détermine le sujet d'un camp, c'est d'abord le côté un tant soit peu spec-taculaire d'une science. Le météorologie a été éliminée; car un jeune peut difficilement regarder passer les nuages à longueur de journée. L'astronomie souffrirait du mêma hendicap, a'll n'y evalt la photo qui permet eu novice d'être ectif et d'être motivé. Notre problème reste da trouver des app aux sciences que nous abordons. La géologie est enrighie par la cartographie et le maquettisation. Avec l'énergie soleire et les fusées, pas de difficultés : le bricolage est permanent.

— Pourquoi existe-t-il si peu de stages d'été scientiliques pour les enfents et pour les adultes? Et pourquol ceux qui tonctionnent ont-lia été créés

depuis al peu de temps ? ... - Il faut trouver des régions adaptées à cheque activité, des hébergements, des sites et du matériel. Meis ces préoccupetions na sont pas propres aux

ONSACRER une partia camps à dominante scientifique.

de ses vacances à Plus difficile est la mise sur pled d'un encadrement efficace, c'est-è-dire composé d'animateurs formés d'un point de vue pédagogique et scientifiquement à la heuteur. Or la scientifique qui progresse dans sa discipline se spécialise et devent, par la même, incapable de vulgarisa-

> - L'expérimentation est donc la vola royale qui mena aux

sciences? - Nous avons commence nos camps eurour du thème des fusées, modèle de recherche appliquée. Pourquol un moteur à réaction pousse-t-il-? Pourgooi tout objet toome-t-il eutour de con centre de gravité ? Lorsque les entants trouvent les réponses ·eux-mêmes, on peut être sûr que celles-cl seront solidement ecculses. Nous ne supprimons pas pour autant le documentation et le dialogua avec l'animateur. Il suffit d'expériences simples pour comprendre la lumière, mals II est impossible sans chromatographie en phase gazeuse de trouvar le chloro-phylie dans les feutiles. Dens ce cas, l'animateur apporte le réponse toute faite. Sur une trame d'expérimentations, nous donnons eux enfants l'explica-tion ou l'analogie qui restera gravee dans leur tête.

- Peut-on dire qu'il est sussi profitable de participer. l'hiver, aux activités d'un club scientifique que de consecrer trois nemeines estivales à la découverte d'une acience?

- Apparemment les effets sont Identiques. Meis, l'été, en camp, tout est plus facile pour les jeunes. Ils epprennent le rent des rudiments d'astronomie te nez dens les étolles. En période ecoleire, c'est la croix et la bannière pour convaincre les parents de nous les confier une partie de la soirée pour leur. montrer. l'étolle polaire ou la Grande Ourse. En fait, le club torme mieux le jeune chercheur parce que celui-cf est moins protégé per l'animateur. En stage, les enfants ou les acclescente risquent d'evoir l'impression fallecleuse qu'ils ont fait le tour de la question. -.

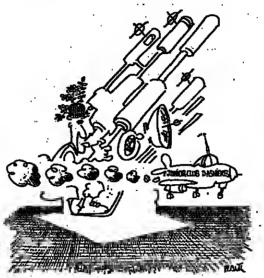
Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

### Tirs à blanc à Cap Corbigny

«C INQ. quaire, trois, deux un, zéro...» Avec un bruit de jet d'air comprimé, le moteur — un A 8-3 — propulse la fusée de balsa à 50 mètres d'altitude. « Gaffe l « Les jeunes s'é allient pour éviter la chute de l'engin, qui n'a pas déployé la banderole prévue. Nous, on n'a pas eu de chance, disent Grégoire, Jean-Luc et Philippe. Notre fusés a explosé à 1 mètre au-dessus de la rampe de lancement : la charge de dépotage... » C'est-à-dire ?
« C'est la charge qui permet au
parachute de se déployer. D'all-leurs, nous nous étions trompés. Nous pensions que l'accelération était beaucoup moins forte qu'elle ne l'a été. Regardez ce que ça a donné » Ils présentent un ressort lamentablement étiré par l'effort excessif.

Vingt-sept Von Braun en herbe e'activent dans les locaux du collège d'enseignament techniqua dn bâtiment à Corbigny, dans la Nièvre, eutour des moteurs, des ailerons et des transistors. . L'espace, c'est nous », proclame une affiche placardée sur la porte d'entrée d'un des labos. A qualques kilometres, quinze autres novices arpentent une carrière, marteau au poing. Traquant le nautile fossilisé et le gisement de solite, ils reconstituent l'histoire de la géographie de ce com du Niver-4 7 74 2

Mini-fusées et géologie : deux



(Dessin de PLANTU.)

des trente camps organisés, cet été, par l'Association nationale sciences techniques jeunesse (A.N.S.T.J.) pour les jeunes ârés de dix à dix-neuf ans. Le prix de ces vacances à thème at relativement élevé et atteint 1470 F pour trois semaines de séjour, voyage non compris. Les caisses d'allocations familiales, certains comités d'entreprise et des communes aident les enfants à participe a ce qui est beaucoup mieux qu'une colonie de

Le coût d'un camp sciantifique tient d'abc-d à la quantité importante des matériels regnis par les expériences. Les jeunes amateurs font una grande consommation d'outils, de baisa, de transistors et de paplar millimêtre. Dépenses inévitables que ne suppriment pas les prêts d'un erregisteur graphique par le Centre ustional d'études spatiales on d'ura souffieria par in club scientifique. Il convient d'ajouter la présence d'un encadrement important - un animateur pour cinq enfants — et compétent — étudiants en sciences par exemple.

L'A.N.S.T.J. organise pour les dix-douze ans des stages de e micro-fusées ». Il s'agit de petites fusées équipées de moteurs à poudre avec mise à feu électrique. Pour les treize-quinze ans, les engins deviennent plus sophistiques. Ces « mini-fusées » emportent des charges de 50 grammes jusqu'à 250 métres d'altitude et disposent d'étages. Les seize-dix-neuf ans ont droit aux « fusées experimentales » qui montent aussi haut, mais avec des charges de 500 grammes.

Chaque camp se déroule selon

le même canevas. Les enfants sont d'abord conviés à assister à une démonstration. Commence ensuite une phase « sanvage » où il leur est demandé de cons-truire et de lancer un engin sans le secours des animateurs. Le resultat est en general assez catastrophique et ouvre la voie à des séances d'entocritique (y compris sur le dos dn voisin). Exemple : « Lut. on l'a viré de noire équipe parce qu'il com-mettait sans arrêt des gaffes. Il apait imagine sur notre jusée une porte latérale pour l'éjec-tion du parachute. Cetta porte a supprimé la compression ».

Dans une troisième phase l'engin prend des proportions plus importantes et acquiert des éta-ges Les jeunes bricoleurs doivent se soucier de balistique, de pénétration dans l'air et de staprofilent l'ogive et où ils cherchent à imprimer des rouvements de rotation à leurs fusées.

#### Projectile haut-parleur

Au cours de l'ultime étape de leur epprentissage, les enfants dolvent concevoir et réaliser un programme cohérent, comme Jean-Loc qui dessine avec application la partie mécanique de la fusée. e Nous voulons la récupérer grace à un parachute, car nous étudierons les effets de l'accélération sur la limace, l'araionée, la mouche et la fourmi que nous y aurons placées », préciset-il. A côté, une équipe essala de concevoir un projectile avec haut-parleur qui redescendrait des nuages en hurlant. Dominiqua et Didier, eux, inventent une aile en delta pour remplacer le parachote de récupération, « 71 nous manque les renseignements concernant la résistance des matérique et la surface de l'aile » Tous se familiariseront avec le tour, la perceuse et, au moment des lancements, evec le théodolite et avec les téléphones de campagne.

(Lire la suite page 12.)

### REPERES

AMATEUR de stage à do-minante scientifique aura fort à faire pour découvrir les vacances de son choix. Une poussière de clubs et d'associations organise des eamps dont il est difficile d'apprendre l'exis-tence et les caractéristiques si l'on n'est pas membre actif du groupement concerné.

Les vacances scientifiques sé-duisent de plus en plus de monde, mais l'engouement n'a monde, mais l'engouement n'a pas encore atteint celui dont bé-nélicle la randonnée à cheval ou la poterie. Il est donc préfé-rable de ne pas attendre de tomber par hasard sur une adresse da camp nichée dans les listes d'information pratiques d'un périodique ou d'un quotidien.

Ceux qui ue benéficieraient d'aucun contact dans le monde des sciences et des techniques consulteront avec profit l'Association nationale sciences, techniques, jeunesse (A.N.S.T.J.) qui est née, en décembre 1977, de la fusion de l'Association natio-nale des clubs aérospatiaux (A.N.C.S.) avec la Fédération nationale des clubs scientifiques (P.N.C.S.).

L'association renseigne sur les L'association renseigne sur les activités des clubs scientifiques dans les différentes régions. Elle propose aussi, chaque été, des camps de trois semaines à dominante scientifique pour les jeunes de dix ans à dix neuf ans autour des thèmes suivants : découverte d'un milieu naturel (écologie, géologie), astronomie, épergie solaire, techniques aéro-

de temps encore ?

Ces camps sont organisés à Camaret (Finistère), Celle-sur-Belle (Deux-Sèvres). Chinon Belle (Deux - Sèvres). Chinon (Indre-et-Loire), Corbigny | Nièvre), Dinard (Ille-et-Vilaine), Florac (Lozère), La Courtine (Creuse), et La Pesse (Jura). Par exemple, deux camps seront organisés, pour les Belzedix-neuf ans, à Chinon et à Orcival, du 21 août au 10 septembre.

Priz: 1470 francs, voyage non compris. Theme: astronomie. La Malson des sciences de Triel-sur-Seine (Yvelines) sera, elle aussi, d'un secours précieux puisque ses activités ne se limitent pas aux jeunes et aux ado-lescents. En effet, elle est gérée par

l'Institut français des scientifi-ques amateurs, qui édite la revue « Recherche et nature ». Cet institut revendique l'adhésion deux mille cinq cents ciubs comptant cent mille personnes. Il compte notamment parmi ses membres les fédérations françai-ses de géologie, de photographes amateurs, de cinéastes amateurs, le centre de malacologie, l'Association française d'astronomie, GAREF (fusées), le Musée de la spéléologie, le réseau du eport de l'air, l'Office pour l'informa tion entomologique, l'Association française de cybernétique et le groupe des ornithologues parl-

\* Association nationale sciences, techniques, jeonesse. Falais de le Déconverte, avoue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris, Tél. : 359-16-65. 906-82-20.

CARRIÈRES DE L'ANIMATION

(artisanat, plein-air, loisirs) stages, séjours à l'étranger, charters, chantiers, toutes les edresses, toute l'actualité : demandez une documentation sur la revue spécialisée

FRANCE-ANIMATION (M1) B.P. 402-09 Paris



### NISIE CONTACT des vacances en Tunisie

préparées par des gens du pays

LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES • Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

#### TUNISIE CONTACI 30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296.02.25

Nom :	 	,
Adresse :		
Lic. A 681		

HOTELS RECOMMANDES énergie solaire, techniques aéro-spatiales (micro on mini-fusées, fusées expérimentales). \* Maison des sciences - Châtes oa la Tour - 78510 - Triel-sur-Seine Téléph. : 974-75-10. Angleterre

Paris INVALIDES

- KENSINGTON, LONDON

HOTEL DE LONDRES \*\* N.N. 1. rue Une situation exceptionnelle près du Augaresu (Champ-de-Mars, près Terminal Invalides). Compl. refait nant. Toutes ch. ev. bains on douche et WELL ROTEL. Cromer Place Lonve. e. caime et tranquillité. 705-35-40. don SW7 2LA Dir. E. Thom 01-589.8288

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes)

Les chalets du Villard, (92) 45-82-08. Chambres de 2 à 8 personnes avec cuisinettes. Eté : piscine, tenus.

LE BOULOU (Pyr.-Or.) 86160 HOTEL DU PARC - Situation tranquille - Vue magnifique - Piscine - Quille - Vue magnifique - Piscine - Cuisine soignés - Tél. 1941/91 68 72 72. La station du foie et de la vesicule. Cuisine so migraine, allergies, sequales d'hépa-tite, cure de 12 à 20 jours Mer à U.S.A. 15 km. HOTEL nes SOURCES ... NN

Allemagne

Suisse

TOURISME

6849 LUGANO-ROVIO

MIAMI-BEACH (Floride)

FRANKFURT Chambres avec bein. WC. TV. plage et piscine privées. restaur., bar. ste disembûttenplats avenue Miami Béach, Florida 33141, 571 TX 04-12808

ATTENTION - Ouverture fin coût 1978 du nouvel Hôtel ← ALBERGO TERMALE APOLLO >

Des propositions de vacances, sinon pour cet été, du

moins pour la prochain. Pas n'importe quelles vacances, mais celles qui sortent des sentiers battus; poor combien

La semaine dernière, les cultures régionales: aujour-d'hui, les sciences: la semaine prochaine, l'histoire.

SOINS - VACANCES - SPORT STATION THERMALE connue dans la monde entier : MONTEGROTTO-TERME

Hotel Therme Apollo - Isolé at tronquille - 4 piscines thermoles ovec différentes températures - Tennis - Parking - 200 chambres ovec bain ou douche, wc. téléphone; parking - Toutes les cures thermoles da boue n l'hôtel sous controls médical Tél. 0039-49-79 39 00

PRIX SPECIAUX D'OUVERTURE

Hôtel Therme Antoniono : Connu - Même direction - Même Cotégoria - Tel. 0039-49-79 41-77

Montagne

Station thermale

PARKHOTEL, l⇒ classe, ceotre. pres gare centrals « Wiesenhüttenplatz 28 s. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808

10.0

in eine gemalle.

1. 1700 \$

anchent

(Suite de la pege 11.)

Le démarche est identique en

géologie. « Corbigny o été choiste parce qu'on y trouve un contact exceptionnel entre le Massif central - le Morvan est granitique – et le Bassin parisien, sédimentaire », explique M. Jean-Lnc Stalin, directeur adjoint du camp et animateur géologue. « Au cours de la phase de découverte ils portent dans la nature ovec des marteaux, des burins, des cartes d'état-major et géologiques, des boussoles, des tumelles et une bouteille d'acide chlorydrigue, pour voir si le terroin est calcaire ou non. > Une journé en carrière, une autre en laboratoire avec l'aide d'un livre pour déterminer les roches et les fossiles, et le secours des animateurs pour répondre aux questions très techniques... « Certains participants ont forme des hypothèses très proches des dernières découvertes des professionnels en ce qui concerne la formation des massifs granitiques et des étendues sédimentaires. »

Coup de chance, les jeunes géologues ont découvert une superbe ammonite fossilisée de 50 centimètres de diamètre De quoi exciter l'imagination Il a fallu l'arracher au rocher numéroter les morceaux et reconstituer la bête d'autrefois sur un lit de sable. De quoi se familiariser avec les techniques et avec la méthodologie de la science de la terre.

s Nous allons commencer la phase ultime du « projet », pour-suit M. Stalin. Chacun cherchero à travers l'étude d'une carrière à reconstituer les conditions de la mer qui baignait la région, sa température, sa pression, ses oni-maux, etc. » Après cette réflexion, il restera à en racouter les conclusions en bande dessinée.

Géraldine tourne dans sa main une roche rousse. De l'autre, elle griffonne sur son carnet. . Le points brillants, ce doit être du quartz... ou du mica. Les noirs id. du feldspath. Je Pai trouvée dans le bas de la carrière... C'est neut - être polcanique. > Lorsqu'elle se sera lassée de scruter la passe gravé dans la roche et de suivre le gigantesque signe de piste de l'histoire, elle aura la ressource de saisir une buse dans sa paire de jumalles ou d'interroger une couleuvre de passage sur sa raison de vivre Parce que roches ou fusées ne eont que des prétextes pour se demander d'où vient, le monde et où il va-

### **Hippisme**

### Un week-end inquiétant

K ENMARE et Sauvage sont jusqu'à présent, les deux noms qui sa détachent da

côte normande. C'est là qu'il s'âtait révélé, l'an passé. Il nous avait alors paru excellent. Des performences effecées à Longchemp avalent fait, tempérer le jugement. L'errivée du prix Le Marais le replace dans son enthouslasme pre-

Kenmare devance facilement Sanedtki -- qui n'a plus tout à fait la pointa da vitassa qu'on lui a connue à trois ans, mais reste excellents, — Faraway Times dont la place chaz les grands n'est plus contestée. — Cosmopolitain et Carwhite. Celui-ci est la grand bathi de l'affaire. Les 2 100 mètres du prix Gamey lui evalent, semble-t-il; paru un peu longs. Les 1 600 mètres du prix Le Merals sont un peu courts. Son registre est-il fixé exactement à 1850 mètres, la distance sur laquelle II e jusqu'ici, accompil sa mellieure performance : sa vicioire du prix d'Ispahan ? Il existe une autre hypothèse : que, à l'Inverse de Kenmare, il apprécie peu le climat et le piste de Desuville où il n'avait pas encore couru, Perconnellement, nous lui farone crédit lorsque nous le retrouverons à Long-

#### Cinq longueurs

Sauvage est un ancien - Dupré qui avait échappé aux gargen-tuesques appétits hippiques de l'Age Khen loreque, l'an passé, celul-ci avait réalisé son O.P.A. sur le totalité des effectifs de la casaque urise. Il avait été acheté dans une première vente (fragmentaire) par Albert Klimsha, dernier entraîneu de feu Mme Dupré. Klimsha a été l'écurie Wildenstein, basée, pour l'essentiel, en Angleterre et aux Etate-Unia. Comment pour un entraîneur, se rappeler plu efficacement au bon souvenir d'us grand propriétaire qu'en lui cédant un cheval dont on est certain qu'il est bon? Albert Klimsha, en tout cas, e considéré que c'était la mellieure vole pour d'heureuses retrouvailles. Sauvage court maintenant sous la caseque Wildenstein C'est trop peu de dire qu'il court qui auraient pu tout eussi bion êtri eept ou huit - entre lui et eon eulvant immédiat, dans le prix de Menneval. Il va maintenant pour-

PANTER

suivre de plus hautes ambitions Ses prochaines sorties seront, en principe, le Grand Prix de Desuville et, si tout va bien, le Saint-Léger de Dancaster. Sa réussite peut-elle jeter un pont par-dessus la Manche et faire reprendre la direction de Chantilly & l'écurie Wildenstein, qui, almultanément, vient en Angleterre de changer. d'entraineur? Dans l'entourage du propriétaire, on dément mais mollement Alions, les courses françaises ont encore quelque attrait.

#### La santé économique des places

Dow combien de temps ? Les prochaines heures yout fournir un élément de réponse. Ce week-and est celul des principales ventes de yearlings à Deauville. La conjoncture générale leisse-i-elle place à suffisamment d'espoir chez les propriétaires existants et peut-elle sus-citer suffisamment de vocations nouvelles pour rantmer un marché qui n'a cassé de s'étioler depute quetre ans? Si la réconse est négetive, il faut a'attendre à voir de nouveaux élevages disparaître et les courses françaises passer un peu plus sous domination américaine. Deux chiffres qui donnent une image de la vigueur des marchés, et, par conséquent, de la santé économique des pieces en cause : en France, le prix meyen d'un yearling, en 1977, a été da 53 466 F. A Keeneland (Kentucky), lors d'une récente vente de trois cent cinquante sujets (I) est vrai triès our to volet), li e'est établi à 120 000 dollars (anviron 530 000 F).

LOUIS DENIEL

Rive gauche

LE PETIT ZINC

LE FURSTEMBERG

Le Muniche wes

25. rue de Buci - Paris 6

LES ARMES DE BRETAGNE

"en Montparnasse"

RESTAURANT

108, avenue du Maine

PARIS 14"

Spécialités de la Mer

Petits Salons

Tél. 322 01 67 - 320 29 50

PRITTER, COCKELLAGES, EPECIALITÉS

### Plaisirs de la table

#### D'AOUT FAIMS

DELQUES c papiers > dithy-rambiques à l'ouverture saluèrent ce Galion qui me parut eurfait en diable. Puis il disparut et sur ses ruines, vient de s'installer Gérard Beeson (élève du prestigieux Georges Garin, chef en dernier lieu du bon Jamin). Nous sommes ici en terrain sur. La salle, transformée (avec des tables rondes hien séparées) est par-faite. La cuisine, ce qui m'im-porte plus, et vous aussi J'espère, également. Une compote de queue de bœnf à la cuillère, une piccata de turbot sur lit de nouilles fraiches dites florentines parce qu'accompagnées d'une poignée d'éplnards hachés crus, une soupe d'écrevisses au cerfeuil, une fricassée savoureuse da lapereau au vinaigre de cerises, etc. La cave ne pourra que s'améliorer, mais le jeune som-metier est qualifié. Bonne suresse pour les soutiens, donc. Gérard Besson, 5, rue da Coq-Héron (1°). Téléph. : 233-14-74. (Permé samedi midi et di-

Ces enthousissmes de primeurs sont inquiétants. Je me souviens d'une dame, Augustine, installée rue de Ponthieu, qui fit parler beaucoup d'elle (et pourtant ce n'était guère fameux I). Elle disparut sans crier gare puis réap-parut au Terroir d'Augustine, rue Thérèse, méritant un 12/20 au dernier Ganlt-Millau. Je refusai d'en parier à juste titre. Augustine et sou terroir de pacotille viennent de sombrer. En place un Bœuf du Palais-Royal (selon la formule classique : salade, pièce de bœuf-frites pour une trentaine de francs, desserts

et boisson en plus. Ici les desserts

LAUSE (DASEALI)

TELMINUS

824.48.72 NORD

**OUVERT EN AOUT** 

tous les jours

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Service compris

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Gaspacho Andalou - Paelis - Bouillabaime - Rougets grillés basquaise Filets de campetons eux certies - Coupe de fraises trouloguy SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS Turasse Fitts - 123, ev. de shapes-17 - 227-61-68, \$4-24 F/Big. - Park att.

Rive droite

sont bors. L'adresse peut être utile pour se nourrir dans le quartier. Exit Augustine, suivez

le bœuf... Mais dans le quartier, en revanche, ja suis retourné à la Barrière Poquelin (17, rue Mo-lière, téléph. : 296-22-19, fermé samedi midi et dimanche). Vollà encore une bonne adresse pour soft Patrice Dard, fils de « San Antonio » et lui-même auteur de e polards a, est aussi gourmand que son papa. Son violon d'In-gres l'a conduit ici où le jeune Marc Besson, sans liens avec le Gérard Besson en question) se révèle un excellent cuisinier. J'al merveilleusement diné d'un fole gras au poivre vert (foie gras cuis e au froid » et travaillé e au torchon »), d'une salade de homard à la menthe fraiche, de petites côtes d'agnesu aux girolles. Ma voisine révait devant une palette du pêcheur : écrevisses, saumou sauvage, homard, turbot, avec un beurre de noilly an citron vert

#### Cervelas de beudoir

Jean-Claude, savoureux maître de céans après le « pacha Pa-trice », sait à quelle température j'aime boire mon vin d'Hermitage (Chapoutier) et que le pain grillé et le beurre, en début de service, sont tentation à laquelle je résiste mal. Cette « Barrière », petite sœur de celle de Clichy, Claude Verger lui-même vous dira qu'elle est digne de l'ainée. Et qu'elle a trouvé en Patrice Dard l'animateur qui lui conve-

Mais paisque l'on peut tout demander à Marc Besson, pourquoi o'ajouterait-il pas à sa

Le Montgolfier

**OUVERT EN AOUT** 

T.J.j. jusq. 1 b 30. F. dim. Res. 770-12-06

SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE

EATOU. 79, r. La Boétie, 359-07-83 F/dim. Spéc. africaines et franc

TORTO, 9, r. Isiy, 387-19-04. Spec Japonaisas, barbecus corsen. T. Jr.

SAIT-GERMAIN-DES-PRES

GUY, 6, rue Mabilion, ODE, 57-61.
Sregillen de 20 h. 2 2 h. du matin.
LE PETIT ZING, 25, r. de Buci, 6,
ODE, 77-34. Huit. Poise. Vin pays.
RCHAUDE, 21, rue de l'Echaude,
933-78-92. 18 h. à 2 h. mat, af dim.
Fote frais.

SAINT-GEORGES

N° 25 TY CO2, 878-42-95. Tous les poissons. Farmé le dimanche.

SAINT-LAZARE

carte, à la rentrée, un plat lyonnais à sa façon, une sorte d'évocation sublimée des traboules Je rêve d'un cervelas pistaché de boudoir, at, après tout, Molière est passé par Lyon pour aller à Pézenas!

LA REYNIÈRE. P-S -- Et volci me quatrième adresse. Pour l'instant cela s'appelle les Bollas Venitiennes,

mais cette enselvae absurde va devenir le Clos Dombasie (6, rue Dombasie, téléph. : 531-59-09). Jen reparlerais, mais « tastez » la maison en août. Cuisine honnête, prix honnête, accuell cour-

Ainsi qu'une cinquième et dernière, pour faire bon poids. Ce sera la meilieure peut-être puisque celle du Timpad (21, rue Brunel, téléph. : 574-23-70) qui cette année, sera ouvert en sofit (sauf dimanche). Régalez-vous des tajines et du couscous, commandez la bastella qui est une merveille i

On pourra reprocher à ce Saint-Germain de la Mer (nouveau restaurant eu 2, rue du Sabot) son nom (ridicula), son décor et ses freequez marines (leides), mais du moins pas de ne pas annoncer la couleur : Il sura una carte de poiscons at cruetaces surgales. Du moins cet aveu nous permettre d'aller manger ellieurs an remerciant la maison de sa franchise i

• C'est la marque allemanda Gründig qui a acheté la Vistaero · (perché à Roquebrune - Cap - Martin et de médiocre réputation gour-mande). On y fait, notamment en cuisine, d'importants travaux Le tout sera de trouver aussi un bon

100-

dans

LE CAFE

Belle Epoque

FRARCAIS

26 JUILLET 1978

10 OCTOBRE 1978

**COTEAUX D'AIX** 

Château de la Gaude

à discrétion.

17 bd St-Jacques

+ Facilités de pariding.

DINER en MUSIQUE

. .

vec planiste applement :

5.4

un décor

mes

bridge

TE CHOIX

BUN PLACEMEN

NCZIANIBMC

I DU TOURISA

<sub>échecs</sub>

KARPITA

N DESCRIPTION

DE FEMME

cuvée spéciale et spécialités réglonales Buffet "FOU" 70 F Venu "GOURMAND" 95 F PARIS 14" -Tél : 589.89.80 Campinion of the Pass Eq. 7 2. 3

es grilles

Ourertair # ....

legions classical and an area

week-end

ANA-CROISES ...

(PUBLICITE)

# 23, rue de Dunkerque Jace Gare du Nord OUVERT AU MOIS D'AOUT

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA LA BONNE TABLE, 42, rue Friant AVRON RIBATEJO, 6, r. Planchat, 370-41-03 P/mardi, Spéc. portug. P.M.R. 60 F. AUX BELLES GOURMANOES, 5, r. Paul-Louis-Courier, 548-47-68. Des mets délicatement cuisinés. CHAMPS-ELYSEES Avenue des Champs-Elysées Nº 142 COPENBAGUE, In étage. FLORA DANICA, sur son agréable jardin. ELY. 20-41.

Rue du Colisée Nº 5 ELYSKES MANOARIN, 225-49-73. Entrée cinéma Paramount. 1= étage, tous les jours. MAIS. QUEBECOISE, 20, r. Q.-Bau-chart, 720-30-134. F/dim. Sp. canad.

CLICHY - BLANCHE LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart, 874-48-88, Del., din., sonp. jusq. 4 h. AU OUC DE BEABANT, 8, r. P.-Haret (8\*), 235-34-33, Crepes, viande

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45; r. Cherche-Midi. 222-51-07. Spéc. Sud-Ouest. Civet, confit, toro + manu spéc.

DENFERT - GAITE TELEMAQUE, 15, rus Boger, 14°. Cuis. tradition. grecque. 320-65-38.

ETOILE LE TEHERAN, 4. r. de l'Etotle, 17º. Spéc, iraniennes. Cavier. 734-53-30. LE BUDE, 11, av. Gde-Arms, 500-13-21. Pydim. soir. Manu 30 P T.C.

FAUBOURG MONTMARTRE Rue de Faubourg-Montrau"... Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWIER, 170-62-39. Dejeuneza, Dinama, Soup.

GARE DE L'EST ARMES DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945, 208-94-50. Spécial absociennes.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-94. Spéc.. F/dim. GARE DU. NORD

A LA VILLE DE OUNEERQUE, 24. r. Dunkerque, 878-03-47. Jus. 1 h. TERMINUS NORD, 22. rue de Dun-kerque, 824-48-72. Sp. alssciennes. GRANDS BOULEVARDS

FLO. 62, fg Saint-Denis, 770-12-39. P/dim. Jusqu'à 2 beures matin. Pole gras frais 22 F.

NULT DE ST-JEAN, 29, r. Surcoul. 551-61-49. F/D. Cassoul, coq an vin. LLE SAINT-LOUIS

LES PASTOUREAUX, 30, r. Sain Louis-ca-l'Isie, 633-67-57. Midi soir. Farmé marcradi. He DE LA REUNION, 118, r. 87-Honoré, 233-30-95. F/Lundi. Spéc.

CAVEAU F.-VILLON, 64, rue Arbre-Sec, 236-10-92. On sert jusq. 0 h 30. Rue Coquillière Nº 13, AISACE AUX HALLES, CEN. 74-24 Jour et nuit. Spéc. 18g.

Rue Etienne-Marcel Nº 15 CHEZ PIERROT (ex-Monteil) même cuis, 508-17-54.

Rise Coq-Heron N° 5 GERARD BESSON, 232-14-74. F/sam. Déj., Din. Béserv. jusqu'à 22 h. 30. MADELEINE

LA MENARA, 8, bd de la Madeleina 073-06-92. F/dim. Spec. marocaines MABILLON LA FOUX, 2 rue Clément (6°). F. dim., 325-77-66. Alex sux fournesux.

MONTPARNASTE CHEZ HANSI, 8. place du 18-Juin. 548-98-42. Gde brasserie stascienne SHINTOK VO. 22. r. Delambre, 326-45-00. Barbecue oorden, spêc. Japon.

ODEON LA MENANDIERE, 12; rue Eperon 023-44-30, es carte été. Din. chand **OPÉRA** 

PIEERE, place Osillon, OPE. 87-04. F/dim. Spec. Sud-Ouest. Menu 59 F et carte. PALAIS-ROYAL CHEZ KATY, 17, r. J.-J.-Roussau 1=, tél 508-40-10. Spéc. marodeinus

OSAKA, 163, r. St-Honoré. 250-65-03 Spécialités japonaises, Jusqu'à 23 h PLACE CLICHY WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son banc d'huitres, ses poissons. PLACE PEREIRE

N° 2. DESSIRIER, maitre écailler. Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14. Tilire Poissons, grillades, ses spéc. PORTE DORÉE ETCHOLA, 271, sv. Daumesnil. 343-94-41 F/merdi. Spéc. besquee

RÉPUBLIQUE RESTAURANT 44. Super ments 28 I t.c. 44, bd Votteirs, 700-90-79.

(confit canard).

SAINT-AUGUSTIN: LE SARLADAIS, Z. rue de Vienne, 522-23-62 Camoul. 35 F. Conf. 35 F.

Environs

**NEUILLY** (Métro Sablons) MOMMATON J. STORNE, 79, av. C. Gaulle, 747-43-64, Poles, Crustac,

SAINT-MICHEL LAPSECUSE, 51. qu. G. Augustins, 328-58-94. Menus 90-125-145 F s.c. JACQUES CGUER, 6. pl. St-Michel, 326-51-13. Tlj. Epécial, cuiv. salson

TUILERIES LA BOULANGERIE, 260 - 60 - 57, 199, rue St-Honoré, Déj. aff. Din. apect. Permé lundi.

TERNES AUR. DOLOMITES, 38, r. Poncelet, 178, 227-94-56, Spec. poissons, aloli.

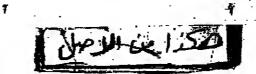
VAUGIRARD LA TAVERNE ALSACIENNE, 286, r. da Vaugirard, 828-80-60. Une des mellieures choucroutes de Paris.

VILLIERS

EL PICADOR, 30, bd Batignolles, 357-25-57. F/mardi soir, mercredi. Jusqu'à 100 nonv. Paella, sarzuela. 

de Paris

HALLES DE RUNGIS GRAND PAYILLON, 686-98-84, Pols., crust., fruits mer. Ouv., Jun. F/dim.



DES LOISIN

The first of the second of the

I OTE AUX DIX

THE UCH TOTAL 

Jacobson Land

specific contra

107

paris

100

echecs

1. g2(a) c5(b) 25. Tc2! b3(r)
2. Fg2 C56 26. axb3 Txb2
2. 64(c) c56 27. Del 1(a) Txb7(t)
4. d3 Fg7 28. Fa6 Tc-b6
5. f6 C6 C7 26. axb3 Txb2
5. f6 C7 C7 28. axb3 Txb2
6. c13 C76:d) 30. Ta3 h5(r)
7. 3-0 0-0 31. Ta-c3 C55
8. c2(6) Txb6(r) 32. Tc4+ 2h7
8. D62 C63 33. Tc2-c6 T5
10. F63 C63 33. Tc2-c6 T5
11. d4 c7 c4 35. Dc2 a5
12. c7 34. g2 D17
11. d4 c7 c4 35. Dc2 a5
12. c7 34. g2 D17
11. d4 (c7 c4 35. Dc2 a5
12. c7 34. g2 D17
13. c7 35 Tx 35. Dc2 a5
14. 65(1) Dd1 35. Ta5 Ca1
15. C63 Tc-63(1) 30. Ta5 D62
16. C63 Tc-63(1) 30. Ta5 D62
17. b3 Fx (5(1)
18. Fx (5) (m)
18. Fx (5) (m)
19. Txb6 C5
21. C65 D64 46. Txb6 Txc6
22. C65 D65 45. Fx (5) Dc7
24. Td-c1 1(p)

10. C78

10. C78

11. C78

12. C75

13. Txb7

14. Td-c1 1(p)

15. Tc2! b3(r)
25. Tc2! b3(r)
26. Txb7
27. Dd3

28. Txb6 Fx (5)
29. Txb7
24. Td-c1 1(p)

10. Txb7
24. Td-c1 1(p)

10. Txb7
25. Dg3
26. Dg5
27. Dg1 (g)
27. Dg3
28. Dg5
28. Dg5
29. Dg7
20. EN DÉSÉQUILIBRE

Baguio, acût 1978.
Blancs: V. KOETCHNOI
Noire: A. KARPOV

bridge N 772

LE CHOIX

D'UN PLACEMENT

match, il entend surprendre la champion du monda sams dévoller ses plon du monda sams dévoller ses plon intentions pour la suite.

75.7612
75.762
75.763
75.763
75.764
75.764
75.764
75.764
75.764
75.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.765
76.

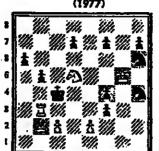
rremediablement la Tos tout en menacant également 28. TXa7.

t) Si 27..., Tb-b8; 28. TXa7 et les Bianca gagnent.

t) Après la perte sèche de la qualité, la partis des Noirs est sans espoir.

5) Bi 30..., Cb5; 31. Ty8+, Fi8; 32. I51

V. LYZOUNOV



abcde f g h BLANCS (6) : Rg5, Db2, Tb3, Cd5, Pc2, é2, NOIRS (10) : Rc4, Ch6, et h4, Pas, b5, d7, f7, f4, f3, h7. Les Blancs jouent et font mat

en quatre coups. CLAUDE LEMOINE, (Lire page 22 la treizième partie du championnat du monde.)

A 10 2

W A V 10 0

A 1 2

W A V 10 0

W

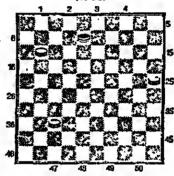
dames

COMBINAISON DE FEMME

Champiownat feminiu des Pays-Bas, 1978 Blancs : B. GRAAS Noire : VERHAAF-LOEN Ouverture Roozenburg Formations classiques centrales.

1. 33-38(a) | 32 36-69 | 23-34 | 49-32 | 13-22 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24 | 13-24

21 22 23 24/25



Les Blancs jouent et gagnent en trois temps,

[Noirs: plons & 12, 13, 14, 16, 17, 19, 22 et 24 — Blanes: plons & 28, 33, 35, 38, 39, 40, 42 et 50]: 35-30! (24×44) 33-29: (44+24) [el (22×24) sults identique] 50-45 (22×23) 38×7:+.

JEAN CHAZE

#### les grilles du week-end

### ANA-CROISÉS (\*) Nº 7

Les ana-croises sont des mots croises dont les définitions sont remplacées par des lettres dans le désordre, mais toute fois aucune indication n'est donnée pour les mots de moins de sept lettres. Il s'agit donc de rempir, à partir de ces éléments, la totalité de la grille dans les deux sens. La solution de ce problème, qui figurera avec le problème, qui figurera les mots qu'u faliait trouver, et, entre purenthèses, leurs anagrammes s'il en existe.

existe. NOTA. — Comme au scrubble, le joueur peut conjuger tous les verbes. Tous les mots à trouver figurent dans la première partie du Petit Larousse illustre (les dz Petit Larousse illustre (les noms propres ne sont pas admis).

Horizontalement Merizontulement

1. EMI\_OORT. — 2. ABEILLRS.

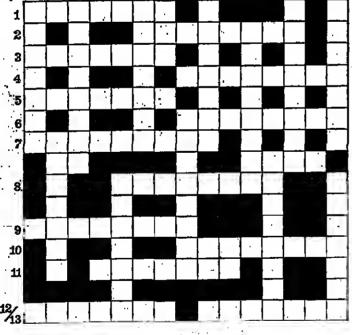
3. EEIRSST. — 4. CDEILSTU.

5. AAEISTX. — 6. EEEMPRTU. — 7. ACEENORRS. —
8. AACDERSV. — 8. ACEEGLOU. — 19. EEELLINNO. —
11. AKENNRY. — 12. CEELJST.

— 13. ALIPSTW.

Verticalement 14. ADENORT. — 15. CDEO-STU. — 16. AEGNORST. — 17. CEORSTU. — 18. EEHLRS. — 19. AAEEMNNP. — 20. \EM-PSSU. — 21. ABEGIMTU. — 22. ABHRRSU. — 23. ABEEL-LRT. — 24. ABEIRRS. — 25. CEELSST.

(\*) Jeu déposé.



19 20

17 18 .

SOLUTION DU PROSLEME Nº 6 Verticulement

Horizontalement

JETS.

1 CONFIRE (FONCIER, CON-1 CONFIRE (FONCIER, CONFIER). — 2 NATTERA (TARTANE). 3. NETTOLE (NEOTOTANE). — 4. AOBISTE (OSERAIT, OTARIES, OTERAIS,
TOISERA, TORBAIS). — 5.
ALGERIEN (GALERIEN, GRENELAI, LANIGERE, REGALIEN). — 6. BARYTONS. —
7. VRILLER. — 8. LANDTAG
(GLANDAT). — 9. PISSATS, —
10. COPINER (PIONCER, PORCONE). — 11. MARATRE (RE
TANE). — 2 NATTERA (TARTORRITORS, ENTRONIS, ENTORIS, RETONIS, ENTORIS, MALTOSE). — 17. INSEMINA (INANIMES).

17. INSEMINA (INANIMES). — 18. WELTERS. — 19.

NOBLIAUX. — 20. PETIOLE (PILOTEE, LEPIOTE). — 21.

TELETYPE. — 22. TARGUIES (ARGUITES, GUETRAIS, GUITRAIS, MALTOSE). — 22. EPSILON (PELIONS, SINOPLE, EPILONS). — 24. NULLARDE. —
25. AHANASSE. 7. VRILLER. — 8. LANDTAG (GLANDAT). — 9. PISSATS, — 10. COPINER (PIONCER. POR-CINE). — 11. MARATRE (RE-ARMAT, TRAMERA).—12. SUR-

SERAI (REALESAI, SALA-RIEE). — 15. NORDISTE (NORDITES, DETIRONS, EN-DROITS, RETONDIS, TEN-DOIRS). — 15. MOLESTA (MOLETAS, MALTOSE)

M. CHARLEMAGNE. et C. TOFFIER.

٦,

### MOTS CROISÉS

#### GRILLE Nº 7

I. Ceux-ci le sont. - H. Il en faut pour naviguer; Sans queue ni tête. — III. Gère; Alerie quand il est redoublé. — IV. On

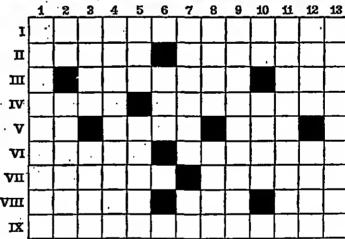
peut préférer le caviar tranten ; Ici d'est un I. — V. Exclamation ; Cher ou a coûté cher à Bécaud ; Positif ou négatif. — VI. Vieille russe; Des têtes peu fréquenta-bles. — VII. Il peut être court . s'il est bon; Tierce dans le désordre. — VIII. Ses cerises sont célèbres; Mauvaise conseillère; Précédé de ça quand ça ne va pas. — IX. L'eau et l'air sont ses éléments.

#### Verticolement

1. Kif-kif kif. — 2. Mer phonétique; Si on y cherche des crosses, on les trouve. — 3. Vieux peintre nigois; Mai rodé. — 4. Changer de ton. — 5. Direc-tion; Première page. — 6. Rejeta. — 7. Il vant mieur l'être à l'étude qu'à la boisson ; Article. — 8. Au stade ou au bistrot ; Plus sérieux pour saint Philippe que pour saint Jean. — 9. Des vins comme ça, pouch! — 10. La plus célèbre des vaches; Héraklès la ravit. — 11. Fatte pour les petits marquis — 12. Une soubrette sens dessus dessous; Brut. - 13. Nova.

SOLUTION DE LA GRILLE Nº 6

I. Récipiendaire. — II. Eminent; Ogres. — III. Nitouche: Iraq. — IV. Drap; Oyat; Elu.



— VIII. Onan ; Terrifuge. — IX. US ; Too ; Ill ; UE. — X. Super-

1. Rendez-vous. — 2. Emirs; 13. Esquissées. Insu. — 3. Cita; Ita. — 4. Inopé-

rante. - 5. Peu; Nom; Or. -6. Incognitos. — 7. Ethylène. — 8. Eau ; Enin. — 9. Do ; Tassili. - 10. Agi: In: FLQ. - 11. Іттésolu. — 12. Real; Bague. —

FRANÇOIS DORLET.

**Philatélie** 



sions de l'année, fi
a été prévu une
figurins postale
soulignant l'ancienneté de l'Imprimeris nationale.
Ce timbre ci-contre
reproduit sera en
vente générals le
25 septembre (58°/
78). — Retrait probable le 6 avril 1979.

- V. Be; Englucis. - VI. Irone;
Snobs. - VII. Vitamines; Las.

1.00 F, turquoise, bleu et noir.
Format 22 ×36 mm. Dessin et gravurs de Pletre Gandon. Tirage:

N° 1549

FRANCE : Imprimerie nationale

Parmi les timbres

e divers a du programma des émissions de l'année, fl

sions de l'année, fl

g h. 18 h. nour le bureau de

Prance.

Mise en vente anticipée:

Les 23 et 24 septembre, de 8 h. à 18 h., pour le bureau de poste temporaire ouvert à l'Imprimerie nationale, 27-29, rue de la Convention, Paris 15°. — Oblitération e P.J. ».

Le 23 septembre, de 8 h. à 12 h., à 1s R.P., 52, rue du Louvre, Paris 1° et au bureau de poste de Paris 41, 5, avenue de Saxe, Paris 7°; de 16 h. à 17 h., au Musée postel, 34, boulevard de Vaugirard, Paris 15°. — Boltes aux lettres apéciales pour e P.J. ».

ADALBERT VITALYOS.

### Rock

#### < Le Sergent Poivre et la fausare des cœurs solitaires >

En 1968, les Beatles enregistralent Sgi. Peppers 's Lonely Hearts Club Band, un disque qua beaucoup devalent considérer comme l'œuvre maîtresse de leur carrière et qui allait marquer de façon décisive l'évolution du rock. Dix ans plus tard, Michael Schultz met en images l'histoire du Sergent Poivre et de la fanture Les cœurs solitaires univent d'apparaître sur les écrans amèricains et dout la bande sonore, constituée uniquement de morceaux des Beatles interprétés par d'autres musicalens, fait l'objet d'un double 33 tours. Una comédie musicale, dirigée par George Martin, l'ancien producteur des Beatles et arrangeur de Sgi. Pepper's, entièrement chantée, dout les principaux acteurs at interprètes sont les Bee Gees et Peter Frampton.

Encore une fois, Robert Stigwood) i certaines versions, Come Together par Aeromith, Got To See You My Life par Earth Wind & Pire et d'autres par Peter Frampton et les Bee Gees, sout écoutables, simplement

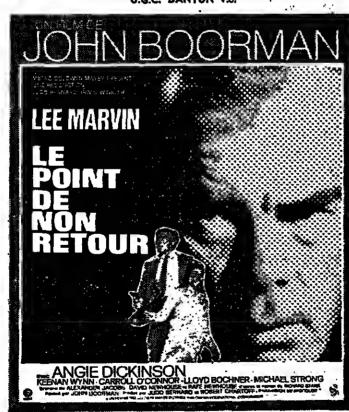
- E Le premier conceurs international de guitare de Carpentras a attri-bué le premier prix au Japunais Shinichi Fukuda et le deuxième à l'Américain Michael Dezavolle. Un troisième prix a récompensé le Français J.-M. Ankri.
- M Le clown français Culbuto a empurté (dans le rôle d'Auguste) les pris du Grand Jury et de la presse internationale ao l'estival de clowns qui s'est tenu les 11, 12 et 13 août. à Blankenbergue, en Belg.que.
- Mantes organise un concours en septembre pour le recrutemant, d'un professeur de chant oral. Dépôt des candidatures avant le 31 août, au ronys, Nantes (tél. : 71-72-12), ou an hurean du personnel de la mairie de Nantes (tél. : 47-09-18).

nadges. gad 's et cuisinières.

Il reste que ce donble 33 tours u'est pas aussi mauvais que l'on pouvait s'y attendre, comme la bande sonore de Tommy par exempla (produite par le même. Stigwood): certaines versions. Come Together par Aeromith, Got To See You My Life par Earth Wind & Fire et d'autres par Peter Frampton et les Bee Gees, sout écoutables, simplement elles ue sout d'aucun intérêt dès l'instant où l'on ne peut s'empêcher de penser avec dépit aux merveilles que sout les originales. Peut-être gagnent-elles à être replacées dans l'action du film? De toute façon, la réunion le grandes stars n'a jamais provoqué de chef-d'œuvre disographique, au mieux des succès retentissants, des événements éphémères souvent trop décousus, en tout cas rien d'inoubliable. Quand cessers t-on de mélanger du vieux pour faire du neuf? Quand comprendra-t-on que les Beatles appartiennent aux années 60 et que leur rayonnement n'est tel oue placé dans son contexte? que leur rayonnement n'est te

ALAIN WAIS. ★ Discographic : Sgt Pepper' Lonely Hearts Club Band Polydo 2558128.

GRAND REX v.f. - ELYSÉES CINEMA v.o. - ROTONDE v.f. U.G.C. GOBELINS v.f. - MISTRAL v.f. - MAGIC CONVENTION v.f. U.G.C. DANTON v.o.





### Archéologie

RELEVÉ DES FRESQUES COPTES

EN EGYPTE

L'abbé Jules Leroy, chargé de L'abbé Jules Leroy, chargé de recherches au Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) et auteur notamment de Moines et monastères du Proche-Orient (Horizons de France, Paris, 1957) a entrepris sous l'égide de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IPAO) de publier en quatre volumes les relevés des peintures murales des couvents et égilses coptes d'Egypta Cette entreprise inédite porte sur des œuvres à thèmes religieux souvent d'une haute qualité et très peu connues, thèmes religieux souvent d'une haute qualité et très peu comnues, datant surtout du dixième au treixième siècle, période où la chrétienté d'Egypte, malmenée par les califes fatimides, se réfugie dans la recherche artistique. Les fresques de Farras (Nuble chrétienne) exposées depuis quel-

ques années au musée de Khar-toum sont de la même période et de la même veine. Le travail de l'abbé Leroy s'impossit, car les fresques coptes d'Egypte, situées pour la plupert dans des monastères toujours habités et dans des chapelles mal ou pas du tout éclairées, ne sont ou pas du tout ediatrees ne sont pas toujours d'un accès facile. Les relevés, accompagnés d'une reconstitution des peintures endomnagées, seront également précieux le jour où des crédits seront dégagés pour restaurer les fragues. L'organisme d'info par seront dégages pour restaurer les fresques. Longtemps dirigé par des moines totalement indifférents aux œuvres humaines, le monachisme copte prend à peine conscience aujourd'hui des trésors d'art de ses monastères.

La premier volume déjà publié par l'IFAO porte sur les couvents abandounés du désert d'Esna, en Haute-Egypte; le second tome,

actuellement sous presse, a trait aux peintures des églises d'Abou-Makar et Deir-Souriani, au Makar et Deir-Souriani, au Onadi-Natronn, dans le désert libyque: la troisième livraison, pour laquelle l'abbé Leroy et son équipe franco-égyptienne viend'achever les relevés, sera consacrée à Saint-Antoine et Saint-Paul, ces ermitages surplombant la mer Rouge, qui virênt naitre le monachisme chrétieu au quatrième siècle, et connaissent autrième siècle, et connaissent au-jourd'hui un renouveau des vocajourd'hui im renouveau ces voca-tions. Le dernier volume prévu portera sur les fresques des cou-vents Blanc et Rouge de Sobag, en Haute-Egypte, à la préserva-tion desquelles des archéologues français s'étalent déjà emp'opés ces dernières années.— J.-P. P.-H.

Une importante découverte an Macédoine grecque a été annoncée jeudi 17 soût à Athènes. Il s'aginait d'un tombean royal intact, probeble-ment cerul d'Antigone Is Gonatas, rol de Bascédoine. Ce tombeau se troure inste à côté de celui qui appartiendreit à Philippe II (352-316 avant J.-C., père d'Aissandre-le-Grand) et qui a êté mis au jour en novembre dernier.

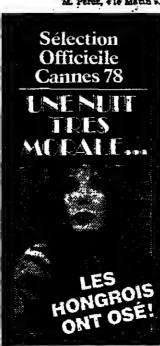
E L'association pour la prom E l'association pour la promotion et le développement de la télévision et de cinéma occitan (Tecimeoc) a fait paraître pour l'été 1975 son troisième bulletin d'information. Il propose un bélan des activités de l'association une réflexion en plusieurs artinles sur existence et pratique de clinéma occitan, et enfin, une riimographie. (TECIMEOC (builetin n° 3 : 10 87), 22, rue Molière, 12208 Aries.) 13200 Aries.) · · ·

U.G.C. BIARRITZ VO - BONAPARTE VO CLUNY ECOLES VO - U.G.C. OPERA VI U.G.C. GARE DE LYON of

R. Chazal, « France-Soir », « Délicieux »

R. Bensyoun, « le Point ».

« Une très jolie monière de rentrer à Paris. » M. Perez, « le Matia ».



Interdit non moins de 13 ans

### Expositions

### Fenêtres sur... à Saint-Tropez

Quarante sept tableaux au musée de l'Annonciade, à SaintTropez, ouvrent et farment des
fenétres. Fenétres figurées donnant sur le dehors et montrant
comblen le jardin est plus vert
de l'autre côté, fenétres de verre
qui font entrer la lumière dans
l'espace clos et le transforment.
Les œuvres choisies de cette exposition, qui va de Marisse à
Bioulès, Moninot at Hockney en
passant par Dury, Marquat, Robert Delaunay, Klee et Hélion,
n'ouvrent, hélas i qu'une lucarne
sur le thème de la fenêtre, qui
a depuis toujours été un centre
de précocupation pour la peinture. Beaucoup d'artistes qui ont
peint des fenêtres sont absents.
Une fenêtre dans un tableau Une fenêtre dans un tableau est un paradoxe, puisque le tableau est lui-même une fenêtre, dont il a la forme et l'eneadrement. En ouvrant une des premières fenêtres dans un tableau, Alberti inventa, au début du quinzième siècle, la première théorie de l'art. C'est à travers elle et la mise en perspective de l'espace réglé par une pyramide renversée à partir d'un point de fuite que la peinture s'est mise à feindre l'espace réel et à imiter le monde an lieu de la symboliser, à passer de l'expression primitive au langue savant. Un chef-d'œuvre du Louvre, la Vierge au elance-lier Rolin, de Van Eyek, illustre la pyramide d'Alberti, qui, d'un point de fuite à l'avant du tableau, s'ouvre de la fenêtre à la ville qui g'étend et au fleuve qui coule.

Depuis qu'ils copient ou imagination de le le fenêtre à la ville qui g'étend et au fleuve qui coule. Une fenêtre dans un tableau qui s'étend et au fleuve qui coule.

Depuis qu'ils copient ou imaginent la réalité, les peintres
n'ont cessé de faire de la fenêtre
un relais de communication d'un
espace à l'autre; du monde clos
de l'atelier où repose un nu (Marquet), repose une nature morte
(Braque), ou hien joue un viololouiste face au grand large (Matiese), c'est chaque fois la coexistence de deux moudes, l'un,
rapproché et réel, l'autre, lointain
et révé:

et révé.
Toutes les fenêtres n'ouvrent pas sur le tumantisme. Celle de Gaspar-David-Friedrich, qu'imite de nos jours le réaliste Claesson, passe d'une réverie sur le lointain à une réverie sur le lointain à une réverie sur le travail du dessin en soi et sur celui des formes, de leur ombre et de leur lumière. Avec le Violoniste à la fenêtre, de 'Matisse (1917-1918), regardant le ciel, s'installe le jeu entre l'intérieur et l'artérieur, tournant également le dos à l'illusounisme et s'ouvrant à la composition abstraite quasi géométrique. Il faut rapprocher ce tableau de celui de Vincent Bioulès, Fenêtre

rose sur Saint-Tropez (1973), qui, parti de l'abstraction retourne au travail pictural sur le support — la toile — et sur la surface — l'aire d'un port rose et bleu, qu'encadre une fenètre rectangulaire et qui a'ouvre à nous frontalement.

Ouvrir sur le dedans

De la figuration à l'expression, ce changement de perspectives avait, chez Robert Delaunay, abouti à onvrir des fenêtres par le jeu pictural de couleurs iontaines et proches en debors da l'imitation. Chez les surréalistes, elle était de rigueur. Et, pour eux, les fenêtres, vraies on fausses, donnent toujours accès à un monde intérieur où le promeneur André Breton aimait asaler voir si cla vue est belle ». Est-elle belle ? Magritte, qui a fait le plus large usage de la fenêtre ouvrant sur l'espace du rêve, lui, u'y croyait pas. Pour ce qui le concerne, la fenêtre, dans un tableau, c'est l'ocasion de mettre plus radicalement en doute la réalité des choses. Que montre sa Condition humaine exposée à Saint-Trope? Un tableau sur un chevalet reproduisant à l'identique le paysage que l'on voit au-delà de la fenêtre. Le «faux a paysage superposé au vral et se confondant avec lui. Ce paysage n'est pas un paysage, semble dire Magritte, qui broullait toujours les cartes et semait la confusion sur les apparences. Il revient à Marcel Duchamp d'avoir opèré par l'ironie ce passage du visuel au mental. On moutre lei les pyramides « albertiennes » : « A regarder l'autre côté du verre, lui, avec un ôti de près pendant presqu'une heure » Ce n'est qu'une reproduction apparentée à la série du Grand Verra. Il aurait fallu pouvoir montrer son Chej-d'œuvre inconne, auquel il avait travaillé secrètement pendant vingt ans, de 1946 à 1956 à Philadelphie, s'aménagant une salle fermée où l'on ne peut regarder qu'en Ouvrir sur le dedans s'aménagant une salle fermée où

voyeur à travers le trou d'une serrure. serrure.

Les fenêtres de l'art n'ouvrent pas toutes sur des mondes nouveaux. Le Chaf-d'œuvre inconnu, de Duchamp, c'est la réschalisation satirique du cabinet magique du dix-esptième siècle. Et aujourd'hui a centrale de Bugey), Pierre Fournier était, au sens qu'on satirique du cabinet magique du dix-esptième siècle. Et aujourd'hui à ce mot : « irrécupérable » « Réac, peut-étie, écrivail-il. M'en jous. Droite ou gauche, je ne me sens quette lilliputienne de son atelier doitiones. St. l'écologié, pour ce prophète, n'était pas du folklore. Simulé par un illusionnisme de peintre surréaliste, se découvre d'un regard de voyeur guilliverien. Aujourd'hui un discret nommage (en 1970, il avait réuni plusieurs milliem, de manifestants sur le sité de la centrale de Bugey), Pierre Fournier était, au sens qu'on d'on n e aujourd'hui à ce mot : « irrécupérable » « Réac, peut-étie, écrivail-il. M'en jous. Droite ou gauche, je ne me sens qu'on d'on n e aujourd'hui à ce mot s'errécupérable » « Réac, peut-étie, écrivail-il. M'en jous. Droite ou gauche, je ne me sens qu'on d'on n e aujourd'hui à ce mot s'errécupérable » « Réac, peut-étie, écrivail-il. M'en jous. Droite ou gauche, je ne me sens qu'on d'on n e aujourd'hui à ce mot s'errécupérable » « Réac, peut-étie, écrivail-il. M'en jous. Droite ou gauche, je ne me sens put teil put en peut-étie, écrivail-il. M'en jous. Droite ou gauche, je ne me sens put teils put terit de la centrale de Bugey), Pierre Fournier était, au sens qu'on d'on n e aujourd'hui un discret nommage (en 1970, il avait réuni plusieurs milliems de manifestants sur le stit de la centrale de Bugey), Pierre Fournier était, au sens qu'on d'on n e aujourd'hui au discret nommage (en 1970, il avait réuni plusieurs milliems de manifestants sur le stit de la centrale de Bugey), Pierre Fournier était, au sens qu'on d'on n e aujourd'hui à ce manifestants sur le stit de la centrale de la central

plus la simplicité de celles qu'ou-vrait un Bonnard pour a'extasier sur le paysage qu'il trouvait plus beau que les artifices de la pein-ture. Riles fonctionnent comme des miroirs au-deià ou en de cà desquels chaque peintre donne à
voir son petit monde. Mais aucun
— en tout oas l'exposition ne le
montre pas — u'a encore tenté
de peindre le monde à rebours à
travers le miroir mouvant qui
symbolise notre temps : le rétroviceur d'une automobile en

.... JACQUES MICHEL

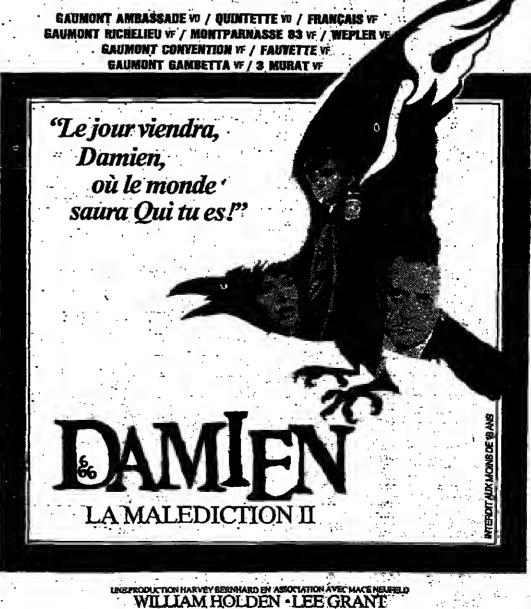
★ D'un espace à l'autre : la fanêtre. Musée de l'Annonciada, Saint-Tropez. Exposition organisée par Alain Mousseigne.

#### MISÈRE ÉCOLOGIQUE

a Rétrospective de la misère a Rétrospective de la muere écologique. » Sous ce titre volon-tairement rebutant a lieu, pen-dant toute la durée du mois d'août. à la cité médiévale de Pérouges (Ain), une exposition consacrée au dessinateur, journa-liste et militant Pierre Rournier, liste et militant Pierre Pournier, fondateur en France de la contestation écologique. Mort en février 1972, à l'âge de trente-cinq ans. cet homme secrét et palsible a consagré l'essentjel de son talent de dessinateur et de polémiste à dénoncer — et à tenter d'éviter — notre entrée dans l'ère nucléaire. Des dessins, sobrement exposés, des citations extraites de ses principaux textes (chroniques de Charlie-Hebdo puis de la Gueule ouverte qu'il fonda en 1970), se dégage une doubla impression : la mort nucléaire plane sur tout, mais, en arrière du décor, il y a la petite fleur vivace de l'espérance.

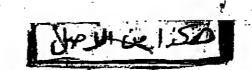
Organisateur des premières ma-

Organisateur des premières ma-ifestations antinucléaires dans nifestations antinuoléaires dans cette région de l'Ain qui lui rend aujourd'hui un discret hommage (en 1970, il avait réuni plusieurs milliens de manifestants sur le site de la centrale de Bugey), Pierre Fournier était, au sens qu'on d'on ne aujourd'hui à ce mot : « irrécupérable ». « Réac, peut-étre, écrivait-il. M'en jous. Droite ou gauche, je ne me sens pas tenu de choïsir entre deux jolklores. » Et l'écologié, pour ce prophète, n'était pas du folklore.



Freder per HARVEY BERNHARD - Co-Produit per CHARLES ORME - Microscott DON TAYLOR School de STANLEY MANN et MICHAEL HODGES - Historie de HARVEY BERNHARD - Medigiec JERRY GOLDSMITH COULEUR PAR De LUXE PANAVISION

BELLE EPINE PATHE Thials / C2L Versalites / VELIZY 2 / ARGENTEUIL MULTICINE PATHE Champigny / GAUMONT Evry / PARISOR Annay AVIATIC Le Bourget / ARIEL Ruell



PORTS

Jermo Vilas n'a p sur Kjorn B

LES FRANCAIS BI BONNE POSICION TE CHAMPIONAL

BR HATE TOWNERS

ARTS ET SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES =

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 18 août

TY CORE? WICHE

FCOLOGIQUE

#### de Nicole de Buron

condition. Une minimal blem sourtoutes les coutures, qui laise toniber son métier pour le consencerdavantage à la famille. Avec son
ennul confortable, elle fabrique unroman libéré, et féministe il va de
soi : Un succès, un grand pril. La
gloire commerciale. Papa jalour (Pigres Mondy taillé sur mesure),
fiché tout rouge d'être devenu le
mari de madame (famile Girardot
telle qu'en elle-même le cinéma l'a
figée) quitte maman, non sans
avoir injurié belle-maman, celle qui
e gardienne e les gosses le dimanche.
Les petits bateaux ont-lis des
jambes? Mais oul, mes gros bêtas,
car s'îls n'en evalent jas, e venmaman a, le gros film français que
propose Nicole de Buron, ne marcherait pas. N'y coures pas, ce serait
peur rien. Pour rien du tout. Accum
des gags aménagés en guise d'observations réalistes ne méritait qu'en
en fasse un tel cinéma. Econter
plutôt la radio : Alam Souchon fait
un tube evec e Allé i Maman Bobo e.

MATHILDE LA BARDONNIE.

† Voir les erclusivités.

#### Disques

### 

Deux minuts comme on en souhsite à tous les parents de milieu
respectable : mignous, juste asser
maline, Gélurés dans leurs hubits
a décontract ». Un papa pédégé
dans la lunecterie, qui sentire, honhomme gentil, du stress propre à sa
condition. Une mamant blen soustoutes les contures, qui laisse toniber son métier pour le conserver
davantage à la famille. Avec son
ennul confortable, elle fabrique unroman libéré, et féministe il va de
soi : un succès, un grand prix la
gloire commerciale. Papa jaloux
(Pigres Mondy taillé sur mesure),
fisché tout rouge d'étre devenu le

Ce- n'est plus un secret, Réné
Urbregar fait un retour enthousiaste
sur la soène du jase. Ce qui est
ensore un secret, C'est qu'aujourd'hui, avec Barry Harris, Dolo Cocker
d'hui, avec Barry Harris, Dolo Cocker
d'un avec Barry Harris, Do scole. Bud Powell n'est pas mort pour rien. Il cura laissé des fils spirituels— cet album en témoigne— qui ne sout pas entone guéris d'une flèvre attrapée cutrefois, comme le dit Pierre Lafargue, dans les caves du Saint-Garmain de la Memde.

E'Le chanteur smériesin Caleb Gyalard, comm sous le nom de Big J, est mort vendredi 11 août à Bile, à l'âge de soirante-neuf ans. Il avait fondé le groupe The Jubeleers, avant d'entrer, en 1952, dans le Golden Quartet qu'il evait quitté dans les années 66.

pions ont trop d'orgueil et de tempérament pour ne pas se livrer à fond chaque fois qu'ils s'affrontent.

Dès lors M. Chatrier a-t-il tort de s'indigner de cette organisation rei ilconsant les joueurs de déna-turer le termis en acceptant de disputer ces matches, et en mena-cant de radiation tous les clubs ou les arbitres et juges de ligne con métavont leur concours à

ou les arbitres et juges de ligne qui préteront leur concours à cette opération? Pour avoir été mise, en péril dans un passé récent par les initiatives d'un promoteur américain, M. Lamar Hunt, la Fédération internationale de tennis se doit désormais d'étourier dans l'œui toutes les épreuves qui échapperaient à son contrôle,

Polémiques

En fait, présenté comme un spectacle dans les arènes de Fréjus, entre une corrida avec Paloma Linarès le 15-août et le

ce tournoi des se est su temis ce que les critériums d'après Tour de France sont au cyclisme. Sur des...175 000 dollars mis en jeu dans trois tournois de deux jours,

dans trois cournois de deux jours, à Menton les 14 et 15 août, à Fréjis les 16 et 17, et au Cap-d'Agde les 18 et 19, les quatre joueurs touchent essentiellement une garantie liée à leur notoriété

Hôte de ce tournel, M. Fran-pois Léotard, député et maire de Préjus, pense qu'il favorisera l'es-ser du tennis en permettant à ses administrés de voir Borg ou Vilas sans devoir se déplacer à Roland-Garros ou Wimbledon. Toutefois, contrairement au cyclisme où au-

cune grande course n'est organi-sée pendant la période des crité-riums, les tournois d'exhibition

entrent en concurrence directe avec les épreuves du grand prix de la Fédération internationale et

les privent souvent de la partici-pation des meilleurs éléments, comme c'est le cas cette semaine pour Toronto.

panon c'est le cas cette semaine pour Toronto.

Les principanx intéressés dans cette polémique restent hien sur les joneurs eux-mêmes. Ces exlibitions leur apportent de substantiels avantages financiers qu'ils ne trouvent plus dans les tournois officiels où les « enveloppes » pour la participation sont bannies. Borg qui entrait de trois semaines de vacances en Roumanie. pense qu'il se préparera meux pour les championnais des Etats-Unis en s'entraînant quotidiennement avec Vilas et en le renomirant tous les deux jours plutôt qu'en affrontant des joueurs de second plan dans les premiers tours des autres tournois.

En fait, la responsabilité la plus

un petit interessement aux

# **SPORTS**

#### **TENNIS**

### Guillermo Vilas n'a pas pris sa «revanche» sur Björn Borg à Fréjus

De notre envoyé spécial

Fréjus — Les arènes romaines A priori non les deux cham-de Fréjus par une chande nuit pions ont trop d'orgueil et de d'été, sous un ciel zébré d'éclairs.

d'été, sous un ciel zébré d'éclairs.
Comment rèver d'un décor plus
pathétique pour l'affrontement
de quatre tennismen professionneis : le Suédois Bjorn Borg.
l'Argentin Guillarme Vilas d'islien Corrado Barazzutti et le
Français l'atrice Dominguez
Pourtant, l'orage a éclaté,
libérant des trombes d'eau. Et
le charme était déjà rompu. Ce
tournoi des as, violemment comhatte par M. Philippe Chatrier,
président des fédération française et internationale de tennis, président des fédération fran-caise et internationale de tennis, était-il réellement maudit? Deux jours plus tot, à Menton, le revêtement provisoire mis en place dans le théatre de verdure avait fondu sous l'effet de la trop forte chaleur. Cette, fois, les organisateurs ont longtamps craint qu'il ne se gondole agrès avoir absorbé trop d'eau et se révèle inutilisable pour les fina-

révèle inutilisable pour les finales du lendemain. Il n'en a rien été. Jeudi 17 août, près de quatre mille spec-tateurs ont prolongé leur soirée, jusqu'à 1 h. 30 du matin pour vibrer aux victoires de Barasiauti sur Domingues (4-6, 6-4, 6-3) et surtout de Borg sur Vilas (7-6, 7-5) avrès deux heurs princi-7-5) après deux heures vingt

minutes de jeu.

Le public venu en nombre
malgré le prix exerbitant des
places (54 à 110 francs) pour à la « revanche » de la finale de Roland-Garros promise sur les affiches, a-t-il été dégu ?

#### Voile LES FRANCAIS EN BONNE POSITION DANS LE CHAMPIONNAT. DES HALF TONNERS

A Poole, sur la côte sud de l'Angleterre, dans la première régate du Championnat du monde, parcours olympique dis-puté sur 22 milles entre cinquante concurrents appartenant à quinze nations, les half-tonners français nations, les haif-tonners français se sont honorablement comportés en enlevant les troisième et cinquième places. Mélancolie, à Patrick Constant, dessiné par Jean Berret, devance ainsi Ante, prototype dù à Michel Joubert. Aux mains d'un des meilleurs barreurs britanniques, Phil Crebbin, Induigence, dessiné par Stephen Jones prend la deuxième place.

Détaché avec trois minutes d'avance, l'unique représentant

Détaché avec trois minutes d'avance, l'unique représentant de la Nouvelle-Zélande enlève cette première épreuve et affiche ses ambitions. Il a'agit de Waverider, confié à Tony Bouzaid, maître voiller à Auckland, dont le nom est associé à plusieurs victoires dans la One Ton Cup. Son bateau est un dériveur du su jeune architecte néo-zélandais Laurie Davidson, présent à Poole.

Poole.

Faible au début de l'épreuve, le vent est monté ensuite à la force 4 Les concurrents doivent encore disputer deux autres parcours olympiques et deux courses au large, dont la plus longus (300 milies) et la plus importante clôturera mercredi prochain le championnat. — (Y. A.)

112.5  $\underline{x}_{\pm}) \in \mathcal{T}^{\bullet}$ 

#### Egberto Gismonti :

### Sol do meio dia

Aujourd'hui compositeur, et des plus cotés, de musique de films, Eguerto Gismonti, multi-instrumen-tiste, n'oublie par pour autant d'earire des mélodies et des arrand'estiré des mélodies et des arran-gements qui se suffisent à eng-mèmes. Une musique très modale, superbement exécutée, où Gismonti, Brésillen d'origins, chante parfols, sur des sythmes empruntés aux vile-ros, conteurs populaires des marchés. \* E.C.M. (distribution Phono-

#### Mac Coy Tyner: Inner Voices

Chaque disque de Mac. Coy Tyner clargit un pen pins un monde musical guil a so to tries, comaging, depuis la mort de John Coltrane, dont Il fut Pun des partenaires. Ict, les chesurs marquent ce goût qu'on lui connaît bien pour le grandisse, le solennei et les e gospel songs ».

\* Milestones (distribution Musi-

Photo

#### Faire revivre un village

Les photographes amateurs du Club des France-Viseurs de Montreul ont prospecté dans un village de l'Aveyron, Montézie, qui ne compte que cent habitants en hiver. Prespection autour du passé proche : ils sont alles dans les maisons col-lecter les photos de famille et les visilles cartes postales. Ils out euxmêmes photographie les lieux, les objets et les habitants du village. Les plus âgés se souvenalent encore ûn temps en l'on tendait des draps de chaque côté des rues lors des pro-cessions religiences. L'eurs pères, par-fais, avaient été porteurs d'eau. Les photos de famille agrandies niusi que touchantes, serout exposées dans une

Festival Estival de Paris SALONS DE L'HOTEL

23 août à 20 h 30

avec Dalton Baldwin, piano

Lieder de Schubert

INTERCONTINENTAL

BERVE QUIBERT.

Athénée, 21 h.: les Fourberies de Scapin. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : le Bateau pour Lipah. Daumon, 21 h.: les Bétards. Ecole de l'acteur Florent, 21 h.: Il faudra toujours dire ce qu'on a vêcu.

faudra toujours dire ce qu'on a vécu.

Sglise Saint-Mervi, 20 h. 30 ; les controllers Hommas.

Essason, 20 h. 30 ; les Lettres de le religiause portugaise; 22 h.; L'empereur s'appelle Dromadaire.

Huchette, 20 h. 30 ; la Cantairiee chauve. la Lecon.

La Lectralire, Theâtre de chambre; 20 h. 30 ; Inédite on Comment s'en débarrasser; 22 h.; C'est pas moi qui ai commencé. — Théâtre rouge, 18 h. 30 ; Une heurs avec P. Darcia Lorca; 20 h. 39 ; Lady Pésélops.

Pécélope.

Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé.

Nouveautés, 21 h. : Apprends-moi, is Beigique. une fois.
Thestre Marie-Stuart, 21 h. : Je
suis resté lengtemps sur les remparts de Chypte.
Variétés, 20 h. 30 : Boulevard
Feydeste.

#### Les théatres de banlieue

Secaux, dixième Pestival, orangerie du château, 20 h. 45 : Ph. Pélissier, hauthois d'amour ; O. Bensa, gui-tare (Coreili, Telemann, Haendel, Campra, Couperin, Vivaldi, Boetho-ven, Bavel, Newsidler, Hotteterre).

Lucernaire, 19 h.: Manou)on O. Said, cythare, et M. Taha, tabla (musique classique indienne): 21 h.: Paul Christi et François Alano, guitare (Bach, Vivaidi, Sarlatti, Corelli, Albéuia).

Rglise Saint-Louis d'Antin, 18 h. 30: Georges Lartigau, orgue.

#### Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Y « du va-et-vient dans l'ouverture. Denx-Ancs, 21 h. : Le con t'es bon. Jazz. pop'. rock et folk

Cavenu ds la Buchette, 21 h.: Hal Singer, saxophoun. Chapelis des Lombards, 20 h. 20 : Didier Lockwood, François Faton Cahen.

Conr de la mairie du IV°, piace Bandoyer, M h. : les Ballets histo-riques du Marais.

### cinémas

#### La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: J'accuse, d'A. Dance; 18 h. 30 : Palsa, de E. Bossellini; 20 h. 30 : Hiroshima mon amour, d'A. Besmais; 22 h. 30 : la Chnte d'un corpa, de M. Polac, Beauheurg, Les maltres du grand einéma muet de l'école russe. 15 h.: l'Arsenal, d'A. Dovjenko; 17 h.: Débris d'un empire, de P. Ermier; 19 h.: le Cuirassé Potemkina, de S. M. Elsenstein.

#### Les films nouveaux

LE CONVOL film américain de Bam Peckinpah (v.o.): U.D.C. Danton, 6 (329-42-64); Rrmitage, 8 (339-13-71). — V.f.: Rex. 2 (236-83-83!; U.C.C. Gobelins, 13\* (331-06-19); Miramar, 14\* (320-89-52); Miramar, 14\* (320-89-52); Miramar, 14\* (529-89-52); Miramar, 14\* (529-89-52); Miramar, 15\* (228-99-75). LES NAUFRAGES DE L'ILE PERDUE, film américain de S. Raffill (V.O.): Publicie Matignon, 8\* (339-31-97). — V.f.: Boul'Mich, 5\* (033-48-29); Marchilander, 5\* (770-40-64); Paramount-Bastille, 11\* (343-79-17); Paramount-Bastille, 11\* (343-79-17); S60-18-03): Paramount-Dalaxie, 13\* (580-18-03): Paramount-Driente St.C. Fortules (15\* (500-18-03)): Par 13\* (580-18-03); ParamountDrièsna, 14\* (540-45-91; Con\*řeitlon Bi-Charles, 15\* (57953-001; Passy, 16\* (288-62-341; Paramount - Montanatra, 18\* (605-94-25).

MERCERDY APRES-MIDI, film angl. de Waris Husein (v.o.); Colisée, 8\* (359-29-46) — V.I.; Impérial, 2\* (742-72-52); National, 12\* (743-94-57); Caumbout - Sud, 14\* (313-91-16); Cambronue, 15\* (734-42-86); Cilchy-Pathé, 16\* (522-37-41); LE CONTINENT FANTASTIQUE (A., v.I.); Cluny-Palace, 5\* (033-97-76); Ermitage, 8\* (359-15-71); Maréville, 9\* (770-72-86); Mistral, 14\* (539-52-13); Calypso, 17\* (754-16-58).

A PARTIE DU VENDESD1 18\*

32-43); Catypso, 17s (78-10-58); Catypso, 17s (78-10-58); Catypso, 17s (78-10-78); Catypso, 17s (78-10-78); Catypso, 18s (79-23-85); Catypso, 18s (79-23-85); Pauvette, 12s (331-58-85); Catumont-Convention, 18s (228-42-27); Murat, 18s (228-99-75); Wepler, 16s (287-50-70); Gaumont-Gambetta, 20s (797-02-74); Richelieu, 2s (223-38-70).

#### Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): U.G.C.Marbeuf, 8° (225-47-16).

A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR (A., v.o.) (°°): Bairse, 8°
(339-52-70).

ANNIE BALL (A., v.o.): La Cief, 5°
(337-90-90). Broadway. 18° (52741-16).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.e.): Le Marais. 4c (278-47-86).

AROUND THE STONES (A., v.o.): Vidéostone, 6s.
2° (233-56-70), jusqu'à jeudi.

BOB MARLEY (A., v.o.): Saint-Séverin, 5° (033-50-91).

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.): Cincohe Saint-Germain, 6°
(633-10-82).

BRIGADE MONDAINE (Fr.) (°°):
REX. 2° (238-83-83), Danton, 6°
(239-42-52). Bertagna, 6° (239-41-18),
Helder, 9° (770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-39), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-39), U.G.C.-Gare 14° (339-52-31), Mustral, 16° (329-53-31), Citchy-Pathe, 18° (522-37-41), Secrétan, 19° (205-71-33).

CAPRICORNE ONE (A., v.o.):
Saint-Germain Studio, 5° (033-41-16), jusqu'à jeudi. — V.f.: Bichelien, 2° (235-87-0), Montparnasse-Fathe, 14° (328-55-13), Genmont-Con(Lire la suite page 16.)

U.G.C. ERMITAGE v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - GRAND REX - MIRAMAR - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL MAGIC CONVENTION - 3 MURAT - CYRANO Verscilles - PALAIS DU PARC Le Perreux - ULIS Orsey ARTEL Villeneuve - CARREFOUR Puntin - ALPHA Argenteuil - FRANÇAIS Enghieu - C 2 L Soint-Germbin BOURVIL Cergy-Pontoise - FLANADES Screelles - ARCEL Corbeil



### LE CONVOI BURT YOUNG at ERNEST BORGNINE AND LONG TO THE PARTY LAW.

Productions distinction MECHAEL DEELEY at BARRY SPRINGS

Histoire et scénario 8 W.L. NORTON d'après le disque "CONVIV" de C.W. NECALL (POLYDOR 2056 943)

Montage de GRAEME CLIFTORD - Produit par ROBERT M. SPERMAN - Mis en scène par SAM PECNINPAY - Panavision de EMI

Ĩ

tours des autres tournois.

En fait, la responsabilité la plus engagée dans cette affaire semile être celle de l'Association Cas tennismen professionnels. En n'intervenant pas dans le débat, elle laisse ses membres les plus notuires tirer un profit immédiat de la situation un plan financier. Mais ne risque-t-elle pas aussi de saboter ainsi tous les patients afforts entrepris depuis plusieurs années pour développer et assurer en collaboration avec la Fédération internationale l'avenir du tennis traditionnel? tennis traditionnel? GÉRARD ALBOUY.

ventada, 137 (18-187-30-70), jusqu'à jeudi, Wepler, 18- (387-30-70), jusqu'à jeudi, Le CERCLE OB FER (A., v.f.); ABC, 2\* (236-35-54), Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16), Clichy-Pathè, 18\* (522-37-41),

COOL (A., v.o.); Quintette, 5\* (033-35-40), jusqu'à jeudi. — v.f.; Montparnasse 83, 5\* (544-14-27) jusqu'à jeudi.

LA CONSEQUENCB (Ail., v.f.) (\*\*\*); O.C.C.-Opèra, 2\* (261-50-32).

DELICHA IAIL, v.f.) (\*\*\*); Elchelleu, 2\* 1233-56-70), Prance-Elysèse, 8\* (723-71-11), Fauvette, 13\* (331-58-58), jusqu'à jeudi, Clichy-Pathà, 18\* (522-37-41), jusqu'à jeudi, L'ETAT SAUVAGE [Pr.); O.G.C. Marbeut, 8\* (225-47-19), Eaussmann, 9\* (770-47-35)

EXHIBITION II (Pr.) (\*\*\*); Elico-Opèra, 2\* (742-82-84), Capri, 2\* (703-95-48), Saint-Ambrolea, 12\* (506-11-89), O.G.C. -Odéco, 6\* (325-71-08), Paramount-Galaxie, 14\* (326-99-34), La FEMME LIBRE (A., v.c.); Saint-America Exemple, Eusphape 8\* (633-87-56).

(326-99-34).

LA FEMME LIBRE (A. va.): Saint-Germein Ruchette. Se (633-87-59).

La Parnassien. Se (328-83-11). & partir de vendredi. Marignao. Se (359-92-92). P.L.M. Saint-Jacques. 14\* :539-68-42). — V? Beirac. Se (359-52-76). Gaumont-Opéra. 9e (700-89-16]. E. Sp. Atténa. 12e Gaumont-Convention. 15\* (828-42-27]. Gaumont-Gambetta. 20e (797-02-741, )usqu'a )eudi.

LA FIEVRE UT SAMEDI SOIR (A. vo.) (\*) Saint-Michel. Se (326-78-17); Normandie. 8° (359-41-18); vf.: U O.C. Opéra. 2e (251-50-32); Elenvenue-Montparnasse. 15\* (844-

Bienvenue-Montparnasse, 134 (544-25-02)
GOGO-BYE EMMANUELLE' (FT.)
(\*\*) Publicis Champs-Elyaées. 34
(773-76-23); Paramnunt-Opera. 34
(773-34-37); Paramount - Montparnasse, 144 (326-23-17); Paramount-Maillot, 174 (758-24-24).
BITLER. UN FILM O'ALLEMAGNE (All. v.o.); le Pagode. 74 (703-12-15) (4 parties).
ILS SONT FOOS, CES SORCIERS (FT.): Omnia, 24 (233-38-38); Marignan, 34 (336-381); St. Lazaro-Pasquier, 34 (337-35-43); Fauvette, 134 (331-56-381); Mentpernasse-Pathé, 144 (326-65-13); Clichy-Pathé, 156 (523-37-41).
L'INCOMPRIS (1t. v.o.): Le Marais, L'INCOMPRIS (IL. V.O.) : Le Marais.

e (278-47-88).

INTERIEUR D'UN COUVENT (It., v.o.) (\*\*) · Studio Alpha. Se (033-58-47) ; Paramount-Elyados, Se (359-49-34); vf.: Paramount-Mariwaux, 2e (742-33-90) ; Paramount-Mantheont-parasses. 14e (238-22-17); Paramount-Mauliot, 17e (752-24-24); Secrètan, 18e (206-71-35).

J8508 UB NAZARETH (1L. vf.) (1 parties): Made(cine, & (473-58-03). LE JEU UB POMME (Teh., vo.): 6t-André-des-Arta, 6e (326-48-18).

JEUNE ST. INNOCENT (A., v.n.) : Hautefeuille, 6e. (633-78-33) ; 14-Juliet - Parnasse, 6e. (328-56-00) ; Elyades - Lincoln, 8e. (339-36-14) ; 14-Juliet-Bastille, 11e. (357-90-81). JULIA (A., v.o.) : U.O.C. Marboul, 8-(225-47-19).

LAST WALTZ (A., v.o.) : J.-Coctasu. 5: (033-47-62) : Gaumont-Elyaées. 5: (359-04-67).

LE MATAMORE (It. vo.): St-Germain-Village, 6\* (633-87-59). Le Parnassien, 6\* (328-83-11). à partir de vend; Ejysées-Lincolo. 8\* (359-35-14); St-Lazare-Pasquier, 8\* (387-35-43); Olympic. 14\* (542-87-42); vf.: Netions, 12\* (343-04-67).

MESOAMBS ET MESSIEURS, BON-SOIB (lt., v.o.): Vendômo. 2\* (073-97-52): O G C Odéon. 6\* (325-71-08); Starritz, 7\* (723-69-22); v f. Magic-Convention. 15\* (322-30-4); Becrétan. 19\* (206-71-33); Sienve-nue-Mnntparnasse, 15\* (344-25-02).

LE MERDISM (A. -v.o.): Publicis-6t-Cermain, 5° (222-72-80): Mer-cury, 8° (225-75-90); v.f.: Para-munut: Ma-tvaux, 2° (742-83-90); Paramount-G:bel'na 13° (767-13-281; Paramount-Montpernama, 14° (336-22-17): Paramount-Mailint, 17°. (758-24 24).

CONCORDE PATHE v.o. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o. - P.L.M. SAINT-JACQUES v.o. - LES 5 PARNASSIENS v.o. - BALZAC ÉLYSÉES v.f.

GAUMONT OPERA v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - GAUMONT

GAMBETTA v.f. - SAINT-AMBROISE v.f. - ATHENA v.f. - ARTEL PORT NOGENT

JILL CLAYBURGH PRIX

DINTERPRETATION

FEMININE

CANNES78

Sur la femme, le film le plus sensible, intelligent et spirituel de la compétition. ROBERT CHAZAL - FRANCE SOIR

Le meilleur portrait de femme du cinéma américain depuis "Annie Hall".
ROBERT BENAYOUN - LE POINT

la femme libre

JILL CLAYBURGH - ALAN BATES
MICHAELMURPHY --- CLIFF GORMAN

MCEURS CACHESS DE LA BOURGEOISIE .1t, v.o.) (\*): U.G.C.
Danton. & (329-42-62); Biarritz, 8\*
(723-69-23); v.f.: Montparnasse 33,
6\* (544-14-2\*): Caméo, 9\* (770-2089): U.G.C. Care de Lyon. 12\* (34361-59); D.G.C. Gobelina 13\* (33166-159); Mistral, 14\* (539-52-43);
Convention-Saint-Charles, 15\* (57833-00)
NOS BERGS REUSSIRONT-71.2\*

LE COUTRAD DANS L'EAD (Pol.,
v.o.): Panthéon, 5\* (633-15-61).
L'ESPION AUX PATTES DB VELOURS (A. v.o.): La Royale, 5\*
(525-52-65).
Commun. 5\* (633-15-62).
Outpart (A. v.o.): Vinoche-SaintCommun. 5\* (633-15-62).

VAS-Y MAMAN (Fr.): Richalieu, 2\* (233-55-70]; Imperial, 2\* (742-72-52); U.O.C.-Odéon 6\* (325-71-08); Colinée, 6\* (359-29-46); George-V, 5\* (225-41-46); Papvette, 13\* (331-55-85); Montparnasse-Pathé, 14\* (325-55-31); Osumoot-Convention, 15\* (828-42-27); Victor-Buga, 15\* (727-49-75); Wepler, 15\* (337-50-70); Gaumot-Gambetta, 20\* (737-02-74), VIOLETTE NOZIERE (Pr.) (\*) 1 Concorde, 8\* (358-92-341; Françaia, 9\* (770-32-88); MICA DA SULYA (Bréa, v.o.); Quintette, 5\* (033-35-40); Elyméns-Lincoln, 8\* (359-36-14); Olympic, 14\* (542-67-42); Studin Raspall,

Culnicitie. 5\* (035-35-4): Elyacon. 1.incolo. 5\* (355-35-14): Olympic. 14\* (542-67-42): Studin Raspall. 14 (320-35-98): (vf.): Imperial. 2\* (742-73-52). jusqu'à J.; Saint-Lazure-Pasquier. 8\* (367-35-43). IRS YEUX BANDES (Esp. v.c.): 14-Juillet-Paransec. 6\* (325-35-00): Hautefeuilla, 6\* (633-79-38): 14-Juillet-Bastilla, 11\* (357-60-81).

Les grandes reprises

AFFREUX SALES ET MECHANTS (It. v.o.) ; Le Cief, 5º (337-90-90). L'ARNAQUE (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12): Ermitage, 3° (359-15-7)): v.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-00). ABSENIC ET VIEILLES GENTELLES

(A. v.o.) : Le Parnamien, 6° (329-83-11), à partir de vand.; Action-Christine, 6° (325-83-75). L'AUTRE (A., v.c.) (\*\*) : Quintette (033-35-40) ; Le Pernassien, 8\* (329-83-11), & partir de vend.

LE BAL OES VAMPTRES (A. v.o.) : Cluny-Palace, 5" (033-07-78). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.) : Richelten, 2º (233-58-70). LES CBEVAUX DB FEU (Sov., v.o.) : Hantefeuitle, 6 (633-79-38).

| MCBURS CACHEES DE LA BOUB| GEOISIE 11, v.0.] ("): U.G.C. |
| Danton. # (322-42-62); Biarrite, 8'
| 173-69-23); v.f.: Montparamese 83, 8' (84-14-57'; Cambo, 9' 1770-20-89); U.G.C. Gare de Lyon. L2' (83-81-93); U.G.C. Gobelina. 13' (331-95-19); D.G.C. Marbeuf, 8' (225-47-19); D.G.C. Obon, 6' (323-71-06); Barrite, 8' (723-69-23) (v.f.) : Stratagne. 6' (222-87-97); D.G.C. Obon, 6' (323-71-06); D.G.C. Obon, 6' (323-71-06);

LES RISQUE-TOUT (A., v.l.); Bez.

2\* (228-63-63)

ROBERT FT BOBERT (Fr.): Impérial, 2\* (742-72-52); Quintette, 5\*
(633-35-40); Colisée, 5\* (352-29-40);
Saint-Lessre-Pasquier, 5\* (387-35-42); Montparnasse-B3. 6\* (544-57-34); Netlona, 12\*
(328-65-131; Gaumont-Sud, 14\*
(328-65-131; Gaumont-Sud, 14\*
(321-51-61).

LES ROUTES OO SUD (Fr.): Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90).

ROLKIL DES BYENES (Tun., v.a.): Racine, 6\* (633-43-71).

UNE NUITT TRES MOBALE (Hong., (v.o.) (\*): Cluny-Ecoles, 5\* (633-22-12): U.G.C. -Qopéra, 2\* (221-59-32); U.G.C. -Qopéra, 3\* (221-59-32); U.G.C. -

BAPT A L'TTALIENNE (TL. V.O.) André-Baxin, 12º (337-74-39) BOCKY BORROR PICTURE SBOW

BOCKY BORROR PICTURE SBOW (Ang. v.o.) Studin des Acariaa 17 (754-27-23).

ROMBO ET JULISTTE (It.-Ang. v.o.) Elysées-Point-Bhow 8\* (225-27-28); Cyncorde, 8\* (279-92-26); LE-SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Grands - Augusting, 6\* (633-22-13)

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Luxembourg, 6\* (633-97-77).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOO-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A. v.o.) (\*\*): Cincohe Baint - Germain, 6\* (633-16-82); Baint - Ambroise, 11\* (700-69-16); H. 69 H 8p UN FTE 42 (A. v.o.) : Biarrita, 6\* (723-69-28) : v.i. : U.G.C. - Opéra.

(723-69-28): V.L., 2\* (281-30-32): UNE FEMME OANGERRUSE (A.V.L.); Action - Ecolos, 6\* (325 -V.L.): Action - Ecoles. 5° (325 - 72-07).

UNE RAISON POUR VIVRE UNE RAISON POUR MOURRE (FT -1t. vf.): Markville, 5° (770-72-85)

VENEZ DONC PRENDES LE CAFE CHEZ NOUS (it. v.): Quartier-Latin, 5° (320-83-11) à partir de V 20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A. vf.): Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13): Gaumont - Gambatts. 25° (787-02-74).

Les festivals

CLASSIQUES - UU CINEMA FRANCAIS, Action République, 11: 180551-33) : 1'Elhatoire d'Addie H. —
La Pagoda, 7e (705-12-15): L'affaire
est dans le mc.
3. NICHOLSON (v.o.), Olympia, 14e
(542-67-42): Missouri Breaks.
AMERICAINES STOBY (v.o.), Olympia, 14e
1910, 14e (542-67-42): Trois femmes.
AMOUR. EROTISME ET 68XUALITE, Le Beine, 5e (325-95-97), L.
12 h. 20 (af dim.): Je. tu. il, ells;
14 h. Anatomie d'un rapport;
16 h.: Dehora dedans; 18 h.: Cet
nbscur nbjest du désir: 20 h.: One
petite culotte pour l'été; 21 h. 39:
Cassiova de Fellini — II., 14 h. 30:
Le Zegard; 16 h. 20: Bilitis;
18 h. 20: Malicie; 20 h. 30: Vices
privés, vertus publiques; 22 h.:
Valentino.
MYTHOLOGIES ET MERVEILLES
(V.o.), Palais des Obsces, 19e (60749-63): le Septième Voyage de
Sindbad.
COMEDIES MUSICALES AMERICAINES (V.o.), Mac-Mahon. 17e (28024-81): Tous en ecème.
J. FORD, Action-La Payette, 9e (87880-50): Qu'elle était verte ma
vallée.
E BOGART (v.n.), Action-Christine. vallés, te allés, te al. (v.n.). Action-Christine, 6º (325-85-78) : Casabianes, — Action La Fayette, 8º (878-89-50) : La mort n'était pas au rendes-M. BECTHERS (v.o.). Nickel-Eroles. '5" (325-72-07) : Monnals de singa

Les séances spéciales A L'EST O'EDEN (A. v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). mar 21 h L'ARRANGEMENT (A. v.c.): Olym-pic. 14- (542-87-42). 18 h. (sf. S.

D).

LE BAL DES VAURIENS (A. v.o.):
Olympic, 14°, 16 h (sf. S., D.).

LA CICATRICE INTERIEURE (Ft.):
Action République, 11° (895-51-35).

19 h.

LES DESARROIS DE L'ELEVE
TOERLESS (All., v.o.): Olympic,
14°, 18 h (sf. S., O.).

EN ROUTE FOUR LA GLOIRE (A.,
v.o.): Lucernaire, 5° (544-57-34).

12 h. 24 h

V.): Lucernaire. 5 (544-51-54).
12 h. 24 h
L'EMPIRE UBS SENS (Jap., v.o.)
(\*\*): Saint-André-Ges-Artz. 6\*
(326-48-16), 12 h., 24 h
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg. 6\* (633-97-77), 10 h.,
12 h., 24 h
LNDIA SONG (Pr.): le Seins, 5\*
(325-85-99), 12 h., 30 (sauf D.).
LE ENACE (A., v.o.): Lucernaire.
6\*, 12 h., 24 h 67. 12 h. 24 h. NE YOUR RETOURNEZ PAS (Angl. Y.O.) : Olympic, 144. 18 h. (ssuf S. D.). S. D.).
LA NUIT DO CHASSEUR (A. v.o.):
La Pagode. 7\* (705-12-15), 14 h.
PHANTOM OF THE PARAOISE (A.,
v.o.): Luzembourg. F. 10 h., 12 b.,
24 h.

PIERROT LE FOU (Fr.) : St-André-des-Arts, &, 12 h., 24 h. LA SALAMANDRE (Suisse) : Olym-ptc, 14° 18 h. (sauf D.). UNE SALE HISTOIRS (Fr.) : Action République, 11° (805-51-33), 18 h.

### RADIO-TÉLÉVISION

#### VENDREDI 18 AOUT

CHAINE I: TF 1

18 h. 15. Documentaire : L'échappée balle ou les sports oouveaux; 19 h. 10. Jeunes pratique; 19 h. 40, Caméra au poing; Face aux buffles: 20 h. Journal:

20 h. 30. Varietes: Musique so tête, avec A. Cordy, W. Sheller, A. Dooa, M. Dibango. 21 h. 20. Cloé première.
21 h. 50. Retransmission théâirale. La Nuove Colonia, de L. Piraodello, mise eo sceoe: A. Delbee, au Nouveau Carré Silvia Moofort, avec R. Vatier, Y. Coudray, M. Irevieres, J. C. Dreyfus.

e On na se saure pas et on ne saure rien par tes apparences s, disatt Pirandello qui deratt aussi penier que la nature n'a pas juit Phomme bon... puisque la societé est corrompue Même sur une ile déserte. 23 h. 30. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 40. Cest la vie; Lettre onverte à l'an 2000; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-club; 20 h. Journal; 20 h. 30 Feuilistoo. Bergeval et fils. de J.-L. Roncorini, réal. H. Colpi, musique; G. Delerue, avec : R. Lefèvre, M. Cuveller, H. Vallier, C. Titre. A. Abbadie. G. Staquet, etc. (Rediffusioo.)

21 h. 30. Emission littéraire. Ah! Vous écrivez?

Comme chaque annes su mois d'antit Comme chaque année au mois d'aout, Bernard Pivol propose, au lieu des vije debats d'Apostrophes, des entretteus pran-quilles evec des éartpains Ce voir, Marie Cardinai (« l'une me pour deux »), Roger Biondei (« l'es Fontaines petrijiantes »), André Bollin (« Cortège dans la ville »), et Jacques Aintre (« le Parage du destr »).

22 h. 30. Journal.
22 h. 35. Fil.M l'Aspect du jeune cipema français) LE BOUGNOUL de D Moosmann (1974), evec M. Zinet, G Geret, R. Dumas, E. Huppert, S Rebbot, P Préjean.

Trois craquis de la vie d'un travaillem nord-airicain qui eubu le e rocsine aris-naire ».

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les leuces : 20 h., Les leux : 20 h. 30. Le nouveau vendredi : la Tchéco-

20 h. 30. Le nouveau vendredi : la Tchécoslovaquie.

Mille trois cents intellectuels signalent, en 
1977. la Charte 77. L'enquête mende par 
Michel Therry permet d'entendre un historien devenu puisatier, un philosophe pardien 
de 200... Quelques uns des dix mille intellectuels e projetaniers qui refusent l'axil vers 
lequel de sont pouses.

21 h. 30. Communiquer, réal. P. Chabartier 
(III — De Guteobarz à Goebhalsi.

D'une invention apitale, celle de l'impriquerie, aux méjatis de la propagande, en 
passont par les prémites du journalisme, 
Des historiens et des projessionnels de 
l'image commentant.

22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE remare : cla Fosse au remare : cla Fosse au remare > (rediffusion); 18 h. 30, Les chemins de le connaissance : la chasse et l'érotique;

20 n. Panorama du roman policier noir : les genres; 21 h 30. Mossigue de chambre par le Quatuor de percussion de Paria, la Quatuor Margand et le Quatuor Deffayet (rediffusion); 21 h 30. Pages entomologiques de J-B Fahra; 23 h. 30. Histoire de la médecine occidentale : médecine arabe at discipline universitaire.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques de charme : Dekobra, filhert, Strauss, Eulenberg, Fall; 19 h. 30, Elosque; 19 h. 40, Informations festivals;
21 z. 10, Musique pour tous : « Quatre études pour orchestre » (Stravinski); « Coocerto pour piano en soi mejeur » (Raval); « Petrouchka », version originale 1911 (Stravinski), par la Nouval Orchestra phitharmonique, direquon G Amy, soliste J -P Holsser; 23 h. 15, Aux quatre coins de l'Heragone, Sud-Est; Rossin); 9 h. 3, France-Musique la nuit : Eltes.

#### SAMEDI 19 AOUT

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Pourquoi ?; 13 h. Journal; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, Restez donc

avec nous; 18 h. 40. Magazine auto-moto (19 h. 10. Treute millions d'amis; les animaux à travers la bande dessinée; 19 h. 40. Caméra au poing; 20 h., Journal;

### Les corps abstraits

tité dans nos corps et dans ses attitudes. - ile ont, d'un pays è Feutre, une autre feçon d'habiter l'espace, de se théâtrailser. « Le co.; e et son Image ., émission sociologique d'André Akoun sur TE 1 dédrematisa l'individo le mentre c.o.m.m.e une, bizarre machine maledroite, ou piutôt comme une machine tellement compliquée que l'on ne sait pas blen a'en servir. L'effert des spertife en 'mouvement relenti révèle le leurdeur des muscles crispés. - Retrouver le souplesse d'expressien de l'enfant, être blen dans sa peau. . On nous emmene vialter rapidement ces groupes de théraple, avaters physiologiques de la psychanalyse : relaxation, yoga, bioériergie. Des protesseurs Inexpressits dictent la premier commendement : lder son esprit. C'est is religio du corpe-instrument que l'on doit soigner pour qu'il ignore la

faiblesse, pour qu'il roule d'un mouvement réguller et s'inscrive bermonieusement dans la toule. - La mode du corps-impose un corps à le made », et nous voilà dans une salle de gymnastique eà = s'investit un imeginaire technologique . Des tammes (seulement des fammes, pourquoi ?) utilisent des eppareils sophietiqués. impression d'absurde : sont-elles là pour les faire fonctionner ou nour exercer. malaxer leur corps ? - H ne

rence. . Dans les salles de gymnestique on traque l'effort, dana les institute de beauté on s'abandonna aux mains des tées. Elles demandent de fermar les youx tandis qu'elles modifie edeucissent les traits. C'est le religion iénifiame d'une vie sagai.

Les cilents mesculins sont de plus en plus nombreux. Ile se confient, evec un sourire béet. et perfaitement hypocrite, aux caresses des jolies jaunes filles qui massent jeurs doigts et leur nuque. Elles sont conformes eux modèles labriquée par les photo-graphes publicitaires et les couturiers. Le corps est une simple charpente destinée à taire tenir verticalement du tissu pour en laire une robs et à le prome devant les echeteurs. Regard vide — vider son esprit la eussi. Un mannequin est interviewé. Elle débite des niaiseries stéréotypées. Sont-lie parvers au puritains, ces socialogues moralistes qui disent : - Mythiffer le corps, c'est inventer un neuvaeu'. leurre • ? lis maintiennent le distance scientifique. Comment la science s'inscrit-elle dans leur corps ? Ila ne se mentrent pes. ils ne. sont qu'une voix . e off -; neutre, une abstraction.

Abstraite également la « Ca-mèra-Je », de Babetté Mangolte,

précisément « Caméra Je », e diffusée sur TF 1. Elle est à New-York et photographie des Ombres et des lumières, des dessios qui représentent des nez, des lèvres. Elle se veut subjective et sen regard voit le montre pas non plus. Sa voix a ene desceur inquistante qui evoque l'authenesie. Un des modèles résiste, se crispe, et cela le gêne. Elle cherche à fixer des

souvenirs en train de s'évanouir, capter le demière Image avent Foubil. il y a chez Babetta Mangolte un côté obsessionnel irritent et

Mehorah from baginiff

raffin reier in Tuttering

WENEURS UNFF PR

· BATREMAITRES : ABRI

92561 A 1957 1 1957 1

THOMSON CS

Maryer

diadeires Electroniques

THE ECOLIS

MASSIE EAMENSES &

MINES UNIVERSITY

dien Tales and Kanes

20m: 111

Albert Attend

-MERS OPERATEURS

fascinant. Elle se promène dens une rue où la foule n'e pas de visages. La société n'a pas inscrit son identité dans les corps. Seule le taille des voi-tures indique l'Amérique, elles semblent rouler eans conductours. Le regard de Bebette Mangolte vielte un eppartement désert, y introduit deux ellhouettes en centre-jour. Montre des grandes bales qui dennent sur le vide, sur des volets lermés. De heuts mers avec des lenêtres apaques. Chez Babette Mangotte, photographe de théstre, chel apérateur de Chantel Ackerman, la vie est anonyme comme le mort.

COLETTE GODARD.

30 A 18

PARIS VIVANT AU MOIS D'AOUT-TH. PRÉSENT les 19, 23, 24, 25, 26 à 21 à, les 28 et 27 à 17 à LA TOUR DE NESLE d'Alexandre DUMAS Priz des places 35 st 25 P. Groupes 18 F. gratuit pour cartes Vermeille LUCERNAIRE FORUM 63, rue Notre-Dame-des-Champs Un chef d'œuvre d' IONESCO Amédée ou Comment

Mise an scene de MARIO FRANCESCHI



et à Beethoven! Distribué per Warner-Columbia Film.

MONTE CARLO VO • BASIMONT LUMIÈRE VF • HAUTEFEUILLE VO MONTPARKASSE 83 VF - 3 NATION VF TRICYCLE Assistes - GAUMONT Evry - PATHÉ Champiguy CYRANO Verszilles

Le Monde

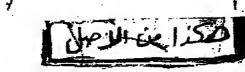
\_ \_. \_.

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
205 F 396 F 575 F 780 F

- BELGIQUE-LUXINGEOURG PAYS-BAS - SUISSE , 143 P 265 P 388 F 510 F

II — TUNISTS 180 F 340 F 590 F 600 F Par vole aérienne Taxif sur demande Les abonnés qui paient par hèque postai (trois volsta) rou-rout blen joindre ca chèque à

 Changements d'adresse défi-hitifs ou provisoires (de ux sematoes ou plus): nos abonnés sont invivés à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bar d'envoi à toute correspondan Youlles avoir l'obligeauce de tédiger tous les noms propres ex capitales d'imprimerie.



RADIO-TÉLÉVISION

CHAINE II: A 2

14 h. 45. Journal des sourds et des malenten-dants: 15 h., Série documentaire: Le jardin derrière le mur (l'Epervier): 15 h. 30. Docu-ment de création: Les fous de Saint-Pierre (René Fallet, pêcheur de Lune): 16 h. Sport: Cyclisme et athlétisme: 18 h. 20. La grande u a ra de du jazz (Barney Bigard). réal J. C. Averty: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-club: 20 h. Journal:

20 h. 30. Théaire : les Femmes savantes, de Molière : mise en scène : J.-P. Roussillon : réal. A. Flédérick : avec F. Chaumette. D. Gence, F. Seigner, etc.

Una histoire de jamille dans une mason cossue, isolée du monde par ses vitres toiniées les désirs s'y étousjent. La poésie, la science-justion y servent d'échappatoire. Et le mariage, qui remplace « bonheur » par « tranquillité ». Dirigés par Jean-Paul Roussillon, les comédiens-jrançais atteignent la perfection.

22 h. 30. Documentaire : L'odyssée sous-marine du commandant Cousteau (Le poisson qui a gobé Jonas).

Le poteon qui a godé Jonas n'était peut-être pas une baleine, mais un mérou géant appelé « loche», comme on en dénombre des disnines de milliers, tous les ans, à date fize, au layse de la péninsule mexicaine du Yuotan. 23 h. 20. Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les teunes : 20 h., Les teux : 20 h. 30. Téléfilm !cinéma 16! : UNE VIEILLE MATTRESSE, de Barbey d'Aurevilly, adapt. et dial. D. Lemaresquier, réal. J. Trébouta, avec

J. Sorel, N. Bengell, L. Vincendon, J.-F. Poron, etc. (première partie) (rediff.)

Une histoire wane, celle de l'auteur des Disboliques unce une Espagnole « chaude et pervere ». Le diable s'en mêle et Jacques Trébouta s'amuse.

22 h. 10, Aspects du court métrage français :
« la Nativité », d'A. Girard, avec D. Gélin.

De la lanterne magique à la télévision :
André Girard peint sur une boite de lumière, il évoque venise et rusonte aussi une histoire à suspense,

22 h. 35, Journal,

22 h. 50, Championnat du monde d'échecs aux Philippines.

aux Philippines.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Le festival au village: Bédé (He-de-France);
8 h. Les chemins de la commaissance : la mythologie
do loup; 8 h. 30. Enfance première: « Non-être »,
avec Bernard This !rodiffusion); 0 h. 7. L'Inde;
11 h. 2. Autoportrait par Robert Pfeiffer; 12 h. 5.
Le pont des arts;
14 h., Polymnie, voix de Grèce: de la musique
evant toute chose; 16 h. 20. Quatre stècles de musique
de chambre: « Trio no 2 » (Ezehmaninov); « Pièces
pour plano » ITehnikovski); 17 h. 30. Billy le Kid.
Prix Italia 1978; 18 h., Pour mémoire: Araignée do
soir (M comme morale et métaphysique); 19 h. 25.
Les étonnements de la philosophia:
20 h., Science-fiction: « le Pècheur e, de C.-D.
Simak rediffusion); 21 h. 35. Diaques; 21 h. 55, Ad
lib. avec M. de Bretzuli; 22 h. 5, La fugue du
samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musiqua; 0 h. 2. Estivales; 12 h. 35. Radio à coniettes, is philharmonie de la mort : le chef; 13 h. 15. Quatre cartes postales de Bourges : din duc Jean de Berry au groupe de musique expérimentale de Bourges | les Marsis...); 14 h. Estivales; 17 h. 30. Il était une fois dans l'Ouest | musique médiévale; musique extra-suropéenne); 18 h. 2. Musiques de charme; Delboha, Sibert, Chaplun, Persident, Citatus; 19 h. 30, Kiosque; 19 h. 40, Informations festivals;

festivals; Festival de Saisbourg... e la Belle Meunière » 18 chinbert). avec P. Schreier, ténor, et K. Ragosanig, guitare; 23 h., Aux quatre coins de l'Heragone... 60d-Est: Accardo; 9 h. 5. France-Musique la Inst... Jazz forum: Dom Pullen. G. Lewis Saxtet, Sam Rivers... Big Band.

Cirque (les Chipperfield); 14 h. 10. Série: Primus: 14 h. 30. Variétés: Musique en tête (C. Nougaro, S. Grapelli, J. Slydel: 15 h. 35. Science-fiction: Le voyage extraordinaire (troisième épisode: Une place au soleil): 16 h. 25. Sports première.

18 h. 10. Téléfilm: la Justice du pendu, de K. Trevey, réal. M. Caifey.

Devita, tueur implacable, condamné au gibet pour un crime qu'il n'e pas commis, réchappe de la pendatson et s'enjuit. Considéré comme mort, il n pourtant autour du con des cicatrices...

19 h. 25. Les animaux du monde. 20 h. 30. FILM : LE CARNAVAL DES TRUANDS, de G. Montaldo (1987), avec J. Leigh, Ed. G. Robinson, R. Hoffmann, G. Rigaud.

Un vieux projesseur, en retraite, organise le cambriolage d'une compagnie brésilienne de diamants. Un bon film italien de série B, où l'an trouve des souvenirs du Bifiti ches les hommes, de Jules Dassin.

22 h. 5. Portrait : Henri Sauguet ou le musicien des songes. 23 h. 20, Journal.

#### CHAINE II : A 2

15 h., Sport: Championnat du mon de cycliste: 16 h. 30, La télévision des spectateurs en super-8; 17 h. 5, Sèrie: Têtes brûlées; 17 h. 50, Dessin animé; 18 h. 5, Cirques du monde (Grand Cirque Bush. R.D.A.); 19 h., Sport: Stade 2; 20 h., Journal:
20 h. 30, Jeux sans frontières; 21 h. 50, Document de création: D'un pays l'antre (Lourdes Castro de Madèrel, réal. J.-M. Berzosa.

Première émission d'une strie, proposée

Première émission d'une série, proposée par J.-M. Bersosa et M. Chapuis, qui veut subre, sur le chemin de leur pays natal, des artistes e exilése. Retour à Madère d'une femme peintre qui travaille à Paris.

22 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3 20 h. 5, Transversales : Voyage entre Seins Loire.

et Loire.

Itinéraire bousquignon avec un écrirsin inaginaire.

20 h. 30, Emission de l'INA: On dirait qu'ils vont parler (Allô l papa, ici Bruno.).

Cinquième épisode du feuilleton d'André Campana: Bruno Laffond, son frère Jacques et sa mère Cécile dialoguent par caméra internesse.

21 h. 30, L'homme en que etion : Rémy n.
Professeur à la Sorbonne, biologiste, Rémy
Chauvin a lancé il y a quelques années le
débat sur les enjunts surdoués. Sa réflexion
sur les pouvoirs de la science prolonge cette
controverse.

#### 22 h. 30. Journal:

22 h. 45. FILM (cinéma de minuit, cycle les stars féminines) : PARAMATTA, BAGNE DE FEMMES, de D. Sierck (1937), avec Z. Leander, W. Birgel, V. Staal, C. Höhn, E. Siegel, H. von Stolz Iv.o. sous-titrée, N.I.

Vers 1840, une chanteuse londonieune s'ac-cuse d'un jaux commis par l'homme qu'elle sime, pour le sauver du déshonneur. Elle est envoyée dans un pénitencier australien. Grand métodreme romantique où se ren-contrérent une nouvelle star suédoise et un réalisateur danois qui devient Douglas Stric à Hollymond.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 15, Horizon, magazine religious; 7 h. 48, Le bout do monde: le monde de l'enfance: 8 h. Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Protestantisme; 0 h. 5. Disques; 9 h. 10, Ecoute Israël; 9 h. 40, Divers aspects de la penace contemporaine: la Grande Loga de Prance; 9 h. 55, Disques; 10 h., Messe an monastère des Bénédictines de Rouen; 11 h., La musique et les mots... Sept opèras de Mozart : « la Clémence de Titus»; 12 h. 5, La génie du paganisme: entretiena avec... Roger Peyrenitte; 12 h. 37, La lettre nuverte à l'auteur; 12 h. 45, Orchestre de chambre de Radio-France: e Sintonia partita » (Mihainvici): e Fantaisie pour cor, orchestre à cordes marimba et deux toms » (Casanova): « Concerto pour hauthois et orchestre à cordes e (Charpentier): 14 h.. La Comédie-Pranceise présente: « le Gendre de M. Potrier»: 15 h. 35, Disques: 16 h. 20, Orchestre philharmonique de Lille: e Simple » (A. Bancquart): « Arca 22 » (I. Maler): « Troje pièces de la Nouvelle Angleterre» (C. Ives!: 17 h. 30, Jean Carteret un la transparence: le livre du monde (redirusion); 10 h. 20, Disques: 19 h. 30, Voyages imaginaires: au-delà de l'espace du temps:

19 b. 15, Pestival de Bayreuth: « Tannbauser » (Waguer), par l'Orchestre et le chœur du Festival, direction: C. Davis. Avec H. Sotth, S. Wenkoff, B. Weikl...; 23 h., Libre parcours lazz.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le kiosque à musique; 8 b. 32. Cantate; 10 h., Cette semaine à Prance-Musique; 12 h. 2. Réirospective du Nouvel Grehestre philharmmique de Radio-France et de l'Orchestre Kational de France; 14 h., Opéras français du dix-neuvième siècle : « Manon Lescaut » (Auber); 17 h. Portrait d'un chef d'orchestre, R. Kempe; 19 h. 35. Jazz vivant : il y a un an à Nice : Dizzy Gillespis, C. Mingus; 29 h. 5. Festival de Salzbourg..., « Ave Maria » (Palestina); « Futhlingsgesang » (Schubert) : « Sehnsucht « (Schubert); « Das Dorfchen » (Schubert); « Der Gondelfahrer » (Schubert); « Trois Collages de Nestrou - Toxion » (Zimmermann), par les chours du Stastsoper de Vienne | direct. W. Hagen-Groil, eofiste J. Demus; 23 h. Les riches heures musicales du Berry... Derrière la vitre : le étudio; 0 h. 5. France-Musique la nuit : « les Voyages de La Pérouse e (Banchieri, Rossini).

# rcits

,

Station la long

andrei Chate

9 h. Emissions philosophiques et reli-gieuses : Judaica (cent mille livres) ; 9 h. 30, Orthodoxis ; 10 h., Présence protestante ;

PROP. COMM. CAPITAUX

CHAINE 1 : TF 1

**AUTOMOBILES** 

**AGENOA** 

Le figne T.C. 49,19 11,44 La ligne 48,00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO 10,00 30,00

30.00

34,32 34,32

DIMANCHE 20 AOUT

10 h. 30. Le jour du Seigneur : 11 h., Messe célé-brée en l'église de Langrune-sur-Mer (Calva-dos), préd. Père Marc Joulin. 12 h. La séquence du epectateur : 12 h. 30, La bonne conduite : 13 h. Journal : 13 h. 20,

# ANNONCES CLASSEES

**ANNONCES ENCADREES** DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** 

T.C. 27,45 5.72 22.88 5.00 20,00 22,88 22,88 20,00 20.00

viagers

fonds de

commerce

A ST. DENIS-DE-LA-REUNIDN yends fonds barrestaurant, situé boulev, principal, bord de mer. Prix 220,000 F. Ecriré directur barrestaurant, 3 Dts. Cté At-Soune, Saint-Denis, Tét. 21-49-41,

TOULOUSE. Ouverture centre commercial au cite un de la

vine, peux commerciaux, Sans, pas-de-porte, magaslas tous commerces, emplacement premier ordre, parking public essure, Ecrire Société WINDSOR, 4, piace Occitane, TOULOUSE, Tétéphone 16 [61] 21-18-20,

ALPS STATION DE 5KI
CAB IMMDB IFNAIM)
14 Ordra, Prix : 1,100,000 F.
NAVAS 1271, 8.P. 297
38844 GRENOBLE CEDEX

villas

PRES ENGRIFN SEJOUR
LAC ENGRIFN 50 == +4 chor.
4 bains, jardin décoré, sous-tol
total, 1.060.000 F - 989-31-74.

Près belle VILLA. Sur 1.000 ma sélour 45 m², 6 chbres. ti cft, parfait étel. TRES URGENT. Prix Intéressent. Vis. s/place san. 19-8 de 14 à 18 heures, 80, beulevard CARNOT.

chasse-pêche

propriétés

REPRODUCTION INTERDITE

#### emploir internationaux

Filiale Groupe pétrolier important recherche pour exploitation raffineries à l'étranger :

- INGÉNIEURS CHEF PRODUCTION
- --- CONTREMAITRES FABRICATION
- CHEFS OPÉRATEURS

Ecrire & IPEDEX (nº 386) - B.P. 48



#### emploir régionaux



THOMSON-CSF

Laboratoires Electroniques de Rennes INGÉNIEUR

GRANDES ÉCOLES (E.S.E., E.N.S.T. ...) pour études avancées télévision et optronique

Ecrire avec curriculum vitae au CENTRE ELECTRONIQUE DE BENNES Avenus de Bells-Fontaine - 35510 Cesson-Sévigné

ORGANISME BANCAIRE RÉGIONAL recrute en vue de formation à des postes de responsabilité JEUNES UNIVERSITAIRES

(Droit, Sciences Boo. Sup de Co., IEP, IIUT, etc.)
OU AYANT EXPERIENCE BANCAIRE D'AU
MOINS TROIS ANS (B.P., 1.T.B.) AGE: 22 ons minimum RÉGION D'AFFECTATION : Lorraine, Franche-

Adresser C.V. manuscrit et photo sous os 7.777 à e le Monde » Pub., 5, r. des Raltens, 75427 Paris (8°).

Nous prioss les lecteurs répondant ests « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe la numéro de l'annonce les intéressant et de várifier l'adresse, selos qu'il s'ogit de E Monde Publicité » en d'une agence.

Paris

Paris

Paris

Rive droite

Saint-Dominique, 13,500

Library 13,500

Library 13,500

Taken 1,500

Library 1,500

Librar

entre de recherche pharma sutique 100 kilom. Quest Paris recharche

Ue toxicologue, de préférence
vétérinaire ;

vétérisaire ; - Us anatomo-patholiste. Ecrire avec C.V. à SEP 251, 3.P. 72, 27002 EVREUX, qui ir.

RESPONSABLE

RESPUNDABLE
SERVICE ADMINISTRATION
COMMERCIALE
Ayant experience pour gestion
des commandes crients, gestion
des stocks et ordonnancement.
Connaissance angleis
appréciée.
Ecrire avec C.V. manuscrit
nº 24,356,
CONTESSE PUBLICITE,
20, evenue de l'Opéra,
75040 PARIS CEDEX 01.

Rech specialiste marche obti-pataire, poste à pouvoir à Paris immédiatement, Relaran-ces ou diplômes exigés Ecrire référ, ne 7 7.360 M, Regie-Pr., 8 bis, rue Réaumur, PARIS-2 STE OS ZI MELUN Header ds se protes quincallierie emauei rech. ADJOHNT DIRECTEUR MARKETING, min. 30 a., expér bricolage souhaitée. Env. C.V. pholo et prétent. se n° 2.372 à

#### demandes d'emploi

PRDFESSEUR D'ANGLAIS
NATIONALITE AMERICAINE
Cinq ans d'expérience
cherche dans entreprise poste
formation profess, ou continue.
Ecrire M. KAZOLIAS.
10, pl. de Véndie, 75013 Peris.
DOCTEUR EN MEDECINE
information statistique el
informatique, meltrise de biologie humeine, recherche empiol
dans l'industrie phermecoulique. l'industrie phermeceutique n° 2.950, « le Monde » Pue, des Italiens, 75427 Paris-P

> SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS BILINOUS AND EXPÉRIENCE, cherche
> PETIT SECRETARIAT
> DE DIRECTION
>
> 10 Place le septembre.

formation

### L'immobilier

#### appartements vente

**CHOISISSEZ** 

votre maison

calmement

BÂTIR EST OUVERT EN AOÛT

Hameau témoin ouvert à Chelles

tous les jours de 10 h à 12 h

et de 14 h à 19 h

### non meublées Offre

SAINT-GRATIEN VIIIa 7 pcc sõus-sol total, 4,200 F mensu STUDIO Impecc., 850 F ch. o

POISSY VILLA ? PIECES confort, lerdin, gd sous-sol, 5.000 net, 246-74-55

locations

Paris

Région parisienne PARTICULIER VEND BOUSSY-SAINT-ANTOINE

XV\*. TRES BEAUX APPART, STUDIOS, 2, 3 et 4 PIECES, 6.500 F le m2 — Sur place 7, RUE OE LA SMALA, vendr., samedi, dim., 11 à 19 h. LOYER S.A., 277-726. at centre commercial. Teléphone, salle de bains, cave, séchoir. 172,000 P.

MONTPARNASSE

5, AV. VAN-DYCK
Caracters exceptionnel, duplex
140 an entitlement renovation.
S/place samedi, 10 b. å. 17 b. 6, RUR NUYGNENS
Grende renovation, studio 2 p.
en duplex, 5 pièces en duplex.
S/place samedi 10 h. à 17 h. System 3 santetts, 10 m. 17 m. 18 conft, état nauf. Prix 140,000 f débatre. Télégh 829-25-25: — Ale voir eur place samed et dimanche, de 15 h. à 17 h. 13, RUE SAINT-BERNARD. Propr. vd gd 3 p. neuf, rez-de-jardin, cave, parking. 245.000 F, crédil. Téléph. matin : 583-98-03.

Geau F4, très bien situé dan résidence. CALME, 300 m., gan

Profession.

INVALIDES 70539-10
39-10
2 pces, 40 ws, confort, 2º étage, à 20 heures en semains, eu pour locations 1 à 12 mois ou pour locations 2 mois de la conformation 1 à 12 mois ou pour locations 2 mois de la conformation 1 à 12 mois ou pour locations 2 mois de la conformation 2 mois de la conformat

Médecin achète dans Paris prioper deux fils étudiants eppar-tement ancien, fibre jenvier. Px ralsonnable. Ecrira Dr ROSSI, Méditer.-Club, 20130 CARGESE. Méditer.-Club, 20130 CARGESE. O7120 RUCMS.

(HATO) Partic, vend 5 pieces

+ box + parking.

450.000 P + C.F. 25.000 F, a
debatire. URGENT.

Teleph, bureeu 602-17-35, p. 23, et apres 20 h, + sam. + clim.

976-99-19. (information)

mmeuble neuf dans la ville, 5 PCES, 114. m², grand standing, 230,000 F. — De 14 h. á 19 h., 16 (4) 453-19-64.

### Province

13100 AIX-EN-PROVENCE,

Vds HUEZ appart. 80=2 + ter-rasse, pl. Sud 30=2, gren. amé-nageable. Téléph. (76) 80-31-20.

### locations

Rėgion parisienne

non meublées Demande

Rech. 3 p., tél., s, de e, cuis., w.-c., loy. mex. 1.200, de préf. &, r. e, 15, 16, p. Agence r'abst. 16, 578-73-44 ou 266-203, poste 29/14, demander Eva. Fonctionnaire offrant the garan-tie ch. 3 pièces Peris, Calme, 1.500 à 2.000 F, cherges compr. Agences s'abstenir - 533-51-42. Etudes cherche pour CADRES villas, pavillons tes bani, Loy. geranti 4.000 F mexi, - 263-57-02.

> locations meublées Demande

paris.

#### appartem.

Immobilier

#### LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mo Opéra, 34, run d'Alésia, Me Alésia. Frais abonnem, 356 F. 366-52-04,

bureaux Domicil, artisans et commerc. siège S.A.R.L., rédection d'ec-les, staturs, informations juri-diques, secrét., téléph., télex, bur. A partir de 100 F/mois.

terrains

Dans Monts du VAUCLUSE, à 7 kilom. de GDRDES, 17.500 est constructibles. Très belle VUE, ben accès. Vieblités à 150 m. PRIX 130.000 F. Possibilité .acquérir 35.000 est. C.J. ROSIER, Gordes Immobil., 84220 GDRDES, T. (90) 73-00-70.

### villégiatures

SABLES-D'OLONNE. Locations soptembre. — AGENCE DES PRESI DENTS, B. P. 153. Téléph. 151) 32-13-19.

ARDECNE. A louer Septembre pavilions meublés, 2 ch., 1 s. de bns, 1 séj., tall., cuis. S'edres. M. PRANEUF, Chalencon par 07240 Vernoux, Tél. (751 58-15-18.

pavillons

7 min. gare Enghien, pav. sé). double, 3-4 chbres, it cit, impec. Jardin. Prix 500.000 F. 417-03-10.

propriétés

A VENDRE sur zone verte 75 km OUEST DE PARIS, BELLE PROPRIÉTÉ 72 ha

AVEC PETIT CHATEAU 1902, dans pare de 12 ha clôturé de murs Haras récent et moderne 40 boxes Propriété d'agrément et de rentabilité par gros verger. Ecrire sous nº 4.992 à L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle. 75082 Paris Cedex 02, qui transmettra.

#### 15 KM, CHANTILLY

Dans cadre champêtre, sur 1.200 == terrain, agréable malson ancienne, 3 p. + combles et dépendances aménageables. Excellente affaire, 390.000 F

TELEPHONEES 296-15-01

ANNONCES CLASSEES

DEVIO CONSEIL, Chantilly - (16-4) 457-12-02.

Paris Rive gauche

The state of the s

er Monde

12

**ENVIRONNEMENT** 

#### APRÈS VINGT ANS DE TERGIVERSATIONS

### Le parc du Mercantour est mis à l'enquête publique

tion du public dans les mairies des vingt-

Les dossiers seront mis à la disposi-

Le premier ministre vient d'autoriser les préfets des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence à ouvrir une enquête publique sur le projet de créa-tion du parc national du Mercantour.

« Vingt ans après », le titre du célèbre roman d'Alexandre Dumas pourrait s'appliquer à la doulou-reuse genèse du pare national du Mercantour. C'est en effet en reuse genèse du parc national du Mercantour. C'est en effet en 1960 que, pour la première fois, le conseil général des Alpes-Maritimes proposa de créer. autour d'une ancienne réserve de chasse couvrant le massif frontalier du Mercantour, un véritable parc national. Peu de régions de France méritaient autant d'être mises à l'abri des entreprises humaines.

humaines.

Pour les moutagnards comme pour les botanistes, pour les amateurs de faune sauvage comme pour les archéologues, ces ples et ces valions parsemés de lacs glaciaires forment un ensemble d'une inestimable valeur. Non seulement par la beauté et la variété des paysages, qui rappellent ceux des Appalaches et des montagnes Rocheuses, non seulement par les milliers de chamois, de bouquetins et de mouflons qui y vivent, mais aussi par les cinquante mille figures énigmatiques gravées par les bergers de l'âge du bronze sur les rocs du mout Bégo.

Mais ces montagnes qui courent sur 100 kilomètres le long de la frontière italienne sont

rent sur 100 kitomètres le long de la frontière italienne sont sgalement, en plusieurs points, propices à l'installation de stations de ski. Et celles-ci sont à deux heures de voiture de la Côte d'Azur. L'exploitation de l'or biano n'était-elle pas la dernière chance de ces heure entres vidés chance de ces hauts cantons vidés de la moitié de leur population en un siècle ?

Certains élus locaux l'ont pensé. qui ont ouvert leurs alpages aux promoteurs plutôt que d'écouter les protecteurs de la nature. La Colmiane, Isola 2000, Auron, La Foux d'Allos sout les premiers jalons de cette mise en valeur. Caramagne, Azur 2000, Sestrière. en Italie, voudraient faire partie de la seconde rénération. Malgré l'appui des associations locales et nationales, tous les ministres de l'environnement se sont cassé

### Entre le « oui mais » et le « non si »

Selon le projet actuel, la zone centrale du parc couvre les mas-sifs du mont Pelat, du mont Mounier et du Mercantour : tout, 72 000 hectares. La eba le camping, la cueillette, la circu-latiou des véhicules particuliers, la construction, u'y seront plus possibles. Mais les agriculteurs, les bergers et les forestiers continue-ront leurs activités. Quarante propriétaires de maisons paysan-nes et de résidences secondaires déjà installées conserveront le deut d'un passer leurs receptes droit d'y passer leurs vacances. Une centaine d'autres pourront remettre en état leurs bâtisses. Et. sur 74 kilomètres de routes. dèpartementales et de pistes exis-tantes, on aura l'autorisation de

Pour ne pas froisser les ambi-

sept communes concernées, du lundi 28 août au samedi 7 octobre. Compte ALPES Tête de Siguret DE HAUTE-PROVEN BARCELONNETT

déclarant le projet d'utilité publique pourrait être pris par le conseil d'Etat au cours du premier trimestre 1979.

Station de ski existanti



l'afflux des amateurs de l'intérêt national sur les intérêts locanx des qu'il s'agit de protec-tion de la nature, le gouvernenature. Au cours des consultations préalables, qui out duré deux ans. ment se décidait à entamer la procédure de création du parc. On a cheminé depuis avec d'autant plus de lenteur et de cir-

préalables, qui out duré deux ans, certains secteurs qui devaient faire partie du parc, comme le massif du Margareis, ont été carrément abandonnés. Et l'on ne compte plus les modifications de tracé à la demande de telle ou telle commune. Jamais sans doute la création d'un c équipement. Affitéalt public playait conspection que deux échéances électorales jalonnaient le partions locales, deux portions du futur parc — autour de Bestrière et de l'hypothétique statiou d'Azur 2000 — ne bénéficient que

doute la création d'un « équipe-ment » d'utérêt public n'avait été préparée avec autant de révérence pour les préoccupa-tions locales. Pourtant, lorsqu'on le ur a demandé de se prononcer par oul ou par non sur le principe du pare, les conseils généraux des deux départements se sont dérobés. Celui des Alpes-Mari-times a même assorti son évendérobés. Celui des Alpes-Maritimes a même assorti son éventuelle acceptation; de conditions
draconiennes. Il veut pouvoir
déroger systématiquement à la
loi de 1960 sur les pares nationaux et à la difective de 1977
sur l'aménasement de la montagne. La loi s'appliquerait donc
partout, sauf dans le haut pays
nicois. Quant aux consells muninicois. Quant aux conseils muni-cipaux, onse sculement se sont déclarés favorables au projet. Ailleurs, on oscille entre le « oui mais » et le « non sia. Ce sont

municipalités communistes qui sont le plus hostiles à l'in-tervention de l'Esat.

Autre difficulté : les préten-tions du ministère de la défense nationale, qui veut consumer à faire trailler ses chasseurs-alpins, à faire évoluer ses engins et à faire survoler le terrain de ses hélicoptères. Nous sommes, il est vrai, dans une zone fron-tière encore truffée de blockaus de la dernière guerre.

Malgre près de vingt ans d'ef-forts, le projet du Mercantour aura encore bien du mal à sortir de sa chrysalide. Les associations de protection de l nature vont évidenment mobi liser leurs amis. Les six semaines d'enquête publique permettront au moins de porter le débat devant l'opinion. Mais l'affaire sers aussi un test pour le minis-tère de l'environnement et, au-delà, pour l'Elysée. La politique de protection de la nature constamment affirmée par l'exé-cutif et manimement approuliser leurs amis. Les six semaine cutif et unanimement approu-vée par le Parlement entrera-t-elle, ici, dans les faits?

MARC AMBROISE-RENDU.

#### CONSTRUCTION NAVALE

#### Le président du directoire du groupe Terrin démissionne

De notre correspondant régional

Marseille. — Dans une lettre adressée aux membres du conseil de surveillance de Terrin, M. Guy Perès a annoncé le jeudi 17 août sa décision de se démettre de son mandat de président du directoire de la Société provençale des atellers Terrin (SPAT) qui lui avalt été confié en juin dernier par le juge-commissaire du règlement judiciaire du groupe de réparation navale marseillais, M. Christian Daher. M. Perès a également renoncé à ses mandats de P.D.G. de la Société des atellers provençaux (SAP) et de géraut de la Société mécanique Etang II conserve néanmoins ses fonctions de responsable des activités de réparation navale du vités de réparation navale du groupe Terrin qu'il exerce depuis le 5 mai.

Dans une lettre, M. Perès estime qu'il a accompli au mienx la mission dont il avait été chargé, et qu'il avait accepté d'assumer bénévolement, a Avec l'ensemble bénévolement. a Avec l'ensemble du personnel et de ses représen-

tanta, écrit - il. nous avons pa montrer au cours des mois de juin et de juillet notre dynamisme, notre voionté de survie et de pro-grès et la profondeur de notre réputation. Le temps et les parti-cularités de notre profession ne nous ont pas permis d'approcher l'équilibre d'exploitation, mais nous avons pu mettre en place un outil (...) qui permettra demain de mieux conduire les actions de gestion. Cependant, compte tenu gestion. Cependant, compte tenu de l'évolution actuelle de la situation de voire société, il ne m'apparati plus possible, ni sou-haitable, de continuer à exercer de mandat social a

Le tribunal de commerce de Marseille a autorisé le 27 juillet la continuation jusqu'an 15 sep-tembre 1978 de l'exploitation des treize sociétés composant le groupe margeillais, mais la situa-tion de celui-ci, faute d'un plan de charges suffisant, est de plus en plus précaire.

GUY PORTE

#### TRANSPORTS

#### Reprise des discussions

#### LES CONTROLEURS AÉRIENS NE FERONT PAS GRÈVE EN CETTE FIN DE SEMAINE

Les négociations entre les pouvoirs publics et les contrôleurs qui ont décidé, le jeudi 17 août, de suspendre la grève du zèle, devalent reprendre, le vendredi après-midi 18 août, en présence de M. Claude Abraham, directeur général de l'aviation civile. Une samedi matin 19 août. Denx thèmes de discussions : les rému-uérations et les conditions de travail.

La situation dasn les aéroports

seta donc normale en cette fin de semaine, mais le dialogue entre les contrôleurs et l'administration ce semane, mais le cualogue entre les contrôleurs et l'administation s'aunonçant difficile, ou se perti présager de ce qu'il adviendre des grands retours de la fin du mois. En annonçant les deux rendezvous de cette fin de semaine, le ministre des transports avalt évoqué « les problèmes résolus ou en voie de l'être » — effectifs et espace aérien — et ceux sur les-quels «il n'étatt pas question de népocier » — essentiellement le droit de grève dont les aiguilleurs sont privés depuis 1964. Les aiguilleurs du ciel ne parient pas le même leurance. Ils entendent à le même langage. Ils entendent à nouveau discuter d'un plan précis de revendications, à savoir la sécurité, les effectifs, l'intégration des primes dans les salaires et également le droit de grève.

Les organisateurs de voyages ont évalué les pertes dues aux grèves du zèle des deux week-ends du 1° et du 15 août. Ils estiment pour l'instant le manque à gagner entre 3 et 4 millions de france pour l'instant de la confession d pour l'ensemble de la profession.

#### CORRESPONDANCE

#### Trois jours pour décoller

Après la publication dans le Monde du 5 soût d'un article intitulé : « Trois jours pour décoller » qui relatait les péripè-ties du vol Quebecair 937 Paris-Montréal, M. Lucien Klat, direc-neur de l'agence de voyages Klat Travel, qui avait affrété uns par-tie de l'appareil de la compagnis canadienne, nous apporte les pre-cisions suivantes

Lorsqn'un affréteur a distribué les cartes d'embarquement et que les cartes d'embarquement et que la compagnie aérienne a enregistré les bagages, les passagers ne sont plus sous sa responsabilité mais sous celle du transporteur, qui, en l'occurrence, a fait des pieds et des mains pour trouver des places du d'autres vois ! Héles, un l'estont, il est impossible de trouver cent quatre-vingtures quelle que soit la desun sièges, quelle que soit la des-tination.

Que peut faire la protestation des passagers, que nous compre-nons fort bien d'ailleurs, contre cette situation et leur sécurité ? cette struction et leur securité ?
Que peut faire une agence qui
est liée au transporteur par un
contrat ? Que peut faire le transporteur, s'il n'a que deux avions
qui peuvent traverser l'Atlantique
et que ceux-ci sont occupés ?

Rien, Sinon attendre. Et surtout ue pas penser que les passa-gers sont traités ainsi parce qu'is gers sont traites ainsi parce qu'is payent moins cher. A cette époque et, en plus, avec la grève des coutrôleurs aériens, des passagers devant voyager à bord de vois régulleus, c'est-à-dire ayant payé le plein tarif, auraient été traités de la même façon, ce que nous denlecons ginérament. nous déplorons sincèrement.

### CARNET

#### Naissances

9, boulavard Julian-Potin, 92000 Nauilly.

— Mma at M. la decteur George DELBOSC sont heureux de faire par à leurs amis de la naissance de leur

Matthien DELBOSC, à Melbourne (Australie), le 25 juil let 1978, et Flavie LACAULT,

— Yvette et Mario-Louis CRAI-HERO ont la joie de faire par ie la naissance de Coline. le 15 août 1978, à Solssons (Aisne).

#### Décès

### JEAN LEROY

... Les militants du parti de la Jeune République, out la tristesse d'annoncer la décès le 10 soût 1978 à Golbey (Vosges), de leur président d'honneur, Jean LEROY,

avec Marc âangnier, de la Jeune République, élu député des Vosges en 1836 dam la majorité de Pront populaire.

(M. Jean Leroy était né le 31 mars 186 (M. Jeas Lerdy retain he is 31 mars 186.

S Charmois-L'Orguell (Vosges). Constelles
municipal de Harol, président d'honneu
de l'Union vosglenne des anciens combet
tants, il evait été étu député en mai 1938
evec la chambre de Front populaire
comme candidet de la « Jeume Répu-bilque » fondée par Marc Sangnier. Sor groupe evail soutenu Léon Siem à la tête du gouvernement de Front populaire. Lui-même avait milité au Parlement pour l'aménagement de le profession agricole et la création d'un Office national du bià.

M. Leroy n'avait pas voté les pouvoirs constituants es marèchal Pételle, le 10 juillet 1940 à Vichy, il ne s'était pas représenté à la députation après la Libération.]

Import à l'âge de cinquante-sept ans d'une hémotragis cérébrale.

L'inhumation sura lieu le samedi 19 acût, à Saint-Benoît (Ain), dans l'intimité familiale. Auparavant une messe d'absoute seta célébrée en la basilique Saint Martin d'Ainey à Libération.

d'une protection provisoire. Ces territoires, couvrant 5 700 hectares,

ne feront vraiment partie du parc que si, dans les dix ans qui vien-

nent, aucune station des neiges ne s'y est édifiée. Dans le cas où les promoteurs parviendraient

à leurs fins, le Mercantour res-semblerait alors à un serpent coupé en trois tronçons:

coupé en trois tronçons:
Les vingt-sept communes, dont
une partie des hautes terres
feraient partie dn parc, formeront avec le reste de leurs vallées
la zone périphérique, soit
152 000 hectares. On leur pronose un programme de mise en

pose un programme de mise en valeur assorti d'aides financières

— Mme Guy Debost, M. et Mme Jean Debost et leurs Le professeur et Mme Jean Civatte et isurs enfants, M. et Mme Yves Debost et leurs enfants, M. et Mme Alain Debost et leurs onfants, M. et Mma Philippe Debost et M. et Mms Philippe Debott et leurs enfants, M. et Mme Henry Debost, leurs enfants at petits-enfants, M. et Mme Hubert du Crest, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

#### M. Guy DEBOST,

survenu subitement le 31 juillet 1978, dans sa soixante-seizième annés. La cérémonie religieuse a en lieu en l'église de Dair (21). Cet avis tient lieu de faire-part,

21370 Plombières-lès-Dijon

- M. Albert Picatier et sa familie, ont la douleur de faire part du Mme Albert FICATIER, née Gilberte Bacquet, survenu à Paria, le 13 août 1978. 67, boulevard Soult, 75012 Paris.

 Nous appranons le déaéa, le 16 soût, à l'hôpital Edouard-Harriot à Lyon, de M. Heari LAPIERRE, directeur de la rédaction du « Progrès-Soir a, scépariste et romancier,

Entré en 1940 au « Salut public » Henri Lapierre fut ensuite successivement chef des informetions et rédecteur en chef technique du « Lyon libre » puis du « Soir Sud-Est» avant de réjointer « le Progrès » en 1930. Correspondant penitant vingt ans de » France-Soir » à Lyon; il a en outre travaillé pour la redio, le télévision et la théâtre et fut notarment le scénariste des prantiers, émissions tétévision et la théâtre et fut notamment le schariste des premières émissions « Les clinq dernières minutes ». Ses acti-vités littéraires lui evalient fraiu le Grand Prix du roman d'aventires et le Prix du la nouveille policière. Il était chevalier de la Légion d'hon-seur et officier de l'ordré du Mérite.]

M. Michel LE GRAND.

administrateur-directeur-genaral
de la Bénédictine
est décédé le 13 soût derniez.
[Né la 12 mars 1922 à Fécamp, M. Michat Le Grand, diplômé de l'Ecole suprieure de commerce de Paris, avait pris
en 1957 la direction technique de la
société Bénédictine, dont son père, Marcel
Le Grand, était le P.-D. G. En-1966,
M. Michel La Grand avait été nommé
administrateur-directeur-général de la
société familiale. Il était, depuis 1974,
président-directeur-dés liqueurs. Garnier
d'Enghien.] M. Michel LE GRAND. président-dir d'Enghien.]

- Nova apprendes le décès de M. Alain LE MARCHADOUR, encien député du Nord, accien maire de La Madeleine, le 16 soût, à l'êge de quatre-vingt-deux ans, à Landeda (Finistère).

[Né le 17 juin 1896 à Landeda (Finh tera), Alain La Marc'hadour a été chef de clinique à la faculté de médecine de Lille puis médecin généraliste et pédiatre à La Maddieine (Nord), commune où, illiste convaince, il develt conduira aus

qu'en 1971, deta à laquella M. Plerre 
â/flécocq (U.D.R.) a slégé à l'Assemblée 
départementale (Lille Nord) de 1951 à 
1976. Proclamé député de la troisième circonscription de Nord en laevier 1970, en 
resiplacement de M. Lévin D e sa 
(U.D.R.), décisé, il sléges jusqu'en 1973, 
au Palais-Sourbon (M. Billecocq lei 
succide) de la était inscrit au groupe 
U.O.R. Il a également été conseiller de 
la communauté urbaine de Lille.]

- Les familles Cohen, Masliah Assous, Pierre, Saada, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'illa viennent d'éprouver su le personne de Mme veuve Albert MASLIAH,

leur mère, grand-mère et sour, décédée le marcredi té sout 1978, en son domieile, és, avenue du Général-de Gaulle, à La Gafenne-Colombes

nee Emma Hayat,

(Hauts-de-Beine).
L'inhumation a su lisu dans l'intimité, dans le caveau de famille, au
cimetière de Bagneux-Parisien. - Mme Eugues Patrin - Doume M. et Mme Jean-François Petrin, M. et Mme Jean-Loup Petrin, Mme Marie-Catherina Perrin.

Mile Marie-Caroline Pentin. Prédério, Cécile, Laurent, Vanessi Stéphan et Clémentine, ses petits-enfants, out la douisur de faire part décès de

M. Hugues PERRIN, mrvenn le 17 août 1978, à Neully année.
La cérémonie religieuse sera célé-brée dans l'intimité le lundi 21 août 1978, à 3 heures, en l'église Saint-Pierre de Neully.

Cet avis tient lieu de fairs-part 41; chemin du Caberet, 78620 L'Etang-la-Ville.

#### Messes anniversaires

M. Michel DELAUNAY,
il est demandé à tous ceux qui
restent fidèles à son souvenir de
s'unir par la prière aux messes qui
seront célénrées à son intention le
21 soût 1978.

#### Visites, conférences

SAMEDI 19 AOUT VISITES GUIDES ET PROME-NADES, — 11 h., Grand Falak, entrée de l'exposition, Mane Zujovie : « La tenture de Scipion l'Africain a. 13 h. 30, place de la Concorde, grilles Tulleries, Mans Penneo : « Charme de la vallée de la Scine de Malun s. 13 h., entrée boulevard du Palais, Mane Zujovie : Le Bajute-Mme Zujovic : La Sainte-Chapelle ».

15 h. 30, entrée hall ganche, côté pare, Mme Guillier : « Le château de Maisons-Laffitte » (Caises nationale des monuments historiques).

14 h. 30, mêtre Saint-Denis-Basilique : « Les tombeaux des rois de France a (l'Art pour tous).

15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'Ile : « Les hôtels de l'Ile Saint-Louis e (A travers Paris).

15 h., place du Puits-de-l'Ermite : « La mosquée de Paris a (Mme Ferrand). Mme Zujovic : € Le Sainte

rand).

25 h., 1, rue du Pignier : « L'hôtel de Sens » (Histoire et Archéologie).

13 h., 10, rue de Saine : a Nobles hôtels des quais Malaqueis et Voltaire » (Paris monanu).

15 h., portail de l'églies Saint-Germain-des-Prés : « Jardina secreta si (Paris et son histoire).

15 h., mêtro Palaiz-Royal » (Tempilis). (Templis).
17 h. Grand Palsis, entrée de l'estposition « Chais-d'usuvre des mu-sées soviétiques » (Visages de Faris).

DIMANCHE 20 AOUT VERTES GUIDEES ET PROME-NADES — 10 h. 30 : 1, qual de l'Hortoge, Mine Pennes : « La Concletgerias.

15. h... entrés de la basilique à Saint-Denis, Mme Guiller : « Suger à Saint-Denis ». a Saint-Denis ».

15 h., 62 rue Saint-Antoina,
-Maha Meyniel : «Hôtei de Saily ».

15 h. 30, entrée, hall gauche, côté
parc, Mens Legregois : «Le châtsan
de Maisons-Laffitte ».

.de Maisons-Laffitte ».

16 h. entrés. rus du Puits-del'Ermite, kime Pennec : « La mosquée de Paris » (Caisse nationale des monuments historiques).

10 h., palais de Chaillot : « Musée des mohuments français » (l'Ari pour tous).

15 h., 83, rus de Rivoli : « Salons du ministère des finances » (Alma Camus).

mus).

10 h. pisce Denfert-Rochereau:
cLes estacombes > (A travers Paris).
15 h. 15 h. rus Férou: a Hôtels of
belles dameures de la rue de
Tournen > (Alma Barbier).
15 h. 92, avenue Denfert-Rochereau: cLes jardins secrets de la
rue de l'Enfer > (Mime Ferrand). 15 h., 20, rue de Tournon ; « Paleis

du Luxembourg e (Histoire et archéo-logie). 15 h., metro Glacière : « Les cités 15 h., micro Glaciare : « Les cites flancies a (Paris inconnu).

15 h., place du Palais-Royal : « Les salons du Palais-Boyal » (Paris et son histoire).

15 h. 15, fâçade de l'égilae : « à travèrs l'ancien quartier des Halles, de l'égilse Saint-Sustanhe au Centre Beaubourg (Visages de Paris).

Seul a Indian Tonic . - le SCHWEPPRS -Deut se comparer Pantre SCHWEPPES. Et inversement.

Aufond: MA

ioid et chaud st

pension vieil et des anci

alettre du bareiro d'é

H MEFECTURE DE L'

79.50 (c)

6.

ALE

וטעטינ ..,

MRESPONDING

in jours pour ding

Trug 75

ALXX 0. 12 (2.46)

# economie

### Froid et chaud sur les cours du café

Les principaux pays producteurs vont se concerter

De notre correspondant

du café. Il y a quelques semaines à peine, la balase continuelle de son prix sur le marché international inquiétait de manière croissante les paya producteurs. Aujourd'hui, one tandive gelée dans le sud du Brésil renverse à nouveau le tendance et ravive les préoccupations des

La galée qui vient d'atteindre la partie méridionale du Brésil n'a certes rien é voir avec celle de 1975, restée historique, qui avait détruit la totalité de le production de l'Etat de Parana, le principal producteur du Brésil. Mais, si l'actuelle gelée est incontestablement de bien moindre intensité, alla n'en préoccupe pas moins les respon-sables de l'institut brésilien du café eables de l'institut brésillen du café (1.B.C.). D'une part, parce qu'elle a fleu plus tardivement que do coutume, alors que les plants de café en sont déjé à leur pramière floraison, une époque particulièrement sensible ; de l'autre, parce quo la rague de froid venue d'Argentine n's pas seulement touché le Parana. Continuant vers le nord, elle a effecté l'Etat de Sac-Paulo et le sud du Minas Gerais, soit, successive-ment, les trole principaux Etats pro-

A l'I.B.C., on se refuse à chiffrer l'étendue des dégâts et à se prononcer sur les évaluedons de l'ordra de 20 % de pertes avancées par le presse brésilienne. Ce qui est sûr, en même maniare qu'en 1975, loraqu'ils avaient conduit à une flambée des prix. Cette fols, les stocks du Brésil boom ». D'autant que la sécheresse, Londres. qui a récemment touché les Etats du

Rio-de-Janeiro. - La versatilité est Sud. a rédoit le rendement des plants décidement de mise eur le marché de café et affecté le récolte actuallement en cours. Malgré d'importants achats sur le marché intérieur, l'1.8.C ne posséderair actuellement que que trois millions de sacs en stock, olveau très faible, qui ne compensera pas la baisse probable de la production due e te gelée.

#### Une réaction d'inquiétnde

En atlendant une évaluation plus précise, l'I.B.C. e décidé, le 15 soit, de euspendre les registres d'exportation. Cette mesure provoquera-t-ella une réaction d'inquiétude des pays consommateurs, qui pourraient s'emqué dans le région serait, bien sur, ls Colombie, dont l'actuelle récolte devrait atteindre dix millions de sacs (10 %) de Plus que la moyenne de ces demières années), et dont leuréserves avoisineraient les cinq milllons de sacs, un niveau très satisfalsant pour le pays.

Mels le poide spécifique du Brésil eur la marché international du calé paraît toujoure suffisant pour exclure toute polidque concertée menée en son ebsence. D'autant que les pays producteurs paraissent décidés é essayer de e'entendre. Face è la baisse constante des prix, la poli bque de sauve-qui-peut individue avait paru ces demiers mois à l'honneur, Aujoord'hul, capendant, la tout cas, c'est que les effets de la tendance s'est inversée, et les pays gelée ne sont plus considérée de la latino américains exporteteurs da tendance s'est inversée, et les pays café se réuniront, le merdi 22 août. à Bogota. Il e'agira de préparer une stratégie commune avant la réunion som au plus bas, et le pays ne peut de l'Organisadon internationele du guere espérer profiter d'un nouveau ; café qui eura fleu en septembre à

THIERRY MALINIAK.

#### RETRAITE

### La pension vieillesse des prêtres et des anciens prêtres

Une lettre du bureau d'information de l'épiscopat

A la suite de notre bricle a Des anciens prêtres purlent sur Antenne 2 » (le Monde du 30 juin) l'abbé Jacques David, directeur du bureau d'information de l'épiscopat français nous fait parvenir les précisions suivantes concernant le régime d'assurance vieil-lesse pour les ministres du culte :

La loi en date dn 2 janvier 1978 a institué notamment un régime d'assurance vieillesse pour les ministres des cultes et pour collectivités religieuses. Cette loi. dans son article 3, prévoit ex-pressement que les personnes qui exercent ou qui ont exercé des activités cultuelles reçolvent una pension de vieillesse

Il est éclairant de lire ce qu'exprimait le rapporteur de la loi devant le Sénat, M. Crucis; il a fait adopter un amendement à l'article 3, dont il a expliqué clairement les motifs de la matière suivante :

«Le présent article, tel qu'il est rédige, ne garantit pas que les clercs ayant quitté la vie reli-gieuse verront prises en compte leurs périodes d'activité au sein de l'Eglise pour le calcul de leurs periodes. pensions. Leur sort est actuelle-ment réglé de façon favorable par les organismes de prévoyance libre du clergé catholique. Il parati souhaitable que cette pratique juste et humaine se perpetue dans le codré du nouveau régime et qu'une activité religieuse passée confère un droit à pension votre rapporteur vous propose.

au premier alinéa de l'article 3,

un amendement en co sens. » La

proposition a été adoptée.

● Homonymie. - M. Jean de Marcillac, rapporteur général de Marcillac, rapporteur général de CERC (Centre d'étude des revenus et des coûts), nous prie de préciser qu'il n'est pas le signataire d'une lettre publiée, sous le même nom, dans le Monde du 4 août, sous le titre : « Parleznous pintôt des Etats-Unis. »

Dans les diocèses, directement ou par un prêtre mandaté par eux, on sur le plan national grâce aux services diversifiés de l'En-traide sacerdotale, les évêques ont pn blen souvent aider effica-cement à la solution de difficul-tés matérielles temporaires et permettre ainsi à des prêtres quit-tent leur ministère d'attendre tant leur ministère d'attendre l'obtention d'un contrat de travail leur fournissant des moyens décents d'existence ; cela toujours avec la discrétion qu'impose le

[Même al les décrets que prendront les poovoirs poblics concer-nant les barèmes des retraites des membres do ctergé o'ent pas enmembres do ctergé o'ent pas en-core été publiés, des calculs faits par l'Association pour une retraite convenable révêtent que le moo-tant de la retraite sera très bas. Ao mioux : après 37 ans et demi de ministère, enviroo 458 F par mois, alors que 20 ou 10 ans de ministère de donosroot, respecti-vement, que 214 et 92 F par mola Qool qu'il en soit, les prêtres ayant quitté le ministère — mariés ou pas — bénéficient de ta tot do

· Lègère atténuation de la fréquence et de la gravité des accidents du travail. — Le nombre de ces accidents est passé de 40 à 39 pour 1 millon d'heures traveillées, de 1975 à 1975, cons-tate, la dernière étude de la Caisse nationale d'assurance ma-

iadie

Il y a eu 1907 accidents mortels
en 1976, contre 1986 en 1975 et
2 402 en 1972 toes chiffres étant
toutefois inflèchis par l'activité
économique). Le bâtiment (taux
de fréquence 75 contre 77 en
1975) et le métallurgie (53 contre
56) sont toujours les branches
les plus meurtrières, et le risque
des travailleurs originaires d'Afrique du Nord est très enpérieur,
aussi bien en gravité qu'en fréquence, à celui des travailleurs
métropolitains. métropolitains.

LA PRÉFECTURE DE L'ARDÈCHE COMMUNIQUE :

Le permis de construire de la centrale nucléaire de Cruas fait l'objet d'une nouvelle procédure d'instruction incluent l'étude d'impact réalisée par E.D.F.

Dans le codra des instructions ministérielles du 12 octobra 1977 relatives à la publicité des études d'impact ce document paurra être consulté dans les mairies de Cruas et de Meysse (Ardèche) et à Privas, préfecture de l'Ardèche (1º direction), du 18 août 1978 ou 10 septembre 1978 inclus, pendant les heures d'ouverture des

Signé: Le Préfet de l'Ardèche, Henri Rouanet.

### MATIÈRES PREMIÈRES L'AFFAIRE BOUSSAC ET LA CRISE DU TEXTILE

----- PORTRAIT

### « Messieurs Willot »

its sont quatre. Antoine, Bernard, Jean-Pierre, Régis. Quaire bourgeois du Nord, massife, carrés, bien plantés sur leurs jambes, toujours vétus da sombre, bons maris, bons peres de famille. Quatre frères, unis comme les dolgts de la main qui, en vingt ans, ont eu se tatiler un empire de dimension auropéenne dans le secteur du textile et de la distribution.

Le nom des Willot est sens doute l'un des plus connus de l'industrie française. Cele tient à la rapidité de leur ascension, comme à leurs méthodes, si peu orthodoxes — c'est un auphé-misme — qu'elles ont fait dresser les cheveux sur le tête des familiers du monde des affeires, où la tendresse n'est pourtant pas une vertu cardinele.

bonne dose d'ambition, d'obsti-nation at de brutalité — sinon de cynisme — pour, portant d'une petite affaire famillale, er un jensemble employant autourd hul trante mille personnes et réalisant 8 milliards de chiffre, d'affaires environ.

L'aventura a commencé en 1963: Héridera d'une petite affaire fabriquant non pas la famause banda Velpeau, comme on l'e dit souvent, male un produit kul ressemblant et qui laisse un joll bénéfice, les Willot ont un avantage : ils sont riches, alore que bon nombra de firmes textiles du Nord, secouées par le début de la décolonisation, sont ébranléas. Les premiers, le décèlent les richesses cachées de bon nombre d'entreprises : les terrains et les blens Immobillers. lls entament alors une campagne moyennes qui, loin de les appauvrir, leur permet, au contraire, d'accroître leur trésor de guerre. D'abord parca que, cootraire-ment è la légande, lie schètent mai gérées ; ensuite parce qu'ils m'assitent pas, lossqu'ils en ont pris le direction, à tailler dans. le vil : ventes d'immaublee el de terrains, coupes sombrés dans des élais-majors pléthoriques et eouvent familieux, mais aussi parfols licenclements se succè-

eouvent des affaires viables mais

Leur reputation grandit, Leur

légenda commence. Leur dureté en affaires, leure manières, qui choquent la grande bourgaoisie du Nord, leur valent bien des Inimitiés ils n'en ont cure : forts publics si de le majorité parlementaire, ils foncent.

En 1967, ife franchissent une étape décisive en rachetani une entreprise dont les actions sont cotées en Bourse : Agache. C'est un coup de tonnerre ; au point que, dans un premier temps, chacun crolt ou'Ageche e pris in contrôle de ce que l'on eppelle déjé le groupe Willot. En fait, la vieilla et célèbre société Agache, devenue holding Agache-Willot, est bel et blen tombée dans l'escarcelle des quatre frères. Leur eccès, per ce bisis, au marché finenc va le or donner un escond

.Dès 1969, ils s'intéressent à la distribution, an rachetant le Belle Jardinière, puls la Bon Marché. Cette d'emière opération provoqua la fureur de le commission des opérations de Bourae. Les actionnaires minoritaires n'ont, en effet, pas bé-néficté des conditions qui étalent faltes eu propriétaire du Bon Merché. Les Willot passent outre, mele le COB eura sa revanche. Entre-temps, lis se sont attaqués au groupe Saint-Frères contrôlé per une puissante dynastia du Nord, les Saint, qui règne sur le marché du lute. L'affaire est menée tambour battant et dans des conditions qui restent eulourd'hul encore quelque peu obscures. Une chose est sûre, les frères Willol onl réalisé l'exploite de payer l'echat de Saint-Frères, avec la trésorerle de Saint-Frères 1

#### Le premier groupe textile français

Les frères Willol ont gagné leur pari. En guinze ane, ils ont constitué le premier groupe textila français et le quatrième en Europe, derrière les trois mastodoates anglais : Courtaulos, Coats Paton, English Callco. Tout semble leur réussir. Male lis sonl ellés vile, trop vite et trop fort. En 1973, la bomba

éclate: les frères Willot sont d'ebus da biens sociaux, lors de la prise de contrôle du Bon Marché et de Saint-Frères. Ile comparaissent devant le onzième chambre correctionnelle de Parie au début de 1974. Procès à sensation, qui réjouif f'- establish ment », et eu coure du que l s'affrontent partisans et adver-

saires des quetra frères. Sont-ils des industriele ayani au utiliser à lond les lacunes du droit des groupes ? De simples préoccupés de profits linan-clera ? Le tribunal ne tranchera pas: Il admettra que les dirigeants des sociétés peuvent aller très loin, mais è deux conditions : qua leure opérations solent transparentes et que tes actionnaires en soient parfaltement Informés. Pour n'evoir cas rampli ces conditions, les frères Willot sont condamnés à des amendes et à des peines de orison avec aurais.

tie songant un moment é feire appel. Puis renoncent. La crise est lé qu'i frappe le textile, il leur faut consolider leur emplre. En 1976, ils rachètent Conlorama, confirment einsi qu'ils e'orientent de plus en plus vers la distribution, tout en se dégageent prograssivement du textile. lis y reviennent sujourd'hul en lorce en rachetant l'empire Boussac. Ont-ils voulu contrar un concurrent naissant en la personne de Maurice Bider-mann ? Ont-lie décelé toutes les possibilités de transactions immobilières et eutres que leur offralt l'ex-rol du coton ? On ne terdara pas à étre fixé. On s'ettend almplement qu'une fois encora ils aleni su remarquablement négocier et » convaincre » ceux qu'effrayail encora leur

Nut doute que les décisions du tribunal da commerce na provoquent de vifs remous. Les syndicats, pour ne citer qu'aux; n'apprécient guèra le réalleme des trères Willot. Mele ces derniers savent blen que la temps arrange les choses. Voilé belle lurette que, dane le Nord, on ne les appelle plus • les • Willot mals messieurs Willot... — Ph. L.



#### Agache-Willot achète le groupe

(Suite de la première page.)

L'Etat e choisi, en tant que des dettes du groupe le concer-nent), le voie la plus atre pour récupèrer ses mises. Sa respon-sabilité dans l'augmentation de sabilité dans l'augmentation de ces créances, depuis trois ans, était d'ailleurs indubitable. L'aide publique apportée an plan da M. Jean-Claude Boussac, qui devait lamentablement échouer, puis le sontien à bout de bras d'entre prisea qui perdaient 15 millions de francs par mois, auront couté au Trèsor et aux organ lames sociaux plus de organ lemes sociaux plus de 119 millions de francs. La période préélectorale, puis la nécessité de vendre « bien » le groupe de presse de M. Marcel Boussar l'Aurore et Paris-Turi — expliquent largement la permanence de ces aides. L'Aurore vendue, il fallait faire vite, pour éviter qu'une éventuelle agitation sociale dans les Vosges ne se conjugue avec les remous que le dossier siderurgique ne va pas manquer de susciter dans l'est. Ce n'est pas un hasard si le « plan Vosges » dn gouvernement voit le jour à l'heure même où l' « affaire Boussac » trouve sa

Les six mille salariés vosgiens de Boussac espérent que les en-gagements pris par le groupe Agache-Willot de limiter au maximum les licenclements seront tenus, et que l'empire industriel de «M. Marcel» ne sera pas démantele. Les frères Willot ont déjà montré qu'ils étaient capa-bles de prendre leur temps pour réaliser leurs objectifs et laisser

The inconnue subsiste cependant : M. Marcel Boussac, qui n'a connu que vendredi epres-midi la décision du tribunal de commerce, a encore légalement la possibilité de s'y opposer. En a-t-il encore réellement le pouvoir ? Dans cette éventualité, tout serait à recommencer, at l'a affaire Boussac » n'en finirait pas de finir. Si le vieux monsieur accepte la solution qu'il rejetait encore il y a moins d'une se-maine, c'est è MM. Willot qu'il eppartient de prouver que plan est économiquement et industriellement viable. Fante de le faire, ils risqueraient d'évoir remplacé l'« affaire Boussac » par une nouvelle « affaire Willot ».

JOSÉE DOYÈRE.

■ Les facilités offertes aux salariés demandeurs d'emploi souhaitant créer une entreprise sont prorogées jusqu'en 31 décem-bre 1978, ennonce un communt-qué dn ministère de l'économie. Instituées début 1977,

● La répartition des chômeurs bénéficiaires de l'allocation sup-plémentaire \_ d'ottente. plémentaire d'ottente.

L'UNEDIC (Union nationale pour l'emploi dans l'industrie et le commerce) indigne que 58,5 % des chômeurs bénéficiant de l'allocatios supplémentaire d'attente tASA), qui assure l'indemnisation à 90 % du salaire brut après un licenciement économique, sont « professionnellement qualifiés ». Ce sont les ouvriers qualifiés qui sont le plus soovent licenciés pour motifs économiques; ils représentent 31,1 % de l'ensemble des quelque cent de l'ensemble des quelque cent soixante-dix mille bénéficialres de l'ASA. Les employés, qualifiés ou non, constituent 30.2 % de ce total et les cadres 14 %. D'autre part, 39.3 % des allocataires sont originaires de l'industrie, 28.6 % du bâtiment — où les fins de chantiers sont assimilées à un licenclement économique — 22,8 % du secteur tertiaire.

# 1455 nouveaux emplois

500 millions de francs pour le désenclavement routier

Un programme de rénovation de l'économie vosgienne

Le programme de rénovation da l'économie vosgionne a été présenté; le vendredi 18 août, par M. André Chadeau, délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale. . Ca programma traduit una volonté gouvernementale -, a déclaré M. Chadaau, qui a rappelé qua la premier ministre s'était engage, le 15 mars, à le faire établir.

les services da l'aménagement du territoire :

Trois axes d'intervention ont été tracés par Le programme de rénevation de du développement des industriels ficier : nomination d'un respon-

1) Renforcement des infrastruc-

- Amélioration de l'accès des vallées de la Moselle et de la Menrthe (507 millions dont 318 millions à la charge de l'Etat);

— Creation de sept zones in-dustrielles à Epinal, Saint-Dié, Cornimont, Rambervillers, Raon - l'Etape, Saint - Nabord, Thaon-les-Vosges (11 millions);

 Acquisition immédiate par-les organismes H.L.M. et par l'Office public d'aménagement et de construction de cinq cents logements appartenant aux entre-prises textiles; possibilité d'acquistion a supplémentaires en fonction des résultats des négo-ciations menées evec les entre-prises concernées; ette de l'Agence nationale pour l'amélio-ration de l'habitat pour rénover me première tranche, de cinq cents logements.

21 Renforcement des activités économiques :

— Industrie textile : Aide spé-ciale de l'ordre de 5 % des investissements aux entreprises fai-sant, avant la fin de 1979, un effort particulier pour se moder-niser ou se convertir ; subvention des activités commerciales et de recherche mences en commun ;

— Industrie du bois : Mise en place d'une efflière-bois a pilote grace aux mesures suivantes : création de deux périmètres d'ac-tion forestière ; incitations financières au regroupement forestier; création d'un centre de laconnage et de commercialisation ; aide au développement de deux parcs de conditionnement de sciage ; étude

la renforcement des infrastructures routières pour mettre fin à l'anclavement des Vosges, la sontien des activités traditionnelles (textiles, bois, tourisma, artisanat), la création da nonvalles industries.

Ce darnier chapitre retiendra particulièrement l'attention puisqu'il devrait permattre théoriquement an département de compenser le déclin du secteur textile.

l'économie vosgienne comporte les mesuires suivantes : du memble en bois vosgiens ; aide à la mise en place d'une chaîne sable de la conversion industrielle des Vosges ; M. Villemin. pilote de transformation. possibilités de prêts du F.D.E.S. pour financer les investissements

> et de développement de l'artisa-- Artisanat. : doublement des passibilités de prêts du FDES. pour financer les investissements des artisans créateurs d'emplois, ade à la recherche de marchés et de des les recherches de marchés et de des les recherches de la recherche de

des artisans créateurs d'emplois ; alde à la recherche de marchés

- Activités touristiques : dotations au Fonds départemental d'hébergement touristique pour le développement des gites ruraux ; extension aux Vosges de la prime spéciale d'équipement pour les spéciale d'équipement pour les camping-caravaning jusqu'à la fin de 1979; subvention à le création de camping-caravaning; action de promotion du thermalisme vosgien; mise en place d'une rentrale de réservanion de de vente des modific rentrales de réservanion et de vente des modifictions. tion et de vente des produits touristiques des Vosgesd; octrol en priorité des aides à l'hôtellerle de préfecture.

3) Création de nonvelles activités:

- Incitations à la création d'emploss : classement au tanx maximum pour lo prime de développement régional de l'ensemble du «bassin textile» du département; extension des concours spècieux prèvus pour le bassin sidérurgique lorrain, au bénéfice des petites et moyennes entreprises de 1979; octroi du taux maximum de la prime d'oriente. maximum de la prime d'orienta-tion spéciale aux entreprises vosgiennes susceptibles d'en béné-

Formation professionnelle : extension du Centre de forma-tion des apprentis de l'associa-tion pour le formation perma-nente dans les industries de l'ameublement à Liffol-le-Grand : extension du Centre de Grand; extension du Centre de formation des apprentis d'Ar-ches; équipement des lycées techniques (Saint-Dié, Remire-mont, Epinal et Raon-l'Etapel; modernisation de l'École supéde développement de l'artisanat: rieure des industries textiles d'Epinal; eréation d'une mai-trise de sol-ace et technique du bois au collège edentifique et universitaire d'Epinal.

> Nouveaux engagements de nal, 450 emplois), Cemoi (fabrique de chocolat à Epinal, 300 emplois), MAP (société allemande fabriquant des appareils pour microfilms à Saint-Dié, 30 emplois), WOCO (febrique allemande de pièces en caoutchouc pour antomobiles, 250 emplois); extension des société Injecta tsociété suisse construisant des machines à boia à Anoulet, près de Saint-Dié. construisant des machines a nois à Anoulet, près de Saint-Dié, 100 emplois), Le Profil (entreprise febriquant des pièces pour l'entomobile é Fralze, près de Saint-Dié, 100 emplois), Trane (société américaine construisant des construisants des construits des constr des échangenrs de chaleur à Epinal et à Charmes, 175 em-piois), Houot (industrie du bois à Fraize et à Gérardmer, 50 em-

#### Publication du décret fixant les conditions d'application de la loi imposant les plus-values mobilières

Les détenteurs de valeurs mobi-lières savent maintenant à quol s'en tenir quant à l'imposition des bénéfices qo'ils réaliseront lors de la revente de leurs titres. Le Journal ufficiel du 17 août a en effet publié le décret e firant les conditions d'upplication de la loi du 5 juillet 1978 relative à la taration des gains nets en capi-tal réalisés à l'occasion de ces-sions à titre onéreux de valeurs tal réalisés à l'occasion de cessions à titre onéreux de valeurs mobilières et de droits sociaux ». La loi du 5 juillet 1978 — qui remplace celle du 19 juillet 1976 jugée beaucoup trop compliquée et qui ne fut jamais appliquée — fait la différence (Il entre les opérateurs à titre babituel et les autres, c'est-à-dire les acheteurs de valeurs mobilières qui agissent à des fins de placement et non de spéculation rapide.

LES CONTRIBUABLES QUI REALISENT DES CESSIONS IMPOSABLES.

IMPOSABLES.

Ils devront souscrire avant le

1° mars de chaque année une
déclaration sur une formuis spéciale indiquant la valeur globale
au 31 décembre de l'année précèdente de l'ensemble des titres
figurant dans leur portefenille, à
l'exception de sour dont les ces l'exception de ceux dont les ces-sions sont exonérées par la loi; le montant global, compte non tenu des frais, de l'ensemble des achais et de l'ensemble des ventes, réalisés au cours de l'année d'imréalisés au cours de l'année d'imposition: le montant du gain net imposable assortil des éléments nécessaires à sa détermination.

« La possibilité est laissée aux contribuables, dans le cadre des conventions d'ordre privé qu'ils peuvent passer avec les intermédiaires financiers ouprès desquels leurs titres sont en dépôt, de satisfaire à ces obligations en fournissant un document établi par ces derniers et faisant apparaître les mêmes éléments », précise le ministère du budget.

• LES INTERMEDIAIRES QUI ASSURENT LES TRANSAC-TIONS DEVRONT POURNIR CERTAINS RENSEIGNE-

Les opérations faisant appel au

(De notre correspondant.)

Lille. — Devant la mévente et la

balsse des cours, les syndicats agri-coles du Nord vienneut de lancer un appei au ministre de l'agriculture,

au préfet de région, aux parlementaires et aux organisations profes

sionneiles, pour ubtenir « l'étuée et la mise en place ée mesures rapides et appropriées en faveur de la pomme de terre primeur ». Dans un commu-

niqué, ils affirment : « Si des dispo sitions u'interviennent pas, il pour rait en résulter des conséquence

l'is rappellent que la cernière récolte a été catastrophique et qu'ils ne sont

a ete catastrophique et qu'ils ne sont pas en mesure de supporter une econde anuée en même genre. Actuellement, les cours de la pomme de terre bâtive ne représenteut même pas 58 % des coûts de production. Cette situation, disent-ils, est « inacceptable et innocrale ». Au début ée

ce mois d'août, il restait encore près de 78 % de pommes ée terre pri-maur à commercialiser. Cela s'explique par les raisons climatiques exceptionnelles qui uut sévi Cans la région. Les producteurs espèrent ne pas être contraints d'user é'autres

R.D.A. avec les pays occidentaux industrialisés a régressé de 10 % environ en 1977 par rapport à 1976, selon des statistiques qui viennent d'être publiées à Berlin-Est. La valeur de ces échanges s'est chiffree à 21,8 milliards de grajuta-marks » (unité de

s'est chiffree à 21.8 milliards de « valuta-marks » (unité. de compte statistique utilisée par la R.D.A.) contre 24.2 milliards en 1976. Cette baisse est imputable à une réduction sensible des im-portations. L'ensemble du com-merce extérieur de la R.D.A. a quant à lui atteint 91.7 milliards de « valuta-marks », ce qui repré-sente une progression de quelque

results of the second of the s

Les importations de la Répu-blique fédérale d'Allemagne en provenance des pays ociodentaux industrialisés ont sugmenté de 6 % au cours des cinq premiers mois de l'année, sol' deux fois plus rapidement que le total des importations allemandes (au cours des deux dernières années elles avaient ausmenté à un

elles avaient augmenté à un rythme inférieur à la moyennel En revanche, les exportations de la République fédérale sers

ces divers pays indutrialisé ne se sont accrues au cours det cinq premiers noi: de 1977 que de 2.3 %. L'excédent commercial al-lemand a donc diminué de 20 %

environ. — (Agefi.)

Etranger

LES ÉTATS-UNIS RESTENT A L'ÉCART DE L'ORGANISATION internationale du travail

prorogées) ou inconditionnelles qui sont toutes tarables seront déclarées. S'agissant des autres o p é r a t l o ns. les intermédiaires n'auront à en déclarer le montant (De notre correspondante.) Genève. — Le Bureau international du travail (R.I.T.) n's pastardé à réagir à la décision des Etats-Unis, annoncée le jeudi 17 août à Washington par M. Roy Marshall, ministre américain du travail, de ne pas reprendre leur place au sein de l'organisation, de laquelle ils se sont retirés en novembre 1977. Les délégués américains — notamment syndicaux — avalent quitté l'O.I.T. pour protester contre ce qu'ils appelalent la « politisation croissante » de l'organisation internationale que pour ceux de leurs clients qui auront réalisé, au cours d'une année donnée, un total de cessions de plus de 50 000 F. EVENEMENTS EXCEPTION-NELS JUSTIFIANT LA TAXATION. Lorsqu'elles excèdent un mon-tant de 150 000 F par an, les cessions occasionnelles de valeurs

de l'organisation internationale et en raison du silence qui entou-rait les violations du droit syn-dical dans certains Etats.

En juin dernier, à Genève, au cours de la dernière conférence internationale du travail, pour la première fois dans l'histoire des Nations unies et de leurs institutions spécialisées, une résolution condamnant Israël a été rejetée, du fait de l'abstention de nom-

condamnant Israël a été rejetée, du fait de l'abstention de nomhreux pays qui ont tenu à manifester leur irritation de voir passer au second plan des problèmes 
sociaux qui les concernaient directement. Ce vote semble avoir 
eu, eutre autres conséquences, 
celle de rassurer les Etats-Unis, 
qui ont estimé que la dernière 
conférence du travail présentait 
« un caractère positif »,

Dans ees couditions, M. Francis lBanchard, directeur général du BLT, a pu rendre publique, le 17 août, une declaration marquant

sa confiance en un retour des Etats-Unis. — I. V.

cotées en Bourse sont en principe taxables. taxables.

La loi du 5 juillet a cependant prévu que le franchissement de cette limite serait appréciée « par réjérence à la moyenne des cessions constatées au cours d'une onnée donnée et des deux onnées précédentes lorsque le dépassement de cette limite est la conséquence d'un événement exceptionnel dans la situation personnelle, jamiliale ou projessionnelle du contribuable ».

L'appréciation de la limite eure

contribunble ».

L'appréciatiun de la limite sur trois ans sera effectuée, précise le décret, non seulement en cas de licenciement du contribuable ou de son conjoint, de mise à la retraite, d'invalidité, de décès, de divorce ou de règlement judiciaire, mais également lorsque la situation personnelle, familiale ou professionnelle du contribuable est affectée par un évênement revêtant un caractère de gravité telle qu'il le contraigne, pour y faire face, à liquider tout ou partie de son portefeuille.

(1) Le Monde du 26 mai 1978.

#### LIBERTE DES PRIX POUR LES MEDICAMENTS NON REMBOURSABLES

MUN KIMBUUKJABIL)

M. Monory, ministre de l'économie, vient d'accorder aux firmes pharmaceutiques le droit d'établir désormais ilbrement les prix des médicaments non remboursables par la Bécurité sociale, dont la vente représente 5 % du chiffre d'affaires global (15,52 millards en 1977) de la profession. Cette mesure prend effet immèdiatement.

A la demande de Mine Veil, ministre de la santé, une restriction est cependant mise concernant les produits pharmaceutiques dont la délivrance est sujette à prescription.

3,7950 2,3150

2,1875

U.M. .... 2 1/16 3 1/16 2 15/16 8 E-U. ... 7 7/8 8 1/4 8 5/8 Florin ... 5 5 1/2 5 F. B. (190) 15 26 5 F. S. .... 1/8 1/2 1/8

. B. (180) 15 28 B 2. S. .... 1/8 1/2 1/8 - (1900). 93/4 141/4 14 91/2 101/2 11 7. franc... 73/8 81/8 85/8

2,1950 2,9280 13,9380 2,6500 5,2880 8,4460

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ON MOIS

- 55 - 45 - 57 - 30 + 98 + 130

+ 75 + 95 + 24 + 55 - 258 - 50 + 143 + 178 - 348 - 298 - 385 - 248

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnous ci-desus les cours pratiques sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par uns grande banque de la place.

31/2 | 31/8 9 | 81/4 53/8 | 53/8

LA FORTE HAUSSE DU FRANC HELVÉTIQUE Prisonnière de son libéralisme la Suisse

répugne à prendre des mesures protectionnistes De notre correspondant

Berne. — Tout en se déclarant a gravement préoccupées » par la forte hausse do franc suisse, les autorités belvétiques s'avouent impulssants à lutter coutre ce phénomène. Ainsi que l'avait déjà laissé entendre le président de la Banque nationale, M. Fritz Leutwiller, aucune décision n'est sortie des deux longues séances que le Conseil fédéral et les membres de la direction de l'Institut d'émission ont consacrées les 16 d'émission ont consacrées les 16

> Sep + qu Dên. — Rep. + on Dêp. - 25 - 60 - 235 - 160 - 117 - 90 - 267 - 205 + 200 + 235 + 578 + 669

+ 150 + 170 + 430 + 50 + 75 + 110 - 350 - 150 - 330 + 265 + 340 + 540 - 673 - 550 - 1223 - 635 - 565 - 1455

3 1/2 8 5/8 5 3/4 9

11/8

9 1/2 3/16 9/16 3/4 11/8 14 3/4 14 14 3/4 14 14 3/4 11 7/8 11 3/16 11 15/16 11 5/16 12 1/18 9 1/8 8 1/4 9 3/4 9 3/4 10 1/4

et 17 août à l'examen de la situation monétaire.

Les responsables helvétiques
n'entendent certes pas rester les
bras croisés, Dans un communiqué, publié jeudi eu début d'aprèsmidi à Berne, le Conseil fédérai
annonce que des mesures sont en
préparation pour « pouvoir faire
face, le cas échéant, à de graves
flöchissements de l'activité ». Afin
que l'économie suisse ne soit pas
pénalisée, l'Etat envisage d'intervenir pour promouvoir les exportations et le tourisme. D'autre
part, la Banque nationale s'efforcera d'améliorer le fonctionnement du marché des changes.
Pour tenter da stopper la revalorisation du franc. l'Inatito t
d'émission s'est d'ailleurs engagé
à maintenir une forte liquidité do
marché monétaire. Dans l'immédiat, cependant, rien n'a encore
été feit.

diat, cependant, rien n'a encore été fait Pas plus que les autres restric-tions en vigueur, l'interdiction faite aux étrangers depuis février dernier de placer des fonds en Suisse n'a donné de résultats dernier de placer des fonds en Suisse n'a donné de résultats. D'allieurs, les étrangers ne sont pas seuis responsables de l'afflux de capitaux et de nombreuses entreprises suisses auraient dernièrement rapatrié, par souci de sécurité, une part de leurs avoirs étrangers, contribuant ainsi à accèlèrer la flambée de la monnaie. En un an, le franc suisse s'est apprécié de 38,3 % par rapport aux monnaies des principaux partenaires de la Confédération. En un mois seulement, il a gagné 15,5 % sur le doltar et 8,3 % sur le deutschemark.

« Un pays comme la Suisse constate le Conseil fédéral, si intégré à l'économie mondiale, a peu de possibilités d'influencer une situation due à des facteurs internationaux. L'élimination de s perturbations exige, à l'échelle mondiale, un programme d'aution économique concerté, tels les projets débattus dans le cadre de l'O.C.D.E. et de la C.E.E. a Victimes de la contoriété fla

de l'O.C.D.E. et de la C.E.E. »
Victimes de la notoriété financière excessive de leur pays,
les autorités sulsses hésitent ce-

nancière excessive de leur pays, les autorités suisses hésitent cependant à recourir « à des mesures protectionnistes et à de nouvelles restrictions dans le commerce extérieur, car elles n'omélioreratent pas la situation économique du pays ».

M. Lentwiller s'est récemment prononcé en faveur d'une levée rapide de l'interdiction de dépots, qu'il estime « contraire à l'esprit du système ». Le président de la Banque nationale préfère aussi donnèr la priorité à la stabilité des prix plotôt qu'à la stabilisation des cours des changes.

Au demeurant, la cherté de la monnaie n'a pas que des incouvénients, et, jusqu'à présent. l'industrie suisse a fait la preuve de ses capacités d'adaptation. Mais déjà dans certains secteurs, comme le textille et les machines, les commandes diminoent et les responsables de l'industrie helvétique d'exportation ont de bonnes raisons de se demander jusqu'où ils parvieu dron t a s'accommoder de l'irrésistible flambée de leur monnaie.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Ta croissance de la masse monétaire britanique s'est accèlèrée en juillet, en raison urtout de l'afflux des capitaux fuyant le dollar, indique le dernier bilan mensuei de la Banque d'Angleterre. Pendant le mois, arrêté à la mi-juillet, la moissance de la masse monétaire a été de 1.1% contre 0.3% seulement le mois précédent; de sorte que, pour '- premier trimestre de l'année financière courante, elle a augmenté à un rythma annuel de 9%. Ce chiffre se situe encore entre les limites de croissance (8 à 12%) fixées par le gouvernament pour l'année courante, et n'ai en fait rien d'excessif, précise la Banque d'Angleterre.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNILEVER

Dans le premier semestre 1978

Les vantes out augmenté de 5 % et atteignent 20,8 milliards de florins dont 10,8 milliards de florins pour le second trimestre, soit 7 % en pius.

Les bénéfices d'exploitation, en hausse de 2 %, s'élevent à 1,24 milliard de florins dont 778 millions de florins pour le second trimestre, soit 11 % d'augmentation.

Les bénéfices revenant aux actions ordinaires ont augmenté de 2 %, et se chiffreut à 570 millions de florins pour le second trimestre, soit 8 % en plus.

En Europs, augmentation du volume ces ventes et légère anéliors-tion des marges sur les produits destinés à l'usage domestique, Meilleurs résultats, surquels les veutes de mêmes glacés out également contribué, pour les margarines, détergenia et produits surguels dans le premier trimestre, Pour les groupes de produits industriels, les conditions du marché sont restées difficiles et les résultats ont été inférieures à ceux de 1977.

Bons résultats pour U.A.O, International, Dans les autres pays hors d'Europs, qos affaires ont ubenu de très bons résultats et bénéfices.

# Trade Development Bank Holding S.A.

D.M. Florin F B. (104) F. S.

Au 30 juin 1978, le total des actifs consolidés du Groupe Trade Development Bank Holding S.A. a atteint le chiffre de US\$ 4.801,5 millions contre US\$ 3.586,9 millions au AGRICULTURE 30 juin 1977. Le total des dépôts auprès de notre Groupe s'est accru de 31% et s'élève à US\$ 4.007,5 millions contre LES PRODUCTEURS US\$ 3.051,7 millions au 30 juin 1977. Le total des fonds : DE POMMES DE TERRE DU NORD propres et des emprunts de capital y compris la part des actionnaires minoritaires est de US\$ 457,8 millions contre DEMANDENT US\$ 327,4 millions à la même date de l'année précédente. DES MESURES DE SOUTIEN

Le bénéfice net, après déduction des impôts, des intérêts minoritaires et des transferts aux différents comptes de réserves s'élève à US\$ 16,6 millions soit US\$ 1,01 par action contre US\$ 13,2 millions soit US\$ 0,80 par action pour le premier semestre de 1977.

Le groupe a placé auprès de Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith Incorporated, New York, selon un accord cadre, des "Notes" à 25 ans d'échéance qui totaliseront US\$ 30 millions le 9 août 1978.

Republic New York Corporation dont le Groupe détient 62% du capital a réalisé d'excellents résultats au cours de ce semestre. Elle a en effet publié un bénéfice net de US\$ 10,0 millions soit US\$ 3,20 par action contre US\$ 9,2 millions soit 2,94 par action pour le premier semestre de 1977. Le total de ses actifs est passé de US\$ 2.137,4 millions au 30 juin 1977 à US\$ 3.047,4 millions au 30 juin dernier.

L'évolution des dépôts de la clientèle, dont le cercle s'est élargi au fil des années, est significative de la confiance qui nons est accordée.

Une clientèle croissante, une solide base de fonds propres ainsi qu'une politique de placement hautement sélective nous permettent d'envisager l'avenir de notre Groupe avec optimisme.

EDMOND J. SAFRA Le 31 juillet 1978 Président du Conseil d'Administration

### Bilan consolidé intérimaire au 30 juin 1978

	30	าเก		30	uin
	1978	1977		1978	1977
•					
Actif	03\$	000's	Passif	USŞ	000's
Caisse et avoirs en banques Certificats de dépôt auprès de banques	1.283.664 363.248	832.954 400.168	Dépôts, comptes courants créanciers et réserves internes Autres engagements	4.007.548	
Métaux précieux	*148.044	<b>*75.841</b>			
Papiers financiers Obligations de gouvernements	443.602	341.516	Fonds propres utilisés:	4.343.699	3.259.50
et de municipalités (USA et Grande-Bængne)	400.636	285.777	Notes à fonds d'amortissement échéance 2002 Obligations à fonds	21.100	_
Autres obligations Comptes courants, avances à la	258.979	300.831	d'amortissement échéance 2001 Obligations à fonds	50.000	. 50.00
clientèle et effets de change Investissements Immobilisations	1.719.162 4.582 46.658	1.233.566 9.647 36.089	d'amortissement échéance 2002 Emprunt convertible	35.000	-
			subordonné échéance 1997	11.290	12.50
Autres postes de l'actif	132,928	70.551	Autres emprunts de capital  Part des actionnaires	40.000	40.8
•			minoritaires Fonds propres des actionnaires:	9 <u>9</u> .215	44.7
	1	ŀ	Capital-actions	24.605	24.60
· ·	1		Réserves	176.594	154.80
			Total des fonds propres des actionnaires	201.199	179.41
			Total des fonds propres utilisés	457.804	327:43
*dont US\$ 142.505.000 en 1978 et US\$ 70.881.000 en 1977	4.801.503	3.586.940		4.801.503	3.586.94
sont vendus à terme			Lettres de ciédits et garanties	195.690	163.22

Bénéfice net du premier semestre

1977 Bénéfice net après taxes, intérêts minoritaires et transfert aux réserves internes (millions de US\$) 16.6 13.2 Bénéfice par action US\$ 1,01 US\$ 0,80 Nombre d'actions en circulation 16.403.300 16.403.300

Principales filiales:

Trade Development Bank, Genève - Republic National Bank of New York, New York Autres filiales et bureaux de représentation à Beyrouth, Bogurá, Bruxelles, Buenos Aires, Caracas, Chiasso, Francfort, Londres, Luxembourg, Mexico City, Momevideo, Nassau, Panama City, Paris, Rio de Janeiro, São Paulo, Tokyo.

BOURSE DE PA

PARKET

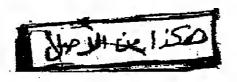
LUCS

2811185

Mariani III 3 4

ANTINE .

h h



		. MADOUÉS					• • •	LE MONDE	19	août 1978	— Page 21
	<u>LtS</u>	MARCHES	<b>FINANCIERS</b>	VALEURS Cours	concz Dernier	YALEURS	Gours Berale précéd. cours	YALEURS	Gaurs Ders précéd. cou	1 WATERING	Gours Bernier précéd. cours
PARIS	1	LONDRES	NEW-YORK	Tarties 196 96 Paris-Orieses 25 Paternelle (La) 156	85 .	Forges Strasseury (L.) F.B.M. ch. for Frankel	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Ressière	1 43 1 49	Bevaert	49 49 .
17 AOUT Toujours résistant	170	Un peu dégu par le maintien des estrictions de crédit et la orois- ance de la masse monétaire, le mar-	Le Dow Jones repasse la - barre - des 900	Prevedence 3.4. 235 Revellen. 442	196 231 435	Hart-C.G.F 1902H	150 158 4	Auxil. Novigation fd. Chantesn Con. Morrispo	101 101	Proctor Cambia Courtants	280 (8 394 20
Coupée dans son élan p jètes du 15 août, la E	par les p	hé continu de s'affriter lentement endredi, et l'indice des industrielles erd 0.3 point à 509. Les Fonds d'Etat arient peu. Irrégularité des mines	Four is première fois depuis juillet 1977, le seriil « psycholo- gique » des 900 points a été franchi	Serta-F1 30 Serta-F1 30 59 54 Befinex 145	168' 248	Luckeire Maeurist, Métal Deployé	365 362 442 411 5 245 241 5	Seimas-Biolymus. Massag, Marit Nat. Ravigation	75 75	Canadian-Patif.	3 30
n'avait toujours pas re jeudi son dynamisme des	jours 4	for. (deventure) (deliters) 212 75 contre 208	a progresse de 5,54 points pour s'éta- bir finalement à 900,12. Sans les	Cambaiga 49 36	48 30	Madelie Nodet-Google Paugeot (ac. cut.)	225 234	Sega. Stame	278	90 Sariew-Raps 90 Sadd, Alternation	• • • •
passés. Toutejois, malgré activité relativement r comparén à celle enregistre	redutte =	VALENTS CLOTTERE COURS	mévitables vantes bénéficiaires qui se sont abattues en fin de séance sur la cote, la hausse cut été nette-	Ciaute 4 3 Inde-Merkes Madag, Agr. Cod. 23 III (Mr.) Microst p 16	1 <sup>28</sup> ···	Ration for B.S.P. Ressorts-Word Reffo S.A.F.A.A. Ap. Ant	2135 20 120 2	Tr. C.I.T.R.A.M Tracs. et Indust.	131 130	Alser	
runt les heures de fièvre, le ché ne s'est pas trop mal porté, et résistant plutôt	com-	17/8 11 8	ment plus importants, l'indice Dow Jones n'inscrivant un moment en progrès de 12 points.	Parlang 120 . Salies du Midi 220 .	124 80 213 50	Setam. Sicil	59 58 0 18 0 19 5 165 168 n	(LL) Batgmai-Farj Bis S.A	375 260 705 242	Coparez	28 10 28 280 275 690 925
que mal à une nouvelle vac ventes bénéficiaires, n'a	gue de Bri finale- Con	708 708 708 708 708 708 872 118 113	L'activité, qui avait eu tendance à affaiblir quelque pen au fil des dernières séances, est redevenus forte, puisque 45,27 millions d'ac-	Allment Expention 237	221	Starvis	217 216 H 25 25 346 2.8	Degrement	115 60 113 110 316 145 80 148	Encafrep Lutartacionique. Métail. Mémiéra.	276
ment cédé qu'une part néi ble de ses gains antérieur Comma la veille, une qu	TR. Bie	Bears 465 443 persa Chemical 402 401 Tistu Zinu Corp. 245 245 16 549 545	tions ont change de mains contre 36,12 millions la veille. Sur 1 900 valeurs traitées, 1 020 ont	Seamia 210 Framagaries 8el 124 Cedis 886 (Ma Chambeurry	682	Viraz		Osquessa-Puriso, Essitor Forratiles C.F.K Havas	390 390 830 848 193 125 1268 270	Preseptia. San. Mer. Gerv. S.P.R.	380
taine de valeurs ont fléchi de jaçon peu significatio plus fortes baisses n'exi	cedant	ters	monté, 525 ont reculé et 335 sont restées inchangées. Le redressement, peut-être tem-	Compt. Modernes 214 50 Docks France 545 Economets Confr 539	547 518	Franco-Busherque		Locatel	225 50 235 136 18 137	Doe e Bristes Roresto KV	248 58 247 50
pas 3,5 %. A l'inverse, pr vingt hausses ont été d. brées, cependant qu'ailleu	enom-	esters Heldings 38 36 (") En donars U.S., net de prime sur le liter inventracement	ventions du président Carter conti- nuent de faire l'objet de tous les	Epargna 551 Epromercia 323 58 From P -Remord. 286	221 50	Est, Gares Frig. Indus. Maritime Mag. gés. Paris	2±0 2±1 184 50 120	(Ly) Majoretto M: I.C Kevater	161 20 152		CAV
cours s'éloignaient assez p leurs niveaux précédents.	Brei.	MOUVELLES DES SOCIÉTÉS	commentaires autour du Big Board. Personne ne sait encore quelle mesures seront prises pour assurer	Général Stiment.   100 50   Senioris   200 50   Genioris Temple   155   Lenioris   Cin Ha.)   274 50	185	Carcia de Mesaco East de Vicky		O.F.POm.F.Paris Publicus Seiter-Lektono Waterman S.A	231 235	1- cattgene	4164 28  4390 8  0390 75  8187 81
l'indicateur instantané s'es lement replié de 0,6 % envi Autour de la corbeille.	c'est	HOECHST. — Pour le premier imestre de 1978, les ventes du cope ont totalisé 12,13 milliards	une remontée durable de la devise américaire, mais visiblement même la très serieuse éventualité d'une hausse du loyer de l'argent pour	Gr. Meel, Cerball 156 Gr. Meel, Paris. 256 Nicolas 428 Fiper-Heidricck 257	15t 25a -	Befiler Viciny (Fernaldres) Vitto)	40 41 S	Brass, de Marec. Brass, Guest-Afr. (B) Min. et Métal.	276 56 23 22		Emission Rockel feels pat
dans une ambiance presque vale que les projessionnels tretenaient des dernières	s'en- az déci- in	D.M. contre 1173 milliards un pius tôt (+ 3,4 %). Asvant upôta, le banéfice semestriel a	défendre la monnale n's pu freiner ancore l'enthousissme des milieux boursiers	Piper-Heidrick. 257 Patia	255 ··· 371 245 III	Lussedat-Rey	37 50 37 50	C.E.C.A. R 1/2 %. Emprort Young		Actions Selec	. 183 41 127 50 E
sions prises par le pré Carter pour assurer la de du dollar. De l'avis génér	ral le ar	teint 550 millions de D.M. pour groupe contre 630 millions un a superavant [12,7 %]. A noter pendant que la situation s'est	VALENTS COURS COURS	Son. Marché Dec. 177 Telttinger 306 Unipet 82	144 · 1 212 · 1	Distributio Imp. G. Lang La Rista	201 80, 218 11 89 11 54 40 10, 48 24	Net. Nederlanden Photeix Assuranc.	210	Agismo	. 10: 54   60 90 . 290 02 270 37   :35 66 122 50
chef de l'exécutif américat en dehors de l'arme des guère le choix des moyens stopper la chute du billet	taux.	néliorée au cours des trois der- ers mois. BOYAL DUTCH/SHELL — Les	61000	Bénédictine 1660 Bras et Olac Jod 264 Dist Judochiae 471	1590 286 430	Rechette-Coops. L. Thidry-Styrand	44 50 A7	Algemene Stank. American Express Sco Pap. Español	20 65	50 Council Company	. 134 94 128 82
Autrement dit. Fon ne croit ici à la réussité de l'entre A moins que la seule ver	guere tr	sultats du groupe pour le second imestre de 1870 se sont traduits rr un bénéfice net de 390 mil- ms de livres contre 307 millions	A.1.1. 81 1 8 61 5 8 8 8 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	Sictiès-Zan 79 19 Saist-Raymall 128 Segopol 233 Onima Brassaries 32 48	336	Ban Harobe Damart-Servip Mars. Madagase Mauret of Pram	408 410	A.M. Mexique S. régi. luter Bouring C.I Continerables	8 20 8	Epargas-Cross.	002 60 079 56 279 56 200 18
verbe ne suffisent à calmi inquiétudes? Ce qui paraît teux et explique sans doute	dou-	n an pius tôt. Par action, les diffres correspondants ressortent 7.39 florins contre 6.06 pour	Enstream Bedak	Stanea	173	Optorg Palais Hervauriā Prisunic	178 179 301 308	Greadner Bank Bourster	18 80 18 28 [		311 48 217 81 1
quoi la Bourse de Paris n'a comme les autres places fina res européennes, salué par	a pas. 20	oyal Dutch, et 26.58 pence contre 199 pour Sbell Transport, Par intre, le bénéfice de l'ensemble semestre est revenu de 723 mil-	Seneral Meters	Seer Sercher 28 :- Beer. Spissennais 61 K	190 54	roleriz		Sec. Selgique Lateria Selince Sekero	278 50 181 50 182 284 278 365 - 354	Epargue Valeur. Fencies Investis Portuge I	195 34 185 48 344 14 328 54 180 58 186
reprise des cours la voix qui soudain élevés outre-Atlan L'or a beaucoup moins	itique le	me de livres, fl y a un an pour groupe, à 395 millions de livres glement.	290   2 295   4   L1d	Ettageson (Us.) 45 Egnip. Vébicules 66 Motobécane 68 30	44 90 87 10 89 50	Europ Accompt Ind. P.(G.1.P.E.L.) Empes	207 206 50 110 110 110	Lyens (L)	7 88 10 85 10 78 78	70 France-Epargne.	235 21 230 85
a Paris qu'à Londres, le ri sement du dollar produism phénomène de compensatio	edres-	INDICES QUOTICIENS (ENSES, Base 186 : 39 dec. 1977.)	Schlamberger 50 1.0 00 1 exaco 25 5 0	Reis Bér. Gcéan. Baris	·11 50	Merija-Geria Marija-Geria Mari Maris-Rhūna	264 80 263 M	Pireili L.O. C Kubota Olivetti	25 70 20 0 00 5	76 Laffitto-Rend Laffitto-Tokyo Reny Franco-Eb	273 81 261 49 310 08 296 39
lingot a seulement perdu à 28 800 F. le napoléon, d côté, revenant de 263	195 F	leurs françaises 149,7 142,6 deurs étrangères 184,4 185,2	0. A. 1. Init	Camp. Bernard	48 10 45 75	Piles Wander Radiologia SAFT Acc. Fixon.	269   259   1,4   185   115   110	S.R.F. Aktiebates United Technolog Psichoes Hoteling	71 74	Casting Random	248 35 267 E4 188 (6 179 63
260.10 F. Le volume des tra tions a peu varié: 7.07 m de francs contre 6,10 million	insac-	C= DES AGENTS D& CHANGE (Base 160 : 25 déc. 1961.) dice général 84,8 84,4	Zgraz	Cimerta Vicat 225 Cachery	45 30 1 250	ichoeider Radio EB S.A LIK7 B.A Laidel	357 166 50 +50 455 \$[5 218 212	Frames Play Warks-Spencar	• :: "	" intercretssance. Intercretssance.	150 10 141 17 100 74 159 10
Aux volleurs étrangères, fermissement de a améric mais repli des mines d'or.	rai- caines	Toux du merché modétaire	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Pasgarella	153 20 65		72 58 72 54	Beti Canada	235 171 235 228 18 50 18	Ratio Valeur  Oblig ites catég  Parikas Bestier	274 46 262 01
Topic des dancs don		Effets privés 7 [ ] 🔩	1 dellar (an yang)   185 50   186 65	Harring	0 17 to	Lacant-Messa Fossiorio-pric Buongsoo (F. de)	144 146 22 22 57 10 67	Honeywell inc Mateshita Sperry Rend There Electrical.	286 18 46 18 281 50 208 81 40	58 Pierre investiss 80 Bothschill-Exp 50cm Mobiliars	227 05 816 75 811 72 297 59 312 63 293 45
BOURSE DE I	PARIS	- 17 AOU	T COMPTANT	Grigory-Bestrelae 37 18 Porabae 178 Rougier 16 50	172	rofiles 7mes Es   escile-Mark   issental	37 60 0 18 55 10 15 05 54 50 55	Arbed		Sétec. Croissant Sétect. Mondiale Sélection-Bend. " S.F.I. FR et EVR.	
YALEURS du nom coupon	YALEUR	Cours Dernier YALEURS Cours	TALESTOC I	Sabberes Seize 260 Sabberes Seize 122 56 S.A.C.E 81 48 Saveizionne 81	124 20 79	Macey-Bourget.	. 4 22	Coesterli-Dograde. Finsitier Minographics		3.[ & Slivairance	133 60 127 54
36 2 638	CAN (Ste) Con Protestrice A.I	itt. 810 810 Leffitte-Sail 158		Schwartz-Hawter	86 28 78	Hearth	218 215	Steel Cy of Can Thys. c. 1 000	261 182	Silvarente Silvarente Ougepargne	302 14 288 61 302 04 372 35
5 % 1920-1960 .   158   2 712   3 % amort 45-84   71   8 140   8   4 174 % 1963   1:96 40 4 1747	LLC.	567 568 Localinancière 148 Marsell. Crédit 233	161 N.C.1.M.O. 115-80 129 233c Spice Rabit. 174 174	Series		It-Astargaz	160 146 146 1222 122 11	Riyvear	28 58 29 8 48 . 47	Setell-investiss.  U.P., Terestiss  Uniforcies	168 73 149 52 360 BE 344 23
Emm H. Eq. 6 9. 67 183   1 282   B	itsacles. Manq Sasque Heivet Sasa Hypot, Ex	. 199 90 200 SLIMINGO 290	270 Us. Inter, France. 144 80 156 268: 282 Actor Investiss 184 50 185 44 40 Restion Science 238 50 238	Safis-Aican 178 18	78 95 S	hell française.		Hartebees! Johnnesburg President Steve.	55 12 58 53	60 Duisio	1674 41 1515 DI 1785 68 1648 03
EDF. 61 1830	Bigue Hat, Pari Lij D Scalk; De Langon Worns	s 322 381 806 6606rate 201 sp. 39 188 50F1C0M1 251 184 191 50 50vabali 350	201 Sofragi	Comishoe	34 0 F		296 - 212 60		84   94	Mount stanzing	268 45 266 24
1 Course   Charoline	effet	54 50 54 50 UCEP-Ball 144 4 32 40 4 51 Deligit 253 50 90 83 58 Da. led, Crécit 252	. 146 * Apprile. Hydraul., 715 740 253 - Artais	Carment	452 76	levalat Levalat Trande Paraisso. Suitas E. at sig	252 56 151 - 158 135 125 41 - 28 46	Alcan Alam Asturiance Mines Comicco	,,,,,,	Crediates	172 101 104 105 1 103 451 156 50
précéd, coers	red, Déa. Indi 2 July Als,-Li 2 Adit Lyonque	rst 284 . 204   Cie Faucière   187* nr.   181   105   C. S. V	10 280 10 Charg. Steel. (p.). 2731- 2726 597 Completon. 456 460	Your Effet 115	112	tovacei	41 28 40 186 (8 1800 878	Fixoutramer Miserats-Resourc Noranda Yielijo Nostagne	128 58 158	Financière Privé Fructidor Oustion Mobilièr	194 DS 147 37 1 224 72 814 B9
E.B.F. parts 1958 (J. E.B.F. parts 1959 636 535 F	Toctro-Rammo arobail Immelere Sof	158   154   Fenc, Lyonanico,   015 24, 305   305   (mmch. Marsellin   1012	[IVI] MAA' K' MILLET   189   196	Applic. Mécant 37 90 Arbei	336 5	ipolis-Georget. Jungspiet S.A Jeutra Pánaies	578 587 170 188	Am. Petrofina British Petroleum	121 58 121 74 75	Mondiske levest.  Deliam  Planinger	. 124 DI 127 98
A.C.F.(Ste Cout.) 392 398 - H	r Cr et 8  Cli Tence-Sall lydro-Energic. Inmotail 8.7.#	., 275 275 Wild	328 Fir. at Mar. Part. 74 98 74 58	8 8 L	140 21 1	hangs of Moltano Histor S.M.B	31 32 140 10 141 :	Cult OB Brunds, Petroffica Canada Shell 71. (Bort.). Tenneco	46 78 47	Sicavirano	. 247 01 236 67 482 10 460 32 134 21 128 12
Concorde 388 376 In Eparges Francs 386 (0 In Financ, Victoire 262 265 be	mmebangas mmefici	242 242 Cogiff 137 205 2.6 Feeciss 107 218 218 Gr. Flm. County 141	58 186 50 Leaguert Ste 48 50 29 142 (NY) Lorden 125 125	Englamethe 404 25 E.L.MLebiace 428 EraseR-Seeus 60	62 40 F	igache-Willet Filès Feormias	25 27 41 27 27 41	Dart, Industrias. Daw Chemical	205 218	Segrater Bulyalur Valuren Cours précède	161 82 146 03 182 42 174 15
France (A.R.O 200 200 France (A.R.O 200 France Compto them de la brièveté du discussiones des finalières fe dans les cours, Elles sont carrighe	List qui peus ditions, des	est importi pour pubber in cota errenta neavest parfeis figurer	MARCHÉ A			terres	emple shellers	systel tail Tobjel (	experimental	Be protonger, air s antre IA h, 15 e g des derniers cour	es in citiure, la 12 14 n. 30. Pour
Compen VALEURS Priced. Press.	Demier Co	mpt. Compen- rent. sation VALEURS ctours cours	premier ( VALUES	Progr. 1	Compan- sation	YALTURS Price		reier Compt. Com Prem. cours cours sai	tion VALEU	RS Précéd. Prem. clôture cours	Prem. I
739 4.5 % 1873 744 50 744 2500 C.H.E. 5 % 2587 2586	742 40 742 2585 2585	34 ESSU S.A.P 88 85 87	20 80 86 26   186 .   Olida-Calty   188	6 128 58 129 128 187 58 167 58 178 10 0 118 50 178 30 E18	68	781, Ericason 467 Terres Berg 71	58 71 7	70 50 1	S Enisfield	PT 18 30 18	9 283 80 884 50 10 10 10 23 60 84 50
450 Afrique Occ. 432 90 449	439 440 331 331	506 Earest to 1. 502 589	591 575 25 Paris-France   11  475 474 85 Packethrana 92 5	112 E17 . 117 . 8 .86 36 86 38 23 50	255 .	- (abilg.). 285	784 21 30 815 31	256 . 0 307 . 23 231 . 33	B Hueckst	1kti 280 5 2 1kti 280 278 6	6 20 8 50 1 0 278 58 283 58 3 0 33 80 32 28
168 Alu Superus, 183 58 135	76 20 71 185 183 0 67 45 83	28 63 Fin One Ent. 71 50 71 10	) 583   1510   26   P.U.R	0 83 88 88 . 132 - 132 131 8 36 36 35 35 85 252 252 253	125 -1	J 1.4 130	70 23 JO 2		7   I D.M	1242 1280 141 144 9	1203 1200 1 144 88 145
179 Assistan gzz. 182 141 50 530 Assitains 568 558 188 — cartif 20 50 67 56 122 Arjam Prios 159 148 85	181 173 558 551 87 50 97 149 58 141	179 . Fluentel	194 98 154 . 278 Persed-tie 298 185 54 58 278 Persed-tie 258 8 138 137 81 Petrolet 8.P 70 2	251 258 256 25 0 268 259 90 256 25 0 78 85 70 80 50	92 - 815 -	Velloerre N Clicquet-P 75 Viniprix 39	18 95 1 80 71 382 31	5 90 93 28 26 758 28 2 395 . 87	Mirastot	262 58 272 p 211 60 288 6 0158 3048 6re. 171 40 171 .	277 58 271
495 Am. Entrepr. 537 538	114 20 114	34 [contine.] 33 32 %	32 58 33 448 Peogeof-Cit. 488 525 — Johl J 817 71 Plerra-Ashy 81 5 74 Pl. N 78	451 482 70 451 - 818 48 810 500 8 78 8 78 58 79 18 75 10 75 10 78 10	167	Elf-Sabor 431 Amer Tel 251	177 18 17	54 175 18 50	5 Petrofisa Palip Me	509 509 erts 012 50 220	510 589 320 320
295 Butl-Equip. 216 245 44 826 Bail-levest. 295 295 120 R.C.L. 188 - 174	9 815 45 218 294 50 296 174 177	38   120   Sie B'Entr.   120   80   120   120   120   120   120   136   136   136   142   142   181   142	150	201 205 50 212 80 170 50 170 - 170 25	110 50	Aug Au. C 21 Engeld 111 B. Ottomanu 355 Best (Art.) . 251	C114 19 1	10 20 - 5	Bultmes.	ed .   0   80   69	Di 277 GOI 272 BR 🖥
93 Regnia-Gay 88 86 98 30 496 - 810 - 488 491 926 Souvens 896 278	90 50 91 491 490 857 856	45 365 Guenne-Gas 344 341	218   293   38   Pempty   78 5   344 28 344   118   P M. Lablest   118 8   345 50 341 29   42   Pressus Cité   327 3   224   235   275   Pressus Cité   327 3	117 117 88 114 70 41 85 41 40 58	284	Defferstant.   50	293 . 25 78 55 60 E	2 25 27 35 28		265 267 Zus 20 25 28 3	267 263 50
1836   CWLELDER * * * 1 100 - 144-0	\$15 0 1 924 924 1747 1731 0 294 20 235	28   100 tot   65   65 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	65 .84 29 485 Protabell St. 412 568 390 158 Prices 168 158 160 126 Primagar 188	412   412   415   168   168   167	74	Chara March 14 Cre Petr Long 71 C.F. F. Can 211	54 18 3 320 3	8 18 80 38 8 313 60 4	7 Schlumbi 7 Scheil Ir	S. 45 90 47 5	1 390 . BES 30 !E
1200 Cating 1338 1301 178 CEM 72 50 78 21	72 20 70 292 824	128   30   128	420 [ - ] [ - ] [ - ] [ - ]	99 50 94 75 94 18 485 435 431 - 495 435 435	250 350 545	De Beers (S.) 2- Deets Bank 66- Deme Mines 350 De Pout New 550	6 557 56 5 348 34 5 559 53	567 348 10 551 84	S Budy 4 Tanganyi 5 Vallever	34 26 34 7 10 21 15 1 240 10 247	0 34 85 34 50 0 15 10 10 247 244 28
70 Charg Bean, 192 50 107 101 Chiurs-Charif. 23 80 23 20 128 Chin Rost. 117 110 20	143 143	28 295 Latargs 208 287 296 71	206 80 287 92   Refrie (Fsa) 92 8 255 70 281 81 821. \$1 30	20 36 196 10	141	Ericsson 131	2 40 21 1 162 50 14	0 56 Z0 50 3 2 58 142 50 13	3 West Orto	/10 103 181 6 t 147 60 143 6	0  7 60  7 20   0  R1 60  02 60   0  43 60  44 78
137 Cim. Pracq /30 128 135 — (ab) I 120 128 90 1070 C. L. Alentol 1067 1397	187 50 123 0 128 50 135 1867 1967	280 La Hássia 316 318 50 1690 Legrado 1770 1778	2800 2380 378 Rossel-Ucir 300 285 80 203 275 Rocke-Picard 210	0 193 20 110 20 193-10 357 90 356 355 280 240 200	205	Exxes Curp. 281 Ford Motor. 281 Free State 111 See. Electric 231	56 201 21 188 30 11	4 90 215	4 · West Hel	d.   128 50 177 4	9 127 40 126 273 270 56 7 0 80 0 50
415 Club Mediter 418 418 255 C.M. (ndastr 271 253 301 51 129 Constant 138 137 51	263 280 263 280 301 58 381 2 137 28 137	50 385 Lecindus 386 390 50 695 L'Orbal 710 723	235 50 235 20 485 Rue impurial 581 350 810 28 Saciler 27 7 725 723 3485 170 Sade [50]	29 29 25 59		VALL	TERS DONNANT	LIED A DES OPER	ATIONS FERM • demande :	es SEULEIGENT drost detache	
117 Butyseeg 123 123 265 Corradel 407 405 348 Cite Soncaire 400 396	123 122 405 408 392 182 877 379	3450 - Ool Curv 445 5 603 603 603 603 603	563 582 594 Segan 689 156 Sejri-Cobein 158 8	645 645 845 1 158-50 158 56 158 58 650 849 855 46 60 48 92 48 0 158 189 182 70	co	TE DES	CHANG	ES DES BILLE		CHÉ LIBRE	DE L'OR
416 — jabi.) 412 418 121 C Entrepr 153 158 50 184 Cot Feecher 110 28 110 28 132 Crtd. Cear. P 123 121 54	410 405 0 145 146 0 110 20 183 0 121 60 121	50 47 Mar. Re. Reu 63 60 52  Mar. Re. Reu 63 60 52  Martell 58 0.00	55 20 55 120 Sappravi 185 1 52 53 95 220 Sappravi 183 1 53 54 54 210 Sappravi 183 1 55 55 56 20 20 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	200 266 284 187 126 190 58 7 75 35 75 30 75		ME OFFICIEL	prés.	UKS de gre 8 m extra basqu	FO CERNALS		pric.   COURS
196 - 16011. 197 188 970 Cree Fens. 233 20 391 135 B F Imm. 140 99 141 20	001 297 0, 148 141	1138 Mat. 144400 1287 1257 2380 Matra	1257   243	107 107 196 125 50 125 50 125 50 277 217 245 379 370 370 370	Pays-845	15 (5 4) 100 F) 100 F)	200 60 20	318 4 22 10 218 2 558 13 325 81 139 58	Or fis jos Pièce fra	Carse (20 fr.)	190 26500 260 18
810 Cred. Not	355 354 0 88 71	1349 Mickellu B .   1347   1346 806 - (milg.) .   826   818	AIR 518 248 1 1LLC 253	262 264 269 184 - 184 154 . 2 22 38 20 30 00 .	Spenar Spede 11 Horvégo	100 k/s)	72 65 7 87 25 3 82 28 8	78 58 98 38 25 74 81 58	Piece fra: Piece su: Suom lati	IGEISE (16 ft.) ISE (20 ft.) ISE (20 ft.)	216 818 50 268 50 261 246 247 00 258 60
290 6.3 5 203 306 320 — (ebl.) 343 88 343 24	343 90 343 564 577	50 540 - 1811(2.) 540 535 620 Med. Larey-5 700 762 7 154 Medither 155 154 1	935 635 1789 St. Exessigner 1794 706 629 94 Segarar - 187 9 154 155 406 Segarar - All 291	1761   1761   1761   1761   16, 164   164	Oranda-8 Italia II Suissa II Autricha	(100 sch.)	8 390 5 164 280 86 29 20 270 3	433 8 35 118 5 28 2 58 263 54 2 29 25	Pièce de Pièce de Pièce de	20 dollars II 10 dellars II	264 40   1261 60   51   651 20   430
178 0.8 A 152 174 37 Denain-RE. 42 60 43 34 82 Denain-RE. 70 80, 70 50	174 58 176 0 43 43 1 75 60 74	50 355 Mineral 447 442 2 60 445 Mail Indust. 450 10 443 2 700 Mayigat Min 199 200	448 447 255 Tales-LEZ 275 2:0 203 490 1.8.1 538 56 50 46 770 In Electr 780	252 251 257 632 532 552 785 785	Espagno Pertugas Canada	(100 ges.) (100 esc.)  \$ cas	0 725 8 56 722	5 777 8 85 5 45 9 76 3 755 2 645	Pièce de	50 puest	154 244 50 245
778 Deimez 676 653	854 851 888 601	20 Nerd 21 25 21 -	56 50 46 770 131 Electr 780 21 21 124 (addig.). 130	50 132   132 - 142 -	L 130.00 ()	(CO 769E)	. 2 312	2 348   2 24			

lisme la Suisse'

FINANCIE SOCIETES

A HITE

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES RELIGION : « Jacob et Esaŭ •, par Elie Elmaleh ; « Te es Pierre », par Gabriel Matzneff ; • La bande û Jesus -, par Nicolas Saudray.
- 3. ETRANGER 4. ASIE
- AFRICUE
- 4-5. EUROPE
  - « La Suède sans gouverne-ment socialiste » (III), par Algio Debove,
- 6-7. LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'INVASION DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE
- 8. POLITIQUE
- 9. SOCIÉTÉ 10. JUSTICE

### LE MONDE DES LOISIRS

ET DU TOURISME Pages 11 à 13 - Vacances pour un été par ordinaire : les sciences.

Hippisme; Plaisirs de table; Jeux; Philatelle.

#### 14 à 16. CULTURE 18. EQUIPEMENT

19-20. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16 et 17) PEUILLETON : Adieu Cali-fornie (2). Annonces cleeceee (17); Aujourd'hui (18); Carnet (18); Loterie nationale et Loto (10); Météorologie (18); Mots croisés (10); Bourse (21).

#### Le championnat du monde d'échecs

#### LA TREIZIÈME PARTIE EST AJOURNÉE

Ajournée au quarante et unième Ajournee an quarants et inneme coup par Victor Kortchnel, la trei-zième partie du championnat du moude d'échecs us reprendra quo dimanche. La challenger d'Anatoly Karpav, se déclarant fatigué, a demandé le report de cette partie.

Jouant avec les blancs, Kortchnol après un début anglais transforme en gambit de la reine refusé, a pré-paré une lente et minutieuse atta-que sur l'alle dame de Karpov. Attaque coucrétisée an tranta-huitième coup par un sacrifice de qualité (tour coutre cavaller), suiv du gain d'un pion et d'une position que plusieurs experts présents i Bagulo donnent comme gagnante,

Cependant, Kortchnol ayant refieehi quarante minutes avant de dno sinkt mivntes bont lones ses dno sinkt mivntes bont lones ses and sinkt mivntes bont lones ses dix-neuf prochains coups, alors que Karpox disposera d'une heure CHAMPIONNAT BU MONDS 1978

treizième partie

Blanes : Victor KORTCHNOI Noirs : Anatoly KARPOV

C16 21. Tc2 e6 22. Ca4 d5 23. b3 Fc7 24. Cc3 h6 25. b4 0-0 28. Cc2 b6 27. Db3 F×15 28. a4 6×d5 29. D×a4 8. PXIS 8. 04 X 05 10. g3 11. Fg2 12. 0-0 13. e3 14. Ce1 15. Cd3 18. CM c6 30. Db3 FC5 31. Ct4 Dd6 32. Rs4 Cd7 33. g4x5 T1e8 34. Rxs7 g6 35. Ts2

#### CHINE POPULATRE HONGKONG - MACAO

BANGKOK

7-22 OCTOBRE 1978

Voyage d'étude Groupe de 20 personnes

(F(O)) 25, bool. Malesherbes, 75008 PARIS - Tél. 266-18-36 + Documentatiau sur demanda

Garde-meubles

16 Rue de l'Atlas - PARIS XIXº

### ABCDEFG

#### Après la publication de l'interview de Jacques Mesrine

#### Le directeur de « Paris-match » est inculpé d'apologie de crimes

M. Daniel Filipacchi, directeur de publication de l'habdo-madaire « Paris-Match », a été inculpé jeudi 17 août d'apologie des crimes de vol qualifié et de meurtre, par M. Emile Cahié, juge d'instruction à Paris. Il est reproché à M. Filipacchi d'avoir, le 27 juillet dernier, publié dans le numéro daté du 4 août de son hebdomadaire, une interview de Jacques Mesrine, évadé depuis le 8 mai dernier de la maison d'arrêt de la Santé.

Cette interview avait été recueillie par une journaliste n'appartenant pas à la rédaction de « Paris-Match », Mme Isabelle de Wangen, qui avait été gardée à vud pendant vingt-quatre heures, après la parution de son entretien («le Monde» daté 30-31 juillet 1978).

- C'est un document, a déclaré M. Filippachi, et f'ai fait précédé cette publication d'une introduction dans laquelle je condamne formellement les crimes de Jacques Mesrine. - M. Filipacchi, aux termes de l'article 24 de la loi du 29 juillet 1881 sur la presse, risque une peine d'un au à cinq aus d'emprisonnement et une amende de 300 à 300 000 francs.

#### Le lecteur ou la morale?

C'est devant vos juges, Mesrine, que

le prochaine fols nous souhaltons

Le directeur de publication de

Peris-Match n'est donc pas plus

inculpé pour evoir approuvé Jecque

Mesrine qu'il ne l'est pour s'être

ebstenu d'avoir aidé le police à

découvrir sa cache, qu'il ignoreit

M. Filipacchi est incuipé pour fui

· Si Jecques Mesrine avait fait

parvenir une déclaration écrite, à

un journal, contenant exactement les

propos recuellilis de vive voix, nous

demandions-nous lors de la garde

à vue d'Isabelle de Wangen (le

Mond- du 29 juillet) eurait-on, dans

ce cas, plecé en garde à vue, in-

cuipă peut-être, încarcéră pourque

pas, le directeur de publication du journal qui eurait eu l'idée saugrenue

de faire son métier en reproduisan

l'information reçue ? - C'est ce qui

arrive aujourd'hul avec l'inculpation

directeur du quotidien Rouge avait

été condemné, lui aussi pour epolo-

gle du crime, é 2 000 francs d'amende

par le dix-septième chambre correc-

d'avoir publié des propos menacant

Interviews étaient pourtant précédées

une occasion donnée à Jacques Mes

rine de se complaire dans son per-

elle contenalt des informatione su

les complicités grace suxquelles l'

evait pu e évader de le melson de

le Santé, le 8 mai demier. Ces infor-

Il est exact que Jecques Mesrine

est, comme il le proclamme lui

des lecteurs à en prendre connais-

sance ne se mesurent pas nécessai-rement aux qualités morales de la

pas mélanger le cause et les effets.

JOSYANE SAVIGNEAU.

evoir donné la parole.

que vous parilez ! -

C'est plus qu'une incuipation, c'est une confirmation. Si le garde à vue de le journaliste qui avait réalisé l'interview de Jecques Meerine publice par Paris-Metch constituait une menece pour tous les journalistes, pour leur liberté d'Informer, eujeurd'hul, au-delà d'une poursuite médiocre, c'est le droit du lecteur é l'Information gui est mis en cause,

M. Filipacchi, qui e voulu considérer ses lecteurs comme des edultes responsables, capables de juger, de critiquer, est-il coupable d' · apologie du crime . ? L'apologie est un acte. Elle suppose une volonté de justification ou de défense, un désir de convaincre 'qui solt suivi d'un résultat. Or non seulement Il n'a pas cherché à défendre ou à justifier Jecques Mesrine, mais encore il ne s'est pas contenté, en toute neutralité, de reproduire l'interview que celui-ci avait accordée à une journaliste Indépendante. Outre les précautions rappelant que cette journaliste • ne taiseit nes partie de la rédaction · travaillalt pour son compte · et était venue alle-même proposer son texte, l'hebdomadaire e expliqué lon-guement, dens un commentaire précédant le publication de l'interview, comment, - dans un premier mouve-ment -, il evait été décidé de ne pas publier l'article, de ne pas - tendre un micro à Mesrine », puls comment le souci • d'informer des lecteurs considérés comme des eduites et des citoyens - evalt conduit à cette publication précédée d'un avertis-

On no saurait prétandre que Paris-Match cherche é justifier Mesrine, é trouver des circonstances atténuantes à ceful qu'il qualifie d' - esclave incarcéré d'abord dans ees propres phantasmee - et auquel !! ance on appel : • Arrêtez-vous !

#### - Le crime de Vanves

#### Mme LARISSA DOUBLET A ÉTÉ LIBÉRÉE ET PLACÉE SOUS CONTROLE JUDICIAIRE

Inculpée et écrouée pour homi-cide volontaire depuis le 28 juil-let dernier, Mine Larissa Doublet, âgée de vingt-neuf ans, a été libérée et placée sous contrôle judi-ciaire jeudi soir 17 août. Les avo-cats de Mime Doublet avaient déposé une demande de mise en liberté quelques heures anparavant auprès de Mme Anne-Marie Richier, juge d'instruction à Nanterre... Mme Doublet avait été écrouée après l'homicide, le 11 juillet dernier, de son époux, François Dou-blet, âgé de trente-neuf ans, gérant libre du restaurant la Tourelle à Vanves (Hauts-de-Seina). La vervanves (Hants-de-Seme). La ver-sion des faits de Mme Doublet et l'autopsie du corps avalent permis d'établir que le restaurateur avait été tué d'anne balle dans la nuque à bout touchant. Ce sont « cer-taines contradictions et invrai-semblances du récit de la jeune femme » qui l'ont rendue suspecte aux enquêteurs de la brigade cri-minelle. Mme Boublet avait attendu près d'une heurs avant d'aler-ter la police (s la Monde » du 22 juillet.

D'autre part, jeudi 17 sont, les policiers de la brigade criminelle u'ent pas trouvé l'arme (un pis-tolet de culture 7,65 mm), qui a tue Francois Donblet en fouiliant le bassin municipal du pare Fré-dérie-Pic, distant d'une containe de mètres de l'une des sorties du res

tuurant (nos dernières éditions).

#### **ABANDON DES POURSUITES** CONTRE DEUX JOURNALISTES **AMÉRICAINS**

A Moscou

Moscou (A.P.). — Le tribunal devant lequel lis étaient eltés a renoncé à poursuivre M. Craig Whitney du « New York Times » et M. Harold Piper du «Baltimore Suns, qui avalent été condamnés le 18 juillet dernier pour avale differmé le let dernier pour avoir diffamé la télévision soviétique en exprimant dans leurs articles des doutes sur l'authentieité des ave ux télévisés d'un dissident géorgien. Le non-lieu a été prononcé parce que la commission pour la radio et la télévision a informé le tribunal qu'elle n'exigenit plus la publication dans les deux journaux américains d'une ré-

Le juge Almazov a cependant fait savoir qu'il allait informer le mi-nistère des affaires étrangères que les deux journalistes avait manqué de respect à la cour en u'assistant ma respect aux séances du tribunal.

M. Whitney avait récemment réglé,
pour lui-même et son collègue alors
absent, les frais de justice et les amendes an palement desquels ils avaient été condamnés.

#### A Deauville

### AMNESTY INTERNATIONAL organise une manifestation

#### EN FAVEUR DES PRISONNIERS POLITIQUES EN U.R.S.S.

A Deauville, davant la villa Albatros, bouleyard Cornuchet, une solxantaine de personnes venues de Paris ont distribué, le jeudi 17 août. à 18 heures, des tracts aux automobilistes et ont fait signer une pétition en faveur des traces Podrabines condemnés. s freres Podrabinek condamné à Moscou pour délit d'opinion.

Amnesty International avait

organisé catte manifestation devant cette villa qui sert depuis huit ans de lieu da villégiature tionnelle de Paris (le Monde du huit ans de lieu de villégiature aux diplomates soviétiques. Des deux fenètres dont les volets n'étaient pas fermés, les occupants pouvaient lire les banderoles déployées: « Libérez les pauves Podrabinek ! », « K.G.B. hors de Normandie ! », « Libérez Guinzbourg ! » et « Non à la répression des enjants ! » Une allusion au petit Micha Volkhansky que les autorités soviétiques 21 Janvier): Il kul était reproché tenus par des membres du Front de libération nationale de la Corse, Ces d'un - chapeau - Indiquant nettemen que leur contenu n'engagerait ger les militants du F.L.N.C. Ces Inter views étalent eusei des informetions Les ettentats uttérieurs l'ont montré sky que les autorités soviétiques empêchent, depuis 1974, de quitter Leningrad pour rejoindre sa mère à Londres. Celle-ci, la psychiatre Marina Voikhanskaya, a souvent dénoncé l'utilisation de la psychiatrie dans la répression politique en U.B.S.B., et son enfant sert d'otage. Elle a, en dépit de ce chantage, témoigné l'année dernière à Honolulu au Congrès international de psychiatrie. sky que les autorités soviétiques C'est donc le droit de publier un document qui est maintenant mie en question. Il convient, é ce propos. de remarquer qua l'interviell publiée par Paris-Match n'était pas seulement nege d'ennemi public numéro un ; international de psychiatrie. -

A.M.B.

 Miami-La Havane par vote des airs. — Une petite compagnie de Floride, Shaumes Afritaes de vait commencer à exploiter. mations, qui mettalent hers de cause l'evocate gardée à vue après l'éva-sion. M° Glietti, n'ont à ce jour pu première liaison commerciale régulière entre les Etats-Unis et Cuba depuis seize ans. Shownee même, un dangereux malfalteur. Meis l'Intérêt d'une Information, le droil Affilies exploite les vols Miami-La Havane, deux fois per semai-ne, pour le compté d'une agence de voyages de Miami, Amiga Tour, qui a obtenu du gouvernement cubain toutes les autorisations nécessaires pour organiser le séjour des touristes.

#### Le chef de l'État mauritanien est invité à Tripoli

Novakchott. - Le colonel Kadhefi a invité le lleutenant-colonel Musta-pha Ould Mohamed Salek, président du Comité militaire de redressement national meuritanien, é se rendre é Tripoli à l'occasion de l'enniversaire de le « révolution libyanne du 1 septembre ». Cette invitation e été transmise su chef de l'Etat mauritanien par le ministre ilbyen de egriculture, M. Mohamed All Tabou. qui a entamé merdi 15 eoût une - visite de trevell - en Mauritanie. A l'Issue de con entretien evec le lleutenent-colonel Salek, l'émissaire Ilbyen, évoquant le conflit du Sahara

enregistré - avec satisfaction le déroviement extuel des événements, en ce sens que certaines perties concernées essaient de corriger les erreurs du passé . L'egence Reuter e annoncé dens une dépêche datée de Neualichott que, selon une « source informée ». la France, le Marob et la Libye

avaient eccordé à le Mauritanie une

elde financière pour renflouer ses

calsses at permettre eu nouveau

occidental, e assuré que Tripoli aveil

régime d'opérer le redressement éco-nemique qu'il souhaite réeliser. L'aide merocalne se monterait é 15 millions de dellers et celles de Paris et de Tripoli à 10 millions de dollars chacune (1). Le ministre mauritanien du commerce at des finances a annoncé, d'autre part, que plusiaure tranques européennes et le Banque Internationela pour l'Afrique de l'Ouest (BIAO) evalent eccordé des facilités de crédil à le Mauritanie.

THE LAW OF RE

es commissions specialisees pposent d'umena le VII Flun

s perspection

deologie

et réalisme

145.1

All god or

12:11:4

Francisco

 $egr((M^{\alpha}), \gamma^{\alpha})$ 

19400

11000

1000

m - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

9-127-11-1

200 miles

parent or

e pot ten t

and the second

a part de la

50 % Mill (

Red State Co.

State of the Association

200

Market to the control of the sec-

Salar Salar Barrer Barrer

MATERIAL STATE OF THE STATE OF

African Commission of the African Political Control of the Control

19 18 1m 17 17 1

Property of the Asset of the

to be of miles the second

Wild whater the control of the control of

attende in the second of the second

The Astronomy Control of the Control

Aller presidence

the end has been an one

3 h last of transporter and a

State of the state of

The et al.

reanoning a gre

Elitablish Comment

A I MITA P. MAR

2 bean parties

Section Station In

A STANLING THE STANLING

A fee pressile, man and an an

A sallier min. "

For the train

2.4

Merchants (Matternal)

Parts-

in mint.

September 1

Siller Park Charles

the barn

the de II and a

A SALITATION AND ADDRESS OF

M POTTING - P

I pa de la companya d

A perciality

14

Chephra de e A deposite and the state of the

to the transfer of the second

Property And Property

Section of the production of the section of the sec

Market Barrier

Applit Comments

A PARTICIPATION OF THE PARTIES.

The late of the state of the st

Att to the part of the same

Sec. No.

(1) Cette information est démentie officiellement à Paris où l'on précise que si une aide financière est effec-tivement envisagée, elle reste encore à l'étude, une décision pouvant interveuir dans les prochains jours,

• Un chalutier espagnol de Lanzarote (Canaries), le Tela, a été mitrallié mercredi 16 août, alors qu'il naviguait au large du Sahara occidental. Le commandant du hateau a été légèrement blessé. Les assaillants ont ouvert le feu depuis la côte, à proximité du cap Leven. L'attaque, non revendiquée jusqu'à présent, pourrait être l'œuvre du Front Polissario. — (A.F.P.)

#### Selon la radio tchadienne

#### DES AFFRONTEMENTS AURAIENT FAIT TRENTE MORTS AU SEIN DU FROLINAT

N'Djamena (Reuter). - De violents affrontements ent opposé dans la unit du 12 au 13 soût, à Faya-Largeau, préfecture de la province septentrionale du B.K.T. (Borken-Romedi-Tibesti), différents éjéments de la tendance Coukouni Oueddel au selu du Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT), 2 annoncé vendred 18 août la radio tchadlenne, qui fait état de trente

La radio signale égulement unt trentaine de blessés. Ces affronte- coutre 1,54 dallar: nombreuses dissensions de tous ordres qui apparaissent chaque jour un pou plus au sein des diverses tendances du FROLINAT 2, précise

a vadio. C'est la pramière fois depuis la chute de Faya-Largeau anx mains du FROLINAT, depuis janvier, que la radie de WDjamena fourait des informations sur la « capitale » des

#### NOUVELLES BRÈVES.

• Les Britanniques interdisent la pêche au hareng. — La Grande-Bretagne a annonce le 17 août qu'elle va interdire la pêche au hareng dans le secteur de la mer d'Triande qu'elle contrôle: cela au plus tard à controle; cela au plus tard la partir du 24 septembre prochain. La pêche au hareng sera ainsi interdite dans l'ensemble des eaux britanniques à l'exception de l'estuaire de la Clyde en

● Des muchines ont été démé-nagées le 16 août à l'usine Prestil de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne) à la suite d'une restructuration de cette entreprise, annoncée le 21 avril dernier an personnel, et impliquant au moins cent cin-quante-neuf suppressions d'em-plois et vingt-neuf mises en pré-retraite. La C.G.T. dénonce ce qu'elle nomme un « vol des outils de travail » qui mensce, selon elle, l'emploi des six cents salariés de la société. Selon la direction, les nachines déménagées corres-pondant à cinquante postes de travail, out été regroupées dans une autre unité au Petit-Que-villy (Seine-Maritime), mais se-ront remplacées dès le lundi 21 août par quatre machines de haute performance, de manière à développer une section de moulage sous pression et à maintenir l'activité de l'usine de Choisy.

#### LE DOLLAR BAISSE DE NOUVEAU LÉGÈREMENT

Favorisée par les premières déclarations du président Carter, la reprise du dellar n'aura pas duré beauconp plus d'une jouraée, Van-dredt matin 13 août, la devise américaine s'est derachef légèrement affaiblie sur les grandes places financières internationales, mais dans des marchés qualifiés ceptu-dant de très calmes par les apécialistes.

Le dollar est alual retombé de 4,34 F à 4,250 F à Paris, de 1,9930 DM à 1,9715 DM à Francfort et de 1,6520 FS à 1,6375 FS u Zurich, nependant qu'à Londres la livre sterling, elle aussi en hausse, se traitait à 1,8565 dollar

raffermi qu'à Tokyo, où il s'échangealt en fin de séance à 186,95 yens coutre 185,50 yens, mait sur l'interrention énergique de la Ban-que du Jepon. Selon les cambistes, ces écarts de cours à la baisse n'ont pas toutefols revêtu nue très grande signification, les moindres échanges suffisant sciou eux à pro-

roquer des décalages imports Ou s'affirme en tout cas extrêmement déçu dans les milieux finan-ciers, tant par les propos tenus jeudi par le président Carter, lors de sa conférence de presse, que par les déclarations de M. Michael Blumenthal, secrétaire américain au Trèsor. Beaucoup, escomptaient que le chef de l'exécutif américain, apparemment soucieux, vingt - quatra heures plus tôt, d'entrer dans la bataille pour soutenir le dollat, annonceralt cette fols des mesures concrètes. Au lieu de cela, Il s'est montré très évasit; se bornant à reprendre son ancienne habitude ; « Le redressement du dellar passe par la maferise de l'inflation et des économies d'énergie. »

M. Blumenthal n'a pas, do son eté, été beaucoup plus explicite, restant, lui aussi, dans lo vagua quant à la nature des mesures à l'étude et surtout s'agissant de leur date" d'application, « Une action d'envergure u'est pas possible avant plusieurs semaines », a-t-il laissé entendre. On ne saurait être plus

dellar a redonné des alles à l'or dont le prix, retombé jendi à Lon-dres en fin d'après-midi à 209 dollars l'once, est brusqu'ement remouté vendredi matin à 212,75 dollars.

#### Réduction du budget d'investissement de la R.A.T.P.

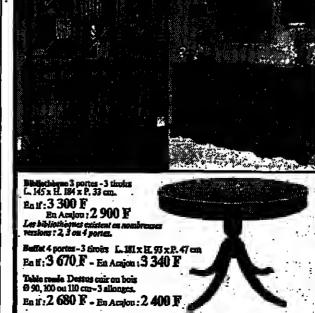
#### la ligne nº 7 du métro NE SERA PAS PROLONGÉE **AU SUD**

Les travaux de prolougement de la ligne de métro numéro 7 (Porteia ligne de mêtro numéro 7 (Porte-da - La Villette - Mairie - d'Ivry) au sud vers Villejuli (Val-de-Marne) qui devaient être engagés au cours des prochains mois ne seront pas antrepris, l'Etat ayant décidé de ne pas verser sa part pour le finan-cement de cette opération, pour-tant jugée prioritaire par le consti cement de cette operation, podr-tant jugée prioritaire par le conseil régional d'île-de-France. Les travaux de prolongement de lignes de mêtro sout co-financés selon la clé sui-vante : 40 % R.A.T.P., 30 % Etat, 30 % région o'Hé-de-France. La défection d'un des « partenaires s entraîne donc la remise en cause du projet. En revanche, la cous-truction de la ligne S.N.C.P. Er-mont-Malilot-Invalides sera entreprise. C'ast le seul projet priori-taire régional à recevoir des crédits de l'Etat.

Les prolongements de mêtro dejà engagés : la ligne 16 (Auteull-Gare d'Orléans-Austerlitz) qui atteindra Boulogne - Rhin-et-Danube en 1980, Boulogne - Enim-et-Danune en 1984, is ligne 7, an nord, qui atteludra Fort-d'Auberviniers en 1979, et 13 bis (LaFeurche - Forte-de-Clichy) qui atteindra Amières - Genevilliers en 1980 seront poursuivis.

Le numero du « Monde « date 18 août 1978 a été tire à 501 954 exemplaires.

The state of the s



#### en Août 13.17 BERTRAND Specialiste du meuble Anglais de decoration propose

1' Un choix très vaste de meubles disponibles livrables sous 8 jours.

2./ à des prix d'importation directe sans intermédiaires.

3º/ benéficiant d'un crédit gratuit de 9 mois (après versement légal) organisme de crédit : Geneerédit pour tout achat d'un minimum de 7000F



65 rue Guy Môguet / 75017 Paris tel.: 228.14.50 et 229.25.36. LIYRAISON DANS TOUTE LA FRÂNCE OUVERT DU MARDI AU SAMEDI.